AVEC CE NUMÉRO

#### Notre supplément illustré «LE MONDE LOISIRS»

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

## LES SUPPRESSIONS D'EMPLOIS DANS LA SIDÉRURE

#### Chirurgie européenne

Après l'agriculture, l'acier : bravant l'impopularité et le ris-que de creuser le fossé qui épare socialistes et communistes sur ces questions, le gou-vernement français a fait une nouvelle fois un choix profondé ment européen. Bruxelles de ce secteur en 1986 : il est prévu, aux termes du quatrième plan-acier, pour 1987. L'Italie voire l'Allemagne fédérale ne devraient pas y parvenir plus rapidement. Cette démarche illustre donc la fidélité de la France à la CECA.

La débâcie actuelle de la sidé rurgie européenne est d'autant plus douloureuse que, pendant deux siècles au moins, le Vieux Continent a connu dans ce ine une formidable expansion. Encore aujourd'hui, il reste à cet égard mieux armé que les Etats-Unis, dont le protection-nisme — qui va certainement se renforcer - masque en partie le déclin sidérurgique. Mais l'Europe a subi de plein fouet, sur ce terrain comme sur d'autres, la redoutable concurrence du Japon. Tandis que les vieux hauts fourneaux européens s'essoufflaient et s'éteignaient, les Japonais créaient, à partir de 1960, ane « sidérargie sur l'eau » très moderne et compétitive. Les Coréens, les Brésiliens, ient à leur tour concurrencer la production traditionnelle européenne, tout en restant au demeurant importateurs nets

En 1974, la sidérurgie eurofaisait vivre pécane 792 000 salariés : elle n'en occupe guère plus de 500 000 aujourd'hui. Durant la même période, la production mondiale d'acier a régressé de plus de 10 %. La part européenne de ce chiffre a elle-même diminué.

C'est pour faire face à cet « état de crise manifeste », prévu par l'article 58 du traité de la CECA, que la Commission de Bruxelles a dû demander aux Etats membres un contingentement de la production. Selon ses estimations. la consommation d'acier de la Communauté ne dépassera pas 100 millions de tonnes annuellement à partir de 1986, et quelque cent cinquante mille emplois doivent être supprimés d'ici là. La sidérargie européenne pourrait ainsi « tourner » à environ 75 % de sa capacité de production, contre

moins de 55 % actuellement. Européen, le choix de la France l'est aussi par ses impli-cations pour les voisins belges et hixembourgeois de la Lorraine. Le train de laminage universel qu'il était question de construire à Gandrange aurait produit de gros profilés, fabrication dont s'est fait une spécialité la sidérurgie belgo-luxembourgeoise (qui se restructure en étroite concertation entre les deux Etats). Le décleuchement d'une grande offensive dans cette direction, dont révait Sacilor, comportait de nombreux risques pour l'ensemble de la région de part et d'autre de la frontière.

Ceia étant, il faut bien constater que l'Europe accumule en ce moment les mauvais points. Les conseils européens ne règlent rien. Quand on parvient quand duit sur une fraction de l'opinion est désastreux, comme le montrent les manifestations paysannes et, désormais, ouvrières. L'idée européenne était déjà difficile à « vendre » aux électeurs. Le drame que connaît maintement la Lorraine ne va pas arranger les choses. Il est plus que temps de mettre en œuvre une Europe des technologies nouvelles, capable d'offrir à la Communauté des perspectives es exaltantes que la liquida-

# Violentes réactions en Lorraine

Seule une relance de l'investissement peut permettre d'amortir le choc des restructurations industrielles

Les manifestations de colère qui ont eu lieu jeudi 29 mars des l'amonce des décisions prises par le gouver-nement sur la révision du plan acier se sont renouvelées ce vendredi 30 mars en Lorraine. A Hagondange, des sidérurgistes out investi la mairie et se sout emparés du portrait officiel du président de la République qu'ils ont brûlé sur la place publiqu Ailleurs, des routes out été spées. Un appel à la grère coupees. Un apper a été générale en Lorraine a été lancé par l'ensemble des syndicats pour le 4 avril, et une marche sur Paris aura lieu le vendredi 13 avril, à l'appel des unions locales syndicales de Lorraine.

Les mesures adoptées par le conseil des ministres du 29 mars sur la sidérurgie comme sur l'ensemble des mutations industrielles sont courageuses. Il n'est pas facile pour un gouvernement de gauche d'être obligé de trancher dans le vis même de sa base sociale, au risque de désagréger sa cohésion politique. Il est douloureux de faire face à la rigneur du

LIRE AUSSI

Un choix financière-

quement fondé

ment et technologi-

par ERIC LE BOUCHER

per MICHEL NOBLECOURT

par JEAN-MARIE COLOMBANI

Un nouveau défi pour

Le PCF en désaccord

les syndicats

PAGE 22

PAGE 23

temps d'une croissance nulle et d'une crise financière aigué.

Sans doute le désespoir exprimé en Lorraine des l'annonce des décisions est-il à la hauteur des désillusions. Cette révision a tardé dans la sidérurgie comme dans les mines. Voilà dixhuit mois au moins que les experts gouvernementaux savaient que les objectifs de production d'acier (24 millions de tonnes) comme ceux espérés un temps pour le charbon (30 millions de tonnes) étaient illusoires et coûteux.

Il a fallu un peu de temps pour convaincre les politiques que la modernisation industrielle de la France était un impératif absolu et que la compétition internatio-nale rendait inopérante l'-autre logique », longtemps mise en avant par les socialistes. Le temps n'est plus où M. Mermaz pouvait déclarer : « Il existe des règles économiques pour les capitalistes et des règles économiques pour les socialistes qui sont en complet antagonisme -

Il a'y a qu'une logique qui veut que les entreprises ne puissent res-ter longtemps délicitaires. C'est à elle, que correspondent les mesures prises dans la sidérurgie : pour la première fois on décide de

faire des aciéries électriques et de s'adapter à la technologie actuelle, qui permet de fabrique tout ou partie des produits longs banalisés à partir d'acier de récupération. Sans doute cela aura-t-il des conséquences en Lorraine, mais l'opposition, qui n'avait pas osé s'engager dans cette voie, pourrait au moins se taire, à

défaut d'approuver.

En revanche, à l'intérieur même de cette logique, la préoc-cupation sociale peut être plus ou moins prise en compte. Est-il besoin de rappeler que les 20 000 à 25 000 emplois qui seront sup-primés dans la sidérurgie, que ceux qui disparaîtront dans le charbon, le seront sans un seul licenciement? Que diverses mesures d'accompagnement ont été prises ? Que les travailleurs de l'acier bénéficieront de la convention de protection sociale de la sidérurgie, dont tout le monde reconnaît qu'elle est particulière-ment favorable? Que tant pour les sidérurgistes que dans les chantiers navals les salariés pour-ront bénéficier pendant deux ans — et avec 70 % de leur salaire antérieur - d'une formation pour s'adapter à un nouvel emploi?

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 23.)

#### ON PROJET DU GARDE DES SCEAUX

#### Des caméras dans les prétoires

Les chaînes de télévision sérénité des débats. L'utilisation devraient avoir bientôt accès aux salles d'audience. D'abord pour une période probatoire, puis défi-nitivement si l'appérience s'avère concluante. Tel est le souhait de M. Robert Badinter, garde des scessus. Telle est aussi le conclusion d'ure commission à laquelle il avait demandé de réfléchir sur la retransmission télévisée des

On ne peut changer la foi qu'avec précaution, estime M. Badinter, c'est-è-dire en m. Beainter, c sar-e-ore en expérimentant d'abord cette réforme. C'est également le vou de le commission qu'il a nommée il y a un an (1) et qui préconse une libéralisation en deux temps, comme pour la loi Veil sur l'avortement : d'abord un texte autori-sant pour deux ou trois ans le présence des caméras dans les prétoires puis, su bout de ca délai, une loi définitive.

Cette autorisation vaudrait pour toutes les juridictions : cours d'assises, tribuneux civils, onsell des prud'hommes, etc. Les magistrats pourraient certes s'opposer à ce que l'audient soit filmée. Mais l'autorisation retteralt la règle, l'interdiction

Par précaution, la commiss suggère d'autoriser seulement les retransmissions en différé et tribunal ou de la cour. Las gros plans sur les jurés et les témoins seraient prohibés; et, à la demande du président, leurs visages pourraient être estompés. La faculté de filmer estit desoules est au au les desoules est serait donnée aux seules sociétés sereit donnée aux source source issues de l'ORTF pour éviter une présidéable à la

de caméras mobiles serait interdite, sinsi que les éclai intensis. En un mot, is commis-sion veut éviner que les procès d'assigns ne se transforment en shows télévisés.

Les journalistes de la rabénéficieralent des mêmes technisis et serelent astraints aux mêmes obligations que leurs confrères de la télévision. Dans un premier temps, les stations de Radio-France journalent d'un monopole, mais elles suraient l'obligation de calder leurs enregistrements eux radios privées qui le demenderaient. Les journe-listes accrédités de la presse écrite et les avocats pourrais utiliser leur magnézophone per-sonnel, à condition de ne pas eploiter commerciale bandes magnétiques.

Les photographes, eux, sersient piacés en liberté surveil-lée. Leur nombre sersit fienté à cinq le est un ordre de grandeur), BERTRAND LE GENDRE.

(Lire la suite page 8.)

(1) Présidée par M. André Braunschweig, président de la chambre criminelle de la Cour de composée de Mª Mireille Deimis-Marty, professeur de droit, MM. Marcel Dorwing-Carter, pro-cureur général à Arniens, Pari Gei-mard, membre de la Heast Asso-rité de la communication audiovisuelle, Mª Henri Lockev, avocat à Paris, sinsi que de Jess-Marc Théolleyre, grand reposter se Monde et président de l'Association de la presse judiciaire.

#### INDÉPENDANCE ET NIVEAU DE VIE

# Le « mot à six coups »

On en a plein la bouche. Un seul mot justifie les vagues de restructu-rations industrielles, dont la première vient battre durement le front lorrain, la pression sur le pouvoir d'achat, la lutte pour la réduction des prélèvements obligatoires, un mot à six coups » comme dit Hervé Bazin (1), celui de compétiti-

vité. Va-t-il tuer l'espoir?

A mesure que le plan de rigue se développe, la question devient lancinante. Las de ne pas voir le bout du tunnel, nostalgiques des années folles de la croissance, des Français se demandent si le gouvernement ne succombe pas à une sorte de fétichisme, s'il faut vraiment brûler sur l'autel de la division interna-

par PIERRE DROUIN tionale du travail ce qu'on a adoré,c'est-à-dire l'expansion et ses

Ainsi campé, le drame est injoua-ble, sordide. Il arrive, héias! qu'on le présente de la sorte an public. me si, au nom d'une doctrine qui s'alimente plutôt au reste chez vernement de gauche allait sacrifier son rayonnement... et ses électeurs ! Si les pouvoirs publics mettent au premier rang de leurs préoccupa-tions l'objectif de la compétitivité, c'est évidemment parce qu'il n'y a pas d'autres voies pour assurer l'indépendance du pays, la reprise de la croissance et la réduction importante du chômage.

On l'a dit, il faut le redire, la France est immergée non seulement dans l'Europe des Dix, mais dans l'économie mondiale, qu'elle le veuille ou non, dès lors qu'un quart de sa population active travaille aujourd'hui pour l'exportation, dès lors qu'elle laisse ses frontières ouvertes pour faire bénéficier les consommateurs de la plus grande variété des produits au plus bas prix.

A force d'appayer sur le clos, il s'enfouce. Rares sont ceux qui ne comprennent pas qu'une politique franchement protectionniste condui-rait à réduire durablement le niveau de vie de tous les Français. Mais des arguments plus subtils se font jour. Le redressement du commerce extôrieur n'est pas une tâche herca-léenne, dit-on. L'année 1983 s'est finalement soldée par des résultats bien meilleurs que coux que l'on attendait. Alors, pourquoi ne pas desserrer petit à petit les boulons?

Sur le tableau de l'action gouver Sur le lableau de l'action gouver-nementale, il out vrai, l'amenuise-ment du déficit extérieur ligure parmi les plus heureux résaltate. Mais rien n'est gagné définitive-ment. On l'a bien va en janvier et en février derniers, où les déficits ont été respectivement de 5,5 et de 4,6 milliards de francs. Sans l'aide de la baisse du dollar, les commes de la baisse du dollar, les comptos officiels tablant sur un quasiéquilibre en 1984 ne pourront vraisembiablement être teurs (2). Sur-tout, aous avons besoin de surplus pour faire face aux énormes dettes extérieures.

Le renforcement de la compétitivité des entreprises françaises est

donc indispensable. Où le bât blesset-il surtout aujourd'hui? Il est bon de regarder sur place, concrètement, comment se passent les choses. Une enquête a été faite par M. Marc Bouteiller, de la direction des relations économiques extérieures, pour le compte du LX Plan, auprès d'une quinzaine de postes de l'expansion économique à l'étranger. Que

1) Les prix des produits français. sont souvent plus élevés, en particu-lier sur les marchés lointains. L'explication ne tient pas seulement à la distance mais à une trop grande sophistication des biens proposés à la vente. Le souci du perfectionme empêche souvent une bonne adaptation au marché local;

2) Les prix semblent cependant de moins en moins déterminants pour conquérir ou conserver un marché. Sans parler de l'influence des rapports politiques pour le matériel aéronautique ou ferroviaire par exemple, les aspects commerciaux pèsent d'un poids grandissant. Il faut de plus en plus mettre en relief les données qualitatives de la compé-

(Lire la suite page 2.)

(1) Cité par Alain Bienaymé dam Chroniques SEDEIS du 15 janvier 1984, 114, bd Haussmann, 75008 Paris. (2) Lire l'article de Michel Boyer dans le Monde du 3 février 1984.

*AU JOUR LE JOUR* 

#### Horizon

Naguère, quand l'emploi était menacé par les plans des gouvernements de droite, les sidérurgistes gardaient un espoir : si la gauche venait àprendre le pouvoir ils seraient sauvés. Elle leur promettait monts et merveilles.

Maintenant, ils savent que ni la gauche ni la droite ne miracle. La seule chose claire, c'est que leur horizon est bou-

Il faut du toupet pour raisonner la colère des sidérurgistes, Juger leur désillusion et leur désespoir si l'on n'est pas soi-même sidérurgiste et menacé dans son emploi.

BRUNO FRAPPAT.

En provoquant volontairement un accident

Les Soviétiques ont tué un sous-officier français en RDA LIRE PAGE 26

LA DISTRIBUTION DES FILMS SOVIÉTIQUES

# Les mystères du Cosmos

pied d'un immeuble anonyme. s'étend une façade sens caractère : faible éclairage, affichettes d'aspect peuvre, guérite de billets très som-maire : le cinéme Cosmos. Extérieurement : men pour séduire. A l'inténeur : souvent des films d'une rare besuté. Cette salle intrigue souvent les amateurs de cunéma, car elle pesse presque exclusivement des

Sans témoins, le dermer film de Nikita Mikhalkov (fråre puinédu cinéaste Andrei Mikhalkov-Kontchalovski at fils de Serge Mikhelkov, auteur de livres pour

annei que dens deux autres salies ennes, ce qui est un feit rere. D'habitude, seuf le Coernos donne seile suit films squiétiques. Les autres exploitants n'en yeutent pes,

« Leur refus n'est pas politique, précise tout de suite Jean Boyamal. le jeune directeur du Cosmos, long, mince, cheveux blonds un peu longe, style egrégetif écolo. Non, les explotants croient emplement que les filme soviétiques n'attirent pas le public, sauf exception.

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 17.)



GALLIMARD nr

#### Des ieunes nous écrivent...

Dans le nombreux courrier que nous vaut la rubrique « Lettres au Monde », nous isolons aujourd'hui quelques lettres caractéristiques de jeunes, la plupart étudiants, sur des sujets variés : les immigrés, la gauche, l'école, le comportement politique des adultes. les élections européennes. Il n'est pas question, à partir de quelques témoignages, d'extrapoler et de voir ici le reflet d'une mentalité des 18-25 ans. Simplement, ils nous demandent une tribune car ils souffrent de n'en point avoir. C'est bien volontiers que nous la leur accordons.

#### **Valoriset** les bulletins blancs

Le monde politique commence doucement à se mettre en effervescence et à s'agiter en vue des élections européennes, comme du reste à chaque fois que la nation est appelée à donner ses suffrages. Même si ces ctions ont un caractère particulier (assurer la représentation de la France au Parlement européen), elles perdent leur spécificité en rai-son de la politisation des débats qui se fait déjà ressentir et qui va certainement rapidement s'amplifier. L'instauration du climat malsain qui s'ensuit, où les limites ne sont pas clairement établies, tire évider ses causes de la scission rigide droite gauche, tradition si ancrée dans l'esprit français qui va cher-cher ses origines dans la Révolution, c'est dire... Mon propos n'est pas de remettre

en cause des vices de la vie fran-çaise, mais plutôt de voir comment y apporter une critique un tant soit peu constructive. En effet, en tant que citoyen, ne bénéficiant donc d'aucune audience, la seule voie qui me soit offerte pour m'exprimer est le vote. Mais toutes les campagnes n'ont pour unique finalité que d'inciter à voter contre un bomme ou un parti. Triste objectif. Alors comment montrer que sans se désintéres-ser de la politique, aucun parti ne correspond à ses idées ? S'abstenir ? Cela serait interprété (à juste titre) comme un non-respect du devoir civique ou comme un rejet du système en totalité et donc de la Constitu-

C'est là qu'intervient le vote blanc. Actuellement à quoi correspond-il? A rien! En effet, lors des résultats des élections, les votes blancs sont mélangés avec les votes nuls. Est-ce là une preuve de démocratie que de mettre dans la même « fournée » les inconscients de leur

devoir civique de base et les conscients du malaise profond qui s'est emparé de la politique fran-caise et ainsi rejeter une partie de l'opinion nationale? Mon souhait réside donc en une valorisation du bulletin blanc apparaissant à mes yeux comme un moyen pour faire connai-tre la saturation des électeurs quant à la politique telle qu'elle est envisagée per tous ceux qui en sont les ac-

CHRISTIAN DE RUTY. (Ville-d'Away).

#### L'avenir de ves enfants vous intéresse-t-il?

A vingt-quatre ans, je commence désespérer de mes compatriotes. En esset, des députés sont mis à l'amende pour injures, des agriculteurs s'érigent en « gardes-chiournes » de leurs intérêts et des syndicats attaquent en justice les caisses d'épargne, car des embau ches dérogent aux conventions collectives.

Ainsi, en premier, le monde politi-que, qui était en émoi lors des « avions renificurs », se déchire à propos des lois sur la presse et sur l'enseignement libre. Ces deux débats sont certes, importants mais encore, plus sujets à mettre en valeur des tribuns du verbe.

Mais des débats aussi importants que ceux qui concernent le système de protection sociale ou la modernisation industrielle out été rapidement expédiés.

Alors, mesdames et messieurs les politiques, notre avenir vous

Le détournement général des problèmes réels est symptomatique du débat sur l'enseignement libre.

En effet, tout un chacun s'accorde pour dire que l'enseignement qui nous est dispensé est loin d'être parfait. Par conséquent, pourquoi voulez vous généraliser l'instruction laique si ce n'est pour vous trouver de nouveaux adhé rents et supprimer toute comparaison? Allons, enseignants laïcs, ne faites pas les inno-

Plus généralement, les syndicats sont les meilleurs garants des privi-lèges qui, pourtant, avaient été abolis lors d'une certaine muit du 4-Août... Ainsi que ne fait-on pas pour les préretraités. Mais : « Allez, les jeunes, prenez 40 balles et fermez la » !

Nous arrivons même à dépens dépenser beaucoup d'argent pour produire du charbon français – et à crier — crier pour le maintien de cette production invendable à son prix réel — et, par conséquent, à condamner à la silicose des gens, alors que les industries qui nous per-mettraient d'avoir un emploi deissent mettraient d'avoir un emploi doivent se contenter de quelques miettes de

Alors, mesdames et messieurs des syndicats, notre avenir vous éresse-t-il?

Bien entendu, l'Etut suit, car ce out des électeurs réels tandis que le futur ne concerne que des électeurs potentiels. Ainsi, face aux agriculteurs, chantres de la libre entreprise sans risque, l'Etat soutient les cours sans vouloir les reconvertir.

La course à la subvention est même fort développée dans le patro-nat, pour se garder d'une concurrence trop forte.

Alors dites-moi, mes compa-triotes, l'avenir de vos enfants vous intéresso-t-il?

Aussi je crois que si vous, persévé-rez à faire naufrage, je vais deman-der une subvention pour m'expatrier et, dans ce cas, croyez-vous que vos retraites, cela m'intéresse ?

HERVÉ ASSAILLY

#### Anz adaltes censés être mûrs

Messieurs Krasucki et Marchais, vous affirmez lutter pour les travail-leurs en ne demandant « aucun licenciement »; à (très) court terme, c'est peut-être bien, mais si vous étiez un peu compétent en économie vous sauriez que, à long terme, cela mêne à la catastr que ce soit pour l'entreprise ou les travailleurs. J'aime bien aussi quand les « communistes révolutionnaires » viennent nous abreuver de tracts à la son : il faut nous prendre jeunes si vous voulez réussir à nous fanatiser ; après on perd vite ses illusions), en traitant Le Pen de fasciste. Autant je désapprouve M. Le Pen, autant je trouve que ceux qui ne sont pas bien propres feraient bien de la fermer : si vous traitez M. Le Pen de fasciste, je ne vois pas pourquoi on ne vous traiterait pas de staliniens. Bon ; j'ai

réglé son compte à un extrême. venons en à un autre. Je vous accorde, monsieur Le Pen, que vous n'êtes ni un fas-ciste ni un raciste. Néanmoins, je vous critiquerai sur votre langage ou celui de vos lieutenants (soyez un peu responsable de votre meute de chiens enragés, que diable!). Vous justifiez vos déclarations immondes et lapidaires en disant que vous parlez au peuple et qu'il faut donc ipro facto lui parler avec le langage du peuple. Malheurousement, ainsi que l'a fait remarquer très finement M. Duhamel, à « L'heure de vérité » d'Antenne 2, les discours pour le peuple risquent d'être mai interprétés par ce même peuple, car la masse ne réfléchit pas beaucoup (cf. les Allemands nazis qui acciamaient les discours immon maient les discours immouves e-ultra-simplistes à leur portée, c'est-à-dire en langage du peuple). Les discours conças « pour le peuple » et avec son langage risquent d'inciter-au racisme en étant mai compris, quoi que vous en disiez.

Quant à vos projets économiques (expulser deux millions d'immigrés, car cela fait deux millions de chômeurs!), ce sont de totales inepties.
Le vrai problème ne vient pas des immigrés le resultations de la resultation de la resul immigrés : le problème est que la population européenne est surprotégée et surpayée, habituée à un confort anémiant qui l'empêche de s'adapter aux nouveautés technologiques et autres (cf. l'antomobile japonaise, qui supplante notre der-mer secteur compétitif).

Croyez-moi, monsieur Le Pen, le nationalisme, de même que la vio-lence, est le dernier refuge de

A l'heure où les attentats terroristes devraient nons rendre méliants à l'égard des idéologies de tous bords, j'ai une question à vous poser, messiours Marchais, Krasucki et Le Pen : croyez-vous vraiment à ce que vous dites (et alors permettez-moi de vous traiter de sots et d'ignorants) ou êtes-vous de mauvaise foi (et alors permettez-moi de vous traiter d'ignobles individus).

Tout cels (je sais, c'est trop long, mais ca soulage) pour vous dire que toutes ces oppositions idéologiques et irraisonnées entre adultes censés être mûrs me font peur.

Ne serait-ce que cette déchirure droite-ganche de la France! Ne pourrait-on pas songer à juger rai-sonnablement et à faire la part des bonnes et manvaises choses dans chaque camp? La gauche est arrivée au pouvoir en traitant la droite d'incompétente (ce qui est en partie faux, et ils en sont conscients maintenant qu'ils sont eux aussi confrontés aux problèmes de la crise qu'ils croyaient inexistante). Chirac dit qu'il fandra dix ans pour récupérer les sottises du socialisme. Belle excuse si Chirac venait au pouvoir et si, par hasard, lui aussi avait des pro-blèmes pour gouverner.

Voilà, messieurs les adultes, j'achève ici ma lettre. Je terminera sur le ton de l'espoir. Rassurez-vous, il n'y a pas que des faux-jetons parmi vous : un grand coup de chapeau à vous, monsieur Yves Mon-

CYRIL KATZ,

#### Qu'est-ce que le réalisme?

Je sais bien que la vie est un long exercice de mortification; j'avone rai, cependant, que je supporte de moins en moins d'assister aux rezie-ments des gens pour qui j'ai voté. Il s'agit là d'autre chose que d'un état d'âme. Choisir la gauche, c'était choisir une certaine politique en comaissance de cause; dès lors que cette politique e cette des appliquée, sanf en paroies, que signifie la gau-che au pouvoir ? La politique que nous attendions de F. Mitterrand ressortait à la fois de l'analyse et de l'éthique; que veut dire que nous nous détournions de notre conception du monde et au profit de quoi ? Du réalisme ? Qu'est-ce que le réalisme d'où s'en tient le discours? Ses partisans font l'économie de la réflexion épistémologique, car, si le réalisme est une pratique, sa mise en œuvre, le choix qui l'antorise, relèvent de l'idéologie, d'un systèn représentations et de valeurs dont la pratique n'est que la traduction en acte sinon la métaphore. Je veux, moi électeur de gauche, que l'on m'en rende compte évitant l'explication tautologique du réalisme par la nécessité; faute de quoi je porterai ailleurs mes espoirs.

JEAN-NOEL FERRIE, ésudiant (Marseille).

#### Oncloses centin PORT ED AVORIT

L'université de Grenoble III n'a plus un centime... Certains cours ne sont pes assurés; les «unités de valeur » correspondantes devienment nulles si l'année se termine sur un manque d'heures de cours ; et si une scule UV est ainsi invalidée, c'est le diplôme tout entier qui se révèle...
mil. En bref, les étudiants risquent d'avoir travaillé pour... rien. Lors-que, une fois n'est pas coutume, les étudiants se mobilisent et vont rendre visite aux responsables de cursus, puis à ceux de l'université ello-même, on « râcle les fonds de tiroir », on fait appel à la bonne volonté de certains professeurs, et le cours finit par être assuré, provisoirement. Mais ces professeurs, surchargés en nombre et en heures, pourront-ils préparer correctement leurs cours ? Par ailleurs, d'autres professeurs attendent qu'on leur

confie un poste... Quelle est donc la « bête noire » des administrateurs de l'université? L'argent, semble-t-il...

Alors, « moi », je pose une question: pourquoi? Pourquoi l'éducation nationale ne dispose (ou n'utilise?)-t-elle pas de capitaux pour donner des profes-seurs à ces étudiants qui veulent

apprendre, mais oui, il y en a... Pour-quoi repeint-on les lampadaires du campus, au lieu de payer des profes-seurs ? Pourquoi nous offre-t-on de l'art sous forme de métal noir se dressant au centre d'une pelouse, au lieu de payer des professeurs ? Pour-quoi... construit-on des machines de guerre qui vont nous tuer, tous, au ica de payer des professeurs? Le peuple parle de « sabotage » :

sabotage de l'enseignement, sabo-tage de la culture, « désorienter pour mieux régner », « têtes pleines de néant – force du gouvernement », etc. Je ne veux pourtant pas y croire : et les bibliobus, alors ? Et tout ce qu'a entrepris le ministre de la culture ? - A moins que ce ne soit une autre façon de nous « subjuguer », diront les manvaises langues, dont je ne veux pourtant pas être.

Non, ce n'est pas entièrement votre faute, messieurs dames du gouvernement, je sais bien : vos prédécesseurs vous ont laissé des problèmes plein les tiroirs et la France; ce n'est qu'une question de temps... Entièrement d'accord avec vous. Le scul ennui. c'est que le temps, pour nous aussi, il passe, et très vite. Le résultat, c'est que ceux qui auront le plus de chances de « s'en sortir », c'est encore ceux qui ont « les moyens »... Les moyens, par exem-ple, de multiplier des stages linguistiques indispensables (je parle des langues, puisque c'est un problème qui me concerne, mais cela se retrouve dans tous les domaines). Et tout cela, ce n'est pas très très démo-L'école privée et l'école la lque se

dans in

eni r 🗰

1174

. 1 3 940

- Mile

a serie d

o de registion, d

Same Street

12.47% 🙀

15'8 - 186'80

40 MIL 1889

And States

and the state of t

and project of

1 A TOP 2

Sandy 🛲

· Dei Hard

.a 🦋 🐞

47 - OPEN

and the 📂 🛊

THE PART OF THE PA

IN THE SMALL

10 10 10 10 10 10

THE THE PARTY and the State of

in more. 🖓

Chile

来了!!

TOP GER LE DEPL

SACRE

The state of the s

10 10 M

to the party

to be delicated to

---

12 to 100 mg

A Sent Pick And

s bedde w

2 200 200 A

- Prints Build

Total State of the last of the

A COMMON

Sections.

20 ma

The Contract of the Contract of

Mutinerie sangtant

The same of the sa

Control Control

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

Section 1

1" Paren a

- es **eres** 

State But and a state of the st

· · · ·

défient l'une l'autre. Peut-être que si nère conserve ses adeptes, en dépit de la générale décroissance de la foi originelle, c'est aussi parce que la seconde, elle, n'offre pas une - assurance-culture > aussi mani-feste... Il serait pourtant si beau que chacun puisse apprendre, apprendre, apprendre, sans contraintes

Cette possibilité, c'est de vous que nous l'attendons, messieurs-dames du gouvernement. Et, s'il vous plaît, n'attendez pas que toutes les universités de France, un jour pas comme les antres, remontent les Champs-Elysées, main tendoc! (panne en l'air, bien sûr...). MURIEL.

#### Nous vouleus vivre cusumble. Français et immigrés

Si, anjourd'hui, nous constatons une désagrégation du tissu social, une marginalisation de couches entières de la population avec un accroissement des situations pré-caires et un reflux des solidarités traditionnelles, nous sommes per-suadés que la réponse à ces ques-tions est à inventer, qu'en aucun cas elle ne peut se trouver dans le repli sur soi et le rejet de l'autre. Tont le sens d'un projet socialiste devrait donc résider non seulement dans l'effort nécessaire et indispensable de justice sociale, mais aussi et surtout dans l'émergence d'une autre légitimité qui prenne en compte la nouvelle crioyeuneté des immigrés. Nous voulons sculement affirmer que la prise de conscience et la volonté exprimées par les immigrés, tant dans les entreprises que dans les quartiers, sont une chance pour l'avenir. Progressivement devrait se dégager sur le base d'une reconnais-sance des droits politiques et sociaux identiques pour tous (indépendan-ment de la aztionalité d'origine ou de la couleur de la peau) un nouveau rapport au territoire et aux pouvoirs qui ouvre une perspective historique réelle en réponse aux maintaises qu'impose la crise.

Tene qu'elle est posée dans l'opi-mon publique, la question de l'immi-fierze du faux gration est le type même du faux problème par où se révèlent toutes les frustrations sociales, tous les désirs d'un nouveau rituel de la purification, les instincts vengeurs trouvant contre qui s'exercer. Alors qu'une politique désastreuse a conduit à la constitution de véritables ghettos, tout le débat semble tourner autour du pourcentage sup-portable d'immigrés. Quelqu'un va-t-il oser crier ce qu'a d'odieux et d'immonde un tel raisonnement? Comprenons-nous encore le sens de nos paroles? Faut-il vraiment rappeler qu'il s'agit d'hommes, de femmes et d'enfants, pas de bestiaux ou d'agents contaminateurs dangereux au-delà d'un certain seuil ?

La nausée nous envahit face à cette fièvre haineuse où on ne parie plus que d'expulsions, de sanctions, de fermetures des frontières, de quotas à ne pas dépasser. Si un seuil de tolérance est atteint, c'est celui de notre patience face à l'insulte et au délire raciste. Nous connaissons la réalité des cafés et des boîtes de nuit interdits aux Arabes, les regards soupçonneux des commer-çants lorsqu'on n'a pas la peau tout à fait blanche, l'hystèrie haineuse qui s'empare des gens lorsque la rumeur impute à un Arabe la responsabilité d'un délit. Nous savons ce que recouvre l'expression « quartier à forte concentration d'immigrés », ce climat de camp retranché, d'isolement, de désert

Aussi est-il particulièrement détestable qu'au moindre événement les médias se livrent à ce petit jeu de la peur identifiant jeunes immigrés et violence. Lorsqu'on dénie à une population tout droit effectif, que de plus elle est condamnée à vivre dans les conditions les plus difficiles, on ne doit pas s'étonner si elle refuse de se laisser pressurer en silence et si certains de ses membres enfreignent les lois d'une société qui n'a pas respecté à leur égard les lois les plus élémentaires de l'accueil et de la dignité,

Pour toutes ces raisons, nous affirmons clairement notre volonté de vivre ensemble, Français et immigrés, dans une société multiraciale. Alors que le sonvenir de Manou-chian devrait nous donner à réfléchir sur ce que signifie être français, ne prenons pas la responsabilité de nous taire alors que sous nos yeux la bête immonde accouche d'un monstre identique. Notre horizon historique demeure la plaine d'Auschwitz, mais aujourd'hui nous ne pourrons plus jouer l'innocente surprise ou la bonne conscience abusée.

> ALI DJEBABLAH (Vesoul)
> ct ALAIN REDOUTEY (Port-sur-Soone), étudiants.

# Pitié, messieurs les professeurs !...

(Suite de la première page.)

Ces témoignages – souvent émouvants – disent bien le désarroi de nombreux maîtres qui ne reconnaissent plus dans l'école actuelle celle qu'ils ont connue et vénérée. Mais ils sont aussi significatifs de la persistance de fantasmes bien vivants dens le milien enseignant et aussi dans le milieu enseignant et aussi veau joué par l'école dans une so-ciété démocratique.

En tête de ces fantasmes : la nos-talgie d'un âge d'or de la HI République – comme si on pouvait com-parer l'époque où l'école primaire accueillait de jeunes ruraux qui accueillait de jeunes ruraux qui l'abandonnaient à quatorze ans (avec quel bagage ? On oublie de se poser la question) et le lycée une minorité de jeunes bourgeois déjà sélectionnés par leur milieu social, et les années 70-80, où tous les jeunes Français sont scolarisés jusqu'à seize ans et où le quart d'entre eux sont bacheliers.

Quelles que soient les difficultés bien réclies... - rencontrées par l'école, il ne faut tout de même pas perdre de vue qu'elle a permis à use masse considérable de jeunes Fran-çais – et surriout de jeunes Francaises... - d'accéder aux très nom-breux postes d'employés, de techniciens, de fonctionnaires, de cadres moyens créés dans les ser-vices, l'administration et l'industrie pendant les trente années du « boom » économique. Et cette pro-motion de masse n'a pas empêché de former les ingénieurs, les mathéma-ticiens, les médecins, les cadres supérieurs - et même les historiens et

les écrivains... - dont la France dispose aujourd'hui. Avant de parler de pose aujourd'hui. Avant de parter de massacre des innocents, il faudrait aussi penser aux milliers de jeunes pour qui l'école, malgré toutes ses insufficances, a permis d'avoir un métier. A trop jeter le discrédit sur l'école, on risque d'oublier cette vérité élémentaire.

celui de la « barbarie » des jeunes — ces êtres veules, désabusés, sans langage et sans pensée, inaccessibles à la vraie culture (celle de l'école), li-vrés à l'inflence débilitante des médias, de l'audiovisuel, du rock, purs produits d'une société de consomma-tion ludique et permissive. On recon-saît là le mépris de bien des universitaires à l'égard d'une culture moderne qui se produit sans eux et qu'ils ressentent comme un défi-L'école n'a pas fini de trembler devant l'école parallèle - on simple-ment devant la vie...

C'est pourquoi revient souvent --notamment chez Michel Jumilhac --l'idée d'une « réforme morale », d'un retour aux vraies valeurs que l'école aurait jetées par-dessus bord, sous l'influence d'un environnement pernicieux. l'effort, l'honnêteté, la discipline, la sélection, la hiérar-chie... comme s'il fallait sauver les maîtres et les élèves d'une dérive immoraliste, d'un laisser-aller généra-lisé. Que les enseignants se remet-tent à enseigner et les étudiants à étudier, et tout ira mieux...

On ne peut certes qu'applaudir à ces exhortations à plus de courage et d'esprit de sérieux. Que l'éducation demande de la peine, de la rigueur,

nul n'en disconviendra - encore qu'il ne soit pas interdit d'y trouver aussi du plaisir. Mais à lui seul ce discours héroïque est un peu court. Les censeurs de l'école « laxiste » seraient plus convaincants si leurs critiques permettaient de poser la ques-tion plus fondamentale et ment absente de la plupart de ces réquisitoires (sauf dans quel-ques pages bien venues de Jacque-line de Romilly) : que faut-il enseigner et comment ?

# Les « pédagognes » et les « académiques »

Car il est vrai que les réformes récentes de l'enseignement - quelles que soient leurs bonnes intentions ont entraîné une certaine confusion dans tous les niveaux de l'enseignement. Le souci de concevoir un en-seignement moins formel et répétitif, plus concret, plus ouvert sur la vie, n'a pas été accompagné d'une réflexion suffisante sur les contenus mêmes des programmes. On l'a vu en particulier pour l'histoire et le français : si on ne veut plus réduire ces disciplines à de simples exer-cices de mémorisation de faits décousus ou de «trucs» grammati-caux, on n'a pas pour autant défini ce que pourrait être un véritable en-seignement de la langue ou du passé, attrayant, intelligent, efficace et adapté à l'âge des élèves. D'où des réformes haives et mai comprises, oni déscrientes les mallomprises, permettent pas aux enfants d'acqué-rir à la fois les connaissances et les mécanismes intellectuels de base.

La vieille polémique qu'on voit re-bondir entre les « pédagogues », pour qui tout est dans la manière d'enseigner, et les « académiques », qui ne s'intéressent qu'aux contenus, est évidemment un faux débat. est evidemment un tanx debat.
L'école démocratique de masse qui
existe désormais en France doit à la
fois définir la culture que la société
entend transmettre et s'adapter à la
réalité humaine, sociale et culturelle
des jeunes qu'elle accueille. Et ce
n'est pas en miant les évolutions nécessions, en s'anfermant dans une cessaires, en s'enfermant dans une nostalgie boudeuse, qu'on aidera l'école à passer un cap aussi diffi-

Car les tâches qui lui sont assignées paraissent presque insurmon-tables : il lui faut à la fois s'adapter telles ambitions, que ca bafouille, qu'il y ait des bavures... Allons, messieurs les professeurs, cessez de tirer sur l'ambulance ! Et au lieu de pleu-

ment construire celle de demain...

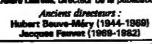
# Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

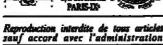
PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 dir.; Turnice, 350 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 25 fr.; Canada, 1,10 \$; te-d'Ivoire, 300 F CFA ; De Côte-d'ivoire, 300 F CFA: Demenark. 7,50 hr.: Espagna, 110 pen.: E.-U., 35 c.; G.-B., 65 p.; Grèca, 55 dr.; Frianda, 35 p.; Italie, 1 500 i.; Liben, 376 P.; Libye. 0.350 Dl.: Lessembourg, 28 f.; Mervèga, 8,00 kr.: Pays-Bas, 1,75 d.; Pertugal, 85 enc.; Sénégal, 300 F CFA; Saède, 7,75 kr.; Saèse, 1,50 t.; Vergouteria, 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Audré Laurens, directeur de le pa







Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2 360 F ETRANGER - BELGIOUE-LUXEMBOURG PÄYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sérieure : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiens) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adreme définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos sbonnés sont invités à formuler leur demande une semaior un moine avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'amprimerie.

à la société des techniques nouvelles et maintenir vivantes les racines culturelles ; accueillir tous les jeunes avec leurs « problèmes », leurs désirs, leurs contradictions – en stimu-lant les plus démunis et en encourageant les futures élites; suivre les progrès de la science et trouver un langage simple pour en diffuser les résultans : forger la cohésion nationale tout en tenant compte des mi-norités... Et l'on s'étonne, devant de

rer l'école d'hier, dites-nous com-FRÉDÉRIC GAUSSEN.



#### Un secrétaire d'Etat dans un vaisseau fantôme

crétaire d'Etat du président Res-gan de janvier 1981 à juin 1982. Il a laissé, à la Maison Blanche, le souvenir d'un homme, souvent abrupt, plus à l'aise dans les affrontements que dans les ma-nœuvres diplomatiques, partisan d'une politique dissi-musclés en Amérique latine et à l'égard des Soviétiques, et dont le malen-contreux e l'ai les choses bien en main », au soir de l'attentut contre le président au printempe 1981, avait sens doute très tôt scelle le sort.

Covent : realism, Reagan and foreign policy, qui vient d'être publié chez Macmillan et dont l'hebdomadaire Time donne, cette semeine, des extraits, tente d'expliquer les raisons de l'échec, à Washington, de l'ancien commandant en chef de TOTAN.

W. M. ...

A CONTRACTOR

JAN.

Pour le général Haig, les coupebles sont les membres de la « camarilla » du président, composée d'abord de la fameuse « trolks » de ses conseillers : MM. Baker, Deaver et surtout Messe, que M. Resgan tents pour l'heure de faire confirmer comme attorney général (minis-tre de la justice), male aussi de MM. William Clark, le conseiller pour les affaires de sécurité dont l'ignorance stupétie le secrétaire d'Etat, et Casper Weinberger, secrétaire à la défense. MM. Messe, Clark et Weinberger sont des Californiens qui doivent leur fortune politique à l'époque où le président était gouverneur de cet Etat. Ils ont un accès direct et facile au chef de la Maison Blanche et forment barrage contre le secrétaire d'Etat qui se sent souvent un intrut.

ment la personne du président, mais se plaint amèrement de l'« incohérence » de sa politique étrangère, laissant tout de même entendre qu'il n'apprécie pas toujours la portée des décisions qui sont prises en son nom. « Pour moi, écrit l'ancien secré-taire d'Etat, la Maison Blanche était aussi mystérieuse qu'un valsseeu fantôme : on entendait les craquements du gréanient et les grandements de la charpente. et on apercevait quelquefola savoir qui était à la barre ! » M. Haig indique d'ailleurs que,

deux mois sprès son entrés en fonctions, il avait failli envoyer se démission au président parce qu'il venait d'apprendre que c'était M. George Bush, le viceprésident, et non pas le secrétaire d'Etat, que M. Reegan avait nommé chef de l'état-major de

Après avoir betaillé sans discontinuer contre ses collègues, M. Haig finit per indisposer un président qui n'aime rien tant que se trouver dans une atmosphère amicale. Son incapacité à éviter le débarquement argentin aux Malouines et la guerre avec te Grande-Bretagne qui s'en est ensuivie, a précipité sa chute. Le bouiltant général a été remplacé par M. George Shultz, dont la placidité a rendu sa sérénité à 'entourage du président.'

C'est la première fois, note Time depuis les Mémoires publiés en 1947 par le secrétaire d'Etat du président Truman, James Byrnes, qu'un important membre du cabinet attaqua ainsi l'administration en pisce.

#### UNE GREVE GENERALE **EST ENVISAGEE** POUR EXIGER LE DÉPART DU GÉNÉRAL PINOCHET

tional des travailleurs (CNT), M. Rodolfo Seguel, s'est félicité, le mercreti 28 mars, que « le Chili ait été paralysé », lors de la huitième « journée de protestation nationale », « sous même que nous ayons appelé à arrêter le travall ». Il a estimé que, dans ces conditions, la prochaine réunion des dirigeants syndicaux nationaux, prévue pour le 14 avril, devrait permettre de fixer une date pour l'organisation d'une grève générale en vue d'obtenir le départ du général Pinochet et le rétablissement de la démocratie dans le pays.

le pays.
Cependant, des manifestations ont prolongé mercredi l'agitation de la veille dans la capitale et dans les deux autres grandes villes du pays, Valparaiso et Concepcion. Il s'agisvalparaiso et Concepcion. Il s'agis-sait, au départ, de rassemblements composés d'étudiaits qui enten-daient exiger des comptes sur la fa-con dont cinq personnes — detuier bilan officiel — avaient trouvé la mort le 27 mars. Il y a eu, à nou-veau, des blessés.

La Cour suprême a, d'autre part, décide que cinq personnes accusées du meurtre, en soilt dernier, d'un gédu meurire, en acolt dernier, d'un ge-néral en retraire, Carol Urzua, alors intendant de Santiago, seraient ju-gées par une cour martiale. La peine de mort a été requise contre trois d'entre eux, militants du Mouve-ment de la grache révolutionnaire (MIR).

Quatre aurres Chiliens, égale-ment soupçounés d'avoir participé à l'assassinat du général Urzus, sont réfugiés depuis janvier à la nonciature à Santiago.

#### El Salvador

#### Le scrutin du 25 mars DES RÉSULTATS PARTIELS CONFIRMENT QUE N. DUARTE EST EN TETE

San-Salvador (AFP). - Le conseil central électoral a diffusé, le mercredi 28 mars, des résultats partiels de l'élection présidentielle de dimanche dernier. Ces résultats concernent six départements et environ 25 % des suffrages exprimés.

M. José Napoleon Duarte, le candidat démocrate-chrétien, arrive en tête avec 41 % des voix. Il est suivi par le commandant Roberto d'Au-buisson, candidat de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, extrême droite), avec 31 % des voix. L'autre candidat de la droite, M. Francisco Guerrero (Parti de conciliation nationale), arrive en troisième position avec 22% des

Les six départements où le dépouillement a été terminé sont coux de Sorsonate, Morazan, La Paz, San-Vicente, Chalatenango et Ahuschepan.

Les premiers résultats montrent que la perticipation au scrutin a été inférieure à celle euregistrée lors des élections législatives de 1982. Selon des estimations globales, il y aurait eu 1 200 000 votants, contre 1 660 000, il y a deux ans. Le tanx de participation aurait été de 66 %.

Dans les zones où la guérilla est active, on a peu voté. Dans le dépar-tement de Chalatenango, par exemple, le nombre de votants est tombé d'environ 60 000 en 1982 à quelque 19 000 dimanche dernier.

#### Pérou

#### Mutinerie sanglante dans une prison de Lima: 20 morts, 17 blessés

Lima (AFP, Reuter). - Une inna (AFF, Reuter). — Une prise d'otages dans une prison de l'ima s'est terminée, mercredi 28 mars, avec l'intervention de la police, par un carnage : selon le dernier bilan officiel, il y a en vingt morts et dix-sept blessés graves.

Huit détenus de droit commun de la prison El Sexto, à Lima, avaient pris en otage, mardi, quinze per-somes, dont des magistrats, des avo-cats, des gardiens et même d'autres

Ils avaient menacé de les brûler s'ils n'obtennient pas deux camion-nens, avec des chauffeurs, pour s'enfuir. Ils avaient mis leurs monaces à exécution en arrosant d'es-

sence et y en mettant le feu plu-sieurs otages qui ont été hospitalisés avec des brâlures graves.

La police est intervenue quinze heures après le début des incidents. Au cours de la fusillade qui a suivi, tous les mutins ont trouvé la mort, ainsi que d'autres détemis. Le ministre de la justice, M. Ernesto Alayza, a offert sa démission pour permettre an président Belaunde, a-t-il expliqué, de « choisir un ministre contre lequel les prisonniers ne se rebelleront par .. Il avait confié aupara-vant à des journalistes que la mutinerie était due à un système

#### LA FIN DU VOYAGE DE M. MITTERRAND AUX ETATS-UNIS

#### Le président de la République a défendu sa politique économique devant les milieux d'affaires de New-York

Le président de la République est arrivé, ce jeudi 29 mars à 8 h 30, à Paris, venant de New-York, à bord du Concorde. Il a été accuelli par M. Plerre Mauroy.

New-York. - Nous n'avons pas New-York. — « Nous n'avons pas brûlé les églises, fermé les usines ni le ridéau de fer. » Si les hommes d'affaires américains croyaient que c'était cela, alors le socialisme fran-çais, ils ont dû éprouver un choc vio-lent en écontant M. François Mitter-rand leur expliquer, le mercredi 28 mars à New-York, sa politique économique et sociale et sa vision de économique et sociale et sa vision de Devant les membres de l'Econo-

mic Club, qui l'avaient învité à démie Club, qui l'avaient invité à dé-jeunes, il a affirmé que la France « ne se dérobe pas devant l'effort », qu'elle « ne se réfugie pas dans l'il-lusion » et que sa politique » n'obéit pas à je ne sais quelle théorie ». Le Vieux Continent, a ajouté le chef de l'Etat, « ne se porte pas si mal ». Il n'est pas question pour l'Europe, et pour la France, de « fermer les portes ». « Toutes les alliances sont permises », a-t-il assant en invitant ceux de ses interlocuteurs qui possèdent des entreprises en France et qui n'en scraient pas content, à traverser l'Atlantique. • Venez me voir, leur a-t-il dit. On s'arrangera! •

Il y avait là, assurément, de quoi surprendre les représentants du capital le plus rutilant, ceux qui étaient présents dans la salle et ceux que M. Mitterrand avait rencontré la matin, parmi lesquels les PDG d'ITT, de Philip Morris International, d'IBM, de General Electric, et M. David Rockefeller, président du conseil des relations extérieures.

#### € I n'y a pas de collectivisation »

M. Mitterrand a para mobiliser, pour ce dernier face à face avec les hommes d'affaires américains, toute sa volonté pour lever les « malen-tendus », se faire comprendre, et census », se saire comprendre, et convaincre. Interrogé sur l'exemple américain qui, par une série de dégrèvements success spectaculaires, a permis au venture capital (capital à risques) de se développer, entraimant ainsi l'expansion des technologies nouvelles, le président de la Rémobilique à affirmé : Il four mes publique a affirmé : « Il faut que l'investissement soit de plus en plus libéré. » Il a indiqué que M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, avait été chargé de prépa-rer des mesures afin de donner - toutes ses chances - à cette forme Le chef de l'Etat s'est efforcé de

lever quelques-uns des soupçons pe-sent sur la gauche. Ainsi du protectionnisme: « Le repli sur sol serait une tentation de facilité, je m'y re-fuse. C'est la tentation du déclin. Pour garder son rang, il faut accep-ter la lutte. C'est le choix que j'ai falt. » Quant aux nationalisations, il « ne les regrette pas ». « Certaines que l'on me repreche, a-t-il remar-qué, datent de nos anciens rois : Louis XI, François I<sup>a</sup>, Louis XIV et Colbert i Que l'on me charge du farDe notre envoyé spécial

deau de la tradition française, cela ne me gène pas. J'aine mieux par-tager avec lous ces messieurs dont je viens de citer les noms. - M. Mitterrand, comme il l'a fait si souvent en France, a aussi rappelé les natio-nalisations effectuées à la Libéra-

tion par le général de Gauile. M. Mitterrand défend d'autent mieux, de son point de vue, le secteur public élargi par la gauche que ces nouvelles entreprises nationales, a-t-il assuré, « seront toutes équili-brées » à la fin de 1985 et qu'elles se placent - parmi les meilleures -. Il restait à ressurer complètement l'au-ditoire: « Il n'y a pas de collectivi-sation de l'économie française. Je n'y tiens pas. La grande majorité de nos sociétés appartiement au privé. Plus de quatre-vingt mille ont été créées ces derniers mois.

Comme saisi par la rage de convaincre, M. Mitterrand a affirmé que la gauche a engagé - un effort sans précédent dans l'histoire de la France pour briser les enchaîne-ments néfastes ». Il a cité, à titre d'illustration, la politique salariale, la négociation annuelle substituée au système d'indexation des revenus sur les prix, l'inflation réduite de cinq points en deux ans, « sans compromettre notre action en faveur de l'emploi ». Quant au commerce extérieur, il était « proche de l'équili-bre » au second semestre de 1983. Et. « pour la première fois depuis longtemps », la France attend pour 1984 une augmentation en volume des investissements industriels.

La politique de mutation indus-trielle, a admis M. Mitterrand, pro-voque « lei et là » des zones de chômage: « Il faut s'y attaquer par la formation et la modernisation. Moderniser plus tard que nos concur-rents, c'est la certitude de l'échec. »

Si l'on ajoute le discours devant le Congrès, les interventions à la télévi-sion, les discours dans les universités de Berkeley, Stanford et de Pitts-burg, il faut reconnaître que M. Mitterrand n'a pes ménagé ses efforts pour donner de la France, de ses dirigeants socialistes — et des minis-tres communistes qu'il a du défen-dre à San-Francisco — une image plus moderne, plus dynamique, plus libérale, que celle qu'on lui prête aux Etats-Unis.

#### La visite à Elie Wiesel

Après avoir participé mercredi à une cérémonie quasi confidentielle organisée en son homeur à l'hôtel de ville de New-York, le président de la Réachlique s'est rendu chez l'écrivain Elie Wiesel qui, bien qu'installé aux Etats-Unis, n'écrit qu'en francais. Il devait y rencontrer de nom-breuses personnalités, parmi les-quelles M. Wassily Leontief, prix Nobel d'économie, le chef d'orches-tre Leonard Bernstein et William Styron, l'anteur du Choix de So-

Puis, il s'est entretenu avec les représentants de la communanté juive de New-York, notamment avec M. Edgar Bronfman, président du Congrès juif mondial

#### Nicaragua

#### Une ambassadrice de choc

On l'a déjà sumommée la chez elle, et calui-ci, apparemmenta nomination per les auto-nités de Managua comme ambassadrice à Washington provoque des remous dans l'administration de M. Reagan.

M= Nora Astorga, qui a trenta-sept ans, s'est en effet rendus célèbre dans son pays en faisant assassiner, sous la dicta-ture de Somoza, l'un des bourreaux patentés du régime, qui était, de surcroît, un « honorabis » correspondant de la CIA.

Dès ses jeunes années d'étu-diants en droit, Mª Astorga avait épousé la cause des sandinistes, qui luttaient dans la clan-destinité contre la tyrancie sévissant depuis des décennies au Nicaregue. En 1978, elle travailsait une villa pour le général Reynaldo Perez Vega, numéro deux de la Garde nationale de So-moza, cette armée prétorienne qui faisait régner l'« ordre » dans

Sa beauté, son charme, avaient attiré l'attention du gé-néral, dont la brutalité lui avait valu le sumom de « El Perro » (le Chien) — il s'était illustré, notamment, dans le répréssion du soulèvement qui avait secoué le

La jeune femme était déjà une militante du Front sendiniste. Les dirigeants de la guérille lui demandèrent de tendre un piège au général. Elle invita le « Perro » et des cigarettes, et attira le ga-lant dans sa chambre. Elle était dans see bres quand plusieurs guérilleros surgirent de leur ca-chette et tranchèrent la gorge du général Vega. Depuis l'arrivée des sandi-

nistes au pouvoir, en 1879, M- Nora Astorga a occupé plusieurs postes importants dens le régime révolutionnaire, et elle est actuellement ministre adjoint des affaires étrangères. On la présente comme une adepte de la « figne dure » sandinista. C'est ce qui lui a valu, sans doute, sa nomination à Washington. Depuis cinq ans, an effet, les dirigeants de Managua ont dû changer à quatre reprises leur représentant aux Etats-Unia. Deux de leurs ambassadeurs ont rejoint les rangs de la contre-révolution.

Mais pour que la nomination de Mª Astorga soit effective, it faut que le département d'État donne son agrément. Or il y a au ministère une forte opposition à cette femme considérée comme une héroïne chez elle, mais traitée de « terroriste » per certains mandent : comment paut-on accepter quelqu'un qui s fait sesse-siner une recrue de la CIA ?

La réponse dans le mois qui

explique que, arrivant en avion, il éprouve toujours « le même choc, la même împression d'entrer dans le soir New-York, cette ville pour la-quelle il a eu le coup de foudre et futur par la fenètre ». Morcrodi, M. Mitterrand n'a vu de New-York qu'une tempête de neige.

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### « Beaucoup de ses idées sont aussi les miennes»

déclare M. Gary Hart

De notre envoyé spécial

tion, si ce n'est de règle, qu'une visite d'Etat donne également lieu à une rencontre avec les dirigeants de l'opposition. M. Mit-terrand pouveit d'autant moins négliger cet usage que le prési-dent américain, qui l'a si chaleu-reusement accueilli, est un républicain conservateur.

M. Mitterrand a quitté mercredi

qu'il place « au rang de Venise, Gand, Florence, Jérusalem ». Dans

la Paille et le Grain, M. Mitterrand

Rendez-vous avait donc été pris fin février avec MM. Mondale et Hert, pour le 28 mars à New-York, où le président de la République passeit sa dernière journée aux Etats-Unis, tandis que les deux principsux candidats démo-crates faisaient campagne pour l'élection primaire du 3 avril pro-

Malgré cas circonstances favorables, M. Mondale s'est décommandé, apparemment trop occupé par la préparation du débat télévisé auquel il participait dans la soirée avec MM. Hart et rado a, pour sa pert, trouvé le temps d'un entretien avec le chef de l'Etat français. Protocole oblige, c'est le candidat qui s'est déplacé pour rencontrar le prési-dent et l'on aurait cru, timidité d'un côté, bienveillance de l'autre, un leuréet du concours

Bas et profond, la campé bisno de la suita présidentielle était taillé sur mesure pour M. Mitterrand, confortablement installé et l'œil brillent de curiosité. M. Hart, lui, avait les genous sous le menton et ne

New-York. - Il est de tradi- savait plus quoi faire d'un long corps mai calé. Il marchait sur des œufs, car si M. Reagan peut se permettre de trouver toutes les vertus à M. Mitterrand, un candidat démocrate doit se gar-der d'apparaître trop proche d'un iste français.

e Vous avez au un voyage très dense.,.

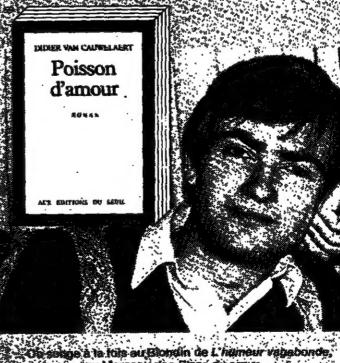
- Oui, meis très agréable... - Vous semblez an bonne

bien plus âgé que vous », répond M. Mitterrand, qui enchaîne : « Et alors, your your êtes engage dans catte campagna... 3

On met, là-dessus, les journalistes à la porte, mais M. Hart devait leur déclarer vingt minutes plus tard, qu'il avait été très sances de son hôte. avec lequel il a parié de problèmes économiques et internationaux, dont la crise centre-américaine. « Beaucoup de ses idées sont aussi les mismes », a ajouté le sénateur du Colorado. Des journalistes américains ont vu là une e gaffe », mais le candidat démocrate devrait y survivre.

Souci de neutralité : l'entou rage présidentiel a tenu à préci-aer que M. Mondele aveit télé-phoné à M. Mitterrand. Quant à M. Jackson, il « n'apparaît pes susceptible d'obtenir l'inve ture », et cela fait toute la diffé-

# DIDIER VAN CAUWELAERT Poisson d'amour le charme même...



au Marceau des Elans du cœur. avec upe brisquerie dans la lendresse qui n'appartient qu'eux années 80; et à l'auteur. Deitrand Point Delpech / Le Monde

est indiene/finesse, elégance, Didier Van Cauwellaart est in maître et ,dés son deuxième roman, il prend la fête du peloton des jeunes écrivains. Françoise Xénakis / Le Matin

omine Marcel Ayrie. Calwelaurt dépouille le quotidien de sa pesantaur, va au delé des miroirs et en ramène une péchaqui, partois, tient de la pêche miraculeuse. Joan Chalon / La Figare

**AU SEUL** 

A LA SUITE D'UN COMPROMIS ENTRE OPPOSITION ET MAJORITÉ

#### Les élections législatives auront lieu le 23 juillet

De notre correspondant

nonçant son intention de briguer de-

vant le comité central du Hérout

l'un des trois principaux postes diri-geants : premier ministre, ministre de la défense ou des affaires étran-

gères. Rien de moins. Cette candida-

ture n'est pas prise trop au sérieux. L'ancien ministre de la défense, fu-

rieux de jouer les utilités, cherche

surtout à faire monter les enchères

en vue d'arracher à M. Shamir la

promesse d'un emploi gouvernemen-

tal plus gratifiant que son actuelle fonction. Il reste que l'absence du dirigeant inconteste qu'est M. Me-nahem Begin, ancien premier minis-

tre, risque de se faire rapidement sentir au Hérout, la plus importante

formation au sein du Likoud.

M. Shamir n'a pas en six mois assez

affermi son autorité pour prétendre

empêcher le bouillant général Sha-ron de faire des siennes.

Côté travailliste, en principe, tout

sera plus clair dès vendredi 30 mars.

Rentré d'un voyage aux Etats-Unis,

écourté pour la circonstance,

M. Navon a en effet promis mer-credi 28 mars à M. Pérès de faire sa-

voir, avant le repos sabbatique, s'il

envisageait ou non de briguer la tête

de liste travailliste. A priori, il est peu probable que sa réponse soit po-sitive. En effet, il a toujours indiqué

que sa propulsion à la tête du parti

devrait exprimer un consensus tra-vailliste, condition qui n'est pas réa-lisée puisque M. Pérès n'a bien sûr

aucune intention de céder la place.

MM. Navon et Pérès sont en outre

de vieux amis politiques. Beaucoup de travaillistes jugent d'ailleurs qu'il serait injuste de demander à

M. Pérès de s'effacer alors qu'on lui

Les partisans de l'ancien chef de

l'Etat ne semblent plus croire à une

initiative de sa part. Ils ont demandé à M. Pérès d'offrir à M. Navon, en

cas de victoire travailliste, le poste

de ministre des affaires étrangères.

Mais le chef de l'opposition a rejeté

cette suggestion car il a déjà promis la diplomatie à M. Abba Eban, qui,

naguère, la dirigea. Il n'est pas dou-

vaillistes, an fil de la campagne, ati-

liseront à fond la carte Navon car

l'ancien chef de l'Etat représente

pour son parti une formidable loco-

motive électorale. Il est le seul à

pouvoir prétendre rallier au travail-

lisme une partie de l'électorat séfa-

rade qui vota pour le Likoud en

1977-1981, étant lui-même juif

En acceptant la date du 23 juillet,

l'opposition a également fait une concession de taille et pris un certain

risque. A cette époque de l'année cent mille Israéliens prendront leurs

vacances à l'étranger. Or il est

admis de tous ici que la grande ma-jorité de ces touristes appartient... à

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

'électorat travailliste.

a laissé faire un travail ingrat pen-dant sept ans à la tête de l'opposi-

Jérusalem. - Les élections législatives anticipées auront lieu en Is-raël le 23 juillet. MM. Itzhak Shamir, premier ministre, et Shimon Pérès, président du Parti travailliste, en ont décidé ainsi mercredi 28 mars. L'usage veut que la majo-rité et l'opposition s'accordent sur la date des grands scrutins nationaux.

L'échéance retenue traduit un audeux camps en présence. M. Shamir souhaitait un scrutin aussi tardif que possible, à savoir en novembre. A l'inverse, M. Pérès proposait qu'il se tienne au plus vite, c'est-à-dire en mai. Après deux jours de tractations entre les états-majors, il a été décidé de couper la poire en deux.

Les Israéliens iront donc aux urnes dans cent quinze jours. M. Shamir a dû lâcher du lest parce qu'il n'avait pas rallié à son point de vue tous les dirigeants du Likoud. Le premier ministre et son grand argentier, M. Yigal Cohen-Orgad, souhaitaient disposer d'un maximum de temps pour redresser une situation économique qui sera, selon toute vraisemblance, au centre de la campagne électorale.

D'autres responsables de la coalition, dont le ministre de la défense, M. Moshe Arens, faisaient valoir que le Likoud, après tout, n'aurait rien à perdre dans l'hypothèse d'un scrutin rapproché. Une campagne électorale brève lui permettrait de mieux maintenir sa cohésion der-rière le premier ministre sortant et dissuaderait le vice-premier minis-tre, M. David Lévy, de remettre en cause sa légitimité. En outre, le même phénomène étant prévisible chez les travaillistes au profit de M. Pérès, il vaudrait mieux pour le Likoud affronter un homme pen apprécié par l'électorat plutôt que l'ancien chef de l'Etat, M. Itzhak Namage le plus populaire du

Pour l'instant, rien ne permet de mettre en doute la loyauté de M. Lévy envers le chef du gouvernement. Sans doute est-il conscient du fait que son éventuelle candidature comme chef de file du Hérout passerait imm saveu de M. Shamir et ferait au bout du compte à la coalition au pouvoir plus de mal que de bien. J'espère que le Hérout ne perdra ni son temps ni son énergie à une lutte interne, déclarait avec philosophie M. Shamir en début de semaine, mais nous sommes en démo-

M. Ariel Sharon, ministre sans portefeuille, l'a pris au mot en an-

#### Le colonel Kadhafi menace d'autoriser l'URSS à installer des bases de missiles en Libye Le colonel Kadhafi a sommé, le malgré lui, dans les accords de nercredi 28 mars, les Etars-Unis de Camp David ».

Soudan

SELON UN QUOTIDIEN ÉGYPTIEN

Un haut responsable libyen aurait admis

que son pays est responsable

du raid contre Khartoum

Correspondance

nercredi 28 mars, les Etats-Unis de « se retirer, eux et leurs avions Awacs, d'Égypte et du Soudan », les menaçant implicitement d'autoriser l'Union soviétique à installer des bases de missiles en Libye.

Le président libyen, qui pronon-çait un discours à la base aérienne Gamal-Abdel-Nasser, à Tobrouk, s'est déclaré « prêt à entraîne les superpuissances dans un conflit au Proche-Orient » évoquant la possibilité d'« offrir des facilités aux en-nemis des Etats-Unis le long des 2000 kilomètres de côtes libyennes sur la Méditerranée ». Ainsi, a-t-il précisé, « les bases de missiles américaines du sud de l'Europe seront sans valeur et l'équilibre des forces sera bouleversé dans la région ».

Le colonel Kadhafi a estimé que les dirigeants égyptiens et soudanais jouaissa avec le feu, en ayant re-cours aux Etats-Unis ». Les dimen-sions et conflits du monde arabe sont d'ordre « strictement intérieur ».

La Libye « est prête à s'unir à l'Egypte et au Soudan » si ces pays « se libèrent de la domination américaine et sioniste », a déclaré en-core le colonel Kadhafi.

« Il n'y a pas d'animosité personnelle entre nous et le président égyp-tien actuel Hosni Moubarak », a indiqué le premier libyen, estimant que M. Moubarak était . enferré,

Le Caire. - « Un haut responsa-

ble libyen a reconnu que son pays était l'auteur du raid aérien contre

la capitale soudanaise le

16 mars », affirme, le jeudi 29 mars, le quotidien officieux

Selon ce journal, le responsable libyen a contacté les autorités

égyptiennes il y a quelques jours pour leur assurer que • le raid li-byen sur Oumdourman ne devait

d'hostilité à l'égard de l'Egypte ». Le journal précise qu'un émissaire du président libyen avait été reçu

par le président Moubarak le 16 mars, « une heure seulement

avant le raid contre Oumdour-

Le quotidien Al Akhbar indique,

de son côté, que l'Egypte déposera devant le Conseil de sécurité, dont elle est membre, un projet de réso-lution condamnant l'agression li-

byenne contre le Soudan. Par ail-

leurs, le président égyptien Hosni Moubarak avait ouvertement mis

en garde la Libye, mercredi ,contre

tout « acte inconsidéré » et a es-

timé que « l'agression libyenne

constitue une grave atteinte au

M. Kadhafi a estimé, en revanche, « impossible le dialogue avec le régime de Khartoum » voué, à ses yeux, à une « chute inéluctable ». « La révolution venant du Sud-Soudan monte vers Khartoum », »-Hil affirmé.

A New-York, le Conseil de sécurité a poursuivi mercredi l'examen de la plainte lybienne contre les Etats-Unis, accusés « d'actes d'agression et de provocation ». Le chef de la diplomatie de Tripoli a demandé le retrait d'Egypte et du Soudan des avions-radars AWACS; il a, d'antre part, accusé le président Reagan d'avoir offert 20 millions de dollars à qui éliminerait physique-ment le colonel Kadhafi et l'imam

Le représentant américain, M. Warren Clark, a répliqué aux ac-cusations libyennes en rappelant que les avions AWACS n'étaient pas des armes d'agression mais simplement un moyen d'observation. Les Etats-Unis, a-t-il ajouté, comprennent très bien que la Libye surait préféré que ses attaques ne puissent pas être ob-servées pour mieux les démentir en-

Il a également souligné que ces ap-pareils avaient été envoyés à la requête du Soudan et que tout Etat a parfaitement le droit de demander l'aide de pays amis, conformément à la charte de l'ONU. – (AFP).

L'Egypte, rappello-t-on, a envoyé des armes antiaériennes et des militaires égyptiens au Soudan à la suite du raid. Elle a, d'autre part, accueilli sur son territoire deux avions-radars AWACS américains

et leur escorte, qui ont pour mis-sion de surveiller la frontière égyto-soudano-libyenne (1 400 kilomè-

D'autre part, une source égyp-tienne responsable a rejeté la déci-

« d'ouvrir unilatéralement les fron-

tières avec l'Egypte » (sermées de-puis juillet 1977). Al Ahram,

ajoute à ce sujet que toute tenta-tive libyenne pour pénétrer en ter-ritoire égyptien dans le cadre de la

« marche populaire et pacifique », prévue puis ajournée par le chef de l'Etat libyen, « sera considérée comme une atteinte à la souverai-

neté de l'Egypte et une agressio

qui sera fermement repoussée». Plus de cent mille militaires égyp-tiens sont cantomés sur les fron-

tières égypto-libyennes depuis 1977. Une marche « unitaire » li-

byenne avait été repoussée manu militari en juillet 1973 par

ALEXANDRE BUCCIANTIL

# LA GUERRE DU GOLFE

#### L'Iran accuse l'Irak de chercher à provoquer « l'intervention de forces étrangères »

27 mars, contre un pétrolier grec constitue un « acte aventuriste » du régime irakien, qui cherche à « ou-vrir la porte à une intervention des forces étrangères », déclare l'état-major iranien dans un communiqué diffusé le mercredi 28 mars, qui ajoute: « La République islamique d'Iran accomplit tous les efforts pour faire régner la sécurité dans le pour faire régner la sécurité dans le golfe Persique, la responsabilité de tout acte aventuriste et la création de l'insécurité dans le golfe Persi-que incombent au régime irakien. « On relève que ce communiqué ne mentionne pas l'amploi d'appareils de fabrication française Super-l'enderd amonoré par Randad Etendard, annoncé par Bagdad.

A New-York, le Conseil de sécurité examine ce jeudi, au cours de consultations, les suites à donner au récent rapport d'experts concluant à emploi d'armes chimiques contre

L'attaque irakienne, mardi les forces iraniennes. Le gouvernement de Téhéran exige une condam-nation nette du régime de Bagdad. L'Irak rejette en bloc les accusations formulées par les experts de l'ONU.

Les Pays-Bas, avec l'appui de la Grande-Bretagne et de l'Australie, ont préparé un projet de résolution en sept points, qui « condomme fer-mement » l'emploi de telles armes et réaffirme la validité du protocole de Genève de 1925 bennissant leur

Ce projet ne condamne pas Bag-dad, mais il appelle l'Irak et l'Iran à « réaffirmer immédiatement et inconditionnellement » leur adhésion an protocole de Genève. Il condamne, en outre, « toutes les vio-lations des lois internationales humanitaires », et, notamment, des conventions visant à alléger les souf-

#### Avec les troupes iraniennes sur les îles Mainoun

Pour la première fois, les autorités iraniennes out transporté des représentants de la presse étrangère aux lies Majnosas, que l'Irak affirmait avoir reconquises. Les journalistes out pu constater que l'Iran contrôle la quasi-totalité des deux flots, d'une superficie totale de 200 kilomètres carrés. Voici des extraits du récit qu'en fait l'envoyé spécial de l'AFP, l'ierre Taillefer :

En dépit de raids quasi perma-nents de l'aviation irakienne, les forces iraniannes renforcent leurs positions sur les deux llots en vue de futures opérations. Durant les sept heures passées dans ces liots antificiels au cœur de marais frontaliers irakiens, nous avons assisté à une vingtaine de reprises aux bombardements effectués par des avions irakiens, qui, toujours à deux, at-taquaient les positions irakiennes protégées par des remblais de

Tôt le matin des Mig et des Mirage ont commencé leur ronde, venant de l'ouest, avant d'être relayés plus tard per des bombardiers lourds Tupolev 22 de fabrication soviétique, dont les grappes de bombas faissient monter dans le ciel d'immens colonnes de fumée noire. En dé-pit des dizaines de canons antiaériene, les appareils, parfaite-ment identifiables à l'œi nu, altitude d'environ deux mille mè-

Mais, si les avions irakiens voaient plus bas que lors de précédentes offensives, ils ne sem-blaient pas infliger de lourdes pertes aux forces iraniannes, qui continuaient leurs activités sans vraiment s'en soucier.

Le colonel Abdullah Jamalah. commandant adjoint de l'armée de terre, déclare : « Seule une bande de 15 kilomètres carrés à l'extrême sud, que nous n'avons pas occupée pour des raisone militaires, est aux mains des irakiens. C'est là et plus au sud, dans des bâtiments pétro que les insciens ont emené des journalistes étrangers la semaine dernière, en leur faisant croire qu'ils contrôlaient les îles, »

Le front était calme mercredi, malgré les attaques aériennes, et l'artillerie des deux armées n'in-

plupart des combattants iraniere avaient en permanence des masques à gaz, et les journalistes, transportés per hélicoptières ont recu des masques neufs à leur arrivée sur l'ilot nord. C'est sur ces iles Mainoun (les iles du Fou) que l'irak a fait pour la première fois usaga de gaz de combat au cours de catte offensive, selon

Une « unité de lutte chimique », vêtue de tanues caoutchoutées et portent des mas-ques, syant des bouteilles d'acier toyer une « zone contaminés ». Après avoir pris ses dispositions Apres avon pris ses caspositions pour indiquer que la zone était dangerause, elle faisait brûler un produit dégageant une furnée blanche qui courait su ras du sol.

Les journelistes ont quitté l'ée per un ponton flottent dont les éléments sont assemblés sur 13 kilomètres qui relie l'illot nord merais. Ce pont à voie unique, protégé par des betteries de DCA cachées parfois dans les rosseux, ne peut supporter que des véhicules moyens. Il a été mis en place en dix jours, selon le colo-nel Jemalah. Des chars étaient amenés sur l'ille par des pontons plus importants poussés per des blindés amphibles. Les forces iraniennes sont en train de construire à pertir du territoire iranien une jetée en terre paral-lèle à ce pont et destinée, semble-t-il, à le remplacer. Une noria permanente de carnions ap-porte de la terre dans cas marais dont la profondeur est très faible. La jetée a déjà une longueur de 3 kilomètres.

A l'arrière de ces llots, en Iran, un matériel considérable a été emblé, mais peu de combattanta étaient visibles, autour des innombrables chars, canons, et

# A TRAVERS LE MONDE

#### Espagne

 COUP DE FILET PARMI LES COMMANDOS ANTICAPI-TALISTES. - Après l'affrontement survenu, le 22 mars, dans le port de Pasajes, au cours duquel quatre membres des Commandos autonomes anticapitalistes ont été tués par la police, celle-ci a réussi un coup de filet qui pourrait signifier le démantèlement de l'organisation. Six militants des Commandos ont été arrêtés dans la province du Guipuzcoa : parmi eux, selon le ministère de l'intérieur, les responsables de l'assassinat du sénateur socialiste, M. Enrique Casas. - (Corresp.)

#### Kenya

 CONDAMNATION A MORT D'UN DES INSTIGATEURS DE LA TENTATIVE DE

sergent Pancras Okumu, l'un des responsables du coup d'Etat man-qué du 1" août 1982 au Kenya, qui avait fait, selon un bilan offi-ciel, cent cinquante-neuf morts, a été condamné le mardi 27 mars à Nairobi par une cour martiale à la pendaison. M. Okumu s'était enfui en Tanzanie après l'échec du coup d'Etat avec le leader de l'opération, le soldat de première classe Hezkiah Ochuka, condamné à mort la semaine dercondamne à mort in sensaine der-nière. Ils avaient regagné, le 7 no-vembre dernier, le Kenya où ils ont été immédiatement arrêtés. Les tribunaux militaires qui ont jugé quelque mille soldats de l'ar-mée de l'air kenyane pour leur participation an putsch, out prononcé jusqu'à présent treize condamnations à mort. - (AFP.)

**Tchécoslovaquie**  VIOLENTE **ATTAQUE** 

domadaire du comité central du PC tchécoslovaque, Tribuna, a lancé le mercredi 28 mars une nance le mercredi 28 mars une violente attaque contre Jean-Paul II, « l'un des papes les plus réactionnaires du siècle », qui « appelle les catholiques d'Europe orientale à prendre exemple sur les réactionnaires de l'Église polonaise ». L'hebdomadaire va jusqu'à affirmer qu'an cours de seu warene le pape de prince dieses voyages, le pape, dans ses dis-cours, « conclut toujours que le communisme et l'Union soviétique doivent être détruits ». Cette diatribe est publiée un mois après les entretiens à Prague de Mgr Poggi, nonce itinérant pour l'Europe orientale. Elle augure mal d'un quelconque progrès dans les relations entre le Vatican et le régime de Prague, qui de-puis plusieurs années bloque toute nomination de nouveaux évêques et empêche de nombreux prêtres d'exercer le culte. - (UPI, AFP, AP)

#### LES PREMIERS ATTENTATS ARMÉNIENS EN IRAN

#### Ankara dénonce ceux qui veulent « détériorer les relations turco-iraniennes »

Le terrorisme arménien a, pour la première fois, frappé en Iran des représentants de l'ambassade de Turquie, mardi 27 et mercredi 28 mars, blessant grièvement l'attaché militaire adjoint, le sergent Ismail Pamukcu et atteignant plus légèrement M. Hassan Oktem, premier secrétaire (nos dernières éditions du 29 mars). En moins de douze heures, quatre membres de l'ambass. heures, quatre membres de l'ambas-sade de Turquie ont été attaqués à Téhéran par des commandos de l'ASALA (armée socrète armémieme de libération de l'Arménie), qui a revendiqué la responsabilité de ces attentats auprès du bureau de l'agence France-Presse dans la capitale iranienne. Si c'est la première fois que le terrorisme arménien frappe la Turquie en Iran, il a déjà fait trente sept victimes turques à travers le monde.

L'ASALA a indiqué que l'opéra-tion contre l'attaché militaire turc a été dénommée : « Opération des martyrs Khatchik Averian et Viguen Eyvazian, morts au Liban les 15 et 16 juillet 1983 -, et que le groupe qui l'a effectuée est désigné sous la dénomination - Section révolutionnaire du commandant des opérations d'attaque contre l'aéroport d'Ankara». Seion le communi-qué, « le martyr Sarkis Oukhand-jian a été tué en juillet 1982 au

Le terrorisme arménien a, pour la Liban à la suite de l'attaque fasciste de l'armée sioniste au Liban, tombé en martyr au côté de son comman-dant martyr Yacoub Yacoublan. Le communiqué indique enfin que les martyrs Khatchik Averian et Viguen Eyvazian étaient membres du comité central de l'organisation ASALA ..

> La Turquie, depuis le début du conflit irano-irakien en 1980, a réussi à maintenir de bonnes relations avec les deux belligérants. Toutefois, selon des informations non confirmées, elle ferait actuellement l'objet de fortes pressions des Etats-Unis et de l'Arabie Saoudite pour prendre position aux côtés de l'Irak. Ankara a toujours réaffirmé sa neutralité face à ce conflit. Le communiqué très modéré publié mercredi 28 mars par le ministre ture des affaires étrangères souligne d'ailleurs que l'objectif des attentats de Téhéran est de « détériorer les relations turco-iraniennes ». L'Iran est le premier client de la Turquie, une raison pour Ankara de ne pas céder aux pressions de ses alliés américains. De source officielle turque, on indique que la police iranne a arrêté sept Arméniens à la suite des agressions contre des diplo-

# BRUNCHEZ EN MUSIQUE

AVEC ORCHESTRE, DANS UN SALON CLASSÉ, PLACE DE L'OPÉRA

Brunch au Salon Opéra, 180 F, vins, taxes et service compris, dimanche de 12 h 30 à 14 h 30.

LE GRAND HÔTEL - 2, rue Scribe - Paris - Tél.: 268.12.13

distribute of Tri latiga . Parinet 1 800 البهاو 1.00年度度 7 5 7 F 8 7 9.11.50 mit inte Company y. .... The same of

1 - 1-2m

4 f 5

· · · · ·

11 ....

and a series

. . . . . .

つってみない。大阪

ル 1.71 **安全**管

Company

ora e 🔩

1355

THE PARTY OF THE P

- -741404

Later Street

A HERSEN

100 To 400

1 - C Pages.

4 4 4

2 15 (21 € A**leas**)

化原物 化铁铁矿

7.35d #

15 15715611

5. 有一种, 整线

14.7% ()

1.11.15.27.1744

i e e garan

The second second

A Property of the State of the

The second of the second of the second

Printer Total Control

A Company of the

STOREST CHARMS

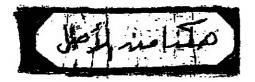
gin Mary :

-

Tous les lundis et mercredis, départ 20 h 50 d'Orly-Sud, arrivée 7 h 45 via Vienne.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66



# \*PROCHE-ORIENT

#### L'Egypte à l'approche des élections

(Suite de la première page.)

QUE.

Faniennes

STATE OF THE PARTY AND THE PAR

the the sea

-----

1 19 19 日本

1 - Table 1 10

....

\*\*\*\*\*

The Contraction Carlo San Andrew

The state of the same

W. T. Hart See To ≠ ·· van(z≱

The second second

e de la serie de desergio

British and

The other working

in the parties

1.36 453

6 1 44 754

Anna San and San Control Styles (a

10 21 0 March 16 a

er er av være flære

20 M 175

and the second second

e de la proportionale

2 May 178 19878 日日 中華 五

which were

W. 100 1200g

partial factor (

3 noun

La dégradation constante de la circulation au Caire méduse peutêtre le touriste de passage en quête d'exotisme. Elle aggrave en tout cas d'une manière éprouvante les condi-tions d'existence des Cairotes, déjà en butte à des difficultés sans nonbre pour subvenir à leurs besoins quotidiens, alors qu'il devient de plus en plus cher de vivre en Egypte.

Pour pouvoir subsister, l'habitant du Caire est contraint de recourir à des expédients afin de faire face à la hausse constante et anarchique des prix, que les autorités ne tentent pas ment de freiner. Soucienses scrieusement de fremer. Soucieuses d'éviter une explosion sociale semblable à celle de janvier 1977; les autorités s'efforcent, dans la mesure du possible, de ne pas toucher suiverieure des produits subventionnés. Mais cenx-ci augmentent insidicuse ment par toutes sortes d'artifices. C'est ainsi que le pain baladi (local) à une pissire, après avoir diminué en volume et qualité,

devient pratiquement introuvable.

Les queues deviant les coopératives d'Etat, où sont distribués les
produits rationnés à bas prix, devienment de plus en plus impressionnantes. Pour les produits non subventionnés, les hausses sont verti-gineuses. Le prix de l'œuf, qui, il y a encore quelques années, était vendu à une piastre, a atteint le plafond record de douze piastres. Les légumes et fruits ont augmenté récemment encore de 50 % et, pour avoir un bon kilogramme de viande, il faut payer au moins de 6 à. 8 livres (1), alors que le salaire minimum est estimé à 50 piastres

#### Le spectre de l'explosion sociale

« Il ne faut pas se leurrer, déciare un intellectuel égyptien, le spectre de l'explosion sociale hante le sommeil de nos dirigeants, malgré-l'apparente résignation de la popu-lation. » Commont expliquer cette résignation? Certains affirment que celle-ci est due à une relative améhoration des revenus des plus défa-vorisés, due en partie aux devises rapatrices per les 4 millions d'Egyptient qui travaillent dans les pays pétroliers arabes. D'autres attribuent cette passivité à la dépolitisa-tion d'une population entièrement absorbée par les problèmes de la rie.

Le taux élevé d'absentésme a caractérisé les consultations électo-rales organisées sous le règne du pré-sident Sadate. Nul ici n'était dupe des - 99 % de participation annoncés régulièrement par le pou-voir à l'issue de ces consultations, et certains estiment qu'en réalité la population des électeurs n'a jamais des cas. De même, l'élection législative partielle de janvier dernier à aboutit à la victoire du candidat du Rassemblement progressiste (gau-che), M. Aboul Ezz el Hariri, sur celui du Parti national démocrate (PND), dont le président est M. Monbarak mi-même, n'a attiré aux urnes que 4 000 électeurs sur les 38 000 inscrits. Et ce, en dépit du fait que le pouvoir avait mobilisé à cette occasion six des membres du gonvernement, dont M. Found Mohieddeine, le premier ministre et... l'équipe de basket-ball d'Alexandrie, dont les joueurs avaient parcouru les rues de la ville aux cris de . A bas le communisme et l'opposition i ». Il n'empêche que les autorités policières avaient reçu - de la part du chef de l'Étar, dit-on - de strictes consignes de neutralité, candidat de ganche.

De l'avis général, le président Moubarak souhaite que les pro-chaines élections législatives, pré-vues pour le 27 mai, se déronient dans des conditions plus démocrati-ques que celles qui eurent lieu sous le régime de son prédécesseur ; il est visi que la nouvelle loi électorale a été assortie d'une clause restrictive qui stipule que seuls les partis ayant obtenu un minimum de 8 % des voix, dans l'ensemble du pays, pourraient

Pour décrisper davantage la vie ofitique et combler partiellement le fossé qui s'est creusé au fil des aus

entre le pouvoir et le peuple, pour rendre plus crédible encore sa politi-que de lémocratisation, le président Mouberak a favorisé le retour sur la scène politique égyptienne du Wafd; celui-ci a été autorisé à se reconstituer, au début de février, en vertu d'une décision du Conseil d'Etat à laquelle le pouvoir ne s'est pas opposé.

On affirme, dans les milieux bien informés, que la légalisation du Wafd a été précédée de tractations discrètes entre son chef, M. Fouad Sersgeddine, enfin « réhabilité », et la présidence de l'État. Le président du Wald aurait, à cette occasion. promis d'être un'« opposant ponstructif» et se serait désolidarisé du reste de l'opposition, dont il surait estimé l'attitude « exces-

#### L'affiance du Wafd avac les Frères musulmens

Quoi qu'il en soit, la légalisation du Wafd a donné le signal de l'ouverture de la campagne électo-trale, qui doit débuter officiellement à la mi-avril. Du jour au lendemain. le Wafd s'est retrouvé à la tête d'un groupe de sept députés, antérieure-ment indépendants, dont le cheikh Salah Abou Ismaîl, un Frère musulman réformiste, désigné par la suite porte-parole parlementaire de la nouvelle formation. Cette nomination a en fait consacré l'alliance, qui était déjà en gestation, entre le Wafd, un parti réputé laïque, et les « modérés » islamiques représentés par les Frères musulmans, suscitant une vive émotion au sein de la classe

D'abord parmi les dirigeants du PND, qui se sont tonjours opposés à la légalisation du Wafd, considéré par eux comme un redoutable rivai susceptible de mettre en question la position prépondérante que le parti officiel occupe au sein de l'Assenofficiel occupe an sem de l'Assemblée législative. Certains vont même jusqu'à estimer que le président Mouberak se serait pas trop fâché d'une telle éventualité, qui servirait à contrebalancer, au sein du PND. l'influence du lobby sadatien. On affirme même, dans certains milieux proches du parti au pouvoir, qu'une véritable « hécatombe » s'y prépare, et que près de 30 à 35 % des sortants du perti du président Sadate ne seront pas reconduits, laissant ainsi le place à de jeunes technocrates proches de Président Moubarak. Toujours dans ces milieux, on ajoute que des négociations secrètes ont en lien récemment entre les émissaires de M. Moubarak et les anciens dirigeants natsériens pour tenter de les réintégrer au sein du PND, toujours dans le but d'affaiblir l'aile sadatienne. Ces démarches n'out pas abouti, puisque le porte-parole des voteraient pour les candidats du Rassemblement progressiste.

Entre-temps, le vent de panique qui avait soufflé sur le PND à l'annonce de la légalisation du Wafd s'est apaisé. On estime, an sein du parti gouvernemental, que, en concinant avec les Frères musul-mans une alliance électorale, le Wafd s'est déconsidéré aux yeux de sa clientèle traditionnelle laïque et copte. La presse gouvernementale ne rate d'ailleurs aucune occasion pour monter en épingle les contradictions à l'intérieur même du Wafd, notamment entre son prési-dent, M. Fouad Serageddine, partican d'une alliance avec les Frères musulmans, et M. Ibrahim Farag, le secrétaire général du parti, un copte, qui s'y oppose. Le Wafd nie évidem-ment l'existence de telles divergences, mais ne parvient pas è masquer un certain malaise, surtout après les propos de quelques-uns de ses dirigeants affirmant que le Wafe n'a jamais été un parti laIque. M. Farag Foda, l'un des idéologues du parti, a été écarté pour avoir contesté cette thèse et critiqué vigoureusement l'alliance conclue avec les Frères musulmans. M. Fonad Serageddine a adopté une position intermédiaire en indiquant, dans le premier numéro de l'hebdomadaire du parti, El Wafd, paru le jeudi 22 mars, que son organisation constituait une « tribune libre » où toutes les opinions pourront s'exprimer. Cette volonté de diversité peut être pour le Wafd une source de

force, mais également une cause de faiblesse en suscitant en son sein des tendances contradictoires qui ris-quent de paralyser son action.

Ces divergences internes sont peut-être alimentées par l'absence d'un programme politique; pour le moment, le Wafd indique, avec la prudence qui le caractérise, qu'il ne remettra pas en cause les « acquis de la révolution de juillet » (1952). De toute manière, le Wafd mise sur sa réputation de parti libéral. Il est devenu, en l'espace de quelques semaines, un pôle d'attraction pour les « mécontents » et les « frustrés » de tous bords qui espèrent retrouver, grâce à lui, une liberté d'action et d'expression dont ils n'ésaient même pas rêver il y a peu. La première vic-time de cet engouement a été le petit Parti liberal (opposition de droite), en pleine déconfiture après la défection de son unique député, qui a rejoint les rangs du Wafd. Il en serait de même en ce qui concerne le Parti socialiste du travail de M. Ibrahim Choukry, que le président Sadate avait suscité pour faire from au Rassemblement progressiste, avant de devenir par la suite un parti d'opposition véritable,

#### Le renouveau islamiste

Menacés, on s'estimant menacés par la renaissance du Wafd, la plupart des partis égyptiens, y compris le PND, ont suivi l'exemple de la formation présidée par M. Serageddine en faisant la cour anx islamistes égyptiens qui, écrasés il y a deux ans, à la suite de la répression qui a suivi l'assassinat du président Sadate, commencent à relever la tête. C'est ainsi que l'hebdomadaire intégriste El Nour, édité par le minuscule Parti libéral, s'en est pris, dans son numéro du 7 mars 1984, au village du Club Méditerranée de Magaouiche, où une . société franco-juive poursuit délibérément un plan sioniste destiné à corrompre la jeunesse égyptienne et à la pous-ser à l'immoralité, avec l'autorisation et les encouragements du gou-vernement égyptien ». L'éditorialiste Mohamed Amer demande au président Moubarak, un . komme de haute moralité », de « donner immédiatement l'ordre de faire disparaltre de la terre ce village de débauche, d'expuiser cette société qui sème la dépravation, et de puntr le pius sérèment ceux qui ont autorisé de telles turpitudes dans notre pays ».

Il est vrai qu'El Nour ne tire qu'à une dizaine de milliers d'exem-plaires, mais sa dénonciation du village de Magaoulche a été reprise par la suite par les prédicateurs de deux mosquées du Caire. A noter que le président du conseil d'administration d'El Nour, Hamza Deghbis, est le neveu du portecheikh Salah Abou Ismail, que M. Fouad Scrageddine a p dans le premier numéro d'El Wafd, comme un modéré qui aurait proposé que l'emblème du Wafd soit uno e croix à l'intérieur du crois ., préfigurant « l'unité nationale égyptienne -, sans mentionner le fait que le cheikh en question avait témoigné au procès des assas-sins du président Sadate en faisant l'éloge du terrorisme politique. Dans le même numéro d'*El Wafd*, le frère de Khaled Istambouli rend hommage à l'action de celui qui organisa l'attentat contre l'ancien rais.

Nombreux sont ceux qui pens se la cour effrénée que le Wafd fait aux islamistes dans un but mani festement électoral, loin de le servir, n'aura pour résultat que d'effaroncher les coptes, qui, traditionnelle-ment, votent pour lui. Les Frères musulmans « modérés », avec lesquels le Wafd vient de s'allier, ne représentent en effet qu'une fraction de l'opinion publique musulmane. La grande inconnue demeure la réaction des « sociétés islamiques » plus radicales, qui condamment en bloc la société égyptienne actuelle, ainsi que toutes les manifestations politiques du régime, y compris les élections législatives de mai pro-

JEAN GUEYRAS.

(1) I livre égyptienne équivant à dollar, soit environ 8 franca. La livre est divisée en 100 piastres.



# AUTOUR DU GLOBE

A tous ceux qui aiment voyager les yeux ouverts, le Monde propose de découvrir ou de redécouvrir trente villes, trente capitales, parmi les plus belles, les plus riches, les plus anciennes ou les plus nouvelle

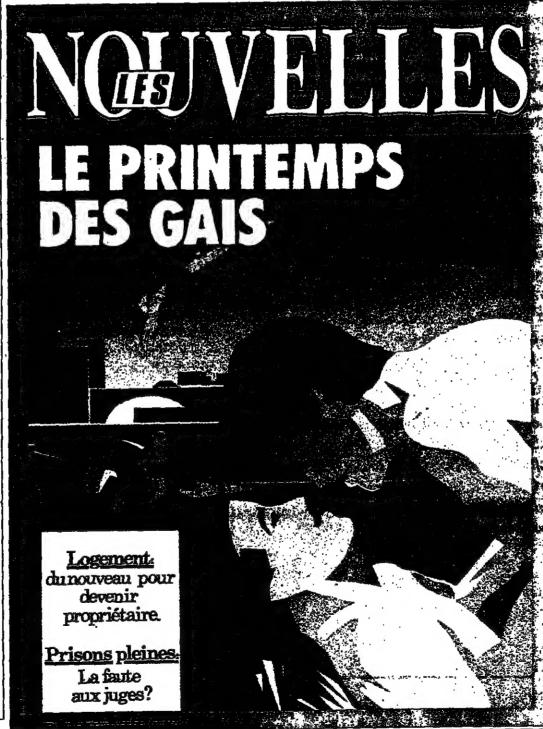
Trente villes autour du globe que l'on croit connaître, mais dont le Monde, ses journalistes spécialisés, ses correspondants à l'étranger, voudraient donner une image plus complète, plus actuelle. Au-delà des clichés,

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excursion hors les murs.

Dernière question, et ce n'est pas la moins souvent posée : comment atteindre au meilleur prix cès villes parfois lointaines ? Nous avons passé au crible les catalogues des transportaura et des agents de voyage et donnons notre choix.



EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 32 F ET AU MONDE





# VIVE LA RESSOURCE H

«J'ai lu la Ressource Humaine presque d'un trait, tant sont réconfortants le dynamisme de votre itinéraire et la confiance absolue en la capacité de chacun de construire son avenir » Edmond Maire.
«Cette nouvelle réflexion ou plutôt ce prolongement donné à vos idées, est sincèrement passionnant et contribuera à un autre regard sur le monde » Simone Veil. «Des humanistes comme lui, grâce à leur métissage culturel et à leur vue de l'âme, nous apportent des messages enrichissants, parce qu'inouïs » Léopold Senghor. «Samuel Pisar invite la France à inventer une démarche, un concept, une nouvelle force de l'espoir à la mesure des défis de cette fin de siècle » Pierre Bérégoroy. «J'y reconnais, comme dans vos œuvres précédentes, votre sensibilité, votre générosité,

«J'y reconnais, comme dans vos œuvres précédentes, votre sensibilité, votre générosité, votre foi dans l'avenir» Valéry Giscard d'Estaing.
«Un livre passionnant... il faut aujourd'hui sauver l'Homme
en misant à fond sur sa générosité et son intelligence et ne pas se laisser aller à la grisaille

qui entraîne le pire» Laurent Schwartz. «Combien de volontés et de courages individuels pour composer une volonté collective...

C'est toute la question. Elle est là» Françoise Giroud. « Tout y est : l'industrie, l'économie, la politique — quel carrefour

de notre génération!» Jean Riboud.

«Un livre d'une originalité éblouissante... l'étude fervente du monde contemporain et la profession d'une foi inébranlable

dans l'inépuisable ressource humaine» François Perroux.

«Pisar nous apporte l'espoir d'une nouvelle Renaissance, d'un humanisme nouveau qui intègre et transcend e le précèdent » Edgar Faure.

«Analyse magistrale de l'humanité présente, de la crise où elle s'enfonce

et les voies pour en sortir...» Jacques Ruffié.

«La Ressource Humaine» — vrai recours et seul espoir d'un monde

à la recherche de l'unité, du progrès et de la paix» Raymond Barre.

"Cette ressource humaine, immense au bien et au mal,

jardin des délices, jardin des supplices, est notre seul, notre beau,

notre inestimable souci» Hélène Ahrweiler.

«Samuel Pisar démontre que les capacités humaines sont décidément plus importantes,

plus déterminantes, que les trésors matériels» Gaston Defferre.

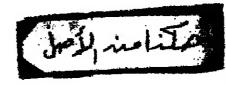
«Quel souffle, quelle énergie et quel espoir!» Pierre Uri. «L'objectif pour la France est de parier, comme le décrit Samuel Pisar,

sur la ressource humaine» Laurent Fabius.

scuic réponse à la crise

ren bile est

e herd



# JEEUMAINE...

Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, ont dit Marx et la Bible. Mais le travail s'affaisse devant les robots. Le capital, hérité ou conquis, l'or, le pétrole, les ressources légendaires du Texas, de l'Amazonie ou de la Sibérie, ne rapportent plus. Alors, dans la crise, que reste-t-il? Rien...

Rien, sauf l'essentiel — la ressource humaine — Et sa capacité infinie à apprendre, inventer, moderniser, créer. Elle est désormais notre seule vraie valeur. Seule créatrice des nouvelles richesses.

En allumant des millions d'intelligences délaissées, en équipant nos enfants pour les métiers de demain — nous pouvons ouvrir l'ère du plein emploi, et l'espoir pour tous. «Samuel Pisar».

Notre pays va droit au drame. Nous sommes surclassés dans la compétition industrielle et technologique, par suite d'une longue ignorance de la part de nos dirigeants. Or nous connaissons la voie d'une renaissance: la culture systématique des capacités de tous, grâce aux outils que nous offre la révolution scientifique. Il ne s'agit donc plus, de crise en crise, de négocier le chômage, notion désespérée. Il faut le refuser. C'est le prix de la confiance. Et du déploiement du vrai trésor français dans la nouvelle économie du monde: la ressource humaine. Une grande question nous interpelle alors, qui donne à ce nouveau livre, écrit pour nous, son importance dans cette année décisive.

Est-ce que la France qui se reprendrait, qui ferait surgir, pour la vie et l'action, la ressource humaine de tous les siens pourrait encore renverser le cours de choses — pour elle-même d'abord, pour l'Europe où tant dépend d'elle, pour un monde dont elle est une conscience?...

La cendre froide des bréviaires à nos pieds; le grondement nucléaire sur nos têtes: l'aventure humaine, la nôtre, a-t-elle encore cette chance? Ce qu'illustre le pisarisme, sur les deux rives de l'Atlantique, apparaît comme la première tentative cohérente de réponse globale.

Paul Fabra écrit dans Le Monde: «Pisar est devenu justement célèbre pour avoir su donner une voix à une école de pensée.» Un débat passionné n'a plus cessé sur cette doctrine hérétique qui, faisant litière des dogmes et des idéologies du passé, s'élance vers une ère neuve. Laquelle exactement?

Depuis des temps immémoriaux, depuis toujours, chaque génération a eu, au moins une fois, à faire face à l'épreuve suprême et acceptée : la guerre.

C'est autour de la guerre que se déroulait, de toujours, le rythme de chaque époque, ses inventions, ses crises, ses héroïsmes et ses arts. Car «l'épée est l'axe du monde», écrit Charles de Gaulle. La disparition de cet axe a entraîné le vertige d'aujourd'hui. Ainsi tout est changé. Et nous ne le savions pas... D'où l'ébranlement profond que nous ressentons à la naissance d'un autre univers fondé sur une révélation : tout est possible.

Le suicide collectif par excès de souffrance conduisant au fanatisme, à l'immolation, est possible. La maîtrise consciente de l'explosion créatrice, ouvrant à chaque homme, et partout, sa vocation, est possible.

Notre sort est entre nos mains, entre nos seules mains.

Là se trouve l'essence de cette école de pensée; «message indispensable, enrichissant, parce qu'inouï», selon le président Senghor.

Ce nouvel humanisme qui rejoint l'intuition de François Mitterrand se fonde sur la capacité de mettre la révolution technologique au service du développement de l'homme libre pour lui éviter un nouvel asservissement. Oeuvre vitale, œuvre mondiale: à l'Est comme à l'Ouest, au Sud comme au Nord...

Une vérité nouvelle est apparue: la richesse des nations ne réside plus dans les biens matériels, ni leur sécurité dans les arsenaux, mais dans le potentiel que les hommes et les femmes ont en eux.

Si nous savons irriguer, équiper tous les cerveaux laissés en friche, si nous décidons de leur transférer, comme enfin nous le pouvons, le savoir, nous verrons resurgir l'audace des grands singes qui émergèrent de leurs cavernes selon l'image qu'évoque Pisar, pour entamer leur longue marche vers la condition humaine.

A cette foi dans l'homme, en quelque sorte réinventée, il s'agit que puisse répondre une action à sa mesure...

Ce livre, modelé pour la jeunesse et coulé dans sa collection, tel qu'il est maintenant ciselé, est apte à propager la passion qui a, j'en suis témoin, consumé son auteur. Extrait de l'avant-propos de Jean-Jacques Servan-Schreiber



Vient de paraître dans le Licre de Poche En vente partout

18

# **AFRIQUE**

#### Guinée

#### Le dernier hommage au « guide inspiré et bien-aimé »

née, le géant dont l'ombre planétaire te protégeait, t'a quitté en pleine gloire. » Toute la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 mars, blement les grandes étapes de l'∢ ceuvre immense » accomp par le « guide inspiré et bien-aimé » de la révolution guinéenne. La lecture des messages de condoléances envoyés par les chefs d'Etat du monde entier alternera avec la retransmission des reportages réalisés lors de l'arrirée, mercredi matin à 10 heures. à l'aéroport de la capitale guinéenne, de l'avion ramenant de Cleveland (Ohio) le corps du président Sekou Touré. Plusieurs milliers de personnes attendaient depuis l'aube pour rendre un dernier hommage à celui qui gouverna sans partage son pays pendant

Le cercueil placé sur un affût de canon peint en blanc avance lentement alors que l'orchestre militaire joue l'hymne national guinéen. La foule pleure et crie. Une tristesse, une consternation sincère se lisent sur les visages. Cette mélopée plaintive se propage en vagues le long du parcours que le cortège emprunte au pas. Il faudra plus de deux heures pour franchir les 10 kilomètres qui séparent l'aéroport de l'esplanade du souvenir et du Palais du peuple où la dépouille mortelle du prési-

dent guinéen est exposée. Il est près de minuit, et une centaine de personnes défilent De notre envoyé spécial

encore devant le catafalque recouvert d'un drapeau et flanqué d'une garde d'hormeur. Un por-trait géant du disparu domine la scène. Un grand tapis de prière a été étendu et des oulémes venus du Maroc et d'Arabie Saoudite récitent sans arrêt des prières coraniques. Les slogans sur le « Parti Etat » de Guinée qui oment les murs, les sanglots des femmes, le recueillement des dignitaires du régime qui vont et viennent, donnent au lieu un aspect irréel. C'est là, en décembre dernier, lors du 12° congrès du Parti démocrati-que de Guinée (PDG), que le prési-dem guinéen confiait à son auditoire : « Le jour où Dieu noue fere l'honneur de douter, nous reviendrons ici, nous retirerons ce menteau, nous mettrons notre manteau personnel pour vivre notre vie personnelle. »Sekou Touré n'a pas su la temps d'expliquer le de parabole.

« Le grand syli s'est affaissé », titrait mercredi le quotidien séné-galais le Soleil. Le grand syli (l'éléphant, emblème de la Guinée), symbole de la puissance, n'est plus, et il est encore trop tôt pour savoir si le souvenir qu'il laissera aux Guinéens sera identique au jugement de l'opinion in-ternationale. Dans les rues de Conakry, la population, dès mercredi soir, avait repris ses occupations habituelles, ca qui ne signifie

pas qu'elle manifestait de l'indifférence. Malgré la répression qui s'est abattue sur nombre de ses compatriotes, le président guinéen n'était pas uniquement respecté en raison de sa toute-puissance. Il était, à l'africaine, le chef mais aussi l'arbitre qui réglait les litiges de la vie de tous les jours et les querelles de famille. A ses obsèques, qui se déroulerant vendredi 30 mars, se presseront mais aussi le « petit peuple » de

Guinée qui le connaissait bien.

Avec Sekou Touré, on savait à quoi s'en tenir. Après lui, c'est l'incertitude. Loreque, après la cérémonie religieuse qui se déroulera à la grande mosquée, le cerqueil du président défunt sera transporté au mausolée des héros nationaux, les tractations et les luttes d'influence, un moment laissées de côté, vont reprendre de plus belle. C'ast en tent que « chaf du gouvernement » que le premier ministre, le D' Lansana Beavogui, prononcera l'éloge funèbre. Sa fonction, ses liens étroits avec l'ancien chef de l'Etat, lui donnent une longueur d'avance dans la course à la sucsion. Mais a Ismaël », « Matang » (le Monde du 29 mars) et les autres n'ont pas dit leur dernier mot.

LAURENT ZECCHINE.

(1) Le vice-préside entera les Etats-Unis.

# DIPLOMATIE

#### LA CONTROVERSE ENTRE LONDRES ET LES NEUF

#### Le gouvernement britannique refuse de verser l'avance de 100 millions de livres qui lui était demandée

munes, que le non-paiement de l'avance ne revêtait pas ce caractère

d'infraction, puisqu'il s'agissait

apparent. Il a estimé que le désac-cord portait maintenant sur des chif-

M. Claude Cheysson a vivement condamné, mer-credi 28 mars à Strasbourg, l'attitude de la Grande-Bretagne dans le différend qui oppose Londres à ses neuf partenaires de la CEE. « Le navire europées vat-il sombrer par la seule obstination du Royanne-Uni?», s'est interrogé le ministre des relations exté-rieures, qui a déploré que M<sup>ast</sup> Thatcher n'ait pas modifié sa position « d'un mot, d'un chiffre, d'une idée » dans les négociations communantaires.

« La Commission n'entend pas se résigner au naufrage de l'Europe, et s'emploiern à briser la ten-dance actuelle à l'éclatement », a déclaré son prési-

Londres. - Le gauvernement britunnique, ainsi qu'on pouvait s'y at-tendre, vient de décider de ne pas ré-gler l'avance de 100 millions de livres qui lui était réclamée pour le mois d'avril par la Commission de Bruxelles, afin de compenser une partie du déficit budgétaire de la

Pour l'ensemble de la presse britannique - notamment le Times, -le cabinet de M. Thatcher a fait preuve de modération. Cette appréciation est relative aux menaces formulées précédemment par le pre-mier ministre, qui se déclarait prêt à suspendre la contribution britannique aux finances européennes jusqu'à concurrence des 450 mil-lions de livres dont il exige le rem-

Le gouvernement s'est refusé à prendre une décision aussi grave, notamment en raison des objections d'un certain nombre de députés : fres, mais que certains principes de conservateurs – et peut-être celles réforme du budget sembleat être ac-

**EUROPE** 

regretté que l'augmentation de la TVA destinée à accroître les ressources propres de la Communauté ait été fixée à 1,4% seulement, « ce qui signifie très probablement que le problème du financement sera reposé avant trois aux ».

dent, M. Gaston Thorn. Celui-ci a notassement

A Bonn, le chanceller Kohl a lancé mercredi un appel à la CEE « pour qu'elle abandonne ses vues nationales et politiques à court terme » et parvienne à un accord sur les questions budgétaires, fêt-ce « as prix d'efforts et de sacrifices ».

quis, à le satisfaction britannique. Et il a ajouté : « C'est pour cette rai-De notre correspondant et il a ayoute : « C'est pour cette rai-son que le gouvernement peuse qu'il est de moire intérêt de ne pas pren-dre de décision qui puisse hypothé-quer la perspective de progrès déci-sifs. » Il a, en consèquence, rejeté-les exigences du Parti travailliste, favorable à des mesures bettecoup-rlus desconsences envers la CEP. du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe — qui ont fait re-marquer qu'un tel » blocage » serait « illégal », c'est-à-dire contraire aux engagements pris par la Grande-Bretagne vis-à-vis de la CEE. Le secrétaire au Foreign Office a plus dracogiennes envers la CEE. fait remarquer, le 28 mars, en s'adressant à la Chambre des commles propos

. . . . . . . W

-

a freedom

2014/09/78

JOY A WINE

10.00

1946

State 18

San 🛥 🛒

Protesta 🗯

100

THE COUNTY IN

Pour la plupart des commenta-teurs, il est clair que le gouverne-ment de M= Thatcher souhaite, tout en évitant la rupture, faire dud'une mesure exceptionnelle. Mais tel n'est pas l'avis de la Commission de Bruxelles. M. Howe a déclaré, Comme le font observer phisieurs d'autre part, que, tout en demearant ferme sur sa position, la Grande-Bretagne devrait tenir compte de quelques progrès réalisés lors de la dernière réunion des ministres des affaires étrangères, malgré un échec l'échéance d'une possible banque-route de la CEE.

FRANCIS CORNUL

#### Zaīre

Revendiqués par un mouvement d'opposition en exil

DEUX ATTENTATS A KINSHASA **ONT FAIT DEUX MORTS ET PLUSIEURS BLESSÉS** 

Le Monvement national consolais Lumumba (MNCL), opposition zaīroise en exil, a revendiqué, mercredi 28 mars à Bruxelles, deux exlosions qui se sont produites mardi Kinshasa, dans la cité de la « Voix du Zaîre » ainsi qu'à la poste centrale, faisant deux morts et plusieurs

Dans son communiqué, le comité de coordination du MNCL indique destinés à venger la mort des quelaue deux cents militantes et militants du mouvement sués au Kivu en novembre 1983 par la soldatesqui de Mobutu, dirigée par le général chef de corps Danga Ngbokoli Stéphane Gustave ».

Le MNCL a fait un maximum pour éviter qu'il y ait un grand nombre de victimes innocentes, sachant que toute la population du pays est derrière lui, indique encore le com-

Les observateurs notent en effet que ces explosions sont survenues à l'heure où la plupart des emplo avaient déjà quitté les lieux en fin de service, ce qui explique le nombre réduit des victimes et des blessés.

Le 11 janvier dernier, des valises piégées, débarquées d'un avion de la compagnie aérienne soviétique Aeroflot, avaient explosé à l'aéroport de Kinshasa, détruisant une partie des bâtiments de la douane et tous

# **ASIE**

#### Inde

#### Assassinat à New-Delhi ďune personnalité sikh modérée

Manchanda (quarante-huit ans), président du comité d'administra-tion des temples sikhs de Delhi, a vons tous nous unir, a conclu 28 mars, en plein centre de la capi-tale. Ses assaillants, deux jeunes sikhs selon les témoins, se sont enfuis en voiture après avoir tiré. Le vice-président de l'organisation des temples de Delhi, M. Jagit Singh Lamba, qui se trouvait à bord du vé-hicule, a été blessé, mais son état est ngé satisfaisant.

Une organisation secrète extrémiste sikh, jusqu'ici inconnue, le Re-giment Dashmesh, a revendiqué la responsabilité de l'attaque. Dans un message téléphoné aux principaux journaux et agences de New-Delhi, un certain Sardul Singh, incommu des services de police, a justifié l'
exécution - de M. Manchanda par les prises de position antinistes de celui-ci. L'homme a rappelé que la victime s'était déclarée en faveur de l'interdiction de la Fédération des étudiants sikhs - interdiction signifiée le 19 mars par le gouvernement - et que M. Man-chanda avait osé demander à M. Bhindranwale, chef de file des extrémistes, d'évacuer les lieux

Personnalité influente de la faction la plus modérée de l'Akali Dal Sikh, celle du groupe Tara Singh, M. Manchanda était considéré comme un homme ouvert au M= Gandhi Ses ennemis l'accusaient même de collaboration avec le parti majoritaire de l'Assemblée, le

M= Gandhi a condamné le . 14che attenuat et indiqué dans une communication au public qu'il était tragique que de jeunes éléments soient abusés au point de s'en prendre à des personnes précisén aptes à sournir une direction ». Cet

New-Delhi. - M. Harbang Singh acte, a ajouté le premier ministre, M= Gandhi, pour combattre de gens qui n'ont pas leur place dans un pays inspiré par des hommes comme le mahatma Gandhi et le gourou Nanak . (fondateur an scirième siècle de la religion sikh).

> Cette victime, qui s'ajoute aux trois cents personnes tuées depuis l'hiver 1982 dans le Pendjab et l'Etat voisin de l'Haryana, suscite une grande émotion dans la como nauté sikh de New-Delhi (environ 800 000 personnes sur 6 millions d'habitants). L'attentat semble marquer la volonté des extrémistes de orter le combat pour l'autonor du Pendjab jusque dans la capitale et de faire payer à ses notables sikhs, montreat régulièrement à l'égard de la « lutte sacrée du sikhisme ».

PATRICE CLAUDE.

#### Sri-Lanka

• RECRUDESCENCE D'INCI-DENTS MEURTRIERS DANS LE NORD DE L'ILE. - An moins sept personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées, mercredi 28 mars, à Chumakam, dans le nord du Sri-Lanku, au cours d'une fusillade opposant des extrémistes tamouls présumés à des militaires de l'armée de l'air, a annoncé le ministère sri-lankais de la défense, « Un groupe d'extrémistes » a tiré sur les militaires, qui ont riposté, a déclaré le ministère. Plusieurs militants tamouls prémunés et des passants out été tu même source, qui n'indique pas le

#### Grande-Bretagne

#### La grève des mineurs se durcit en dépit des réticences de la base

De notre correspondant

dureir, alors qu'il devenait évident qu'un nombre croissant des travailleurs des houillères, sinon une pette majorité d'entre eux, sont hostiles an mouvement tel qu'il a été décidé par la direction de l'Union nationale des mineurs (NUM) et son intraitable président, M. Arthur

Après la dissidence, maintenant déclarée, de neuf des vingt-quatre membres du comité exécutif national de la NUM réclament une consultation générale à bulletin secret - en sachant pertinemment que la réponse sera défavorable à la grève actuelle, - M. Scargill n'a vraisemblablement plus que quelques jours pour tenter de paralyser complètement les charbonnages. Il y est presque parvenu.

Grâce aux piquets de grève vo-lants venus des régions les plus dures, une quarantaine seulement des cent soixante-quatorze puits répartis dans tout le pays fonctionnent encore. Cette action de - nersunsion - - selon M. Scargill ou d'a intimidation - - selon les opposants - a réussi jusqu'à présent : les mineurs des bassins qui se sont déjà prononcés localement pour la reprise du travail ont accepté la consigne de leurs dirients les invitant à ne pas forcer ces barrages pour éviter la répéti-tion des incidents violents qui ont eu lieu les semaines précédentes ou pour ne pas révéler davantage la profonde division du mouvement. Ils espèrent que, finalement, M. Scargill acceptera de convoquer une réunion extraordinaire du

Londres. - La grève des mineurs britanniques a pris, ces dermiers jours, un tour de plus en plus de plus en plus Mais M. Scareill tient hon. Non. Mais M. Scargill tient bon. Non sculement il fait la sourde oreille, mais il a étendu le déploiement des

piquets de grève. Ceux-ci ont blo-qué à plusieurs reprises les eurs reprises les autoroutes des Midlands, les 27 et 28 mars, provoquant d'énorme embouteillages, et out commencé à arrêter le transport du charbon vers les centrales thermiques et les usines métallurgiques avec l'appui d'une partie des syndicats des chemins de fer. Ils comptent égale-ment perturber l'activité dans les

Cependant, les retombées éconoiques de cette grève, qui en est à sa troisième semaine, sont popr l'instant assez limitées car les stocks étaient très importants (près de 27 millions de tounes dans les contrales). Soules deux acifries ont commencé à rédaire leur production, per précaution. De même, le ministère de l'énergie a-t-il décidé d'augmenter l'utilisation du pétrole dans certaines centrales.

Là réside l'une des faiblesses de la politique de M. Scargill. La direction des Charbonnages ne paraît pas davantage. An contraire, les dirigeants politiques britanniques comptent sur le pourrissement de cette grève, et la révolte d'une partie de l'exécutif du syndicat des mineurs semble leur donner raison. La centrale syndicale (TUC) vient de confirmer son embarras, par un communiqué où elle se contente de mines, mais se garde d'appeler clairement à soutenir ce mouve-ment qui, décidément, est bien peu

 Grève des transports publics. Aucua métro n'a circulé mercredi 28 mars et peu d'autobus étaient visibles dans Londres, théâtre d'embouteillages impressionnants. Ce mouvement de grève des transports publics précédait une iournée d'action organisée par l'opposition pour protester contre la décision du gouvernement de sup-primer le conseil métropolitain du Grand Londres (GLC), dirigé par la gauche du Parti travailliste.

Outre le GLC, Mme Thatcher prévoit d'abolir en mai 1985 six antres grands conseils métropolitains - tous travaillistes - et de déléguer leurs pouvoirs à des assemblées locales et des bureaux administratifs, pour des raisons d'économie et d'efficacité, a-t-elle

#### Grèce

#### UN DIPLOMATE BRITANNIQUE A ÉTÉ ASSASSINÉ A ATHÈNES

(De notre correspondant.)

Athènes - M. Kenneth Whitty, conseiller culturel adjoint à l'amba sade de Grande-Bretagne, a été tué par balle mereredi 28 mars à Athènes, per un homme qui a pu s'enfuir. Les services de sécurité grecs savaient qu'un groupe de terroristes palestiniens et jeaniens se trouvant à Athènes depuis le début de ce mois allait pesser à l'action.

L'assassinat du diplomate britannique a coîncidé avec la visiteéclair que vient d'effectuer le secrétaire général de l'OTAN, M. Leus, et précède de pen celle que M. Caspar Weinberger, secrétaire à la défense américain, doit commancer ce vendredi (1).

Le 16 novembre, le chef de la nission navale américaine en Grèce était abettu à Psychico, dans la banliene d'Athènes. Depuis, les services de sécurité grecs sont sur les dents et DOD SAME PRISON.

En effet, au début de mars, le représentant diplomatique d'Israël à Athènes a échappé de justesse aux balles de terroristes palestiniens dont l'un a pu être arrêté. Cet attentat pourrait être lié à l'amorce de rapprochement entre Athènes et Jé-

D'autre part, Washington paraît soucieux de renforcer les positions américaines dans la région. Dans ce sens, la visite de M. Weinberger illustre le prix attaché par les Etats-Unis au secteur sud-est de l'OTAN permirbé par la querelle entre la Grèce et la Tarquie à propos de Chypre et de la mer Egée. La consolidation de ce secteur est d'autant plus indispensable aux Américains que leurs positions au Proche-Orient sont devenues plus vulnérables depuis leur départ précipité du Liban.

C'est dans ce contexte, marqué aussi par la mise à l'écart des cadres socialistes greca connus pour leur sympathie à l'égard des pays de l'Est, que paraît s'inscrire la série d'attentats à la bombe et d'incendies criminels enregistrés ces dernières semaines à Athènes

MARC MARCEAU.

(1) M. Weinberger quitters Athènes dimanche le avril pour la Turquie, cè il la conférence de planification nucléaire



TARIFS PRÉFÉRENTIELS ICELANDAIR - VOLS RÉGULIERS - ALLER-RETOUR (17 vols par semaine au départ de Luxembourg)

**NEW YORK** 2.990F 3.390F

AS = LM. AR = APEX. Tarifs valables jusqu'au 15/6/84.

DETROIT

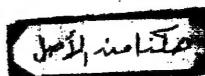
aller simple 1.750 F

2.990F 2.990F  Acheminement SNCF compris de Paris et de l'Est de la France. A partir de Septembre, ouverture d'une nouvelle destination : ORLANDO avec DISNEY WORLD, EPCOT et la FLORIDE

Interrogez ICELANDAIR ou votre agent de voyages sur ses autres tarifs compétitifs et ses arrêts touristiques

ICELANDAIR est aussi le spécialiste de l'Islande.

9, bd des Capucines 75002 Paris \$742.52.26



expliqué. - (AFP) 

aller simple 1.750 F CHICAGO aller simple 2.050 F Washington aller simple 1.750 F

S NEUF

The state of the s

A ALVANDARIA

2 2 2 2

A THE WAR

THE R. P. LEWIS

1.0 Tal. 2

Gréce

2. 湖水下至7. 地位

1 11 15 15 15

TILER.

NOW IN A COMMON NO.

Land and the state of the state of

or a matem

on the second of the second

. . . . . . . . . (122) 

THE WILLIAM

. P. T 25 1 NOT 12 45 75 22.42

Company of the state of The state of the second . 14 min

inst#

with a selficial

The state of the same of the same

in water against the Per

30 F 800 发度

一件 计 海绵线

THE ARCH THE

- A - E

LE MONDE - Vendredi 30 mars 1984 - Page 9

# politique

#### LA MAJORITÉ FACE AU COMPROMIS SCOLAIRE

communes conquises par le PS aux élections municipales, la direction du parti avait tranché dans le sens

d'un versement des subventions, à condition que les écoles sans contrat

simple passent sous contrat d'asso-ciation. Pour M. Charles Josselin

(Côtes-du-Nord), signataire du texte des « neuf », il s'agit d' « éviter

que la seule expression du groupe

parlementaire ne soit excessivement critique » vis de la démarche

du gouvernement, étant entendu qu' · un ajustement est, sans doute,

nécessaire entre les positions du groupe et celles du gouvernement ».

été réprouvée par M. Pierre Joxe, président du groupe dans une inter-view à Soir-3. Il est viai que cette

initiative met en cause la façon dont le président a couçu ou permis

l'expression du groupe sur ce sujet.

La tendance majoritaire, en fait,

semble se situér autour des positions

prises par M. Jospin, à mi-chemin

des revendications lalques de

M. Laignel et du « savarysme » des

M. Mauroy, qui a exposé aussi sa politique financière et industrielle,

s'est vu demander par M. Christian Goux – proche, comme M. Laignel, de M. Joxe, – président de la com-mission des finances, s'il ne convien-

drait pas de tenir au pays un langage

de vérité sur les conséquences à court terme de cette politique : aug-

mentation du chômage et des impor-

tations et arrêt du développement du tertiaire. Le premier ministre a exprimé son accord, « sur le fond »,

M. OLivier Stirn quitte le groupe UDF. – M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à

l'Assemblée nationale, a indiqué, jeudi 29 mars, que M. Olivier Stirn, député du Calvados, quitterait le groupe UDF pour devenir « non ins-

crit ». Il a précisé que ce départ convenu d'un commun accord était

dů au fait que M. Stirn avait décidé

de conduire sa propre liste aux élec-

PHILATELISTES

avec les observations de M. Goux.

L'initiative de ces neuf députés a

#### Les députés socialistes veulent «infléchir» | M. Mauroy : placer l'enseignement privé les propositions de M. Alain Savary

qu'avec les autres ». Cette formule sur le projet. Ainsi M. Jospin a-t-il de M. Lionel Jospin traduit le senti-souligné que le gouvernement nement d'une majorité des députés dut pas y recourir contre la majo-socialistes, qui étaient réunis, mer rité dont il devra d'abord obtenir credi 28 mars, à l'Assemblée natio l'assembnent sur ses propositions. radi 28 mars, à l'Assemblée nationale pour la seconde de leurs journe Tes questions soulevées par le nées d'étude. Les socialistes veulent projet de M. Alain Savary sont de que le texte qui sera adopté par le deux ordres. D'une part, a souligné l'arient du compromis auguel le marche de la possibilité de titularisation de l'arient soule la possibilité de titularisation de l'arient soule la fonction publique. rantment ne son pas sentement le résultat du compromis auquel le gouvernement est parvent met les responsables de l'enseignement catholique, mais qu'il porte sussi la marque des idées défendues depuis tonjours par le PS. «Le commentés doit être infféchi », « déclaré M. Jean Poperen, numéro deux du PS, à l'adresse de M. Pieses Manroy, venu, mercredi après midi, expliquer sa politique et répondre aux questions des députés socia-

> M. Jospin, qui a pris la parole dans la matinée, a insisté sur la nécessité d'un dialogue entre le gou-vernement et le groupe socialiste avant que le projet de loi élaboré par M. Alain Senzyune set présenté an 19 avril) et, en tout état de cause, avant qu'il ne soit déposé à l'Assemblée nationale. En second lieu, le d'accord pour une concertation avec premier secrétaire du PS a observé du projet et le groupe socialiste avant le dépôt du projet de loi. Il a souligné, en 19 avril) et en tout état de cause, procédure n'ôterait pes seulement à ples en contrats d'association.

Le gouvernement doit se montrer, Popposition le possibilité d'une lon-face au problème de l'enseignement gue bataille d'amendements sur privé, « extraordinairement sensible l'enseignement privé; che dispense et prudent, mais avec nous autain cuit aussi la gauche d'avoir à voter

ouverte à un nombre « symbolique » d'enseignants du privé, soit très clai-rement établie dans le projet de décret en préparation sur ce point, qui relève de la réglementation. D'autre part et surtout, les socialistes s'inquiètent du surcraft de dépenses qu'entraîners, pour les communes, l'obligation de financer les écoles primaires privées, actuellement sous contrat simple et qui passeront sous contrat d'association. M. André Laignel, trésorier du PS et chef de file des laves an sein du groupe parlementaire; a maisté sur ce point, et il a été, selon Mª Véro-M. Alain Savary ne soit présenté au nique Nelertz, porte-parole du conseil des ministres (le 11 ou le groupe, largement approuvé ner les groupe, largement approuvé par les députés.

qu'un débat parlementaire du geme de cehi qu'avait provoqué l'opposition à propos du projet de loi sur la prosen ne serait guère opportun à environ un mois des élections européennes. Cette remarque conduit à souleme en faveur d'un recours du gouvernement à la procédure de d'interêt public (EIP) et sur le l'engagement des écoles privées. Sur l'engagement de responsabilité financement des écoles privées. Sur (article 49, alinéa 3, de la Constim-tion), selon laquelle un projet de loi M. Mauroy n'a pes varié par rapport est adopté sant si une motion de cen-sure déposée sur ce texte est yotée voient l'étalement sur quaire ans de par la majorité des députés. Cette la transformation des contrats sim-

#### Neuf élus appartenant aux différents courants du PS approuvent le ministre

Neul députés socialistes out ministre et de son gouvernement, soin ministre et de son gouvernement. readu public, mercredi 28 mars, an texte dans lequel ils affirment leur soutien à la démarche du gouvernement sur le problème de l'enseignement privé. Il s'agit de Mª Denise Cacheux, de Méé. Alain Rauteccur est Christian Pierret (courant Mau-roy), François Loncle et Roland Bernard (mitterrandistes), Bernard Poignant et Charles Josselin (rocardiens), Jean-Marie Bockel et

Michel Suchod (CERES). ils. (...) Pas plus que la liberté, la laïcité n'est en cause dans le débat scolaire actuel. Nous sommes attachés à l'école publique, qui a dif-fusé dans notre pays l'idée et l'esprit lates. (...) Ceux qui la déni-grent et insultent ses maîtres met-tent en cause les fondements de notre organisation sociale.

Nous voulons la paix scolaire.
 Sous l'impulsion du président de la

construire, la voie du dialogue. Cette méthode est la bonne. Nous sommes en droit d'en tirer fierté. » Nous croyons indispensable et

urgente la rénovation du service national d'éducation: Elle passe, aussi, par le rapprochement des écoles et l'apaisement des passions. Il existe, aujourd'hul, une chance historique de construire cette école texte présenté par M. Alain Savary ne puisse intégralement satisfaire. C'est un point d'équilibre qui doit permeitre aux personnels et aux usagers de l'école de se comaître, de s'apprécier, de s'admettre, de s'unir enfin. Nous sommes surs que les propositions du gouvernement peuvent rassembler les Français dans un mutuel respect et pour une meilleure école à offrir à notre jeu-

#### dans la logique du service public Cette position est approuvée par neuf députés appartenant à tous les courants du PS et qui ont rendu public, mercredi matin, un texte

M. Pierre Mauroy a souligné, mercredi 28 mars, devant les députés socialistes, que la « volonté [de la gauche] de parvenir à un grand service de l'éducation natioappeiant leurs collègues à soutenir la démarche de M. Savary. M. Ber-nard Poignant (Finistère), qui a pris nale a toujours été inscrite dans une perspective de négociation, une négociation qui doit aboutir sans spoliation ni monopole». nard Poignant (Finistère), qui a pris la parole devant le groupe, a souli-gné que les députés socialistes doi-vent appuyer le gouvernement dans sa recherche d'une paix scolaire. Pour M.: Poignant, la question du financement est un fanx prétexte dans la mesure où, dès 1977, lorsqu'elle s'était posée dans des communes conquisses par le PS eux

«La première étape, a dit le pro-mier ministre, consiste à construire ce grand service public. Il appar-tiendra au temps de permettre son unification progressive. Les socia-listes, d'une part, les communistes également, par une démarché qui leur est propre, ont favorisé la nois-sance d'une nouvelle relation entre la vauche et la religion, entre la la gauche et la religion, entre la gauche et la foi et, plus précisé-ment, entre la gauche et l'Eglise catholique. Il nous faut prolonger cette évolution.

- Il ne s'agit de demander à per-sonne de renoncer à ses principes. Il s'agit de parvenir, sur les modalités, à un point d'équilibre entre deux, forces qui ne sont pas animées par les mêmes principes, mais qui doi-vent se rassembler dans un grand service public, vers un objectif bien défini par les uns. mais qui dans défini par les uns, mais qui, dans ses finalités, n'est pas encore accepté par les autres. »

M. Mauroy a rappelé les objectifs qu'il s'était fixés au congrès socia-liste de Bourg-en-Bresse, en octobre dernier: « la mise en place d'une carte scolaire, la suppression des excès de la loi Guermeur, la disparition des ambiguités juridiques qui existent en matière de financement ». Ces trois points font l'objet du projet de loi préparé par M. Alain Savary. Le premier minis-tre a indiqué que le projet de décret

UNE LETTRE DE M. DEFFERRE A M. MERMAZ

#### « Cette réforme dressera contre nous les collectivités locales »

Dans son numéro du jeudi 29 mars, Magazine Hebdo public le texte d'une lettre envoyée en février par le ministre de l'intérieur et de la décentralisation au président de l'Assemblée nationale, dans laquelle M. Gaston Defferre exprime, à l'adresse de M. Louis Mermaz, certaines réserves sur les propositions de M. Alain Savary. Dans ce document, dont l'authenticité n'était pas, jeudi matin, contestée par le ministère de l'intérieur, où l'on se refusait à tout commentaire, M. Defferre indique notamment ; . Le projet de réforme des relations entre l'État et les établissements d'enseignement privé comporte notamment la transformation des contrats simples en contrats d'association. Cette modification bouleverse les rapports entre les collectivités locales et ces établissements d'enxeignement. Il en résulte une charge supplémentaire pour les communes qui est de l'ordre de 300 à 600 millions de francs. Par ailleurs, les départements et les régions, qui jusqu'ici ne supportaient pas de dépenses au titre des établissements privés du second degré, derraient, selon les

projets en cours d'examen; partici-per à leur financement. Le problème de l'anseignement privé ne sera donc pas réglé. D'une part; les collectivités locales n'accepteront pas ce transfert de charges, d'autre part, l'enseigne-ment privé redoutera qu'un grand nombre d'élus refusent de payer les

» La guerre scolaire continuera. Cette réforme dressera contre nous à la fois les collectivités locales et l'école privée. L'atmosphère s'alourdira à l'encontre de l'État au moins jusqu'à 1986. »

[L'avant-projet de loi pr fgime des contrats simple

publique, elle pourra rempiacer ce contrat par un contrat d'association. Voità l'origine de la « charge supplémentaire » que derront supporter les communes dont parle M. Defferre dans sa lettre. Car le contrat simple n'oblige pas les communes à verser une subver-tion aux écoles privées. En revanche, dans le cas du contrat d'association, leur participation est obligatoire : elle s'appelle « forfait communal » et est destinée à couvrir les frais de fonction-

Cette participation sera même «encore plus obligatoire», si l'os pest dire, selon l'avani-projet de loi, qu'elle ne l'est actuellement. Selon les lois de me l'est actuellement. Selon les lois de décentralisation, dont le père est...
M. Defferre, les frais de fonctionnement des écoles doivent reventr nex communaes, ceux des collèges aux départements, ceux des lycées aux régions. Pourquot, de ce point de vuelle, les deux secteurs d'enneignement, public et privé, seraient-ils soumis à des régimes différents, alors qu'on vout les rapprocher?

Enfic l'étendes de le fourchette.

Enfin, l'étendué de la fourchette citée par M. Defferre (300 à 600 mil-lions de france) donne me idée de la difficulté de chiffrer les conséquences difficulté de chiffrer les conséquences des nouvelles dispositions. D'une part, pour les classes maternelles (en tiers des 23 500 classes nous contrat), la commune finant le forfait comme elle l'entendra. D'autre part, pour les classes filémentaires, le coût d'un élève du public qui servira de référence varie de 200 R, par élève et par an, à 1 200 F, selon la commune. Enfin, M. Mauroy a confirmé, mercredi, devant les pariementaires socialistes, que l'application de la mesure sera échelonnée dans le quels in participation de la commune.

créant un statut de contractuels de droit public pour les maître du privé - sera xoumis prochaînement à la

M. Mauroy a souligné que les dispositions proposées par le gouverno-ment tendent « à établir de nou-velles relations avec l'enseignement privé, de façon à le placer dans la logique du service public ». Au sujet logique du service public ». Au sujet de l'obligation, pour les communes, de participer au financement des écoles primaires sous contrat d'association, le premier ministre indique qu'elle existe depuis 1959, que a jamais la gauche et, en partici-lier, le Parti socialiste n'ont fait figurer dans leur programme la suppression des contrats d'associa-tion - et que la déclaration de M. François Mitterrand candidat à la présidence de la République sur l'enseignement privé, le 1<sup>st</sup> mai 1981, indiquait : « En attendant que les négociations aboutissent, les contrats d'association existants seront respectés. Aux établisse-ments privés qui vivent sous le régime du contrat simple, il sera proposé de conclure un contrat d'association afin de les rapprocher du service public et d'assurer au personnel la sécurité de l'emploi. »

Pour tenir compte du surcroît de munes la transformation des contrats simples en contrats d'association, M. Manroy a indiqué qu'il avait demandé au ministre de l'éducation nationale de « prévoir un étalement dans le temps de la prise en charge des forfaits d'externat des contrats simples par les communes ». « Les communes pourront, a-t-il dit, pendant une période tran-zitoire, prévoir une montée progres-zive de leur participation, étalée sur quatre années. A l'issue de cette période transitoire, l'étalement pour les transformations de contrais simples qui resteraient à opérer se ferait sur trois ans. »

Le premier ministre a souligné, enfin, que « le gouvernement a la volonté d'accentuer encore l'effort important consenti en faveur de l'enseignement public depuis 1981». «Je sais que vous y étes tous sensibles, a-t-il déclaré, et le

présidence d'université peuvent ret ter en fonction jusqu'à soixante-hui ans, comme le prévoit la législation en vigneur, et, « pour toutes les tâches d'enseignement, des sou-plesses sont prévues » ).

# Lorenz.

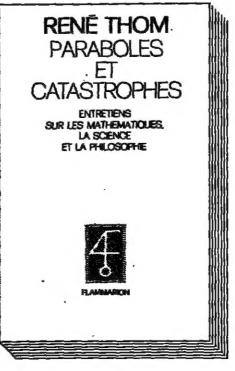


Flammarion. La réflexion en sciences humaines.



Flammarion. La réflexion en sciences humaines.

# René Thom.



Flammarion. La réflexion en sciences humaines.

# **POLITIQUE**

#### LA MAJORITÉ FACE AU COMPROMIS SCOLAIRE

#### LE PCF DEMANDE DE « SÉRIEUSES AMÉLIORATIONS »

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a indiqué, mercredi 28 mars, après la réunion de son groupe, que celui-ci, « considérant que, dans l'état actuel, le projet gouvernemental [sur l'enseignement privé] comporte des riSques de perpétuer le dualisme scolaire et d'hypotéquer l'avenir du service public (...), souhaite de sérieuses améliorations sans lesquelles il ne pourrait l'approuver .. M. Lajoinie demandé l'inscription, à la sess de printemps, d'un projet de loi de finances rectifivative comportant des crédits supplémentaires pour l'enseignement public.

Les députés communistes deman-dent, aussi, l'organisation, au cours fiscalité, ainsi qu'une déclaration du gouvernement sur les problèmes européens. Enfin, a indiqué M. Lajoinie, « les députés commu-nistes considèrent qu'il n'est pas trop tôt pour engager la discussion sur la réforme électorale pour le scrutin des l'égislatives -. Le groupe communiste « souhaite que soit engagée cette discussion au cours de la session de printemps, sur la base des engagements du président de la République, du Parti socialiste et du Parti communiste d'établir la représentation propor-

• Le SID a un nouveau chef. -M. Joseph Daniel est nommé, par décret du président de la République paru au Journal officiel du 27 mars, chef du service d'information et de diffusion (SID), placé sous le responsabilité du premier ministre. Il remplace M. Jean-Cyril Spinetta, dont il assurait l'intérim depuis povembre 1983.

[M. Joseph Duniel, quarante ans, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et titulaire d'un doctorat de sciences politiques, avait été nommé chef adjoint du SID en octobre 1981, après avoir enseigné la sociologie politique à la faculté de droit d'Alger puis exercé différentes responsabilités à

GEORGES

#### Méfiance persistante

(Suite de la première page.)

Le premier d'entre eux est M. François Mitterrand lui-même, qui, entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1981; s'était prononcé pour le respect des contrats d'association existents avec des éta-blissements privés et pour la transformation des contrats simples en contrats d'association. En outre, a souligné le premier ministre, la logique du compromis Savary est bien celle d'une insertion de l'enseignement privé dans une école conçue comme un service public.

M. Mauroy a voulu, aussi, situer cette démarche dans l'évolution historique des rapports entre la gauche, socialiste et communiste, et l'Eglise. C'est là peut-être autant que sur la question du financement des écoles primaires privées par les communes que le bât blesse. M. Jean Poperen a rapidement contré le premier minis-tre, en lui faisant observer que deux sensibilités coexistent au sein du parti socialiste; autrement dit, les uns percoivent le catholicisme comme une force de conservation sociale, tandis que pour les autres la foi a été ou demeure le principe de leur engagement dans une action politique visant à transformer la société : il ne faudrait pas que le règlement de la question scolaire soit, en fait, la victoire des seconds sur les premiers.

M. Mauroy, qui a affirmé être « un premier ministre déterminé et sans états d'âme », a retrouvé ainsi le débat que provoquait déjà sa politique économique et sociale, débat entre la fidélité aux valeurs traditionnellement défendues par la gauche et la capacité de celle-ci à diriger une société qui a évolué, parfois, plus vite qu'elle. Les compromis proposés le sont-ils avec cette société ou avec certains de ses secteurs qui résistent à tout changement ? L'affirmation polémique, par M. Meuroy, du fait que la gauche a été et n'a pas cessé d'être le « camp de la liberté » n'a pes suffi à masquer, aux yeux de certains socialistes, les détours contrariants que la gouvernement doit emprunter pour faire, face à la droite. les démonstrations de cette fidélité.

Au moment où il se voit contesté par une partie de ses propres amis, le premier ministre se heurte, de nou-veau, au refus des communistes de

s'engager dans la voie qu'il indique. M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a réaffirmé l'hostilité de celui-ci à ce qui lui apparaît, dans les propositions du gouvernement, comme de nature à perpétuer le « dualisme scolaire ». Le PCF refuse les solutions imaginées par le premier ministre et le ministre de l'éducation nationale, et il annonce qu'il ne les votera pas en leur état actuel. ais ce n'est pas tout. Les com-

munistes, dans la droite ligne de leur critique de la politique économique du gouvernement, demandent un débat sur la fiscalité. Puisqu'ils affirment que les moyens d'une autre politique existent. pourvu qu'on veuille les prendre là où ils sont, il l'est pas surprenant que, reprenant à leur manière une demande ancienne d'une partie des socialistes (particulièrement de M. Joxe), ils souhaitent faire la preuve que des « gisements fiscaux » existent. Cette position confirme, en la portant au plan parlementaire, la défiance du PCF vis-è-vis des principes mêmes de l'action gouvernementale. Le PCF, enfin, vise le président de

la République, lorsque, huit jours à peine après que celui-ci a indiqué que la réforme du mode d'élection des députés devrait être examinée à la session de printemps 1985 (le Monde du 23 mars), ils demandent qu'elle le soit dès maintenant, Les communistes demandaient inlassablement aux socialistes l'ouverture de discussions entre les deux partis sur ce point. En réclamant à présent un débat parlementaire, ils vont chaf de l'Etat. Celui-ci jugers-t-il que le « seuil » de la critique est encore respecté ? PATRICK JARREAU.

 Démission du président du conseil général de l'Ain. – M. Ro-land Ruet (UDF-PR) a annoucé, mercredi 28 mars, à Bourgen-Bresse, sa démission de la prési-dence du conseil général de l'Ain, en raison de la contrainte et de la fatigue dues à la fonction .. M. Ruet, né le 29 octobre 1921, présidait le conseil général de l'Ain de-

puis 1976. Le prochain président sera choisi parmi les quatre vice-présidents. Deux d'entre eux, cependant, selon les observateurs, sont largement favoris. Il s'agit de MM. Jacques Boyon (RPR), conseiller référen-daire à la Cour des comptes, maire de Pout-d'Ain, ancien député, et Guy de la Verpillière (UDF-PR), sénateur, maire de Lagnien.





#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

#### M. Lecanuet : la Grande-Bretagne devrait être déférée devant la Cour européenne de justice

La «conviction» exprimée dimanche 25 mars par M. François Léotard, secrétaire général du Parti par M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, qu'il y aurait une seconde liste de l'oppo-sition aux élections européennes ne provoque pour le moment que des réactions de défiance. Après M. Valéry Giscard d'Estaing au « Club de la presse» d'Europe 1, M. René Haby, ancien ministre et mem-bre du bureau politique du PR, a adressé à M. Léo-tard une lettre his reprochant par son attitude de « démobiliser les électeurs modérés ». M. Pierre Bas, député RPR de Paris, dénonce « le jeu machiavési-gue » de M. Léotard, un se retournera, dit-il. contre que » de M. Léotard, qui se retournera, dit-il, contre

ses auteurs, car «l'électorat souhaite l'union de Popposition ». M. Jean Lecannet, président de PUDF, a lui aussi condamné ces « turbulences », tout en rappelant ses réticences envers la liste unique sur laquelle il figure pourtant en troisième position. Le maire de Rouen a critiqué également la proposition de M. Jacques Chirac demandant que la Grande-Bretagne quitte temporairement la politique agricole commune. Toutefois, M. Lecanuet propose de déférer l'Angleterre devant la Cour de justice européenne si elle ne respecte pas le traité de Rome.

En se réunissant pour une journée d'études à Versailles, mercredi 28 mars, sur le thème « Réflexions et propositions pour l'avenir », les sénateurs centristes ont évoqué l'immédiat et un futur plus éloigné. Hormis ce qui aurait pu être une décision mais qui est appara finale-ment comme une ébauche de propo-sition de leur président, M. Adolphe Chauvin, à savoir leur changement d'appellation au palais du Luxembourg (le groupe d'Union centriste des démocrates de progrès devrait s'intituler désormais Union centriste, afin de manifester sa volonté d'accueillir, le jour venn, des sénateurs siégeant soit dans d'autres groupes, soit parmi les non-inscrits), les sénateurs ont débattu de l'échéance européenne.

M. Jean Lecannet a, une nouvelle fois, rappelé ses réticences envers la liste unique de l'opposition, ajoutant toutefois: « Je juge tout à fait facheux les turbulences actuelles. Il faut que nous imposions la disci-pline là où elle n'est pas respectée. » Il a appelé ses collègues à consti-

tuer dans leurs départements des comités de soutien à la liste conduite par M= Veil. Après avoir dressé le tableau de la situation internationale, avec des « points de lumière » (non-réplique des Soviétiques aux installations des premières fusées Pershing; stagnation des mouvements pecifistes; effort américain en faveur du rétablissement de l'équilibre militaire ; difficultés des Soviétiques en Afrique australe notamment) et des « points som-bres » (« l'échec épouvantable » de

Dans un entretien publié par Magazine-Hebdo du jeudi 29 mars, M. Jean-Marie Le Pen indique que

la liste qu'il conduira aux élections européennes s'intitulera Front

d'opposition national pour l'Europe des patries. Le président du Front

national affirme qu'elle comprendra probablement des parlementaires

de l'opposition, des anciens parie-mentaires européens, des personno-lités de grand rayonnement natio-nal » ainsi que « des surprises ».

Interrogé sur une éventuelle parti-cipation de l'acteur Alain Delon à cette liste ou à celle de son comité de soutien, M. Le Pen répond : « Je

serais personnellement ravi

qu'Alain Delon souhaite être sur l'une ou sur l'autre. Mais il ne m'a

pas fait connaître son intention. Je crois que là on tire des déductions

l'Occident au Liban; la domination soviétique an Cambodge, au Viet-nam et au Laos; le poids de Kadhafi sur les musulmans intégristes; le « chape de plomb » étouffant la Pologne: la « page tournée » en Afghanistan). M. Lecanuet a souhaité que le gouvernement organise un débat sur l'Europe au Parlement. Se demandant si le gouvernement ne se satisfait pas de différer ses déci-sions après le 17 juin pour « laisser planer le flou sur les concessions qu'il aurait déjà acceptéer », le pré-sident de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat a jugé « irréaliste » de souhaiter que Grande-Bretagne quitte l'Europe. Après avoir observé que Georges Pompidou en avait proposé l'entrée, il a affirmé : « Il ne faut pas que les héritlers renoncent à l'héritage après l'avoir pratiqué pendant une longue période.

A ses yeux, on ne pent « imaginer une Europe sans la Grande-Bretagne», et il a suggéré que cette dernière soit « déférée devant la Cour de justice ».

Les sénateurs centristes ont d'autre part décidé de proposer la création d'une commission de contrôle sur la gestion de la SNCF, ment - évalué à 65 milliards de francs, dont 21 milliards de devises, an 31 juillet 1983, au lieu de 30 milliards en 1979, - et sur l'installation des comités d'établissement. Leur exposé des motifs chiffre à quelque deux cents millions le coût de deux mille cheminots considérés comme des permanents consacrant leur

de relations de sympathie qui ne sont pas, en tous les cas, concréti-

sées. Ce sera peut-être une des sur-

ajonte: « Dans le fond, plus on me connaît plus on m'aime. » Il réaf-firme que son objectif est, le 17 juin, de « battre le Parti communiste » en

obtenant - entre 10 % et 15 % des

A propos de l'attitude de M. Jacques Chirac, M. Le Pen affirme que le président du RPR - va finir par

être tellement au centre qu'il va

rejoindre les scores d'un certain

d'obtenir au moins 51 % des Français. Il est en cela plus réaliste que Valéry Giscard d'Estaing (...) Moi

je n'al pas cette préoccupation (...) La première étape du grand redres-sement national, c'est de battre le

Pariant des difficultés de l'Europe des Dix, M. Le Pen estime que,

« dans la mesure où l'Angleterre se mettrait dans la situation d'empé-

cher le fonctionnement normal de

l'Europe, il y aurait lieu de proposer un référendum sur la sortie ou le maintien de l'Angleterre ».

> SEIZE OPPOSANTS SURINAMIENS

Parti communiste ».

L'ancien député poujadiste

M. Le Pen annonce que sa liste

temps au fonctionnement des délégations de personnel, de comités d'établissement, ou de comités d'hygiène et de sécurité....

1 - 475, 10 - 373

-107 A

647.5

2 -T2132

150 13

40 5

00

The second

1 TY

BL 12

. . . nur a

is eripuni Serina

្រាស់ (និងរង្វារ រូប (នេះ (ងរង្វារ្វារ

11 1 1 E

a Viga 🏰

i in the

- i

1 今後1

2.22

10 经营营

- 14.0 **2018** 

- A & 💥

14 A 34

---

A = 27 - 128 .

Art Service

فيزدخون در

· A cette demande de M. André Fosset (Hauts-de-Seine) s'est ajou-tée celle de M. Pierre Vallon (Rhône) sur les modalités de foncrionnement du service public des

De son côté, M. Daniel Hoeffel (Bas-Rhin) a présenté les grandes lignes d'une proposition de loi pour garantir l'indépendance de la fanction publique -, BR en assuran notamment la neutralité politique des hauts fonctionnaires, MM. Pierre Salvi (Val-d'Oise), Jean Colin (Essonne) et Roger Boi-leau (Meurthe-et-Moselle) ons présenté un texte visant à instituer une « charte de la fonction publique ».

A ces décision s'ajoute le dépôt d'une proposition de loi constitution-nelle de M. Louis Jung (Bas-Rhin) tendant à · insérer dans le préambule de la Constitution la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950 ». Dans son exposé des motifs, le sénateur justifie cette demande par la préoccupation des Français sur l'avenir de certaines des libertés fondamentales. Il rappelle que la convention européer consecre et garantit notamment la liberté de « manifester sa conviction individuellement ou collectivement par le culte et par l'enseignement... ». De cette façon, les séna-teurs centristes ont abordé l'un des sujets principaux inscrits à l'ordre du jour de la prochaine session : le projet de loi sur la presse. M. Jean Chizel (Allier) a émis un premier jugement négatif sur ce texte « improvisé », « inadéqual » et convient de prendre des dispositions, celles-ci devraient soutenir le pluralisme au lieu d'attaquer la concen-

A. CH. Au Conseil d'Etat

#### L'ÉLECTION MUNICIPALE DE VAL-D'ISÈRE EST ANNULÉE

Le Conseil d'Etat a annulé, mercredi 28 mars, l'élection municipale de Val d'Isère (en Savoie). La haute juridiction a estimé que la dif-fusion par M. Degouey, tête de liste d'intérêt local êine en mars 1983, nombre de centristes. Car à la vérite, dit-il, il est très difficile de plaire à la fois à tout le monde et à son père. De toute évidence le prési-dent du RPR est obsédé par sa stra-tégie présidentielle et la volonté d'un tract · gravement diffamatoire » à l'encontre de M. Mattis, maire sortant et tête de la liste «Union pour Val-d'Isère» avait altéré la sincérité du scrutin.

Le Conseil d'Etat rendra, dans les prochains jours, ses arrêts relatifs aux élections municipales de Thion-ville (Moselle) et de Houilles (Yvelines). M. Racine, commissaire du gouvernement, a conclu, le 28 mars, à l'annulation des scrutins de mars

A Thionville, où la liste du maire sortant communiste, M. Souffrin, l'avait emporté dès le premier tour avec 10 180 voix (51,25 % des suffrages exprimés) contre 9 682 voix (48,74 %) à la liste d'opposition conduite par M. Lacroix (RPR). M. Racine a retenu comme motif d'apputation des le propier content. d'annulation que le maire sortant, également directeur de l'office des HLM, avait fait distribuer une lettre, peu de temps avant le scrutin, aux habitants d'une cité HLM de la

A Houilles, où la liste du maire sortant communiste M. Seleskovitch avait obtenu au second tour 6 867 voix (50,64 %) contre 6 693 voix (49,35 %) à la liste d'opposition conduite par M. Mahiet (RPR), le commissaire du gouvernement a également demandé au Conseil d'Etat d'annu-ler l'élection. M. Racine a estimé que le fait qu'un responsable local d'un parti politique soit venu dans un bureau de vote pendant le déroulement du scrutin, pour pointer les electeurs qui n'avaient pas encore voté et les inciter à se rendre aux urnes, constituait une atteinte à la

sincérité du scrutin A Thionville comme à Houilles, les tribunaux administratifs, avaient rejeté en première instance les



EXPULSÉS DE GUYANE (De notre correspondant.) Cayenne. – Le préfet de la Guyane, M. Claude Silberzahn, a justifié, lundi 26 mars, au cours d'une conférence de presse, l'expulsion du département, intervenue le samedi 24 mars, de seize personnes d'origine surinamienne, munies pour la plupart de passeports hollandais, qui ont été transportées par un avion militaire à Saint-Martin (Antilles nécriandaises). M. Silberzahn a laissé entendre que ces expulsions ont été pronon-En vente chez votre cées parce que ces seize personnes, trouvées en possession d'armes de poing et de pistolets, étaient suspecmarchand de journaux tées de préparer des actions subversives contre le régime instauré au Suriname par le lieutenant-colonel les éditions jeune afrique

A SERVICE OF THE PARTY OF THE P

#### LA FERMETURE DU BUREAU DE PRESSE DU QUAI DES ORFÈVRES

#### Le premier ministre promet à M. Estier « d'examiner le dossier »

L'Unité, hebdomadaire du PS, publie, dans son numéro du 30 mars,
un bref éditorial de son directeur,
and blei de son directeur,
and blei de son directeur,
and des Orfèvres, constitue une m per canalist es son directeur.

M. Claude Estiet, président de la commission des affaires étrangères de l'assemblée nationale, au sujet des mesures prises par le préfet de police de Paris à l'encontre des journaistes accrédités à la police judi-

« Nous n avons pas, ici, à juger si la mutation du commissaire Gen-thial, qui est à l'origine de l'actuelle agitation, était ou non justifiée, écrit M. Estier. Ce qui ne nous empêche pas de penser qu'elle aurait été mieux comprise si elle avait été mieux expliquée. Nous disons en revanche au ministre de l'intérieur, evec toute l'amitié que nous avons

#### CORRESPONDANCE

#### A propos d'un livre du capitaine Barril

M. Pierre Novat, directeur de Pacific Productions et coéditeur avec les Presses de la Cité du livre à porattre du capitaine Paul Barril, nous a adressé un droit de réponse après notre article sur « Les dessous de l'affaire Genthial » (le Monde du

Le capitaine Barril, actuellement en disponibilité, a accepté de signer un livre d'entretiens, coédité par les Editions Pacific Productions et les Presses de la Cité. Je tiens à préciser que M. Jean-Edern Hallier n'est le mentor de personne dans cete af-

Enfin, il est anormal que votre collaborateur, Edwy Plenel, ait affirmé sans preuve que ce livre su-rait l'ait l'objet d'une négociation svec l'Elysée. Ce passage, écrit sans guillemets, nous porte le plus grend préjudice, sur lequel je fais, d'ores et déjà, toutes réserves, peisqu'il laisse entendre que le contenu de ce livre pourrait être manipulé, voir consuré

erreur grave.

- Pierre Mauroy a raison d'affirmer qu'« il ne faut pas confondre » l'information avec l'indiscrétion » systématique ». Mais il est trop facile de rendre les journalistes res-ponsables d'indiscrétions ou de « fuiles » qui, de toute évidence, viennent d'ailleurs, écrit M. Estier qui est lui-même journaliste. Est-ce vraiment la saute des journalistes si le contenu du rapport du préset de police de Paris sur le manque d'effectifs s'est retrouvé dans un hebdomadaire? Est-ce que le Canard en-chaîne a besoin d'avoir des accrédités à la préfecture de police pour publier des documents qui lui parviennent, bien sûr, par d'autres

» Les journalistes, en tant que corps collectif; ne sont pas au-dessus de tout soupçon. Mais la n'est pas le problème. Aucun gou-vernement dans le passe n'a tire profit de s'en être pris à la presse. Un gouvernement de gauche devrait s'en souvenir et rapporter très vite la mesur prise ».

M. Estier s'est exprimé dans les mêmes termes en s'adressant au premier ministre, mercredi 28 mars, au cours de la seconde journée d'étude du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. M. Mauroy avait, dans son discours devant les députés socialistes, affirmé que « le combat de la liberté, mais aussi de la respon-sabilité, c'est le combat de ceux qui veulent que les serviteurs de l'Etat respectent les règles de discrétion qui sont celles de leurs charges ».

#### ✓ Une insuite >

Le premier ministre, selon M. Es-tier, a observé qu'il n'était pes îni-même « directement » à l'origine de la décision de former la salle de presse du quai des Orfèvres. Il a in-diqué son intention d'« examiner la dostier ». Le bureau exécutif du PS

M. Jacques Baumel, président du « Conseil national pour la liberté de la presse », député RPR des Hauts-de-Seine, estime, pour sa part qu'il s'agit d'une » nouvelle atteinte à la liberté de l'information ». M. Philippe Meloud président de Oppiliers Meloud président de Oppiliers Meloud ippe Malaud, président du Conseil national des indépendants paysans (CNIP), assimile cette décision à l'une . des mesures très totalitaires d'un gouvernement marxiste aux abois ». « L'ordre et la démocratie ne pourront être rétablis dans ce pays, ajoute-t-il, sans l'élimination des Defferre et Badinter, la répression des escroqueries électorales et la fin de la « criminophilie ».

Selon la CGT, qui tenait le 28 mars, une conférence de presse consacrée à la réforme de la police, « pour faire face aux fuites réelles qu'on a pu constater, on se trompe de cible ». « Ce n'est pas avec ce type de mesures qu'on y arrivera e estime M. Gérard Gaumé, secrétaire confédéral, qui insiste sur « les responsables qui dans la police comme dans la haute administration ou les directions d'entreprises nationalisées (...) ne respectent pas les orientations fixées par le gouver-nement ». La CGT sonhaite que la réforme de la police fasse l'objet d'un vaste débat et preune la forme d'une loi, prévoyant notamment une pleine responsabilisation des personnels de police, l'unification des corps de la police et une forma tion permanente ambitieuse »

Pour le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), les mutations comme la fermeture du bureau de presse du quai des artèvres « vont à l'encontre de la trasparence de l'institution policière et constituent une insulte sans précédent à l'ensemble des po-liciers exerçant à la direction de la police judicaire. » Selon M. Robert Neud, secrétaire général du Syndi-cal des commisseires de police, « on fols. On va obliger les journalistes à écouter les ragots.

#### UN RAPPORT DU PRÉFET DE POLICE SUR LES EFFECTIFS

#### Une nouvelle « fuite »

Le bureau de presse du 36, quai des Orfèvres est fermé. Mais le préfet de police de Paris, M. Guy Fougier, veille toujours scrupuleusement à la chasse aux scrupuleusement à la chasse aux « fuites »... Sans succès. Voici un nouveau rapport, signé par le préfet et daté du 12 mars.

Une « fuite » ? Non, plus sim-plement une information. sé aux cabinets du ministre de l'intérieur, du secrétaire d'Etat chargé de la sécurité publique et du directeur général de la police nationale, ce rapport concerne à nouveau l'évolution des effectifs de gradés et gar-diens de la paix de Paris et des trois départements de la petite couronne. S'il ne contient aucun socret d'Etat, il permet de ren-dre plus transparent un débat technique aux incidences politi-ques non négligeables, étant donné le conflit latent sur la sécurité entre le gouvernament et

la maine de Pans. Ce texte marque une évolution par rapport au précédent rapport de M. Fougier, du 15 fé-voier, partiellement publié par le Point, qui semblait être un cri d'alarme sur le manque d'effectifs policiers en région pari-sienne. Le ton est moins catégorique et les propositions ont évolué. « Il est difficile d'accepevolue. « Il ast childre d'accep-ter de voir partir des policiers pour la province », écrivait M. Fougler le 15 février, qui pro-posait que le « mouvement général » des mutations, pour 1984, soit limité à 300 policiers et non 715 comme prévu et de-

des demandes individuelles de mutations (cas sociaux, policiers originaires d'outre-mer, etc.). Le 12 mars, en revanche, il accepte 650 départs vers la province, au titre du mouvement général, et 100 au titre des demandes indi-viduelles. Cette évolution routinier de ces rapports du pré-fet de police de Paris qui tente, en bon gestionnaire, d'être mieux servi que la province lors de la répartition des effectifs à la sortie des écoles de gardiens.

#### Quantité et qualité

L'état des lieux, tel qu'il res-sort du dernier rapport de Fougier, est le suivant : 1630 départs (420 retraités, 360 départs fortuits, - décès, promotions, sanctions – 715 mutations du mouvement général et 135 demandes individuelles) compensés par 1130 mises en fonction, soit une perte de 500 policiers en tanue pour les quatre départements. Alors que le préfet de police suggérait, le 15 février, une « diminution drastique du volume des départs par mute-tion », il prend acte désormais que la direction générale opte plutôt pour « une augmentation du nombre des affectations de

En clair, le ministère refuse le risque d'un affrontement social d'anvergure avec les personnels perisiens qui, provincieux d'ori-gine en majorité, aspirent à quit-

ter la capitale. 400 policiers frais émoulus des écoles seraient affectés, en supplément du contingent prévu, à la région parisienne. Le déficit ne serait plus dès lors que de 100, si l'on ne remet pas en cause le mouve-ment de personnel prévu, M. Fougier voudrait quand même limiter le volume des mutations pour éviter tout manque

Le conflit avec les organisations syndicales des policiers en tenue et notamment la principale d'entre elles, la FASP, est ce-pendant loin d'être apuré. En conclusion de son rapport, M. Fougier estime que « les parspactives de recrutement en 1985 conduisent à prévoir un déficit supplémentaire encore plus marqué : quasiment il nécessiters, pour l'éviter, l'arrêt pur et simple des départs par pur et simple des départs vers le province ». De plus, le préfet de police répugne au « renforcement de fonctionnaires anciens et expérimentés par des stagiaires [qui] constitue indiscuta-blement, pour une formation, une réduction qualitative de son potentiel d'activités à. La FASP, à l'inverse, voit d'un bon ceil l'arrivée de policiers mieux sélecjeunes et plus diplômés que par le passé.

Reste, au-delà des arcuties chiffrées, l'éternelle question : l'urgence porte-t-elle sur la quantité de policiers ou le quelité de leur trevail ?

EDWY PLENEL.

#### PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT 少な世紀之子 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL, 572.41.46+

RECTIFICATIF. - M. Maurice Papon a été préfet de police de Paris de 1958 à 1967 et non ministre de l'intérieur comme nous l'avons indi-qué par erreur dans l'article titré Les suites des mutations de poli-ciers – L'immobilisme et ses *alibis* - paru dans *le Monde* du



#### Les avions « renifleurs » : histoire d'une « invention » EN BREF

Dans un premier article (le Monde du 29 mars), nous avons raconté comment les « inventeurs » des avions renifleurs avaient procédé, de 1965 à 1976 en Espagne et en Suisse notamment, à des recherches infructueuses d'eau et de pétrole. Nous évoquons ci-dessous les appuis, parfois Involontaires, dont ils ont bénéficié dans trois milieux influents; les services spéciaux francais. l'Eglise et la démocratie

Qui fut escroc, qui fut berné? Huit ans après les premiers - reniflages », magistrats et députés, au fil de leurs auditions, vont s'efforcer de dévoiler l'identité du génial Alain de Villegas? On le dit auiourd'hui ruiné et brisé, courant le monde à la poursuite de ses

Escroc, l'extravagant Aldo Bo nassoli, manipulateur en chef des appareils? Au moins dans la dernière période, a-t-il grossièrement truqué sa quincaillerie. Mais le mobile échappe. L'argent? Aujourd'hui il ne roule apparemment pas sur l'or.

Imaginer alors un complot, unissant l'entregent de Mª Jean Violet, la roublardise d'Aldo Bonassoli, la nalveté du comte? Mais on ne discerne ni les affinités, ni les intérêts communs au petit technicien italien toqué d'alchimie et à l'avocat d'affaires, commensal des cardinaux et excellences.

Le - polar » refermé, le maître d'œuvre et le mobile demeurent mystérieux. Mais quel sabuleux déprend mieux à présent comment les « inventeurs », de bonne foi ou II. - Le sacré et le secret

par Daniel SCHNEIDERMANN

non, sont parvenus jusqu'au pactole. Trois lignes de protection ont été désarmées en douceur par l'avocat d'affaires, M. Jean Violet. Lié aux services spéciaux français, il a endormi ELF-Aquitaine. Familier de la hiérarchie vaticane, il a chloroformé le très catholique patron de l'Union de Banques Suisses. Militant en coulisses de la droite conservatrice européenne, il - par ses références - rassuré le ment français de l'époque

#### Le père du pétrole tricolore

Notre erreur a été de croire que les gens qui travaillent pour les services spéciaux étaient forcément des patriotes », avoue aujourd'hui, contrit, un des hauts di-rigeants d'ELF. Le groupe lui-même, pour protéger ses instal-lations, ses puits et son avance logique de la curlosité des - majors - américaines, emploie nombre d'anciennes « barbouzes ». Ainsi, M. Jean Tropel, ancien du Service 7 - du SDECE, et à l'époque responsable de la sécurité à ELF-Aquitaine, fait accorder aux · avions renificurs », sur simple ap-pel téléphonique, les autorisations de survol du territoire français.

Le groupe est alors présidé par M. Pierre Guillaumat, qui a luimême collaboré avec le contre-espionnage français en Afrique du nord durant la dernière guerre. De cette période, le père du pétrole tricolore a gardé des relations qui facilitent la «symbiose» avec Me Violet et ses protégés. Gaulliste de cœur, introduit dans l'entourage du général de Gaulle, Me Violet était un correspondant suffisam-ment important du SDECE pour traiter directement avec sa direction. Sa bonne connaissance des milieux politiques allemands avait fait de lui, au début des années 60, un agent important du rapprochement franco-allemand

Contrairement à ce que l'on a pu penser, l'avocat d'affaires n'avait, en 1976, nullement - décroché •

Les services français ne sont pas seuls alléchés par cette technologie prometteuse. Dans les photos d'ar-chives d'Aldo Banassoli, assistant aux expériences des inventeurs en Espagne, avant l'affaire ELF, on remarque une silhouette longiligne at élégants : celle de M. Crosby Kelly, homme d'affaires américain, ancien cadre supérieur d'entreprises d'armement d'outre-Atlantique, un temps en poste à Cuba, l'un des organisateurs en Belgique des cérémonies marquant le bicentenaire des États-Unis. Apparition fugitive.

Pour sa part, M. Daniel Boyer, liquidateur, à la fin de l'aventure, de plusieurs sociétés des « laven teurs », nie appartenir à la CIA. Président des démocrates américains en Europe, il n'en prend pas moins à cœur son travail idéologi-que en faveur des États-Unis. Depuis que cet Américain francophile est devenu propriétaire de la revue mensuelle beige l'Événement, en 1983, les reportages apologétiques sur la politique extérieure américaine y fleurissent. Les activités de M. Boyer n'ont pas pu laisser indif-férents les services français.

En même temps qu'il s'ouvre les portes d'ELF-Aquitaine Me Violet, grâce à ses relations catholiques gagne la confiance du président de l'Union de Banques Suisses, M. Philippe de Weck. Intermédiaire entre les deux hommes : le Révérend Père Dubols, dominicain - autre « correspondant » des services français, décédé en 1979 qui a déja intercédé auprès du pape Paul VI pour faire obtenir à son ami Jean Violet la cravate de commandeur de l'ordre de Saintdonné au Vatican des consultations juridiques, disposait d'amis puissanta comme le cardinal Benelli, décédé en 1982, surnommé » le faiseur de papes .. Quant à M. Daniel Boyer, il est dépositaire exclusif, dans plusieurs pays euro-péens, du copyright de la « Biblioteca Apostolica Vaticana», qui édite de très couteux fac-similés d'ouvrages d'art des collections du

Tout au long, l'affaire baigne dans le sacré. Avant chaque réunion rassemblant les « inventeurs », les dirigeants de haut niveau d'ELF, et souvent le chanoine Marmier, ami de M. de Weck, une messe est célébrée. Coïncidence ? L'un des tout premiers sinanciers du comte de Villegas, le riche in-dustriel lombard Carlo Pesenti, est également administrateur du Banco

#### Une goutte d'eau

Tout naturellement, l'équipe va puiser ses soutiens politiques dans les rangs de la démocratiechrétienne et de la droite. M. Antoine Pinay, d'abord, dont le seul nom inspire le respect à MM. Pierre Guillaumat et Valéry Giscard d'Estaing. Mais aussi l'Allemand Franz-Joseph Strauss, l'an-cien ministre italien Andreotti et des parlementaires belges, britanni-ques, français, qui côtoient réguliè-rement Me Violet et les • inventeurs - dans plusieurs clubs conservateurs : d'abord l'Académie européenne de science politique, animée par un théoricien belge, Florimond Damman, décédé en 1979, qui eut le bon goût de laisser derrière lui de copieuses archives. Ensuite, une Union paneuropéenne créée en 1922, animée par le député européen Otto de Habsbourg et qui a pour vocation officielle de • réaliser les Etats unis d'Europe - en réclamant pour · les pays d'Europe centrale : le libre exercice de leur autodétermination.

Ces personnages sont unanimes à vouer à l'oncle Sam l'admiration que mérite le rempart du - monde

A l'occasion, ces démocrateschrétiens ne répugnent pas à frayer avec des représentants de l'extrême droite. En Belgique, mais aussi en Europe : les «inventeurs» entre-tiennent les meilleures relations avec l'ancien ministre espagnol de l'information et du tourisme, M. Alfredo Sanchez Bella (voir encadré). On voit ici on là poindre la silhouerte de personnalités grec-ques proches des colonels, ou sud-

La cause de l'Afrique du Sud mobilise beaucoup nos héros. M. Pinay est président d'honneur de l'Association des amis des com-munautés sud-africaines. M. Daniel Boyer a été très proche du leader angolais antimarxiste Jonas Savimbi, qu'il a rencontré par l'inter-médiaire de l'éditeur et écrivain Dominique de Roux, décédé en 1977. L'Académie européenne de science politique était en contact étroit avec l'ambassade de la Rêpublique sud-africaine à Bruxelles. L'Afrique du Sud, quelles que soient ses faiblesses, est le gardien loyal et déterminé des valeurs morales et spirituelles du monde libre occidental. [Ses] ressources financières et de main-d'œuvre ne sont pas illimitées. Nous espérons une participation plus directe et plus intense de la part de mos amis du monde libre -, explique un long texte retrouvé dans les archives de Florimond Damman. C'est de l'hôtel Cariton de Jo-

hannesbourg que le comte de Vil-legas adresse une lettre à Florimond Damman pour le féliciter du choix de M. Berpard Destreman, alors secrétaire d'État français aux affaires étrangères, comme mem-bre perpétuel de l'Académie euroane de science politique. Les financiers des « inventeurs », selon le rapport de la Cour des comptes (rapport Giquel), se prétendent en mesure d'approcher certains chefs d'État comme (...) M. Vors-ter en Afrique du Sud ». Il semble en tout cas que ce pays a davan-tage perdu que gagné à ces « aven-tures renificuses ». Il a reconnu avoir dépensé environ 35 millions de france, en 1973 et 1974, en recourant sans succès à « une techni-que nouvelle » de détection d'hy-drocarbures. Une goutte d'eau, engloutis par ELF-Aquitaine.

Ce tableau ne lève certes pas à lui seul les nombreuses interrogations qui subsistent dans cette alfaire. Il montre seulement comment notabilité et gages de bonne moralité firent fonction de sérieux scientifique. Et comment un groupe pétrolier à la compétence reconnue put se laisser prendre à une entourloupe qui fera sans doute les délices des historieus à

RELIGION

Cetta enquête a étá réstisée avec l'aide de Guy Porte à Marseille, Isabelle Vichniac à Genève et Véronique Maurus.

Jean-Paul II vient d'adresser aux

religieux et religieuses de l'Eglise

catholique une exhortation apostoli-

que intitulé le Redemptionis donum

(le Don de la Rédemption), sur la

vie religieuse. Composé dans le ca-

dre des cérémonies qui clôturent

l'Année sainte, ce document d'une

cinquantaine de pages prend la

forme d'une méditation spirituelle

sur la vie consacrée des religieux à

la lumière du mystère de la Ré-

Le texte n'a rien de juridique. Le

pape n'y fait allusion ni aux ré-

formes de la vie religieuse engagées

depuis Vatican II ni aux documents

publiés depuis par la congrégation

romaine des religieux et instituts sé-

culiers. En revanche, les références

scripturaires abondent

demption.

Jean-Paul II public une exhortation apostolique

sur la vie religieuse

#### Le commissione inculpé de corruption est Mèré

La chambre d'accusation de Paris présidée par M. Louis Gondre a fait droit, le 28 mars, à la demande de mise en liberté de M. Rémy Leclair, rondissement de Paris, inculpé, depuis le 5 janvier, de corruption pas-sive de fonctionnaire et qui avait été

Il est reproché au commissaire d'avoir reçu, en 1983, une trentaine de milliers de francs d'un propriétaire de deux établissements de nuit du quartier des Champs-Elysées, M. Michel Ammel, qui de cette facon avait obtenu du policier une sur-veillance particulière de ses établissements. M. Ammel, inculpé de corruption active, reste détenu.

#### Les nouveaux réfugiés beaques interdits de séjour dans to Sud-Ouest

Bayonne. - Le ministère de l'intérieur a publié le 28 mars le texte d'une circulaire adressée au préfet des Pyrénées-Atlantiques à propos de l'accueil des réfugiés besques es-pagnols. « En ce qui concerne les pagnols. • En ce qui concerne les ressortissans espagnols d'origine basque qui demandent le statut de réfugié politique, il a été décidé pour l'avenir de ne pas les autoriser à résider dans les neuf départements du Sud-Ouest où Jeur présence est susceptible de troubler l'ordre public peuillérie. l'ordre public », est-ll écrit.

Selon le collectif d'avocats attachés à la défense des réfugiés basques, cette circulaire constitue une violation de la convention de Genève que la Prance a ratifiée en 1961. Tout Etat contractant, indique l'article 26 de ce texte, accordera aux réfugiés se trouvant régulière-ment sur son territoire le droit de choisir librement leur résidence. »

Les avocats indiquent aussi que, d'après la convention de Genève, toute différence de traitement en fonction de la race ou du pays d'origine du réfugié est interdite. Dans le cas présent, soulignent-ils senis les ressortissants espagnols d'origine esque sont visés.

Les avocats contestent enfin l'efficacité de la mesure d'éloignemen proposée : trois réfugiés basques, rappellent-ils, ont été vîctimes d'attentats dans la région parisienne, où ils avaient étu domicile. — (Cor-

 Un pilote tué au cours de manouvrez. - Un avion de combat Ja-guar, de la base d'Istres (Bouchesdu-Rhône), s'est écrasé, mercredi 28 mars, sur le territoire de la commune de Berzème (Ardèche), au cours d'un voi tactique: Le pilote a été tué. C'est, en quinze jours, de-pais le début des grandes manœu-vres nationales de l'armée de l'air française, le quatrième accident sur-venu à un avion militaire participant à des exercices, et le deuxième accideat mortel.

Après une « Salutation », pour si-

Rédemption, Jean-Paul II déve-

commentaire de l'épisode évangéli-

que du jeune bomme riche

(Mat. 19, 16-30). Dans un troisième

#### Un hommo s'accuse du meurtro d'un chauffeur de taxi parisien

Un homme de vingt-cinq ans, Serge Pollet, sans domicile fixe, s'est accusé, mardi 27 mars. du menetre du chauffeur de taxi parisien Belkacem Bensid, cinquante ans, tué de plusieurs comps de couteau à la gorge dans la mait du Z2 au 23 mars au bois de Boulogne. Serge Pollet a donné aux policiers une version détaillée du drame qui incite à le soupçonner fortement d'en être l'auteur. Il a expliqué l'acte dont il s'accuse par le fait qu'il était sans ressources et qu'il avait alors décidé d'attaquer un chanifeur de taxi pour se procurer de l'argent. Selon ses sveux, il aurait été sous le coup d'une déception. Il aurait en l'intention de s'engager dans la Légion étrangère, mais un l'aurait refusé pour cause de myopie.

Le metririer présumé a été pré-senté à M= Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, inculpé d' « homicide volontaire » et écroué. Une reconstitution des faits devrait rapidement avoir lieu. Le meurtre de Belkacem Bensid avait provoqué des munifestations de chauffeurs de taxi la mit même du meurtre et le lendomain dans la matinée (le Monde du 24 mars). Une commis-sion professionnelle des taxis, alors sion professionnelle des taxis, alors mise en place sous la présidence du préfet de police de Paris, vient de proposer deux mesures pour use protection plus efficace des chauffeurs. Il s'agirait de placer dans le véhicule, comme c'était le cas jadis, une vitre séparant le coaducteur des clients et d'équiper les portières arrière d'un système de verrouillage.

#### M. Guy Debord et l'affaire Lebovici : procès en diffemation

Mis en cause par la Journal du *dimanche* dans deux articles publiés les 11 et 18 mars et consacrés à l'enquête sur l'assessinat de Gérard Le-bovici, M. Guy Debord, théoricien da « situationnisme », vient d'assi-gner cet hebdomadaire en diffama-

Les deux citations directes repro chent à l'acbdomadaire d'avoir préseaté M. Debord comme le « mauvais ange » du producteur assassiné, « un méphisto de pacotille pour une vraie tragédie, celle de l'envoute-ment d'un homme - qui « aurait vendu son dine à ce gourou». Le plaignant retient aussi un passage de l'article du 18 mers dans lequel il était affirmé que « pour beaucoup de policiers la piste la plus sérieuse s'arrête dans l'entourage de Guy

· L'affaire sera appelée le 3 mai devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris qui fixera alors la date à laquelle elle sera plaidée.

#### La tuerie d'Auriol : M. Debizet et ses six co-inculpés en cour d'assesse

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence a décidé jeudi 29 mars de renvoyer M. Pierre Debizet, ancien « patron » du SAC, le service d'action civique, organisation dissoute par le conseil des ministres, et ses six co-inculpés, devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône afin d'y être jugés pour leurs rôles respectifs dans l'affaire de la tuerie d'Auriol. L'antoer l'exhortation apostolique dans cien secrétaire général et fondateur du Service d'action civique compale contexte de l'année jubilaire de la raîtra donc devant les jurés d'Aixloppe, dans un deuxième chapitre inen-Provence, à une date qui n'a pas encore été fixée, aux côtés de tous titulé « Vocation », le sens profond de la vie religieuse, sous forme de les protagonistes présumés de l'assassinat de l'inspecteur de police Jacques Massie et des cinq me de sa famille, més dans la nuit du 18 au 19 juillet 1981 dans lour bastide



Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION **HEBDOMADAIRE** spécialement dectinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

### Les amis de M. Sanchez Bella

De notre envoyé spécial

Un simple nom apposé sur une plaque à l'entrée d'un petit imeuble de l'Avenida Castellana, l'équivalent des Champs-Élysées à Paris. C'est là que M. Alfredo Sanchez Bella poursuit une carplus exactement - après avoir servi l'État espagnol pendant une bonne génération.

Professeur et journaliste, i était nommé en octobre 1969 ministre de l'information et du tourisme, un poste qu'il devait quitter en 1973, laissant alors un gouvernement en état de choc après l'assassinat de l'emiral Carrero Bianco. Classé parmi les purs et durs du régime fran-quiste, M. Sanchez Bella s'est livré pendant cette période à de nombreuses attaques contre la presse dont devaient faire les de qualité (Sabado Grafico, Triunto et le quotidien Madrid. notamment).

Après avoir abandonné ses fonctions ministérielles, il a occupé de 1973 à 1978 le poste de président du Banco Hipoteca-rio de España (l'équivalent du Crédit foncier de France) avant de verser dans le privé pour créer sa propre société de conseils en finance internationale dui comota l'Union des banques suisses permi ses clients... Docteur en sciences historiques, il a dirigé pendant dix ans l'Institut madrilène de la culture hispanique j(auiourd'hui Institut ibéro-américain de culture) et ses quinze années sées au poste d'ambassadeu (Colombie, République dominicame. Nations unies. Italie...) lui ont permis « en quarante ans d'activité au total » de connaître beaucoup de monde.

« Tous des amis », bien sûr. M. Carlo Pesenti, industriel lombard et banquier à ses heures, étroitement lié à l'institut pour les œuvres de religion (IOR), la banque du Vatican impliquée dans le scandale de l'ex-Banco Ambrosiano; M. Gregorio del Diego. l'ancien président du Banco Occidental (aujourd'hui en traitement médical aux États-Unis) qui passait pour être la hanque de l'Opus Dei avant d'être liquidée et rachetée en

Faites des étincelles

INTERNATIONAL

20 passage Dauphine 75006 Paris - Tet. 325.41.37

LANGUAGE CENTRE

COURS TRIMESTRIELS

le 9 avril 1984 INSCRIPTION IMMEDIATE

en anglais!

Madrid. - Coinsa-Conpleta. 1982, par un autre établisse ment. Sans oublier toutes les personnes liées à « l'affaire des avions renificure »; M. Daniel Boyer, le conseiller financier du comte de Villegas, Mª Jeen Violet, l'avocat d'affaires français qui a établi tous les contacts, américain dont on parle encore

> Et tous ceux qui auraient pu participer à la fête si les espoirs placés dans la méthode miracle de M. Bonassoli gvalent été couronnés de succès. A commencer per M. Edouard Barreiros, célèbre industriel aspagnol, étoile montante du capitalisme triondont l'empire, bâti à l'origine sur une entreprise de carnions, de-vait rapidement péricliter jusqu'à être vendu, en 1973, au groupe américain Chrysler. Car, explique M. Senchez Bella, le groupe Bar-reiros, qui disposait de concessions petrolières dans la péninsule, aurait pu alors servir de marche-pied à ELF-ERAP.

Mais tout ça, c'est de l'hiatoire ancienne. « La politique n'a aujourd'hui l'ancien ministre, pas plus que l'Opus Dei (1). « Il s'agissait d'une affaire technique, point final. Le monde se fait grâce à ces trois mille ou quatre mille personnes aui forment l'élite internationale mais elles ne parlent pas toujours de politique. De politique avec une majuscule, oui, mais pas de petite politi-que...), ajoute-t-il avec un geste dédaigneux avant de conclure notre entretien : « Ja n'aime pas les étiquettes. Moi, je ne suis qu'une chose : espagnol et ca-

#### SERGE MARTI

(1) Membre actif de l'Opus Dei, cette institution à dominante use, née en Espagne en 1928 avant d'essaimer dans le monde en-tier, M. Alfredo Sanchez Bella s'est écarté de l'Œuvre à plusieurs re-prises, à la différence de ses deux frères, Florencio et Ismaël qui y out exercé - dans l'ombre - d'importantes fonctions comme le souligne l'onvrage de Daniel Artigues l'Opus Dei en Espagne (Editions Ruedo Iberico).



\*\*\* \*\*\* ti it generalisi 200 tari 🚜 👯 11.7 military 🔏 🙀

1. 电交换

14 TA 1

14.53

1-24 Tab

e to No all 🆠

マニキまと **海**野

ार का कार्यक्रम है। जन्म

Sala dines de The TOTAL STREET TO HORE SHEET L. Laplace 1000 2000 THE CHAPTER are the The second - 4.5 × 1000 - 2-94 Fig. 1000 a late 200 THEFT FOR

-

ं रहाई 🚭

ti di dalah dalah The second dispersion TO THE no desirable to at his a The Continue walter water wir blet die 1 .... 100 May 100

Eller of the S 441 8601 No and the town town the same (manage of ) 编译 Satisfy designed to the said tory or my a way learner or selected

The way to be seen of Burgary of Asia Margary The state of the state of The street of the first of The state of the part Phiston day Prince delivere des ums Line or matter species w

fraction for matter and supposed to the suppos

Bien qu'elle compte parmi les pays à très faible revenu par habitant, l'Inde possède des capacités industrielles étendues et variées : elle fabrique toute une gamme de biens d'équipement et de produits sessations et est même en mesure d'installer des usines clefs en main. L'Inde se situe également en tête pour ses résultats dans les domaines du nucléaire, de l'aérospatiale et de l'électronique. Elle met au point son programme de télécommunication nationale par

Maigré une politique de développement largement autarcique, l'Inde fait appel, dans de nombreuses branches, aux technologies étrangères, qu'elle n'hésite pas parfois à adapter à ses besoins. Elle s'appuie en partie aussi sur celles-ci pour moderniser son secteur industriel. Depuis 1980, dans ce but, les importations, ainsi que la législation sur les tissements étrangers, notamment dans les domaines de pointe, ont été libéralisées.

D'autra part, New-Delhi encourage las exportations de savoir-faire et de produits industriels. De nombreuses firmes indiennes sont ainsi parties, depuis quelques années, à la conquête de marchés aussi bien dans les Etats industriels que dans les pays en développement. Mais c'est la pouss tion du Sud qui est peut être le plus signifi-

La plupart des États industriels - et singulièrement, depuis peu, le Japon - développent leurs relations économiques avec l'inde, nouant un nombre croissant d'accords de collaboration avec des firmes ndiennes pour des activités en inde mais aussi à l'étranger, notamment dans le tiersmonde. C'est dens cet esprit que la Foire d'Hanovre accueille en hôte privilégié le c partenaire indien », qui, du 4 su 11 avril, y résente ses principales productions.

Les entreprises françaises ne sont pas absentes du marché indien, où certaines réalisent mêma des opérations parfois importantes, et où leurs technolog apparemment appréciées. Mais elles semınt généralement avoir du mai à établir une véritable coopération au sens où

# DU---BENGAL

• • LE MONDE - Samedi 31 mars 1984 - Page 13

En grist verticul : territoires contestés entre l'Inde et la Chine ; en grist croisà ritoire contesté entre l'Inde et le Pakistan ; au nord de la ligne de canez-le-les

# Des capacités étendues et variées

'INDUSTRIALISATION de l'lade a suivi, depuis l'indépropre, qui n'est pas celle empruntée par les nouveaux pays industriels. Elle a été conduite, d'abord, pour donner une assise à une économie nationale largement autocentrée. Aussi bien les industries indiennes se sont-elles longtemps contentées. législation très dirigiste et une admi-nistration très bureaucratique - ce qui n'exclut pas l'efficacité, - de satisfaire des besoins modestes. L'insuffisance de la demande - en raison de la pauvreté d'une grande partie de la population — a, à n'en point douter, freiné l'expansion industrielle. Le «marché de la consommation » ne compterait qu'environ 10 % de la population (à peu près 70 millions de personnes).

Son - modèle - autarcique et ses propres contraintes ont amené l'Inde et ses industries à se développer pour l'essentiel à l'abri de la concurrence étrangère ; le commerce extériour ne fait que 6 % du PNB. Le politique de remplacement des importations, consistant à faire autant que possible tout soi-même sur un marché protégé, a cependant montré ses limites. Elle n'a pas, en particuller, placé l'industrie ndienne en position d'affronter dans rence internationale sur les marchés

Du fait du peu d'exigences formulées par les consommateurs nationaux, les producteurs indiens a'ont pas toujours poussé à la qualité. D'autre part, de lourdes taxes renbiens (voitures, réfrigérateurs,

appareils ménagers), considérés ontiers comme des biens de luxe. Les autorités ont parsois un souci poussé d'éviter que ne se manifes-tent de trop profonds écarts socio-économiques. Et cela a quelque peu bridé » lu production. Tout investissement réclame une autorisation (licence) et doit s'inscrire dans un plun national ou régional. Et l'on ne peut produire (ou importer) ce qui l'est déjà de façon satisfaisante pour le gouvernement fédéral.

Ne pouvant s'étendre autant qu'elle le voudrait chez clie. l'industrie indienne s'est tournée, ces dernières années, vers l'extérieur. Ses exportations sont en augmentation. De surcroît, elle fournit des articles qui comportent une part croissants de valeur ajoutée.

#### Volonté de modernisation

Souhaitant consolider cette évolution, M= Gandhi a pris, après son retour au pouvoir en 1980, plusieurs mesures traduisant un infléchissement de politique. Le gouvernement a procédé à une libéralisation sélective de certaines importations et des investissements étrangers, à la fois pour développer les équipements d'infrastructure et moderniser le potential industrial. On veut, d'une naux considérables en matière d'infrastructure et, d'autre part, éviter que l'écart ne se creuse trop avec les pays industrialisés, et même avec les nouveaux pays industriels; on veut promouvoir, enfin, les exportations industrielles. L'Inde a, par exemple, une dizaine d'années de retard dans le domaine électronique,

et ne peut se permettre de l'abriquer des appareils trop sophistiqués. En revanche, il existe une demande nationale relativement importante pour toute une gamme de produits radios, téléviseurs, montres, calcu-

atrices et même vidéo). La modernisation de l'industrie est appartie aux dirigeants comme étant une nécessité vitale, rendue impérative aussi par les besoins de la défense. Le ministère indien de la défense possède ses propres indus-tries d'armement — y compris dans les branches de pointe — et s'efforce de sabriquer le maximum de maté-riel. Et il est évident que les programmes civils (aérospatial, nucléaire, électronique) peuvent avoir des retombées militaires. Si elle a été un pen tardive, la prise de conscience, selon le mot d'un diri-geant, que « le futur appartiendra à ceux qui mattriseront les technologies avancées - n'en n'est pas moins claire. . Il faut rendre compétitives les intelligences et les capacités industrielles et commerciales natio-nales », a déclaré notamment le premier ministre. Cela suppose à cer-tains égards, de la part d'industriels bénéficiant de rentes de situation, une véritable révolution mentale. La modernisation peut être imposée : c'est sous la pression de la Corée du Sud et de Taiwan, qui lui ont pris une partie de son marché, que l'industrie indienne des textiles vient d'être contrainte de se modern Les syndicats, de leur obté, se sont longtemps opposés à l'introduction d'ordinateurs. Et, d'une façon géné-

Le choix de techniques ultramodernes, voire sophistiquées, lorsqu'il s'impose, ne doit cependant pas se faire au détriment des industries villageoises et de l'artisanat. grands pourvoyeurs d'emplois, qui out leur domaine réservé, et des technologies appropriées, que per-fectionnent et exportent même les Indiens. Cette volonté de modernisation ne saurait non plus masquer certains aspects et goulets d'étrangle-ment de l'économie indienne, mais peut contribuer à les lever. L'indequi détient parmi les plus importantes réserves de charbon au monde, accorde actuellement la priorité au développement de ses ressources énergétiques um renouvelables (pétrole, gaz, charbon) et renouvelables (hydrodiectrique, sotaire, biogaz). Le ciment est disponible après une longue période de pénurie ayant favorisé le marché point le désaboncement industrial noir. Le développement industriel partiolpe, certes, à la création d'emplois, mais n'intéresse qu'une partie de la population active, l'agri-culture demeurant l'activité dominante du pays. Enfin, pour éviter la concentration de l'industrie dans quelques grands centres urbains et des distorsions économiques et régionales, les pouvoirs publics s'efforcent de favoriser la dispersion des nouvelles entreprises lorsque cela est possible.

#### La place des technologies étrangères

LES RELATIONS AVEC LA FRANCE

#### Une « lune de miel » politique qui ne s'étend pas encore au domaine économique

NTRE la première visite d'un ministre de l'industrie, M. Lauront Pabius, en décembre dernier, et, la plus récente, celle d'une délégation de l'Assemblée nationale présidée par M. Louis Mermaz, an début de mars, une bonne quinzaine de per-sonnalités gouvernementales, et, parmi elles, le président Mitterrand, en novembre 1982, se sont succédé à New-Delhi. Mª Gandhi elle-même s'est rendue à Paris en novembre 1981 et en septembre 1983, et nom-breux sont ses ministres et hauts fonctionnaires qui ont fait le voyage. Bref, jamais la France et l'Inde ne s'étaient autant rencontrées au niveau politique.

Au point que la presse indienne n'hésite pas à recourir au vieux cli-ché de la - lune de miel » pour qua-lifier les relations entre les deux pays. Peu discutable sur le plan politique, l'expression serait toutefois très exagérée si elle devait s'appliquer aux échanges économiques. Un peu plus de 2 militards de francs (2,13) d'exportations vers l'inde en 1983 et 1,73 milliard de ventes indiennes à la France, tels mant les derniers chiffres. Même si la

qu'au septième rang des clients de New-Delhi et au douzième de ses fournisseurs (septième si les pays pétroliers sont exclus).

#### Plusieurs gros contrats.

Certes, plusieurs gres contrats ent sté signés depuis mai 1981. Que-rante Mirage-2000 (pour une valeur de 5 milliards de francs) pourvus de missiles Exocet AM-39 out été vendus en aveil 1982 (premières livraisons à la fin de cette appèc), et le groupe Dassault offre à l'Indel'option d'en construire cent dix de plus, chez elle, sous licence (1). Un accord important de coopération entre CIT-Alcatel et les postes indicanes fut signé en soût suivant et complété le 15 novembre 1983 par un contrat pour l'édification de trois unités de production de contranx téléphoniques.

Quatre mois avant l'arrivée de la gauche au pouvoir à Paris, en jan-vier 1981, Pechiney-Ugine-Kuhl-mann emportait la réalisation d'un complexe de production d'aluminium dans l'Etat de l'Orissa, dont la construction devrait s'achever à la fin de l'an prochain (10 milliards de francs), et c'est le 7 août de la même année qu'un gros contrat de services entre la Compagnie fran-çaise des pétroles et l'Office pétrolier indien (ONGC) était signé pour l'exploitation d'un gisement à Bom-

ble que l'inde ne retiendra pas,

# **ALSTHOM-ATLANTIQUE EN INDE**

Le groupe Alsthom-Atlantique est largement présent en Inde notamment dans les secteurs de l'énergie et du transport ferroviaire.

Energie. Alsthom-Atlantique a obtenu dès 1965 la commande de la centrale thermique de Nasik (2 x 140 MW). La même année, le groupe a aussi enlevé la commande de deux centrales hydro-électriques, Aliyar (1 x 60 MW) et Kodayar (1 x 60 MW).

Les principales affaires réalisées depuis cette époque ont porté sur :

• les centrales hydrauliques de Sharavathi et ldikki; ■ la fourniture de transformateurs de 400.000 volts, dans le cadre d'un contrat d'assistance technique conclu en 1974 avec Bharat Heavy Elec-

Transport ferroviaire. Alsthom Atlantique a participé activement au développement des chemins de fer en Inde avec la livraison de 100 locomotives électriques et la signature d'un accord de transfert de technologie avec Chittaranjan Locomotive Works qui a permis a cette entreprise defabriquer plus de 500 locomotives et plusieurs milliers de moteurs de traction de conception Alsthom.

Enfin, dans un tout autre domaine, le groupe Diesel d'Alsthom-Atlantique a obtenu ces trois dernières années d'importantes commandes de moteurs Diesel SEMT-PIELSTICK destinés à la propulsion de corvettes et de patrouilleurs de haute mer.



38, avenue Rieber - 75795 Paris Cedex 16 Tel. (1) 505,20,00 - Telex 611,938.



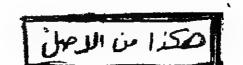
BANQUE NATIONALE DE PAP'

BOMBAY

Jaur:

Jau





Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatte. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.





#### la vie littéraire

#### Burroughs à Bourges

« Polyphonix 6 », qui se déplace, cette année à Bourges dans le cadre du Festival inter-national de poésie, offre à William Burroughs un hommage à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire. Un film de long métrage du réalisateur Howard Brookner faisant le portrait de l'écrivain le plus représentatif de la « Beat Generation », sera présenté à cette occasion avant de sortir à Paris, le mercredi

Outre la présence de Burroughs, cette manifestation fera une place à des poètes de re-nom tels que Brion Gysin, l'inventeur de la « dream machine », qui a enregistré des disques avec Steva Lacy; John Giorno, qui a édité une vingtaine de disques de poètes contemporains, le Jamaïquains Linton Kwesi Johnson, porte-parole d'une génération d'Africains révolutionnaires regroupée autour de la revue Race today ; Amiri Baraka, alias Le Rol Jones - l'auteur du Métro fantôme - qui vient, pour la première fois en France, etc. (Mardi 3 avril à 21 heures. Grande salle de la Maison de la culture de Bourges).

Cet hommage à l'auteur du Festin nu sera complété par deux concerts-récitale : le lundi 2 avril avec Bernard Heidsieck, Julien Blaine, Michèle Metail, Jacqueline Cahen et Ghedalia Tasartes; et le mercredi 4 avril avec J.-J. Le-bel, Emmett Williams, Pierre Guyotat.

#### Bouquineront-ils?

Demier-né du groupe Bayard-Presse, le mensuel Je bouquine est un magazine destiné aux 10-14 ans qui vient compléter les maga-zines de lecture loncés en 1972 avec les Belles histoires (pour les 3-7 ans), puis en 1977 avec J'aime lire (pour les 7-10 ans).

Dans le but de « cibler » les enfants de la fin de l'école primaire et du début du secondaire qui ne sont pas forcément de bons lecteurs, ce nouveau magazina s'est donné pour but de faire leur connaissance chaque mols avec un chef-d'œuvre de la littérature internationale en 16 pages BD : l'Appel de la forêt, de Jack London, et David Copperfield, de Dickens pour les deux premiers numéros, les Aventures de Tom Sawyer et les Trois Mousquetaires pour les numéros de mai et juin.

En outre, chaque numéro présenters un court roman complet et inédit L'enfant qui venait de l'espace, par Robert Escarpit dans le nº 1), ainsi que les comptes rendus sur les eurs titres perus et un portrait de « l'auteur » du mois : Claude Klotz, Henri de Mon-freid puis Marcel Pagnol, Conen Doyle, etc.

Rappelons que Bayard-Presse éditait déià six magazines pour la jeunesse : Pomme d'Api, créé en 1966 pour les 3-7 ans (228 000 ex.) et les Belles Histoires de Pomme d'Api depuis 1972 (93 000 ex.); Astrapi, birnensuel créé en 1978 pour les 7-10 ans (145 000 ex.) et J'aime lire (175 000 ex.) ; Okapi créé en 1973 pour les 10-14 ans (112 000 ex.); Lire (175 000 ex.); enfin, Phosphore, qui se veut le journal professionnel des lycéens de la troi-sième à la terminale, a été créé en 1981 (88 000 ex.). Le sectième, Je bouquine, complète donc les perspectives des lecteurs d'Okapi. Suffira-t-il à faire lire les réticents? C'est leur demière chance. (Mensuel. Chez les marchands de journaux : 30 F. Abonnement en souscription dix mois: 260 F à Bayard-Pre 3, rue Bayard 75008 Paris. Tél. : 562-51-51).

#### 30 000 dossiers d'auteurs aux Archives nationales

Un contrat de dépôt des archives de la Société des gens de lettres, comprenant envi-ron trente mille dossiers d'auteurs depuis 1838, a été signé avec les Archives nationales.

Créée en 1838 à l'initiative de Balzac. la Société des gens de lettres à pu constituer un important stock de lettres autographes d'écrivains, notamment au sujet de la défense des droits d'auteurs. Reconnu seulement sous Louis XV en 1764 et officialisé sous Louis XVI (1777), le droit d'auteur avait été à nouveau affirmé par la Convention, en 1791 et 1793. Mais, demeurant dans l'ignorance de leure droits, les auteurs restaient sans secours. C'est ce qui décidait alors Balzac, en 1836, à mener une campagne décisive auprès de ses confrères pour la fondation d'une société des écrivains, qui les unirait, calquée sur la Société des auteurs et compositeurs dramatiques créée sept ans plus tôt pour défendre les écri-vains de théêtre et les alder à percevoir leurs droits sur les représentations.

#### Quand Don Camillo et Peppone donnaient un coup de main au Seuil

Giovanni Guareschi, mort en 1968, connut le succès international dans les années 50 en créant deux personnages hors du commun. Don Camillo, curé non conformiste et athlète complet du christisnisme, et Peppone, maire communiste su cœur gros comme ça. Adversaires sur la scène sociale mais frères dans l'ombre, œuvrant de concert, quand il le fallait, su bonheur de leurs ouailles sous le soleil qui cogne si fort sur les crânes dans la plaine du

Pô, nos deux lascars, animés de la meme générosité, contribuèrent au réchauffement de l'atmosphère en cette période de guerre froide. La Seuil, qui publia le Petit Monde de Don Camillo, le reprend en « Points/Roman » dans la traduction de Gennie Lucionni au moment où une énième version de l'œuvre de Guareschi paraît sur les écrans parisiens. A la rejecture, Don Camillo et Peppone n'ont rien perdu de leur humanité, et le livre, qui a gerdé tout son humour bon enfant, se révèle, avec le recul, moins simple qu'on ne l'a cru.

effo

- 0.07 6 0000

19 5 45 T

فهاله خضماره

. Pale 1976 - 188

- Park 200

· 图: 金融值

E jackson

200

Negrinal

Su social

Liberto 2 - Nation

Liberte 3 : New Till

Social Social

et la politie

.....

En tout cas, les ventes du Petit Monde de Don Camillo, en 1951, donnérent aux petites » éditions du Seuil un essor décisif. Dans la brochure retracant l'histoire de la maison, on raconta cet épisode : « Un agent littéseusement à travers la ville et qu'avaient déià refusé sent éditeurs. Il s'acissait, nous disait cet agent perspicace, d'un livre « assez amer », traitant de l'affrontement du christienisme et du manisme - et telle était la grande querelle de ce moment, qui ne donnait à personne l'envie de plaisanter. C'est pourquoi le Petit Monde de Don Camillo eut tant de succès : l'auteur, Guareschi, renvoyait dos à dos maire et curé, deux gros durs bien braves, chrétien et communiste, dont il faisait rire. Du aeul tome premier (et il y en eut d'autres) nous avons vendu 1 200 000 exemplaires. S'imagine-t-on quelle aubaine cela représentait pour une jeune maison ! Quel danger ausai - cer l'appareil commercial que nécessite une telle bourrasque, il faut le soutenir ensuite, quand le succès s'est apaisé. Notre chance fut d'y par-

#### Retour au taoisme

Etlemble observait dans son avant-propos eux Philosophes taoistes (« La Pléiade ») que, s'il est extrêmement malaisé d'entrer dans le tacisme philosophique, il l'est plus encore e d'entrer en teoisme ». Dans l'introduction qui précède sa nouvelle traduction du Tao-tő king, Bernard Botturi souligne, lui ausai, combien il est malaisé pour les Occidentaux de se laisser pénétrer par une pensée qui est aux antipodes de leur tradition : Œdipe et son destin, Antigone et sa justice, Prométhée et son sigle, Socrate et les sophistes, Moise et le Veau d'or, les Pêques sangiantes... autant de mythes, de légendes, d'images qui s'effecent à la lecture

«Le Tao, écrit Bernard Botturi, se rit de l'agitation, de la volonté, de l'angolese des hommes... » Cette nouvelle traduction du Taotö king incite à l'errance, au détachement et au alience. (Ed. du Cert. 121 p., 55 F.). — R. J.

burt Park, Ernest Burgess, Roderick McKenzis et Louis Wirth, sinsi que de

mand Georg Simmel et du Français Maurice Halbwachs. Avec une présen-

tation d'Yves Grafmeyer et Isaac Joseph. (Aubier, collection « Champ ur-hain », 330 p., 87 F.)

#### vient de paraître

MONGO RETT : la Reseache de Guille vesu roman de Mongo Beti (né en 1932 su Cameroun, agrégé de lettres, ensei-guant en France) fait suite aux Deux Mères de Guillanne Innest Daoustema, fixtur comionneur, qui s'achevait sur l'échec d'un coup d'Etat organisé notamment par le père du petit Guil-leume lemeti. Au côté de sa bellemère, une Lyonneise qui, après l'arrestation de son mari, n'est pee rentrée en France, le « petit » Ismaël continue une aventure dont on nous promet en-core une suits. (Buchet-Chastel, 238 p. 75 F.)

FELICIEN MARCEAU : Appeles-mei Ma-demoiselle. — Des contrebandiers en eigerettes dont le chef est une femme qui sime une autre femme. Le roman rôle et rapide d'une société lésardés, de meurtres ou diners de ville. (Gallimard, 171 p, 62 F.)

ANTONINE MAILLET: Gracks-à-pic. — Aux temps « sees » de la prohibition, dans les années 30, seule maîtresse à bord de sa vieille goélette, la Vachs-Merine, une jolie garce surnommée « Crache-à-pic » fait la pluie et le beau temps sur l'Adantique, entre Terre-Neuve et l'État du Maine, sur la côte est des États-Unis. (Grasset, 317 p.,

CAVANNA: \_ Et le singe devist con. \_ L'aurore de l'humanité en vingt-cinq leçous. Avec des dessins de l'aureur. Pour construire le monde, las dieux et les hommes se sont donné du mal, constate Cavanna. . Et tout ça, ils l'on fait rous savez pourquoi? Pour que je puisse écrire ce livre. » (Belfond, 285 p., 79 F.) Béédicé aussi en poche chez Pressos Pocket, Casanna par Ca-sanna, paru chez Julliard en 1968.

#### Dictionnaire

LAFFONT-BOMPIANI : Dictionnaire des ages de tous les temps et de tous les pays. - Après le Dictionnaire des auteurs et celui des Œtores, voici. dans la collection . Bouquin ., le Dictionnaire des personnages linéraires. D'Anron, personnage de Titus Andro-nicus. à Zuniga y Ponce de Leon, amoureux transi inventé par Pedro de Alarcon dans se nouvelle le Tricorne... (Laffont, 1 060 p., 98 F).

#### Spiritualité

SRI AUROBINDO : le Yogu de la Bhaganad-Cita, adaptation française de Philippe B. Saint-Hilaire. – Une traduction commentée. Paru pour la première fois en Inde en 1969, le Yoga de Sri Aurobindo donne une concep-tion ample et profonde de la pratique et de la transformation intérieure. (Sand, 6, rue du Mail, 75002 PARIS, 432 p., 120 F.)

diffusés durant l'ésé 1983, cas entre-JACQUES BOUVERESSE : le Philosophe irrationalistes de la philosophie fran-

Maupassant et la peur

la part de la psychose originelle, quelle est celle de la syphilis contractée vers 1876-1877 ? Antonie Fonyi, maître d'œuvre de

cette édition du Horla, fournit un dossier qui ouvre des pistes pessionnantes à travers les arcanes de ces « contes d'angoisse ». Ecrites dans les années 80 pour la presse périodique, ces his-

tokres au style ikmpide at haletant relatent pour la plupart l'invasion de l'esprit par les puissances de l'irrationnel : « Ai-je perdu la raison ? », « Je suis fou », « J'ai peur ». Autant de formules qui scandent Lettre d'un fou, le Horle (« Hors là ! »), Sur l'eau, Sui-

cides. Auprès d'un mort. C'est qu'au cœur de la réalité la plus Immédiate se creusent des abîmes insoupconnés : « Est-ce que

nous voyons la cent millième partie de ce qui existe ? » Le vertige

éprouvée par l'individu quand le cerne la fantasmagorie des ténèbres. C'est alors que son reflet s'absente du miroir, que son dou-

ble monstrueux vide la carafe au cours de son sommeil et que la nuit d'été normande fait remonter du fond des eaux la vision hor-rifique du « cedavre d'une vieille femme qui avait une grosse pierre

D'une œuvre et d'une vie talonnées par la peur, Maupassant tire le secret du fantastique : « Personne plus que le grand roman-cier russe (Tourgueniev) ne sut faire passer dans l'âme ce frisson de l'inconnu voilé et, dans la demi-lumière d'un conte étrange,

laisser entrevoir tout un monde de choses inquiétantes, incer-

★ LE HORLA ET AUTRES CONTES D'ANGOISSE, de Gay de Manpassant, texte et dossier sous la direction d'Autonia Fonyi. Garnier-Flammarion, 250 pages, 17 F.

synarchie, etc. : telles sont les conséquences de l'influence des

milieux d'affaires du XXº siècle sur la politique. Dens l'Argent

caché, repris en poche « Points », Jean-Noël Jeanneney, dépas-

sant les passions et les pudeurs, examine les répercusaions des

collection « Points », l'héroïque grandeur de celui qui fut long-

hommes de son temps », écrit Joseph Barry dans George Send ou

le Scandale de la vérité, traduit de l'américain par Marie-France

de Paloméra et réédité dans la collection « Points ». Par ses pas-

sions, ses enthousiasmes politiques, ses écrits, sa manière d'être,

c'est vrai que George Sand fit scandale. De l'enchevêtrement de

vérités, le biographe fait apparaître peu à peu une femme de notre

temps considéré comme le génie impur de la Révolution.

Révolutionnaire, laid et séducteur, fou de liberté, Mirabeau a fasciné ses contemporains. Guy Chaussinond-Nogarer, spécialiste du XVIII<sup>a</sup> siècle, restitue dans *Mirabeau* que reprend la

● George Sand « fut trop fidèle à elle-même pour l'être aux

• Krachs, subventions électorales, presse achetée, betaille de l'impôt sur le revenu, fonds secrets, parlementaires « aidés »,

Personne mieux que Maupassant non plus.

divers scandales financiers sur la démocratie.

temps qui fit de sa vie un « chef-d'œuvre ».

s'augmente de l'effroi que suscite la sensation d'enfermeme

L'EST à l'enseigne du fantastique que maints romanolers réalistes du div-neuvilleme siècle ont peut-être scellé le meilleur de leur inspiration. Quelle est, chez Maupassant.

jourd'hui des 19-20 février l'intervieu de Jeoques Bouverage (Minuit, 200 p., 75 F.) JEAN BEAUFRET : Satretions, - Mondo par Frédéric de Towarnicki pour Prance-Culture en mai-juin 1981 et

caise actuelle. Voir dans le Monde Au-

en poche

taines, menaçantes, »

Sciences kumaines COLLECTIF : l'Ecole de Chicago, nais-

est la «voix» de Joan 112 p., 80 F). Dans la même collecci est republié le Poèsse, de Parménide, présenté par Jean Bossfret (93 p.,

sance de l'écologie urbaine. — Un re-cueil de textes des pères fondateurs de

SERGE KOSTER.

#### en bref

• LE TRICENTENAIRE DE LA MORT DE CORNEILLE sera céli-hré « avec échat », du 4 mai au 13 oc-tobre 1984, par Rouen, ville où est né le tragédien. A cette occasion serout organisés des expositions, des collo-ques et des conférences internatio-males, et nerout également jouées, dans la chapelle du lycée Corneille, les premières couvres de l'écrivain, des comédies, Mélite et la Galerie du Painis. Le 29 septembre, la municines comedies, Mente et la Caterne du Palais. Le 29 septembre, la munici-polité organisers une grande « fêto populaire » en costumes du dix-septième siècle et, le 13 octobre, la Comédie-Française jouera Cinna du Thôltre des Arts.

sitions de manuscrits émanuet d membres de l'enseignement. Para Le mellieur d'entre eux sera con-rouné par un jury composé rascignants-Écrivains qui se ré ns le courant du mois d'avril.

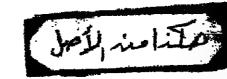
LE PRIX DE LA FONDATION
PIERRE-LAFUE, décerné chaque
aunée à un historien, a été attribué à
less Units frails pour ses livre
l'Affaire, consacré à l'all'aire

Professione.

. LA REVUE . AUTRE-MENT » consucre son dernier m-méro au showbiz, « les stars, les pres, les fière». Un munico présente par Jean-Louis Caivet comme « un guide touristique». De Trenet à Higelin et à David Bowle, de l'Olympia aux grands concerts de rock, une prome-nade sur le thème «Moi, j'aime le music-haft» (n° 58, 65 francs).

• UNE NOUVELLE COLLECTION DE ROMANS « COUP DE PLUME ». — Pour donner une chance à de nouvenux auteurs, les éditions Hatier out suscité des propo-ations de manuscrits égaquent de les 500 manuscrits reçus, six out été ses 500 manuscrats reçus, sex out est sélectionnés par plasieurs cousifés de lecture comprensat écrivains, ensei-gansts, journalistes, agusteurs de ro-mans. Ces ouvrages seront disponi-bles en librairie à partir du 15 avril.

Autrement public ansai le 1º6 de kors-série sur les villes (76 francs). Il est consacré à Lon-dres, «Cest aus de retard, dix aus d'arance». Conçu par Marjorie de d'arance». Conçu par Marjorie de Pani Alessandrioi, c'est une plongée dans une ville folle, entre le sommeil et l'explosion, du «charme discret du gris finnelle» aux squatters et autres akinheads.



#### • La première biographie complète de l'archevêque de Paris

Ul veut comprendre l'his-toire de l'Église catholique en France depuis la deuxième guerre mondiale ne saurait ignorer le rôle capital joué par le cardinal Emmanuel Suhard, père du renouveau missionnaire, notamment en milieu ouvrier, et pré-curseur des réformes consacrées par le concile Vatican II. Rien, pourtant, dans ses origines — la petite paysamente da la Mayenne — ni dans sa formation — études à Rome, pais professeur de séminaire pen-dant près de trente ans — ne le prédisposait à une telle clairvoyance.

La première biographie complète. écrite par Jean Vinatier à partir Mais c'est lorsqu'il est précipité d'une riche documentation dispersée sur le devant de la scène, en 1940,

Secretary of the second

 $(a^{\alpha_1}+b^{\alpha_2})^{\alpha_1}$ 

The state of the s

the second party of

- 50 Tet

11 1 L T

a respect or a south

7 1 N 1 N 1 1

HARLES TO THE REAL PROPERTY.

27.0

P. 12 198

hard, dans la métairie de Brainssur-les Marches (Mayenne), de sa mort dans la résidence archiépisco-pale de la rue Barbet-de-Jony, à Paris, en 1949.

La première partie raconte les origines du petit paysan, ses études à Rome et ses vingt-neuf années de professorat au grand séminaire de Laval, où il acquit la réputation d'être - hardiment traditionnel ». Nommé évêque de Bayeux et Li-sieux en 1928, Emmanuel Sahard est transféré deux ans plus tard à l'archevêché de Reims, où il devient, en 1935, cardinal. Les homeurs lui pesont, lui qui écrivait à un smi: « J'estime que désirer l'épiscopat est un péché mortel. »

dans cinq diocèses et du travail en-trepais par le Père Bouëssé mais in-vêque de Paris, que se posent de vé-

ritables cas de conscience au pre-trace les principales étapes d'une vie bien remplie. Soixante-quinze ans au service de l'Église séparent la naissance en 1874 d'Emmanael Sumière beure - en 1939, encore à Reine, il stismatisait « le racisme hitlérien » ct. « l'asservissement du monde par la nation germanique, considérée comme la nation parfaite et êlue : la Nation-Dieu! », — le cardinal Suhard est resté, jusqu'au bout, loyal envers le pouvoir établi et son représentant, le maréchal

> Résister su nazisme tout en obéissant au gouvernement de Vichy : voilà la position intenable du cardi-nal. En réalité, motivé uniquement par son sens de la justice et de la charité, il intervient sans relâche, en public quand il n'est pas censuré et surtout en privé, auprès des auto-rités françaises et allemandes pour protester contre les violations des droits humains. . Le cardinal parla moins qu'il n'agit, constate un té-moin. Ses interventions en faveur des juifs, des otages, des internés furent inlassables et souvent effi-

> Personne, affirme l'auteur, s'a sanvé autant de vies humaines, ni atténné autant de douleurs. Pour sauver la vie de cinquante otages, Emmanuel Suhard voulait même téléphoner à Hitler en personne, et finit par obtenir gain de cause en té-légraphiant. Cela rend encore plus poignant le refus qui lui fut opposé d'assister dans sa cathédrale au Moguificat chanté en présence de De Gaulle pour la libération de Paris.

#### Des initiatives audacieuses

Les deux dernières parties du livie présentent les grandes réalisa-tions apostoliques du cardinal, puis les trois lettres pastorales écrites à la fin de sa vie, qui résument son pro-pre itinéraire spirituel. Mgr Bernard Lalande, qui fut le secrétaire d'Em-manuel Suhard à partir de 1945, a dit de celui-ci qu'il était « au carre-frage de le tradition et de l'impenfour de la tradition et de l'inven tion ». De fait, c'étaient les préoccu perions missionnaires du cardinal et sa hantise du nombre croissant de Français que l'Eglise ne touchait plus qui l'ont incité à des inventions

Depuis son passage à Lisieux et à cause de sa dévotion pour sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, « po-tronne des missions », il révait de créer un séminaire interdiocéanin des prêtres en France. Ce fut la Mission de France, fondée à Linieux en 1941, suivie deux ans plus tard par la Mission de Paris. De telles initiatives, vingt ans avant le concile, ont produit une nouvelle race de préres : ouverts au monde, proches des hommes et désireux de « conquérir : - c'était le mot à la mode - les milieux déchristianisés, notar monde du travail. C'était l'époque des premiers prêtres ouvriers, de l'Action catholique ouvrière et des parojases missionnaires, comme

#### Simon Kimbangu, prophète incennu

UI, en dehors des spécia-listes, comaît le nom de Si-mon Kimbangu, prophète zalrois? L'histoire étounante de ce catéchiste baptiste, qui fonda une Église devenue la troisième force religieuse au Zaire, est racontée en détail par une jeune so-Paris.

perpétuité, puis déporté, par le pou-voir colonialiste belge en 1921 pour avoir « troublé l'ordre » par ses pré-dications à partir de l'Évangile, Kimbangu à inspiré un mouvement qui ne cessers de grandir pendant le demi-siècle de la présence belge au Congo. Le kimbanguisme, assimilé à une menace pour le pouvoir politi-que, ne sera recomu comme Eglise qu'à le veille de l'indépendance, fin 1959.

★ L'ÉGLISE DU PROPHÈTE
ETMEANGU, DE SES ORIGINES A
SON ROLE ACTUEL AU ZAIRE, de
Summ Asch. Kartheia, 345 p., 120 F.

LIVRES D'OCCASION BOUQUINERIE MONTBARBON

CATALOGUE

1, rue R.-Andrieu 83000 Toulon

celles du Père Michanneau au Petit-Colombes, du Père Lorenzo à Saint-Hippolyte et du Père Connan à Saint-Séverin. Leur livre de chevet : France, pays de mission?, des abbés Godin et Daniel.

Infetigable, le cardinal Subard n'oubliait pes pour autant d'autres secteurs de l'Eglise. En créant le Centre catholique des intellectuels français en 1948, il avait compris ic rôle irremplaçable des laïes intellec-tuels dans le changement nécessaire des mentalités chez les catholiques. Jean Guitton, François Mauriac, Etienne Gilson, Henri Bedarida, Daniel-Rops, Emmanuel Mounier, Etienne Borns... tous furent enconragés par le cardinal à apporter leur rtion an renouveau religieux.

Et l'archevêque montrait luimême l'exemple par ses lettres pas-torales d'une densité spirituelle, mais aussi intellectuelle et théologimass aussi intellectuelle et théologique, peu commune. Les trois dernières lettres, Essor ou déclin de l'Eglise? (1947), le Seur de Dieu (1948) et le Prêtre dans la cité (1949), qui forment le testament spirituel du cardinal Subard, ont once un rayonnement bien an-delà. des frontières de Paris, et même de

Le livre du Père Vinatier, qui sai-sit bien l'âme du cardinal Subard, comble une lacune non sculement dans la chronique de l'Eglise en France, mais aussi dans celle de la résistance spirituelle sous l'Occu-

#### ALAM WOODROW.

\* LE CARDINAL SUHARD : L'ÉVÉQUE DU RENOUVEAU MIS-SIONNAIRE, de Jose Vinatier. Cente-rien, 448 p., 130 F.

#### Un art divin d'aimer

VEC l'Amour vu par les Moines au douzême siècle, Dom Jean Laclercq nous livre aujourd'hui une nouvelle tranche de son enquête sur l'érotisme religieux roman. Ce distercien septuagé-naire est un contemplatif qui ne re-cherche pas la provocation, il désire simplement restituer l'esprit d'une époque où la théologie spéculative n'avait pas ancore refoulé la théolo-

d'hommes et de femmes ayant déjà

Pour ces gens qui reçoivent les symboles brûlants du Cantique des cantiques evec un cœur et des sens avertis, l'amour mystique ne peut qu'être envisagé sur le modèle de l'amour humain. Sans fausse pudeur, Barnard de Cleirvaux leur enseigne un art divin d'aimer qui fait de la virginité une plénitude érotique et de l'union entre l'âme et Dieu une

Dom Jean Leclercq suggère des rapprochements avec les concepts de projection et de sublimation. Il aurait pu aller plus loin et se référer au couple animus anima de Jung, moins réducteur, qui introduit le concept d'altérité, essential dans l'expérience

#### Le martyre des religieuses

comptes personnels, mais pour connaître et comorandre, en ethnoloque. A la base de son enquête, deux taine de constitutions, règles et directoires, et une centaine de biogra-phies éditées au siècle dernier sur des femmes le plus souvent incon-

textes laisse apparaître un étrange contraste entre une haine féroce de son propre corps (« les sans sont les portes de la mort ») et un respect infini du corps d'autrui (e les pauvres et des Pères du désert, si le fait de transformer en vocation commune ce qui aurait di rester un charisme exceptionnel ne trahissait pas un manichéisme bien étranger à l'Evangile.

Dans ce martyre qu'elles s'infligent, les plus saintes s'accomplis-sent et, telles Mª Genyer ou Mère Saint-Jean, ont un rayonnement qui ne trompe pas. Les autres subissent sens se plaindre les ravages de l'hérésie, au risque de succomber comme Louise Mallac à une mort névirotique. Aux unes et aux autres, Odile Amold manifeste non seulement une écoute attentive, mais une pénétrante charité.

#### JEAN BASTAIRE

avec Guy Lafon ne laisse-ront pas les catholiques inditérents, même a'ils loisse-ront cartains sur leur faim... Sociologue religieux et auteur de ent la crise moderniste" (; impgrisme et surtout le mouvement des prêtres-ouvriers, Emile Poufat se centonne strictement dans mon rôle d'observateur et d'informateur, refusent de porter des jugements définitifs.

ES entretiens d'Emile Poulet

De tels scrupules l'honorant; mais on comprend sussi l'impatience qui perce perfois dans les questions que lui pose son inter-lacuteur, le philosophe et théologien Guy Lafon. Cette réserve faite, le dialogue passionnent, et souvent passionné, de ces deux connainseurs du cetholicisme frençais est non seulement une mine d'informatione mais interroge et stimule sans cesse.

Le livre corrige in vision sou-vent trop simpliste que nous avons de l'histoire religieuse en France, qui frôle perfois le meni-châsme : jansénistes contre jásuites, modernistes contre conservateurs, intégristes contre progressietes, peuple contre

bourgeolsie. En montrant. preuves à l'appui, toute la complexité de notre propre histoire, Emile Poulat nous ramène à l'essential de la foi, et même de l'Eglise, vers ce qu'il nomme le « cetholicisme intransignant ».

L'Eglise sous le microscope du sociologue

Une religion incernée suppose une identité spécifique, trop souvent niée (par les progressistes) ou figée et déformée (par les intégristes). Toutefois, le problème que l'auteur ne prétend pas résoudre - ast d'assurer cette identité chrétienne, si difficile à cemer à travers l'évolution d'une histoire multiforme. Le message évangélique s'adresse aux acientifiques comme aux ouvriers, aux

ménegères comme aux artistes. Le mérite de l'approche acciologique est, d'une part, d'élargir l'horizon au-delà de l'Hecagone — cetholique veut dire universei - et, d'autre pert, de mettre en garde contra une sollicitation abusive des faits.

A.W. \* LE CATHOLICISME SOUS OBSERVATION, d'Émile Postet, encretiens avec Guy Lafon. Canturion, 256 p., 32 F.

Une information sur le recrutemorn des moines échire d'emblée la sujet. Le monachisme bénédictin traditionnel était fait d'enfants promis au cloître dès leur jeune âge. Le mo-nachisme réformé s'alimente au contraire d'adultes venus du siècle et qui apportent leur expérience

ANS le Corps et l'Ame, Odile Arnold treite un sujet aus-tère et même traumatisant : la vie des religieuses françaises au dix-neuvième siècle. L'admirable est qu'elle ne le fait pas pour régler des

La spiritualité qui émane de ces les malades sont les membres souf-frants de Jésue-Christ »). On aimerait saluer là un héroisme mystique digna

★ L'AMOUR VU PAR LES MOINES AU HIP SIÈCLE, de Jean Lectero, Cerf, 169 p., 65 F. ★ LE CORPS ET L'AME, d'Odlie Arnold. Seuil, collection « l'Univers Motorique », 374 p., 120 F.



MARS/AVPIL 1984 N 34-35

#### LA DEUXIÈME RENAISSANCE La sexualité: d'où vient l'Orient, où va l'Occident:

Tokyo, 4/5/6 avril 1984

Arrobat Baudrillard, Bianciotti, Daix, Dadoun, Desanti, Inaue, Ionesco, Isazaki, Iwasaki, Kanze, Kurisaka, Leontief, Mayuzumi, Meschini, Mariyama, Nakamura, Neyraut, Ocka, Oucl Oshima, Pinguet, Roche, Shima, Takeda, Takemitsu, Verdiglione, Yoshida, Zanussi

> ABONINEZ-VOUS A SPIRALES El Biol Sont-German Fars VI let 5440.724





#### lettres étrangères

# Le gothique, les fantasmes et la terreur

TEST une excellente idée que d'avoir mis ensemble le Château d'Otrante, d'Horace Walpole, l'Italien, d'Ann Radcliffe, le Moine de Manhew Lewis, les Elixirs du diable de E.T.A. Hoffmann, et. enfin, Melmoth, de Maturin. Il y a entre ces chess-d'œuvre de ce qu'on a nommé tantôt le roman « noir », tantôt le roman » gothique », une unité certaine et un ton commun. Mais, dans le même temps, chacun diffère des autres et ne ressemble à rien qu'à lui-même.

On le voit précisément en relisant à la suite le Moine et les Elixirs du diable. On a dit trop vite qu'Hoffmann avait plagié Lewis et que son ouvrage n'était qu'une copie du roman anglais. S'il est vrai qu'Hoffmann s'inspire du Moine, on perçoit aussitôt qu'il en fait autre chose : l'anecdote est pour partie la même, mais les thèmes divergent absolument. A la cruauté inquiétante de Lewis succède la fantaisie inimitable du « fantastiqueur » allemand. Ce qui, cependant, est commun à ces cinq œuvres, c'est l'atmosphère étrange qui y règne, atmosphère faite à la fois de cruauté justement et d'un érotisme noir. C'est pourquoi l'éditeur a intitulé l'ensemble : Romans

Le Château d'Otrante, qui date de 1764, a fait d'Horace Walpole un précurseur absolu. Paul Eluard le souligna dans la préface qu'il

Tous les

mois, un dossier

consacré à un auteur

ou à un mouvement d'idées

**AVRIL** 

Nº 206

Antonin Artaud

Théâtre - Cinéma - Poésie

Par Paule Thévenin, Philippe Soilers,

Henri Thomas, Marthe Robert,

Pierre Brasseur, Arthur Adamov.

Jean-Paul Morel, Bernard Delvaille.

LES LIVRES DU MOIS

LES ÉCRIVAINS D'AUSTRALIE

Des classiques aux romanciers

fit pour la traduction française de l'ouvrage : « Horace Walpole a été le précurseur du roman noir : de Maturin (pour la mise en scène), de Lewis (pour la précipitation passionnée des événements), d'Ann Radcliffe (pour l'atmosphère et le droit à l'absurde) et mème d'Achim d'Arnim (pour la froideur dans le bizarre). » Paul Elnard a raison d'évoquer au passage Arnim, qui est générale-ment trop négligé, bien que certains de ses récits, les Héritiers du majorat on Isabelle d'Egypte, comptent parmi les plus grandes réussites du genre (1).

L'Italien est, comme le Moine, de 1797, Hoffmann publie les Elixirs du diable en 1816. Melmoth date de 1820. Les événements de la Révolution française et les guerres impériales sont proches. Il ne faut pas négliger cette circonstance, car l'ombre de la guillotine erre parmi ces pages, et il n'est pas douteux que, sauf chez Walpole, il y ait chez ces écrivains comme un reflet de la Terreur (non plus mythique, mais réelle et historique). Le doc-teur Guillotin et le marquis de Sade sont au chevet de cette production où les enlèvements, le rapt, la violence, la ruse, les héroïnes échevelées sont monnaie courante!

(1) Cinq récits d'Achim von Arnim ont été réédités il y a peu dans la collection « Folio », sons le titra d'Isabelle d'Egypte.

Le roman terrifiant est anssi un roman du lieu clos : château, monastère, auberge. Tout est machiné de la plus étrange façon. Dans le Château d'Otrante, un heaume d'une grandeur gigantesque écrase un enfant, image inoubliable et qui éveilla le plus vif intérêt chez les surréalistes. Au départ de son œuvre, Ann Radcliffe s'était efforcée d'être logique à tout prix et de fournir une explication rationnelle aux événements fabuleux dont elle peuplait ses livres. Avec l'Italien ou le Confessionnal des pénitents noirs, elle s'abandonne elle aussi au vertige, même si son fantastique est un fantastique des sentiments. La sombre grandeur du Moine tient à une sorte d'arrière-plan quasiment métaphysique. Balzac se sou-viendra de Maturin et écrira Melmoth réconcilié. C'est que Maturin pousse le roman terrifiant à son comble. D'une certaine façon, il met un point final à l'évolution du genre. De Walpoie à lui, la boucle est bouclés.

Au fond, on a réuni ici les cinq archétypes du roman terrifiant. Ces livres sont inauguraux et, à ce titre, réellement significatifs.

\* ROMANS TERRIFIANTS, préface de acis Lacassia. Robert Laffont, cellection « Bos-

perd son prépuce; les vierges sont insatiables; les sévices n'appartien-

nent qu'à la jouissance. Hossmann, musicien vieillissant et pauvre, sut

amoureux jusqu'à en perdre le sens d'une jeune fille de quatorze ans, fiancée à un autre, Julia Marc. Peut-

être a-t-il, dans Sœur Monika, inventé la nudité de Julia Marc – et

sans doute s'en est-il enivré jusqu'à en devenir philosophe. C'est làdessus que s'ouvre le livre, et làdessus qu'il se referme : dans un
déchalement qu'i reuligne et désigne.

\* SŒUR MONIKA, de E.T.A. Hoffman, préface d'Audré Pioyre de Mandiargnes, traduction de Madeleine Laval. Pribus, collection « Verse»,

tuite, les Frères de Saint-Sérapi

(2) Gallimard, collection «l'Imagi-

(3) L'ouvrage de Jean Mistler :

Hoffmann le fantastique a para en 1950. Il a été réédité chez Albin Michel en 1982. Il demeure indispensable.

153 p. 69 F.



Des coups d'épée dans l'au-delà

 Récits fantastiques de la Chine ancienne

plus ou moins loin de leur ancienne

a, diaboliquement, réunis.

dessus qu'il se referme : dans un dérèglement qui souligne et désigne, ensin! l'apparition des merveilles : « C'est ainst, chère Lucille, que volontiers je philosophe. Quant à la manière dont j'aime et dont je hais, je weux vous la faire connaître aujourd'hui-même. Venez!» Pour connaître corte manière, il faut sui-Intitulé Aux portes de l'enfer, ce recueil de récits fantastiques de la extraire la soixantaine de récits qu'il

N'allez surtout pas croire que ces

# listes de la littérature chinoise! lis

OILA un petit livre discret, modeste, joliment présenté sur vergé ivoire, admirablement traduit, qui vous fera savourer mille morts!... Morts encombrants incapables de rester segement dans leur tombe et qui viennent vous effrayer et vous tarabuster; fantômes en tous genres qui vous mor-dent l'épaule, enfoncent leurs ongies dans vos genoux; démons velus, friands de cœurs humains, qui enlèvent les petites filles et les jeunes garçons; âmes faméliques ródant

enveloppe physique dans l'attente d'une réincarnation

connaître cette manière, il faut aui-vre notre auteur. Hoffmann est le maître du rêve. Entre le chétif de sa Chine ancienne est l'œuvre de Jacpersonne et ses malheurs, dans les l'umées du punch qui était sa boisson ques Dars, dont la traduction du roman de brigands, Au bord de l'eau (1), avait été unanimement applaudie il y a cinq ans. Cette fois, il nous fait découvrir non pas un gros favorite, il découvrit impudique-ment ce qui mène le monde : les livre de deux mille pages, mais des contes cruels, extrémement brefs, qui datent généralement de l'époque des Six Dynasties (222-589) et des Tang (618-907) et qui se retrouvent pour la plupart dans la Grande Compilation de l'ère Taiping (976-(1) Treize volumes ont été publiés à ce jour aux Editions Phébus, parmi lequels les quaire tomes jusqu'ici incomplets en traduction française de la suite intitulée. Jes Endons de Calut Controllée. 984), une énorme collection rassem-blée sur ordre impérial à l'époque des Song du Nord. On peut imaginer l'énorme travail qu'a dû effectuer le traducteur parmi les cinq cents rouleaux de contes pour

textes scient destinés aux spécia-

#### de la nouvelle génération, voyage dans un continent littéraire. par Jean-Paul Delamotte.

En vente chez votre marchand de journaux : 18 F

## OFFRE SPECIALE

6 numéros : 60 F Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisis □ Cette science humeine : la

- guerre.

  ☐ Théories du terrorisme, de Hébert à Baader.
- C Cendrars. ☐ La Beat Generation : Burroughs. Ginsberg, Kerouac.

  Simenon. Drieu La Rochelle.

☐ Littérature italienne (1960-

- berté.

  U Les enjeux de la science, □ Valery Larbaud. ☐ Cocteau. ☐ Nathalie Serraute.

☐ Figures de Sartre.

- ☐ Les romancières anglaise ☐ Gabriel Garcia Marquez. ☐ Julien Gracq.
  ☐ Fernmes, une sutre écriture ? ☐ Le réveil de l'islam.
- Boris Vian. Musil.

 Les écrivains de Montmartre.
 Écrivains du Brésil. □ Raymond Aron. Nam;......

....... Rèclement per chèque bencaire ou postal.

# magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél. : 544-14-51

#### Hoffmann érotique Je trouve significatif que cette série prenne fin sur le beau feu d'artifice et les jupes troussées de Sœur Monika. André Pieyre de bribes et de morceaux, d'onirisme et d'irréalisme sexuel. Une nonne devient un homme; un chrétien

Mandiargues a fait pour cette édi-tion une préface savoureuse et juste,

soulignant la sympathie qu'il éprouve, à la lecture de Sœur

Monika, pour, écrit-il, «un besoin de choquer, un penchant à la provo-cation, furieuse même, dont l'objec-

tif, avoué ou non, proche ou loin-tain, serait un renversement de la

morale commune et une libération à

l'égard de ses lois ». Rien n'est plus exact! Et c'est ainsi que nous décou-

vrons, grâce à Sœur Monika, cette

face de Hoffmann que d'aucuns vou-lurent masquer, mais que devina, en France, Jean Mistler: non plus uni-

quement l'homme des songes, mais, à la façon de Diderot, le «philoso-

phe» (3). D'ailleurs, on remarquera l'allusion que Hoffmann fait aux Bijoux indiscrets. Il est vrai que

c'est à Crébillon fils qu'il attribue

l'étonnante fiction, ce qui ne peut choquer personne si l'on songe à ce

• Les plaisirs de «Sœur Monika»

tastiqueur » essentiel : il a tout inventé de ce qui nous préoccupe, tant il est vrai que l'on n'invente jamais que ce qui est; mais encore faut-il dévoiler le réel, lever les voiles qui recouvrent Isis. Or, dans une admirable fantaisie qui a pour titre Sœur Monika, et dont on lui contesta longtemps la pater-nité, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, sans qui le romantisme allemand ne serait pas ce qu'il est, lève les jupes et les jupons d'Isis et délace sa guimpe : la voici nue, et tout entière livrée au plaisir.

Elle a, écrit l'auteur, emporté, « l'émail de rose d'une Psyché francaise ». Il irait jusqu'à pardonner à l'Empereur des Français tant de mauvaises actions an vu de tant de iolies créatures : . Mes vêtements étalent retombés sur mon visage et tout, ventre, vulve, cuisses, fesses, tout reluisait aux rayons du soleil couchant dont la boule rougeoyante, sur le point de disparai-tre, affleurait au-dessus des

# Un renversement

de la morale commune On a fort longtemps, donc, contesté Saur Monika, et clamé à tous vents que cet écrit de licence n'était point de l'écritoire de Hoffmann. Cette opinion fut à tel point constante que la traduction (très beile) du livre, par Madeleine Laval, parat en France, chez Eric Losfeld, en 1966, sans le nom de l'auteur. Il est vrai que l'historique du manuscrit est complexe, et que sa disparition tient du roman noir. Reste cependant l'extrême preuve, et qui est la lecture du texte même. Sœur Monika est de Hoffmann indubitablement parce que seul Hoffmann était capable d'écrire Sœur Monika. Ce roman fait de fantasmes et de hantises, de réveries à propos de l'érotisme, clôt l'entreprise des Editions Phébus, qui nous avaient promis l'intégrale des contes et romans de Hoffmann (1). Il manque un titre à l'ensemble, mais il se trouve ailleurs (2) : c'est le Chat

que savait l'époque. Il y a mieux sans doute : c'est la lecture de Sade qui est sans cesse présente dans Sœur Monika. J'évoque le «divin marquis» non parce que notre - fantastiqueur - de Königsberg prend un plaisir certain à lever les cotillors et à fesser les beaux modèles de Boucher, mais parce qu'il s'interroge sur la Loi, sur le Pouvoir, sur l'Etat, sur ce qu'est le citoyen et sur qui est le souverain. Il parle de «cul» avec abondance, dans Sœur Monika, certes! mais le acula, c'est tout aussi bien le privé que le public, l'organisation de la société et l'existence de l'individu. Ce livre, si longtemps mis sous le boisseau, devient l'une des clés fondamentales non seulement de l'œuvre de E.T.A. Hoffmann, mais également de ce moment de la sensi-bilité des hommes : le romantisme. Hoffmann contaminé par Jean-Jacques Rousseau, voilà ce qu'il faudrait examiner avec attention : . Ce que notre nature et notre éducation présentent de présomptueux a dressé entre les hommes une cloison inébranlable : et cette cloison est le plus grand, le seul obstacle à la connaissance de soi. » Holymam, à

sa façon, peasait le monde, - et désespérait de le refaire. Il faut ajouter que Sœur Monika est un récit débridé : il est fait de

#### Dans le château

la revue « Europe »

PRES les Cahiers de A l'Herne sur le romantisme noir, et les Châteaux de la subversion, d'Annie Le Brun (1), le roman « gothique » ou « terrifiant ». s'il a gardé tout son charme, a perdu certains de ses mystères. Pourtant, les inventions de Walpole, d'Ann Radcliff, de Lewis et de Maturin lancent encore un défi qui déroute leurs exégètes. Avec Marx et Freud comme viatiques, ils errent à la recherche d'une entrée, de clés, d'un

Un numéro de la revue Europe explore, à son tour, « les méandres et les recoins de l'immense labyrinthe ». Il tire d'abord de l'oubli des auteurs français, ignorés, et leurs œuvres frénétiques : Alexis ou la Maisonnette dans les bois, de Ducray-Duminil, et Pauliska ou la Perversité moderne, de Révéroni Saint-Cyr. Un monde de machines célibataires, de forêts hantées, dou-jons et cellules, sort de l'ombre de Sade où il dormait.

Etudiant l'e itinéraire » en France des Mystères du château d'Udol-

● Un numéro de phe (2) d'Ann Radcliffe, Chantal Tatu met au jour un « champ inépuisable de symboles ». Alain Faure mesure l'influence du Moine de Lewis sur les *Elixirs du diable* de E.T.A. Hoffmann. Le «noir» au théâtre, le Souterrain initiatique de Lequeu, le Golem de Meyrink et Madame Putiphar, de Pétrus Borel, la revue explore ces marges du genre, sans en oublier le centre.

Les lectures d'Artand et de Gracq, évoquées par Jacqueline Chénicux, out mis l'accent sur la modernité de ces écrivains pris dans un - écartèlement ardent ». Entre l'angoisse et la folie, le vide, le néant et les demeures de l'utopie, ils construisirent chacun des pièges. Leurs énigmes, dont les douves, les remparts, les murs, les murailles, les portes, ne sont que des figures inter-changeables, méritent d'être réso-

RAPHAÉL SORIN. \* LE ROMAN GOTHIQUE, Revne Europe, manéro 659, 220 p., 60 F.

(1) Garnier - Jean-Jacques Pauvert, (2) Réédisé aux Editions José Corri. 90 F. Le goût du sang

E défunt Théêtre du Grand-Guignol aurait pu en tirer inondé de capsules de sang Leichner oui auraient éclabouse les spectateurs des premier ranga, en même temps que la ture du roman (?) de Valentine Pennae. réédité dans la collection de poche « L'imaginaire » (!) nous plonge en effet dans des fleuves de sang qui poissent entre les pages et dégagent une odeur douceêtre qui finit par soulever le cœur. D'autant plus que tout cela est véridique, et que les textes des interrogatoires du procès de 1611 attestent une réalité qui dépasse toutes les fic-

La France a eu Gilles de Rais, la Hongrie Erzsebet Bathory, cette comtesse sangiante qui, à la fin du seizième siècle, aureit fait périr plus de six cents jeunes filles battues à mort, effroyablement torturées dans les chambres secrètes de ses châ-

Valentine Penrose, qui fut avant la guerre la femme de Roland Penrose, l'ami des surréelistes et de Picasso, avait publié en 1962, au Mercure de France, cette histoire dont l'ératisme sanguinolent brave tous les interdits de l'imagination. Elle nous entraîne vers cas châteaux des Carpates où règne le diable servi par des sorcières, assistées de chiens et de chats noirs, vers ca château de Csejthe, aux limites de la Stovaquie, où elle imagine

que les vampires sont toujours là, humant la pot de terre contenant le sang qu'on va verser sur

les épaules de la comtesse. Dépassant le livre d'histoire (à ne pes conter aux enfants ni aux âmes sensibles), l'auteur nous montre cetta femme blonde grāce aux lavages dix fois rémomille sauvage, de safran qui se contemple dans un miroir en forme de bretzel dont elle a ille-même dessiné lu modèle afin d'y passer les bras et d'y rester appuyée sans fatique pendant de longues heures face à son image... Una image pâle de jeune eune femme, mère de deux fillettes, qui rêve de briller à la cour de Vienne, tandis que, dans l'ombre, surgissent les scènes hallucinantes des salles de tor-

Condamnée à la prison perpétuelle, Erszebet Bethory mourut en 1614, âgés de quarantequatre ans, < sans croix et sans

\* LA COMTESSE SAN-GLANTE, de Valentine Penrose. Gallimard, collection « L'Imagineire », 230 p., 26 F.

(1) Le personnage d'Erzsebet Bathory a été porté à l'écran par le Flamand Harry Kumel avec Delphine Seyrig dans les Lèvres rouges (1970) puis par le Polonais Walerian Borowczyk, dans les Contes

auraient ravi les surréalistes et nous présentent une collection de fantômes, revenants, succubes, goules, lémures, démons et démones insidicusement terrifiants, esprits de l'an-delà, qui font penser aux Contes de la lune vague après la pluie. Phénomènes insolites qui ont, de tous temps, stimulé l'imagination des Chinois (et des Japonals) et qui sont la traduction symbolique d'usages religieux bouddhiques, funéraires en marieulies. Dans su remanuable particulier. Dens sa remarquable oréface-paratonnerre » Jacques Dars, avec humour, initie le lecteur et le prépare à la fréquentation des esprits, ces âmes en peine qui pas-sent, sans en avoir l'air, la ligne de démarcation entre le réel et l'imaginaire, entre le mort et le vivant. « Si un mort est exhumé selon les rites, si les offrandes rituelles lui ont été violée ou dérangée, il n'y a aucune raison pour qu'il fasse intrusion dans le monde des vivants, nous prévient Jacones Dars. Il en va tout autrement dans les cas contraires. et si les morts heureux n'ont pas d'histoire, les morts malheureux. immanquablement, font des histoires ! =

Et quelles histoires! L'imagination de ces esprits malfaisants pour se rappeler à la mémoire des vivants - et parfois les occire - est tout à fait stupéfiante : démons qui terrorisent la population, villages hantés, démones qui se glissent dans votre lit, filies d'une extrême beauté ensorcelées par un démon, femme coupée en deux dont il reste « une moitié de corps avec un bras et une jambe » et dont le mari recolle soisement la moitié de cadavre (ils vécurent vieux et eurent beaucoup d'enfants!) ; et encore ce fantôme qui hante la résidence du com-mandant en chef de l'armée et qui se plaint des odeurs nauséabondes dues aux latrines trop proches de sa

4" A. T. A.

T AS SECTION TO

2 Page

ter make de

to the state of th

11 TO AND 18

444 MTT.

· markey against

" Sittle auf f

the Topic - the

THE STATE OF THE

and the same

AC INTEREST

" A "HE BOTTO

A C 2" STAPER

a prip 🙀 👸

· · · mires

" "of dealing his

-10 gm 64 5

· 17-4 lafter (4 talles 1888)

made to say the

一 医沙埃斯毒素

"一"中 山北縣 瀬

· Archites &

The Part of the Control of the Contr

The state of the s

weight of some

19-mp. 🛱 Sin S

. . H. 30

Lift in the beautiful and the second

tombe (« Vous serez général et je vous aiderai », promet le fantôme). Tous ces récits macabres n'out nas une fin heureuse : en quelques lignes, on brosse le décor, on expose le nœnd du drame, le Yin et le Yang s'unissent et se séparent, et l'épilo-gue survient, rapide, fulgurant comme un coup d'épée qui n'a pourfendu que des ombres.

NICOLE ZAND.

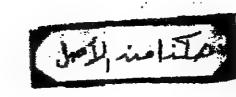
\* AUX PORTES DE L'ENFER, RÉCITS FANTASTIQUES DE LA CHINE ANCIENNE, de Jacques Dars. Éditions Nulle Part (distribution Distique), 118 p., 60 F.

(i) Au bord de l'eau, la Plande,

 SIGNALONS LA PARUTION DU NUMÉRO 3 DE LA REVUE « NULLE PART » consucré à la « lu-cidité » avec un beau sommaire : Borges, Elytis, Adones, Kohayeshi Ideo, Georges Rataille, Jean-Philippe Do-meca, Henry David Thoreau (traduit de Panglais par Jacques Dars), etc.

«Ponquai derrious-aous vivre avec
tant de précipitation et de gaspilinge de
vie ? interroge Thorean. Nous sommes
résolus à mourir de faim avant même
d'avoir faim. Ou dit qu'un point de reu avoir jame. Ou tet qu'ais point de re-prise fait à l'emps en épargne neuf : de même, des geus font mille points au-jourd'hal pour en épargner neuf de-main! Nous avons la danse de Saint-Guy et sommes incapables de tenir notre tête tranquille.»

La revue Nulle Part, éditée par la matson du ménie nom et distribuée par Distigue, est dirigée par Jean-Louis Clavé, Bernard Noël, Serge Santrean, André Veiter (30, rue des Santes, Saintde-Marsan, 60 F le numéro, abonne-ment 200 F).





# Une rêverie de Patrick Grainville

l'homme de demain

ES romans de Patrick Grainville ne ressemblent à aucun autre. Ils retiennent par l'ambinion et l'originalité de leurs sujets ; ils éblouissent par les moyens mis en seuvre ; une luturiance verbale, une imagination visionnaire peu communes; et ils vizioniaire peu communea; et lis-fatignent, parce que l'anteur s'aban-donne, avec trop de complaisance, à ses dons, à sa facilité. Patrick Grain-ville est un écrivain qui m'ember-raise. J'aime bien ce qu'il écrit et j'ai tonjours envie de hu passer le l'action.

Je l'ai découvert quand il a publié son second roman la Listère (1973) son second roman la Listère (1973) avec un enthousiasme sur lequel il m'est arrivé de revenir. Trois ans plus tard, les Flamboyauss, après un changement d'écurie — de Gallimard il était passé au Seuil, — lui out valu le prix Goncourt. Son heure de gloire a retenti. Le ne l'aurais pas somée pour cette épopée africaine que gâtait à mes yeux un excès de littérature. J'ai retrouvé Patrick Grainville en 1982, dans les Fortes. Grainville en 1982, dans les Forteresser noires, où il s'est emparé à se manière d'un site urbain et futuriste, les tours de la Défense, qu'il animait assez bion, ayant logé dans les sou-terrains de cet univers géométrique de béton et de verre une troupe d'enfants sauvages lancés dans de rocambolesques aventures.

Patrick Grainville, qui cherche à dire le monde ou la vie ou l'homme dans leur totalité, part toujours d'un lieu précis (qu'on se rappelle Nancy et la Lorraine dans la Lisière). amour duquel il compose comme des blasons. Dans la Caverne céleste, il nous jette en pleine nature méridionale, dans un paysage de sécheresse et de pierre, et en pleine réverie sur l'homme des origines et celui d'anjourd'hui. On ne peut nier que, d'un livre à l'autre, Patrick Grainville se renouvelle, même si sa facture baroque, son art de la métamorphose qui fait communiquer entre eux les mondes, le minéral, le entre eux les mondes, le minéral, le végétal, l'animal, l'humain, restent constants. A titre d'exemple, cetté description, extraite de la Caverne céleste : L'aube baigns l'écorcs des calcaires willés, fendus dans une lueur de lais où negent des filaments plus mannes. L'aurore s'inflime comme un saus dans les nores tre comme su sung dans les pores des pierres, réseau de vénules, mailles douces et pinomtaires voi-lant la hargne des abrupts, des crevasses des tourillons rapés par le coutelas blanc des sources: >

Nous sommes dans les Corbières. pays de douces collines, de garrigues et de rochers que rehans ruines des châteaux cathares. Suapendue entre ciel et terre, une grotte riche au vestiges préhistoriques s'ouvre au l'ame d'une falsise qui domine un village. C'est Tautavel, baptisé ici Aguilar. En 1971, un célèbre squelette d'hominidé en a été exhumé. Le tourisme s'est emparé du lieu, un petit musée s'est ouvert : l'été, les cars défilent.

Simon, na journaliste, le principal personnage du livre, séjourne à Aguilar pour un reportage. Il s'insère entre les habitants du village – un aubergiste gaïllard, sa femme que la maladie tient à l'écart de la

De l'homme vie, Line, leur servante, pourvue d'un marmot sans père, des vieux rivés à leur banc comme à la barque des morts – et une jeunesse internationale qui hante provisoirement la région, campeurs à motos rutillantes

Patrick Grainville va jouer avec ces éléments, somme toute réalistes, mais en leur enlevant noute réalistes, mais en leur enlevant noute réalist. Du village il fait surgir deux figures mythologiques de vieilles femmes, une commère qui voit tout, qui sait tout, qui classe tout, allégorie de romancier, et une espèce de pythie, folle, que la résurrection de l'homme des cavernes terrorise. Du côté des étrangers l'auteur frise deux étrangers, l'auteur érige deux manières de décases, des filles splendides, musclées et conquérantes, l'une noire, camerounaise, qui dessine l'homme et la faune préhistoriques, l'autre hianche à la tignasse rousse, qui règne sur les motards.

Ce n'est pas tout, Patrick Grain-ville lâche dans la montagne trois solitaires, un ermite, un orpailleur et surtout un terroriste en cavale, qui naguère a jeté une bombe sur une plage surpeuplée d'Espagne; enfin une bête à l'aura fabuleuse, un lynx, dont on cherche à réacclimater l'espèce. Ces personnages parais à la fois gratuits et trop voulus dans leur symétrie pour qu'on s'y inté-resse vraiment. Ils décorant, ils illus-

Il en est de même pour les évêne-ments qui ponctuent ce roman sans action; une statue de la Vierge est décapitée dans l'église du village; un enfant est écrasé par un car; la femme de l'aubergiste se succion à la manière cuber en s'exposent à la manière cathare, en s'exposant au soleil de la garrigue; c'est enfin la traque du terroriste, dans un aussi, par le fou. Ces épisodes alter-nent avec des soènes de chasse et des soènes de frénésie érotique. Celles-ci naissent des amours de Simon avec la décase noire, des amours de Line qui hésite entre homme et l'emme, et sera finalement enlevée par la déesse blanche.

#### Le bouffon et le tragique

On direit on immense carrouse on dirat un insmense carrouses on les motifs tournent et souvent reparaissent sans autre lien entre ent que des correspondances, des reflets, des contrastes : la sombre nuit des temps et la brillance métallique du moude moderne, la pulpe des chairs jeunes et la sécheresse des casements... C'est bien de son livre que Patrick Grainville parle mand il que Patrick Grainville parle quand il évoque « un échiquier où le torride et le noir alterneux sans tranzition ». Mais le lecteur, lui, a trop souvent l'impression d'une suite de mor-ceaux de littérature, voire de styles se mêlent pour se contredire, le bouffon et le tragique, le réalisme et la transfiguration.

Un dessein domine-t-il le foisonnement du livre pour lui donner son unité? Patrick Grainville laisse entendre qu'un message sereit à déchiffrer dans - ce grimoire aux alphabets de griffes, de flammes, de ténèbres et de pierre ». Je veux bien m'y risquer. Il semble que nous assistions à une double genèse : celle que nous impose la science paiéceto-

logique, succédant aux religious, et qui nous reud ces êtres simiesques occupés à tailler leur silex ou à chas-ser l'éléphant, et celle que nous pré-pare le mode moderne vous à . l'explosion. Un homme nouveau mais ce sont pintôt les femmes qui l'incarnent – devrait en naître, mar-ginal, ivre de fiberté, de puissance et ginal, ivre de fiberté, de puissance et de sexe. La violence, grande loi de la création, puisque tout dans le monde s'entredévore, préside à cet engen-drement. Et finalement, c'est un hymne à la violence qui est chandé dans la Caverne céleste. Osez dire après cela que l'auteur se laisse emperte, qu'il en fait trop. C'est pourtant le reproche qu'un

C'est pourtant le reproche qu'on peut adresser à Patrick Grainville, tout en recommissant les progrès de son expression, et la maîtrise qu'il exerce maintenant sur ses images et ses métaphores. Dans cette création proliférante et surchargée, les arbres cachent la forêt, et les mots le dessein. On n'aurait pas à le regretter si Patrick Grainville était moins symholiste et plus simplement roman-

Ces réserves faites, si l'on a le courage et la patience de recevoir ce Niagara verbal qui charrie grossiè-retés, trivialités et pépries, on décou-vre de l'inout et du grandiose dans la Caverne céleste, où la sauvagerie solaire d'aujourd'hui s'affronte à la bestielité des origines, dominée par la peur et la nuit.

JACQUELINE PIATIER. \* LA CAVERNE CÉLESTE, de Patrick Graineille, Senil, 333 p., 79 F.

#### le feuilleton

#### Don du don

(Suite de la page 13.)

Le rieque rand libéral. Segan ne demande pas à ses amis de partager sa passion. Mais ca qu'elle apprécie par-dessus tout chez les artistes ressemble à ce qui fait les grands joueurs : le sens de la précarité de tout, sans lequel la prodigatité reste un calcul. Il faut que la mort soit lè, tout près, et que le crésteur la dévisage jusqu'à lui voler le secret de la parfaite bonté. Le don porte bien son nom : il est affaire de don, de don de soi.

A preuve : Billie Holiday, que la petite Segan légendaire de 1956 va acouter dans la Connecticut et impasse Marbeuf, consciente après coup d'avoir ignoré, avec l'insouciance barbare des Européens, contre quels démons la chanteuse se bettait, su-

UTRES types humains devant lesquels Sagan s'est sentie soulevée par ce sentiment aujourd'hui si rentré, ou sinistrement perdu, qu'est l'admiration : Tennessee Williams, perce qu'è son génie de drameturge se mélaient une vulnérabilité de cosur inscupçonnable (avec son ami Franco, avec Curson McCullers, doucement évoquée) et une incapacité totale à nuire, à frapper, à être dur. Sartre, selon Segen, était de ces natures sans violence : au moins avec ses amis, cer avec les autres, soyons justes, il n'y allait pes de main morte.

Le sommet dans la largesse, c'est Orson Welles, dont le portrait est le plus saisissant et le plus ému. On imagine le cinéeste tenant Sagan dans sa main comme King Kong sa fiancée en haut de l'Empire State. On plonge dans son regard exorbité et jeune. On l'entend parier de Shakespeare ou de la mélancolle, rêver de Valparaiso, oublier son rêve à la seconde. Un des scandales de ce siècle, c'est assurément qu'on ne donns pes à un tel géant les moyer d'aller su bout de se folle...

Ly a juste trente ans, le France et le monde entier felsaient un succès de scandale à une jeune fille de dix-neuf ans coupable, c'était pendable à l'époque, de revendiquer pour ses personneges et pour elle-même le plaieir sans les sanctions du péché, de l'amour, de l'anfantement : la disposition de nos corps, en somme.

Dès lors que cette liberté devenait quasiment un devoir, les Franchouillards ont astimé que sa championne n'avait plus rien à exprimer que, vous savez bien, sa « petite musique ». C'était compter sans le don du don, qu'elle ne verrait pes et n'admirerait pas autant chez les autres ai elle n'en était pas elle-même large-

Est-ce à cause de son parithéon personnel recruté surtout outre-Atlantique ? Est-ce à cause de son style, qu'on a trop dit bácié alors qu'il préfère, ce n'est pas la même chose, l'élan intérieur aux règles apprises, ce style en espadrilles de corde, sinon en lles de vent ? La petite Française des années 50 apparaît pujourd'hui, par sa liberté, son naturel, son goût des gans de cœur, comme un de nos écrivains les plus... américains !

BERTRAND POIROT-DELPECH.

\* AVEC MON MEELLEUR SOUVENIR, de Françoise Segue. Galilmard, 220 p., 72 F. \* Presses Pocket #

#### **GISELA PANKOW**

C. ALIÉ, M. GUIBAL, M.-L. LACAS, P.-P. LACAS, J.-C. LUIZARD, J. BARBIEUX-MARSALEIX, D. MAUGENDRE, J. PUGET, P. SANS

# 25 années de psychothérapie analytique des psychoses

Neul contributions, douze récits de cas-prolongés par une réflexion théorique, des styles thérapeutiques différents, mais un même objectif : trouver, et appliquer, une technique de la psychothérapie analytique des psychoses.

#### **CLAUDE RABANT CLINS**

Le malaise actuel serait-il apaisé par un traitement scientifique du social ? Ou la psychanalyse a-t-elle raison de dire que les folies se déplacent avec les politiques qui les bornent et qui les suscitent ?

Collection la Psychanalyse prise au mot

Girard de Charbonnières

# LE DUEL GIRAUD

Un témoignage essentiel sur l'imbroglio d'Alger en 1943, par Guy de Girard de Charbonnières directeur à l'époque du cabinet du Général Catroux, qui suivit les événements jour après jour et connut les détails de toutes les péri-

**PLON** 

#### au fil des lectures

Roman \_\_\_

10.3

#### L'angoisse cocasse de Françoise Hamel

Il y a trois ans persissait le Café à l'ent, un permier roman où la verve s'alliart à la violence glacée des règle-ments de comptes. Françoise Hamel y tacontait la révolte d'une adolescente et de toute sa famille coutre un père, aueien spahi devenu tyran domestique.

La Loche nons présente, dans un mi-lieu bien différent, l'effervescence d'une station de radio parisienne. La narratrice, Clorilde La Hougue, colla-hore à l'émission a Parleront-ils ? » et retrate pour le sympathique animateur une galerie de personnages putoresques et pitoyables. A vingr-six ans, avec sa dégaine de fille à la mode, « Clo » passe pour un modèle d'entrain et d'effica-cué.

Pourtant, l'image qu'elle se fait d'elle-même est uou à fait différente. • Loche, Je me pais en loche, autre nom de la limare, mollusque appuyé contre le monde, je me suis fabrique une co-quille ionisible sous la peau. » Dès qu'elle en livrée à elle-même, eile vir plusis rechose et solitaire, ressassant son passé dans des conversations télé-phoniques avec sa mème, ou lors de re-terne dere sa sille parale. Viscours Mer. phoniques avec sa mère, ou lors de re-tours dans sa ville natale, Vie-sur-Mer.

tours dans sa ville natale, Vie-sur-Mer.

Ainsi à l'observation satirique et cocasse se joint la chronique intime des
désarrois de Clo. A force d'écourer les
autres, effe est absorbée, happée, menacée de disparition. Souf quand, à nouveau sur le qui-vive, elle pense : « l'ai
encare peur, desse je suis vivante. » Sou
équilibre ? Elle ne le trouvera que dans
la rapture libératrice, lorsque la crise
fera culminer l'angoisse dans un pa-

rosysme hilarans, en un déceaux mé- Portrait.

lange de genres.
MONIQUE PETILLON. \* LA LOCKIE, de Françoise Haund. Un aristocrate Granet, 250 p., 40 F.

Poésie.

#### La passion de Christian Bouthemy

Christian Boutherny appartient à ne bent anniane sans un juaca y bocose cette eabyce en aose de grabatigon day cour. Libraire à Saint-Nataire, il s'est fait éditeur pour mieux transmet-tre les signaux de mélancolie de Mau-rice Blanchard, Patrice Repussess et Kuut Odegard.

Figures Tombés, Traces, son premier livre, nous entraîne dans une ville incertaine où des hommes déposédés de leurs rêves se laissent choir dans les

leurs rêves se laissent choir dans les bras de la mort. Les poèmes de Christian Bouthemy se liseat comme se feuillette un vieil album de phons. Souvent, le regard s'arrête et se froisse sur une phrase éperdue de nostalgie.

Ce poète cherche à perver les mystères de la pluie qui, quelquefois, fout croire que les hommes savent encore ahendenner ser larres. Christian Bouthamy construit, dans se tentes, un univers ou la passion l'emparte sur la raison, et où des flamants roses viennent se blanchir les alles sur des lèvres de femane.

PIERRE DRACHLINE. \* FIGURES TOMBÉES, TRACES, de Christian Bonthemy, Av-case 17 (126, avenue de la République, 44000 Salat-Nazaire, 50 p., 50 F.

#### des bas-fonds

Relatée par André Bay, voici l'histaire d'une manion décassurine. Le
jeune juif bulgare — Julius Mordecal
Pincas, devanu « Pasein » par sa scule
volonté — qui découvre Montparnasse à
vingt ans, en 1905, ne sait pas qu'il incarnera, à hui tout stul, les « années
folles », les « Golden Yeurs » et la « pénération perdue », ces trois formules
pour définir une époque emplie de frénésse, création, bohème et plaisir si
éroutement mélés qu'ils l'out rendue
légendaire. Julius est défit un dessinateur célèbre (la peinture viendra plus
tard), et il arrive auréolé de gloire à
Paris, où ou l'attend comme une étoile
de plus. Il ne décevra pas, étoile d'or
avant de devenir étoile notre. avant de devenir étoile noire.

avant de devenir étoile noire.

Tout de suite, sa gentillesse, sa pénérant on peu estes autire, sa culture (il est polygione), son uleut éclaunt et son abord facile lui attirent les sympathies. Il en suscitera partout, pas plus heureux pour autant. Déjà, la femme est son obsession, la femme et le sene. Il se jette dans le libertinage.

Un jour, il est piégé. Il croit avoir trouté un pôle en Hermine David, peintre sus resire, qui enra une natoriété. De lair, pour cet homine qui hair son père, qui a dont se mère, qui les a fuis nous les deux, Hermine parait, un temps, le « financeur ». Il l'épouse, aux Brats-Unia, où il est allé en 1914, et d'où il reviendra, en 1920, citoyen américain — muis ce santage n'émit qu'un faut pas vers le benéeur.

La femme a fatale, y est Cécile Vi-

La femme « fatale », s'est Cécile Vi-dil, « fatey », comme elle se fait appeler

depuis qu'elle a quitté ses parenes pour a vivre sa vie ». Coup de fondre réciproque quand Pascis l'a rencontrée somme modèle. Elle a subi son charme, il voit en elle, active, efficace et gaie, la vie même. Pascin réussit à mener les deux aventures (avec Lucy, avec Hermine) en même temps, mais, quand il part pour l'Amérique, Lucy, elle, s'ête-blit avec Per Krohg, le pennire maragien, qu'elle épouvera et dont elle aura un fils.

un fils.

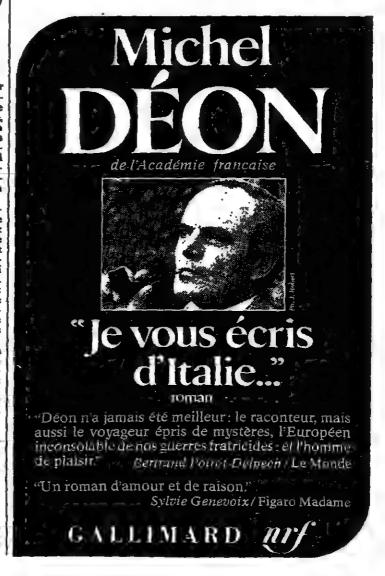
Lorsque Pascia et Lucy se retrouvent, après la guerre, la passion flambe à nouveau. La différence entre eux est que Lucy tient à rester libre, qu'elle aime toujours son mari, qu'elle est mère, qu'elle se reprend, aussiôt donnée, alors que Pascin la voudrait à lui tout entière. Le drame est là qui couve. Pascia host de plus en plus et, bientôt atteint de cirrhose, se promène avec son chapeau melon, ses chaussures vernies et son écharpe de soie blanche au milieu des drogués, des ivrognes, des miséreux, des ciochards...

Il écrit à Lacy, quand ils sont séparés

Il fori à Lacy, quand ils cont séparés pour une houre on trois jours, des let-tres enquises on déchirantes. Il vou-drait d'elle un enfant; elle ne craint drair d'elle un enfant; elle ne craint rien tant que d'avoir un enfant de Pascin. Enceinte, elle a fait averter. La fauste couche a annoncée à Pascin est le gias d'une espérance de rénovation. Pen de temps après, le le juin 1930, le aristocrate des bas fonds «, depuis longtra pe suicidaire, a ouvre les veines avant de se pendre. Adien Lacy écrit-il de sun sang sur uns porte de son steller. Ces deraieres pages, pour lesquelles André Bay ne disposair pas d'informations, et pour cause, sont hal-hucimantes de vérite.

G. GUITARD-AUVISTE.

G. GUITARD-AUVISTE. \* ADIEU LUCY - LE ROMAN DE PASCIN, d'André Buy. Albès Mi-chel, 415 pages, 89 F.



# LE CARNET DU Monde

#### Naissances

- M. Jean CANAVAGGIO et M™, née Perrine RAMIN, Laure et François,

Emmanuel, le 20 mars 1984. Jean CANAVAGGIO, 17, avenue de Tourville, 75007 Paris.

- M. Michel KERGREIS et Solange, née TIXIER, et leurs familles de Nantes et de Dreux, ont la très grande joie de faire part de la nais-

le 17 janvier 1984 à Nantes. Consulat général de France à Marra-kech, Maroc.

- Jocelyne MARCANDORO et Alain SOBEL ont la très grande joie d'annoncer la naissance de

à Paris le 13 mars 1984. 23. avenue Laferrière, 94000 Créteil.

- Elie et Evelyne Faroult, Yves, Muriel, Myriam et David

Jocelyne Halfon, Les familles Pallia, David, Rabinoviich, Lapid, Khalil, Lassner, Abram et

Enfants, petits-enfants, frères, sœurs, tous ses proches et ses nombreux amis, ont la tristesse de l'aire part du décès de

> M= Heariette FAROULT, née Paliin, employée de banque retraitée,

après une courte mais pénible maisdie. Les obsèques se tiendront le vendredi 30 mars 1984, à 10 heures, au cimetière de Villiers-le-Bei (Val-d'Oise). 15, rue des Barres.



**AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:** 

Ke Monde

D. CHICOT

near arrestactorial.

- Nantes-Paris-Lyon. M= Jean Gravelenn,

son épouse, Le général et M= Jean-Paul Chollet, M. et M= Jean Gravelean, Mère Françoise Graveleau, M. et M. Pierre Boursier, M. et M. Claude Mignières,

leurs enfants et petits-enfants, Les familles Le Maitre, Graveless parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

#### M. Jean GRAVELEAU.

ingénieur général des télécommunications, ancien élève de l'Ecole polytechnique, officier de la Légion d'honneur,

parvenu à l'âge de soixante-dix-buit aux

La messe des obsèques aura lieu dans l'intimité à Amailloux (79) et l'inhama-tion au cimetière de Porsie (44), le ves-dredi 30 mars 1984 à 15 heures.

- M™ Roger Kessier, Le capitaine de vaisseau et M= Joan Kessle

M. et M™ René Gutton, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Robert Janteur

et leurs enfants,
M. et M= Philippe Kossler et leurs enfants. Le chef de bataillon et M= François Kondon

et leurs culants. M. et M= Didier Kessler et ieurs enfants.

Mª Chazai, M. et Mª Edmond Kessier, M. et M. Paul Chazal, font part du rappel à Dieu du

#### Général Roger KESSLER (CR)

ingénieur civil des Mines, chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, croix de la valeur militaire,

survenu le 27 mars 1984, à l'âge de

Le service religieux sera célébré le vendredi 30 mars, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuitly.

L'inhumation aura lieu au Puy-en-Velay le samedi 31 mars et sera précédée d'un service religieux à 10 het en l'église du Collège.

Loisirs

**NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ** 

AU «MONDE» DU VENDREDI 30 DATÉ SAMEDI 31 MARS 1984

**OUVERTURE** 

DE LA SAISON DE GOLF

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU «MONDE»

NEIGE:

MODE:

Présentation

SPORTS

des collections automne-hiver.

De Megève à Val-Thorens.

**EQUESTRES:** 

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la

Cette passion pour l'attelage.

semaine.

Cet avis tient lieu de faire-part. 8, rue Devès, 92200 Neuilly.

~ M. et M™ Michel Le Goc

M. et M= lacques Renauld, Leurs enfants et petits-enfants, Docteur et M= André Chatenu leurs cufants, out la douieur de faire part du décès de

ML Yves LE GOC, avocat honoraire, ancien bétonnier du barreau de Brest, chevalier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918,
leur père, grand-père et arrièregrand-père, survenn le 23 mars 1984,
dant sa quatre-vingt-quatorzième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée
le vendredi 30 mars à 14 h 30, cu l'église
Saint-Louis de Brest.

Le professeur Jacques Modaï,
Pascale et Philippe,
Sa famille et ses amis,
out la douteur de faire part du décès de

#### M Catherine MODAL, née Sidier.

10, boulevard Flundrin, 75116 Paris. - L'Association française des experts de la Coopération technique internationale (AFECTI). 47, rue de

Lille, 75007 Paris, a la tristesse de faire part du décès de son président, le docteur François REBEUF.

- Nous avons appris le décès de

#### M. Paul-Emile VIARD, ancien député.

Pué à Epinel (Vosges) le 27 Nivrier 1902, Paul-Emile Viard avait enseigné le droit à l'uni-versité d'Alger, dont il devint plus tard le doyen, avant d'être nommé à la faculté de droit de Lille où il essegne le droit romain. Résettent et gaul-lete, il aveit présidé le commusion d'anquête désignée à la fin de la guerre per le Coroité fran-çais de Libération nationale puis aveit été mam-bre de l'Assemblée consultative d'Alger, en 1943, avent de participer aux deux Assemblées constituantes, en 1945 et 1946.

constituantes, et 1945 et 1946. Elu député d'Alger, il aveit siégé, de 1946 à 1951, permi les céputés du MRP. Depuis le fin de la guerre d'Algéne, il présidait l'en des prospenents les plus actifs des rapetriés d'Afrique du Nord, l'Association nationale des Français d'Afrique du Nord, d'outre-mer et de leurs amis (ANEANOMA). Il était également membre du conseil d'administration de l'Alliance française.]

Nos abonnés, bénésiciant d'une iu Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

# INFORMATIONS

#### MOTS CROISÉS-

- Michel Jacoub et sa fille remer cient profondément tous ceux qui se sont associés à leur douleur lors de la disparition de leur épouse et mère,

#### JACOUB,

et auxquels ils ne peuvent répondre per-11, rue Périguon, 75015 Paris.

- M= Henri-Pierre Klotz,

dans l'impossibilité de répondre personnellement aux très nombreuses marques de sympathie qui leur out été témoignées lors de la disparition

#### Heuri-Pierre KLOTZ.

expriment ici toute leur reconnaissance. Anniversaires En ce troisième auniversaire du départ de leur très chère fille unique

#### Olga CARDOULIS,

une pensée pieuse à toutes les persons qui l'out consue et aimée.

Avis de messes Uce messo i l'intention de

#### Autoise YAZEEK

#### dictoi i Mascou le 20 novembre 1983,

era célébrée le dimanche 1= avril 1984 à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Liban, 15, rue d'Ulm,

Messes anniversaires - Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de

#### M= Etienne della SUDDA, néc Generière BILLON,

Une messe sera célébrée le vendradi 6 avril, à 18 h 30, ca l'église Saint-Louis les Invalides. 23, rue Surcouf, Paris-7 Tél. 705-46-26.

Communications diverses - Le prochain congrès des associa tions d'anciens élèves des lycées et coi

lèges de France auta pour thème • Conservation historique, sauvegarde et réhabilitation des établissements •. Il le octobre), ville où le lycée Peireac, d style typiquement Second Empire, fail l'objet d'importants travaux de réhabilitation. Les coagressistes visiteront emulie plusieurs îles des côtes varoises (Bendor, Embiez, Porquerolles) et Saint-Tropez Les anciens élèves des lycées et collèges sont invités à se rensei-guer à l' a A » de Toulon (22, rue Paul-Landrin) ou à l'Office du tourisme (8, avenue Colbert, 83000 Toulon, Tél. : (94) 22-08-22).

Avis de recherche On nous prie d'insérer l'avis suivant : On recherche Mª Christiane COLLET, née le 5-5-1915 à Malakoff.

Se mettre en rapport avec le service des recherches de l'Armée du Salut, 76, rue de Rome, 75008 Paris, Tél.: 387-41-19 qui transmettra un comsiqué argent.

#### Remercioments

PROBLÈME Nº 3678 universelle. - XI. Change de cou-



HORIZONTALEMENT I. – Sa converture est précieuse quand on se trouve dans de beaux draps. – II. Fair partie d'une classe de singes parmi laquelle ou distingue des hurleurs. Lunette ou fourchetta. - III. Simple, il est espa-gnol; doublé, il est plutôt gaulois. Complexe méridional. - IV. Mar-cheur de la fin. V. Prendre les choses en main. Pape qui ne man-quait pas d'étoffe. - VI. Diffuse, mais pas forcement avec confusion. VII. Prenait parti. – VIII. Arbitre troyen d'un concours de beauté en haut lieu ou haut lieu de l'élégance française. Symbole de la liberté ou de la réclusion. - IX. Certaines sont essentielles, d'autres croient l'être. Personnel. – X. Anti-ques adversaires de la révolution

V. Ancras. - VI. Sot. EE. -VII. Sassafras. - VIII. Is, Tulipe. -IX. Eire. Unir. - X. Rein. Ecce. -Verticalement 1. Tracassière. - 2. Aima.

VERTICALEMENT

chalcur. Copulative. On le vide quand on en a ras le bol. - 7, Bande.

Possessif. - 8. Corps céleste. Une

des prérogatives du chef. - 9. Dont le raison d'exister est manifeste.

Solution du problème nº 3677

Horizontalement

I. Tailleuse. – II. Rimailler. – III. Amadoue. – IV. Canin. Mas. –

Oasien. — 3. Imanets. Rit. — 4. Ladin. Sténo. — 5. Lionceau. — 6. Elu. Refluer. — 7. Uléma. Rince. - 8. Se. As. A-pic. - 9. Eros. Isère. GUY BROUTY.

#### SALON

#### DU MODELE RÉDUIT

Le cinquième salon de la maquette et du modèle réduit ouvre ses portes samedi 31 mars à la Désense. Deux cents sabricants, constructeurs, artisans et importateurs attendent les passionnés de bateaux, de trains, d'avions, de voitures et de figurines.

★ Au CNIT, du samedi 31 mars au dimanche 8 avril, de 10 heures à 19 heures (jusqu'à 22 heures, vendredi 6 avril). Entrée: 28 F.

TRAIN SPÉCIAL. — L'International Ferrovisire Club (IFC) propose aux fervents de la maquette et du modèle réduit de se rendre à l'inauguration du cinquième Salon en empruntant le train à vapeur tracté par la locomotive 140 C 231 qui fere le tour de Paris par la petite ceinture. Départ de Paris-Saint-Lazare vers 9 h 30, arrivée au CNIT à 12 heures. Alter et retour en train à v saion : 120 F.

\* IPC, 46, avenue de Savigny

# GRAVEVR . Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige 'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux: Passage des Panorai 75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

#### EXPOSITION

LES ARCHIVES DÉPOUSSIÉRÉES. - A l'occasion du mois du livre, les Archives nationales (Musée de l'histoire de France) présentent, jusqu'au 17 avril, « La lecture pu-blique populaire en France de 1789 à 1945 », une exposition qui retrace la naissance et le déve-loppement des bibliothèques pu-

\* A l'hôtel de Soubise, 60, rue des France-Bourgeois à Paris (3°1, tons les jours sant le mardi de 14 h à 17 h.

#### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

CONTRE Jean Payolle, route de Berre, 13510 Eguilles... Attendu... que la Sté CECA SA... a

pour objet esseziel la fabrication et la vente de divers produits chimiques; (...)
Attendu que la Société COMPAGNIE EUROPÉENNE DE CHIMIE APPLI-QUÉE, en abréviation CECA dont le préveus est président et administrateur... a également pour objet la vente de produits chimiques autres que pharmaceutiques; (...)

Que l'utilisation de la marque CECA per le préveau et la société qu'il représente, qui doit être déclaré civilement responsable, a causé à la partie civile un préjudice...

judice...

Condamme FAYOLLE Jean à la peine de mille francs d'amende; (...)

Reçoit la constitution de la partie civile de la Sté CECA SA Condamne le prévenu à lui payer la somme de desa mille francs de dommage-intérêus; ordonne la publication per extraits du présent juge-

evec chaque billet, 2 chances de gagner

I chance av tirage



1 chance au grattage

ictarie nationale

No.

الجمعة .

- - -

4 C 24 2

-

, . , se , J

The second secon

A CONTRACTOR

State of the state of The section of the Same 

For Supply

1971 F 197  $\| P - 2 \| \chi \|_{L^{\infty}(\Omega)} \leq c \frac{1}{2 \log \log \frac{1}{2} \chi}$ 

And the Edward Property

A Physical 🖦 109 · James - 100 real. Ret report and a sec.

THE W TO 

....

الأنا فراكسي الموادي

 $\sigma_{\rm color} = 1 - \sigma_{\rm color} = 0 - 1 - 2 \frac{M_{\rm color}^2 T_{\rm color}}{2} \, . \label{eq:sigma}$ 

30 Mg

# « SERVICES »

#### JOURNAL OFFICIEL | MÉTÉOROLOGIE -Sont publiés au Journal officiel du jeudi 29 mars :

DES DECRETS Relatif à l'attribution d'une indemnité de fonctions aux délégués régionaux à l'architecture et à l'environnement et arrêté du 26-mans 1984 fixant le taux de cette indemnité.

Modifiant le décret du 3 juillet 1972 fixant le montant de la rède-vance perçue lors du dépôt des demandes de visa de publicité concernant les médicaments.

UN AVIS:

De la délégation parlementaire pour la communication audiovi-suelle : avis de délégation.

#### PARIS EN VISITES-SAMEDI 31 MARS

SAMEDI 31 MARS

«Le Chapelle noyale de Dreux»,
8 h 30, place de la Concorde, grille des
Tuileries, Mes Punnes.

«Le Marais», 14 h 30, métro SaintPaul, Mes Duhesmis.

«Le Panthéoniques à 30, devant les
grilles, place du Piarthéon, M. Jacosnet.

«Hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue
Saint-Antoine, Mes Vermeersch (Chime
mationale des monuments historiques).

«La cathédrale russe», 14 h 30, 12,
rue Daru (Acadamia).

«Hôtel Potocki », 15 heures, 27, avesue Feiedland (Approche de l'art).

«La franc-maçonacia», 15 heures,
16, rue Cadet (les Flâncsies).

«L'he Saint-Louis», 14 h 30, métro
Pont-Marie (les Flâncsies).

«L'institut de France», 15 heures,
23, quai Conti (la France et son passé).

«Hôtel de Sens», 15 heures, 1, rue
du Figuier (Histoire et Archéologie).

#### CONFÉRENCES

15 heures : 36, rae des Mathurius, M. Bornecque : « Napoléon III, empo-reur social » ; M. P. Menths : « Ques-tions sur le prix des livres » (le Nouvens Paubourg).

Evolution probable du temps au France - antre le jeuil 29 eaux à 9 houre et le voulroit 30 mars à 24 houres.

La France restera sons l'influence de La France restera sons l'influence de basses pressions recouvrant l'Europe ococidentale. Mais vendredi sera mar-qué par une accalmie entre doux pertur-bations.

Vendredi math, le tamps sera en général très brumeux sur toute la Prance, des bancs de brouillard se formeront au lever du jour du Val de Loire su Limousin, sur les Lamdes les nuages bus seront abondants. Quelques musques résiduels également sur les régions de l'Est: des Vosges aux Alpes. La Corse gardera toute la journée un temps instable avoc des oudées.

Les températures seront sur la plu-part des régions de l'intérieur comprises entre -1 et 1 °C au lever du jour. Elles atteindront 2 à 4 °C sur la oôte atlanti-que et 6 °C en bodure de la Méditerra-née.

Dans la journée besa temps presque partout, ciel peu nuageux, rares ondées et larges périodes de soleil.

En soirée, sur la côte atlantique, manges annonçant l'approche de la pouvelle perturbation. Il fera 8 à 9 °C dans le Nord, 13 à 15 °C sur le Sud-Ouest, 15 à 16 °C près de la Méditerranée et sur toutes les autres régions, 10 à 11 °C.

#### Compliment mentages

Les perurbations continuerent de défiler sur la France tout au long du week-end. Mis à part de belles échaireies samedi matin sur les Alpes, le Jura et les Vosges, l'aggravation touchera cosuite tous les massifs et le mativais temps parsistera jusqu'à dimanche soir.

Il neigera en montagne, d'abord vers 1 000 mètres samedi matin, puis vers 2 000 mètres seulement dans l'aprè-midi de samedi, et dimanche à nouveau des ciutes de neige souvent abondantes à basse altitude en liaison avec un refroi-dissement munible se produisant dans la journée.





niveau de la mer était à Paris, à 8 heures, le 29 mars, de 1008,5 milli-bars, soit 756,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 mars; le second le minimum de la muit du 28 au 29 mars): Ajaccio, 18 et 12 degrés; Biarritz, 15 et 6; Bordeaux, 15 et 5; Bourges, 12 et 4; Brest, 10 et 4; Caen, 13 et 4; Cherbourg, 12 et 5; Clermont-Ferrand, 14 et 4; Dijon, 11 et 6; Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, 18 et 3; Grsnoble-Saint-Geoirs, 16 et 5; Lille, 11 et 11; Lyon, 14 et 6; Marseille-Marignane, 17 et 7; Nancy, 12 et 7; Nantes, 12 et 4; Nico-Côte d'Azur, 15 et 9; Paris-Montsouris, 13 et 5; Paris-Orly, 13 et 4; Pau, 15 et 6; Perpignan, 19 et 9; Rennes, 13; Strasbourg, 16 et 8; Toura, 12 et 4; Toulonse, 15 et 6. Températures (le premier chiffre

Il neigera en montagne, d'abord vers
1000 mètres samedi matin, puis vers
2000 mètres samedi matin, puis vers
2000 mètres samedi et dimanche à nouvean
des chutes de neige souvent abondantes
des chutes de neige souvent abondantes
à basse altitude en linison avec un refroldissement sousible se produisant dans la
journée.

Le pression sumosphérique rédulte au

1; 10ars, 1,2 et 4; 10alonse, 1,5 et 6.

Températures réduies, 1 fet auger:
Ager, 21 et 11 degrés; Amsterdam, 11
et 8; Athènea, 19 et 10; Berlin, 14 et 9;
Bonn, 12 et 8; Bruxelles, 11 et 5;
Le Caire, 22 et 13; îles Canaries, 21 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 13 et 4;
19; Djerba, 20 et 14; Genère, 13 et 4;
19; Djerba, 20 et 14; Genère, 13 et 4;
19; Djerba, 20 et 14; Genère, 13 et 4;
19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16 et 9;
10 degrés; Amsterdam, 11
et 8; Athènea, 19 et 10; Berlin, 14 et 9;
19 des chutes de neige souvent abondantes
10 caire, 22 et 13; îles Canaries, 21 et 10;
12 et 8; Bruxelles, 11 et 5;
13 et 2; Djerba, 20 et 14; Genère, 13 et 4;
19; Djerba, 20 et 14; Genère, 13 et 4;
19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 24 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenhague, 6 et 2; Dalear, 25 et 19; Djerba, 20 et 14; Genère, 16; Copenha



PRÉVISIONS POUR LE 30 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Paima-do-Majorque, 17 et 7; Rome, 16 et 11; Stockholm, 0 et -1; Temur, 28 et 17; Tunis, 25 et 19.

(Document étabit avec la support recivique spécial de la Météorologie nationale.)

# ÉCHECS

# La finale du Tournoi

#### des prétendants HUTTEME PARTIE: KASPAROV

SE CONTENTE DE LA MULLITÉ

Vassili Smyslov n'a pas réussi à surprendre une seconde fois Garry Kasparov dans la huitième partie de la finale du Tournoi des prétendants.

Il a rejoué, dans un gambit de la dame défense Tarrasch: 13 Rhl, coap qui avait «éberiné» son adversaire lors de la deaxième partie du saire lors de la deaxième partie du match, Mais, an lieu de : 13 Dd7, ce dernier a répondu par Fg4, ce qui a forcé Smyslov a réfléchir vingt sept minutes avant de répondre.

Anrès le seizième coup de Kasparov: Fc5 et le vingtième de Smyslov: é3, considéré par les analystes présents à Vilnius comme faible, la position des poirs est devenue intéressante et c'est avec surprise que l'on a vu Kasparov proposer la nul-lité après son vingiseptième coup d'autant qu'il n'avait dépensé qu'une heure et cinquante minutes sur son temps de réflexion contre deux heures et cinq minutes pour . Smyslov. Le score est donc de 5 à 3 [ pour Kasparov. La neuvième partie est prévue pour le vendredi 30 mars.

# Blance : SMYSLOV

N	oirs : K	SPAR	DY	
	a p	ertie		
	rambit d			
	Défense '	Tarrasc	L.	
L d4	d5	15. Fg1		Dd
r Ct3	کې	16. Da 17. Tat	4	Fo
k pl	ĕ6	17. Ta	11	Fb
r exes		18. Tre		Fadi Tadi Ddd
. 23	Ö.	19. Db	5	Tadi
192		28. 63		Dat
. 0-9	0-0	21. Co	2	C
C45	-33	22. Db	•	Fas
CYM	3.6	23. CY 24. TE	:	
. R63	TES	25. Da	<b>.</b>	Cd. Cx Fxc
<b>a</b> 3	F46	26, bx	. 3	Det
L d4 L C73 L cxd5 L g3 L Fg2 L Cq3 L Cq3 L Fg5 L Cxd4 L R61 L R11 L R11	Pg4	27. Tee	2	Carl
. 13	FLS		_	CM Name

iote	rie nati	onale .		FICIELLE DES SOIL S COMPRIS, AUX B	
TERMI- NAISONS	FINALES ET	GAGNEES .	TERMI- NAISONS	PENALES ET	BOMMER DAGNEER
1	311 771 8 451 34 701	506 500 2 000 10 000	6	36 076 126 9 666 27 606 84 836	400 300 500 2 500 16 800 16 400
2	792 49 443	10 900	والعداد	96 356 2 2 2 2 7	10 000
3		100 200 600 800 600 2 100	7	97 747 987 5 347 9 767	329 600 500 2 100 2 100
	39 963 49 993 146 143	10 100 10 100 4 000 100	.8.	058 548 558	500 500 500
4	084 - 8 274 - 01 864	500 2 000 10 000	9	39	200 †
5	009 345 525 925 1 155 2 165 95 325	500 500 500 500 2 000 2 000 2 000	0	750 960 3 030 8 050 29 700 205 930	500 500 2 000 2 000 10 000 1 000 000
THE CO	VE 300	<del></del> '			

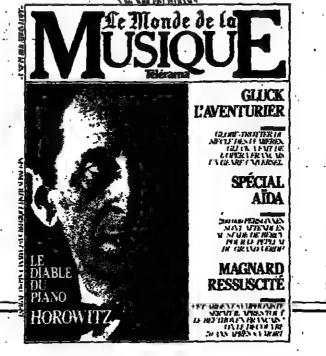
TRANCHE DES JONQUILLES

lote	rie no	rtions	le rous c	OFFICIELL	E DES SONNE S. AUX BILLE	S A PAYER TE ENTIERS
Firefet et justifies	Las nom	med à payer s	ent Indiquies 1	ioni (suing jiga	opis pour un l	offee engine
7	Tous les	billiots surraini	a per- 7 gag	100 F de	na toutes ins t	<del>ė</del> is.
9	· Tees les	hillets termini	e per 3 gag	nent 199 F de	es toutes he :	riciga
50	Tool for Their ins	أملبرسة يتعلقوا	4 per 80 jeg	eent 200 F de eent 400 F de	nt toutes les : nt toutes les :	riefes
*** ****	सम्बद्धाः सम्बद्धाः	Muselma ge	gment) dami ja	eries les séries		Strainer pagnise
732	0227 0271 0271 0327 0327 0327 0372 0372 0372 0723 0723	1257 1227 1223 1327 1327 8327 1327 8327 1328 1728 1728 1728	3287 7257 2273 2273 7327 7327 2372 2372 2772 27	3257 3257 3274 3274 3277 3377 3377 3377 3372 3772 37	4207 8277 4273 4273 4273 4372 8377 4372 9377 4723 4723 9732	F- 800 800 400 800 800 800 800 400 400 400
	Muratros , gayancis	Boyness	gagnini	Memório (Menório	Sommes	gagaige
}		Sária 24	Antres Hirins		Strip 24	Artes vicins
6676	8667	20 100	F. 3 190	6706	F. 30 000	F. 3 800
	<b>0076</b>	1 1525 000	17 500	7000	20 to0	3 000
	Absorbis . gagneris	Sycamore	نشوم	Plumires yagneris	- Company	popular .
		Shring (7)	Autrus tácins		Strie 01	Actoris minier
6566	3006	F. 90 000	E 000	9995	F. 80 000	f. 6 000
	6206	4 980 980	45 DD0	9965	90 000	6 000
84	ARL	EQ	UIN	TIRAGE DU	25 MARS 19	m 22°

# La France a son Beethoven

Il est né en 1865 ; il est mort héroiquement pen-I dant la guerre de 14. Ses symphonies sont tout simplement géniales. Son seul tort est d'avoir fui l'intelligentsia de son époque.

Découvrez absolument Albéric Magnard dans Le Monde de la Musique d'avril. Le Monde de la Musique d'avril. 18 F, chez votre marchand de jour-



# NEURLLY ET CEPES 57, 110 Ch. Laffitta, 92 Nazilty, 722.94.94 QUARTIER LATIN CEPES 576.02.19 enseignement toperceur price

# drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations tilisphoniques paymenentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris as expositions auront lieu le veille des ventes, de 11 à 18 hours mail indications particulares

LUNDI 2 AVRIL

S. 1 à 14 k. - Tabl., moubl. Objets. Mª CORNETTE DE SAINT-CYP

S. 3. — Bijoux, argenterie. Mª BONDU.
S. 4. — Tableaux anciens et modernes, art 1900, mobilier ancien.
Mª OGER, DUMONT.

S. 14. - Tableaux modernes, Mª RENAUD. MARDI 3 AVRIL

S. 18. - Bors membles, objets mobiliers. M. ADER, PICARD, TA-

**MERCREDI 4 AVRIL** 

- Falences et percelaines anciennes. M" ADER, PICARD, TA-Antiques. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAIL-

S. 3. — Amiques. M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUR, TAIL-LEUR. M. Rondillon, expert. S. 7 — Bel ensemble de verrerie ancienne. Objets d'art et beau mobilier. Tableanz. M. LIBERT, CASTUR. S. 11 — Objets de vitrine. Amaublement. M. PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 16. - Tableaux modernes. Boss membles, Mr LANGLADE.

JEUDI 5 AVRIL S. 10. - Vente d'ateller : meubles anciens. Mª BINOCHE, GODEAU.

VENDREDI 6 AVRIL S. 2. - Objets de vitrine. Amoublement. Mª PESCHETEAU,

S. 2. — Objets de vitrine. Ameublement. M. PESCHETEAU, PESCHETEAU, FERRIEN.
S. 3. — Meubles, bibelots. M. ROGEON.
S. 4. — Estampes, tableaux. M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFE-TAUD, TAILLEUR. M. Cailac, M. Fabre, experts.
S. 7. — Beau mobilier. Tapis d'Orient. M. DELORME.
S. 11. — Tapisseries 18\*, mob. 19\* et de style. Paire de vases de Paria, début 19\*. Bronzes de Carrier-Belleuse. M. BOSCHER.
S. 13. — Tableaux, Bibelots. Mobilier. M. OGER, DUMONT.
S. 16. — Linge, dentelles. Jouets. Fourrures. M. ADER, PICARD, TA-JAN.

**ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE** 

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE,
ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 261-80-07.

J.-C. RENOCHE, am. GODEAU, 5, rue la Boétie (75008), 742-78-01.

J.Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16.

BOSCHER, 3, rue d'Amboise (75002), 260-87-87.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V, (75008), 720-15-94.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 562-31-19.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 246-61-16.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 824-51-20.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 246-96-95.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.

ROGEON, 16, rue Milton (75009), 878-81-06.

Cette rubrique a été énablie par PO.S.P., 64, rue La Boétic, Paris (81).

Cenie rubrique a set énablie par l'O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris (81), 563-12-66.

#### De nouveaux remnographes seront installés en France en 1985

Quinze-Vingts (Paris). Il a déjà été

utilisé sur son site de fabrication (à Buc, Yvelines) sur près de cent cin-

quante malades, fournissant, de

l'avis général, des images de qualité. Pour la première fois, une image ob-tenue sur un appareil CGR de

3 500 gauss a été présentée le

28 mars au secrétariat d'Etat à la

santé. Quatre autres sites d'implan-

tation ont été retenus pour 1984 : hô-pital du Kremlin-Bicêtre (il sera

équipé d'un appareil General Elec-tric de 15 000 gauss), clinique Clairval de Marseille (appareil

Technicare) et les hôpitaux de

Montpellier et de Grenoble. Stras-

bourg développe pour sa part un ap-pareil original (professeur J. Cham-bon). La CGR annonce son

intention de construire une gamme complète de remnographes de

D'autre part, le professeur J.-C. Bisconte, chef du département génie biologique et médical (minis-

tère de l'industrie et de la recher-

che), a annoncé le développement.

soutenu par les pouvoirs publics,

d'une industrie française de l'aimant (société Drusch). Jusqu'à présent, la technologie RMN restait, pour l'essentiel, dépendante de la firme

britannique Oxford Instrument, qui

disposait dans ce domaine d'un

Compte tenu de l'effort annoncé

concernant le parc de scanographes

(quarante nouveaux appareils seront

installés cette année et soixante en 1985) et de la volonté affirmée de

1 500 à 15 000 gauss.

quasi-monopole.

Entre cinq et dix appareils à résonance magnétique nucléaire (appareils à RMN ou remnographes) devraient être installés en France en 1985.

C'est l'une des principales conclusions de la réunion de travail sur une imagerie par RMN organisée le 28 mars au secrétariat d'État à la santé, à l'initiative du docteur Emmanuel Cahanis (hônital des

choses bougent en France en ce qui concerne la RMN. L'important, ici, est de ne pas reproduire l'erreur politique et industrielle commise au milieu des années 70 avec les scanographes et qui a amené le parc hospitalier français à souffrir d'un souséquipement notoire. On recense aujourd'hui plus d'une centaine de remnographes à travers le monde, et, de l'avis général, cette nouvelle technique apporte des images inédites du coros humain qui sont d'un considérable intérêt diagnostique.

Associant informatique, magnétisme et haute fréquence, plusieurs modèles d'appareils sont actuelle-ment disponibles. Ils sont caractérisés par le type d'aimants utilisés (résistif. supraconducteur ou permanent) et par la puissance développée (de 1500 à 15000 gauss) (1). Le coût des appareils varie entre 8 et 16 millions de francs, auxquels il faut ajouter chaque année une somme équivalente pour l'entretien et la maintenance. On estime environ aujourd'hui à 3 000 F le coût unitaire de l'examen contre 1 000 F environ pour un scanographe.

#### Une industrie de l'aimant

En 1983, la CGR (Compagnie générale de radiologie) mettait au point un premier prototype de faible puissance (1 500 gauss). L'accord n'ayant pu être obtenu pour l'im-plantation de cet appareil au CHU de Bordeaux, celui-ci sera installé

Quinze-Vingts à Paris). Une décision qui témoigne de la prise de conscience par les pouvoirs publics de la véritable révolution que constitue en médecine l'atilisation de la RMN et des performances techniques accomplies dans ce domaine par la Compagnie générale de radiologie (groupe Thousan).

Lentement mais sûrement, les prochainement à l'hôpital des de santé, l'annonce faite le 28 mars d'accorder « une dizaine » d'implantations nouvelles de remnographes en 1985 a valeur de symbole (2). M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, a annoncé que la liste de ces autorisations sera commue dans « quelques semaines » et que cellesci concerneraient - éventuellement - des établissements de soins

#### JEANLYVES NAU

1) « Le Monde de la médecine » du 16 novembre 1983 a contacré un dossier le la RMN médicale.

(2) Au socréariat d'État à le santé,

on indiquait, jendi 29 mars, que le nom-bre exact d'autorisations serait compris entre quinze et dix.

(Publicité)

#### Des vitres blindées et des calories économisées

Le fameux film anti-effraction Securyfilm, appliqué sur vos vitrages, leur confère une résistance de 2,6 tonnes au centimètre carré. Il set invisible et peu coûteux. (Expéditions en Province). Et pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, posez vous-même ou faites poser le survitrage DUO-FENETRE, très esthétique et l'un des moins onéreux du marché. PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillonsréduire la progression des dépenses | sous-Bois. Tél.: (1) 848-85-37.

#### **FOOTBALL**

APRÈS LEUR PETITE VICTOIRE SUR L'AUTRICHE (1-0)

# Les attaquants français en question

Bordeaux. - L'équipe de France avait réussi le comp d'envoi de sa campagne de préparation aux championnats d'Europe en battant l'Angleterre par 2 à 0, le 29 février, au Parc des Princes, Mercredi 28 mars, elle entamait à Bordeaux, coutre l'Autri-che, une tournée des provinces destinée à mobiliser la France profonde appelée à la soutenir de la voix et du cour du 12 au 27 juin prochain. L'étape bordelaise a été un bean succès populaire, avec près de vingt-cinq

Michel Hidalgo ne sait plus à quel attaquant se vouer. Ce n'est pas fante d'avoir multiplié les essais. En dix-huit mois, depuis la dernière Coupe du monde, plus d'une douzaine de joueurs se sont succédé sans grande réussite aux postes d'avants de pointe. Le patron de l'équipe de France a dû se résoudre à rappe les anciens que l'on se pensait plus revoir sous le maillot bleu.

**SPORTS** 

Au même titre que Maxime Bossis, Michel Platini et Dominique Rocheteau, Bernard Lacombe le Bordelais et Didier Six le Mulhousien figurent parmi les barons de

· Projet de loi sur les activités physiques et sportives. - Le Syndi-cat national de l'éducation physique (SNEP) estime que le projet de loi sur les activités physiques et spor-tives, qui doit être examiné par l'Assemblée nationale les 10 et 11 avril prochain, - omet de poser la ques-tion du rôle spécifique de ces disci-plines dans la transformation de l'école. - Le projet de loi se contente d'énoncer des principes sans apporter de points d'appui qui permettent de développer l'éduction physique à l'école », a déclaré M. Jacques Rouyer, secrétaire géné-ral du SNEP, qui souhaite que le ministère de l'éducation nationale prenne entièrement en charge les associations sportives scolaires et unimille spectateurs. On ne peut pas en dire autant au plan sportif. Le but de Dominique Rocheteau marque à sept minutes du coup de sifflet final ne saurait faire oublier les multiples maladresses d'un match où les Français ont encore péché par inefficacité.

Il ne leur reste que trois sorties avant le grand rendez-vous du 12 juin au Parc des Princes contre le Danemark, pour remédier à ces faiblesses.

De notre envoyé spécia!

l'ère Hidalgo, qui ont côtoyé le sélectionneur depuis sa prise de favoris de la compétition. Pour cette fonction en 1976. Leur retour ne pouvait certes pas provoquer de rais être tenté de faire confiance en

Face à une défense aptrichienne très regroupée et peu scrupuleuse sur les moyens d'intervention et en l'absence de Michel Platini retenu par la Juventus de Turin, les occasions de but ne pouvaient qu'être rares. En fait, si l'on excepte un tir de Genghini détourné sur le poteau par Koncilia juste avant la mi-temps, puis une tête à bout portant de Six repoussée par Lindenberger, les deux gardiens autrichiens ont passé, jusqu'an but de Rocheteau, une soirée presque aussi confortable que celle de leurs homologues fran-

Faut-il pour antant modifier une nouvelle fois l'attaque pour le pro-chain match contre la RFA ? L'heure n'est plus aux expériences mais plutôt aux répétitions et aux ultimes réglages. En rappelant Lacombe et Six, Hidalgo semble tenté de miser sur la sécurité et sur l'expérience pour le championnat d'Europe. Le choix peut se justifier. An mois de juin prochain, les Français ne devront pas seulement

priorité à des joueurs comme Bossis, Battiston, Platini, Rocheteau, Lacombe et Six, qui, dépassant tous vingt-sept ans, comptent déjà les deux dernières campagnes de Coupe du monde à leur actif.

GÉRARD ALBOUY.

vaincre leurs adversaires mais sur-

tout surmonter la pression d'une opi-

1.00

195

. ...

化有效基础

1200

Land of Spile.

1.48.00

 $\cdot 4^{-n} \cdot \frac{1}{n^{n}}$ 

 $(v_1,\dots,v_n)\in H_{k+1}(\mathbb{R}^n)$ 

ar ei eile

The same of the territory

و ونص

3.5

まり 製力機 場合

e eggget elle e at 198 elle egge

1 1 1 1 mg

of all parts of

न राज्यः <u>वै</u> राज्यकः वै

TOTAL BOOK

· 1930

The section of

THE RESERVE

San San 🐲

5.766(198)

10 11 PM \*\*\*(\*\*<u>\*\*\*</u>1<u>\*\*</u>

- Free agree

\* -- - 4\*<u>5---</u>

the handle

1. 14m 4 4 4

14694

2 6 40

- 4 - 5 to

into the sage

1 200

4 to 10

The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE Service of the servic

-

tru. Xa

\*\*\*\*\* 6M

1

1704 - 196

Meatombe

-

1.000

- N - 2-154

78. [2

 Championnat d'Europe juniors (moias de dix-huit ans). — L'équipe d'Espagne s'est qualifiée pour la phase finale du championnat d'Europe juniors (groupe 11) en battant, le 28 mars, à Gijon, la France par 3 à 1 (bats de Mazerand pour la France, de Francis, Losada, Fonseca pour l'Espagne).

• Championnat d'Europe espoirs (moins de vingt et an ans).

L'équipe d'Angleterre s'est quali-fiée pour les demi-finales du cham-pionnat d'Europe espoirs en battant la France 1-0 (penaity de Hateley), le 28 mars, à Rouen, en match retour des quarts de finale (la France avait été battue 6 à 1 au match aller).

NATATION: Records de France. An cours des championners d'hiver des Etats-Unis, à Indianapolis, Thierry Pata a amélioré deux fois, le 28 mars, son ancien record de France du 200 m brasse (2 min. 21 sec. 65) en réussissant 2 min. 21 sec. 51 en série et 2 min. 21 sec. Il en finale, qu'il termina quatrième. Ce temps est cepen-dent insuffisant pour lui permettre d'être qualifié pour les Jeux olympiques, le minimum ayant été fixé à 2 min. 20 sec. 57. Véronique Jardin est dans le même cas : elle

19 sec. 80 en 1979) à 2 min. 19 sec. 48, mais il lui faudrait résliser 2 min. 18 sec. 27 pour aller à Los Angeles.

• TENNIS : Tournol de Boca West. - Les Américains Connors, Arias, Giammalva et Purcell, qui a éliminé Henri Leconte (6-1; 6-2) se sont qualifiés, le 28 mars, pour les huitièmes de finale du tournoi de Boca West (250 000 dollers). Le naméro un français Yannick Noah qui faisait sa rentrée après un mois d'interruption s'est qualifié pour les a porté le vieux record national du huitièmes de finale en battant l'Aus-200 m dos dames (2 min. tralien Drewett (6-2;6-2).

#### OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

VENTE après liquidation des biens, au Palais de Justice à PARIS e JEUDI 19 AVRIL 1984, à 14 beures. - DEUX LOTS

DAPPARTEMENT de 4 P. princ. avec CAVE <sup>3)</sup>APPARTEMENT de 3 P. princ. avec CAVE

au 1" étage, bat. B d'un immeuble dit « LE BUFFON » 24-27-29, rue Buffon, à SAINT-ÉTIENNE (Loire) 28 et 30, rue Desaugiers - 37, rue du Mont

MISES A PRIX: 100,000 F - 80,000 F. S'adr. Me Bernard MALINVAUD, avocat. 1 bis, place de l'Alma, PARIS (164). Tél. 723-73-70. - Me GOURDAIN, syndic, 174, boul. Saint-Germain, à PARIS. Tous avocats près Tribunaux de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.

le sur saisie immobilière, au Palais de Justice à Paris le JEUDI 19 AVRIL 1984, à 14 h, UN LOT: APPARTEMENT 5 pièces au 1° étage. CAVE, CHAMBRE de NERV. 3, RUE MARIE-DAVY, PARIS-14 M. à P.: 150,000 F - S'adr. S.C.P. GASTINEAU MALANGEAU et BOITTELLE-COUSSAU, avocats associés à PARIS-1°
29, rue des Pyramides. Tél. : 260-46-79. Tous avocats pour Trib. Gde Inst.
Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil – Sur les lieux pour visiter.

Vente sur publications judiciaires, au palais de justice d'EVRY le MARDI 17 AVRIL 1994 à 14 beures.

1º IMMEUBLE composé d'un sile lieudit «Argentière», commune de FORFY. CAPAR. Commune de
FORET-SAINTE-CROIX
(91) route de Malesherbes.
MMFIRIF
Commune

4º PARCELLE de TERRE VIDY, lieudit - Foncesu ... PORET-SAINTE-CROIX

FORET-SAINTE-CROIX (91) de 13 800 m². MISES A PRIX: 1" lot: 300 000 F - 2" lot: 100 000 F

3º lot: 60 000 F - 4º lot: 10 000 F.

Possibilité, de baisse en cas de non-enchère, d'un quart puis de moitié. Consignation préalable pour enchérir. Pour tous renseignements, s'adresser à Mº AKOUN & TRUXILLO, avocats associés demeurant à Evry (91), 4, bd de l'Europe. Tél.: 079-39-45. Détenteurs d'une copie du cahier des charges et des pièces d'urbanisme. Au greffe du tribunal de grande instance d'Evry.

Vente sur licitation au Palais de Justice de CRÉTEIL, le JEUDI 19 AVRIL 1984, à 9 h 30

une propriété à maisons-alfort (94)

8, rue du 8-Mai-1945 Compr. un PAVILLON de 4 pièces principales sur un terrain de 2 a 57 ca Mise à prix : 400.000 F. S'adresser à M° Afbert TUBLANA, avocat à Créteil (Val-de-Marne), 5, rue Gabriel-Fauré. Tél. 377-65-99.

VENTE SUR SURENCHERE DU DIXIÉME, ADISE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE DE VERSAILLES LE MERCREDI 10 AVRIL, à 10 beares

#### UNE PROPRIÉTÉ A USAGE D'ÉTABLISSEMENT

D'ENTRAINEMENT & CHEVAUX & COURSES

64 BOXES - 3 SELLERIES - 2 GRAINETERIES - 2 APPARTEMENTS à MAISONS-LAFFITTE (Yvelines)

1, avenue Malesherbes MISE A PRIX: 1 430 000 FRANCS S'adresset à : 1) M° Elsabeth FLICHY-MAIGNE, avocat à VERSAILLES, 32, avenue de Saint-Cloud (950-02-28); 2) M° Catherine LELLUCH, avocat à MEZIERES-sur-SEINE; 3) M° SALONE et COYDON, avocats à VERSAILLES et à tous avocats postulant près le tribunal de grande instance de VERSAILLES.

VENTE SUR FOLLE ENCHERE 20 PALAIS de JUSTICE D'EVRY, R. des Mazières le MARDI 17 AVRIL 1984, à 14 houres UN IMMEUBLE à mage d'habitation ONCY-SUR-ECOLE et commercial de à ONCY-SUR-ECOLE (Emonne) Bendix « la Prairie de Femmo-Glise »
Edifié sur un terrain de 39 ares 31 contiares et un terrain ais mêmo commune ex licudix de 28 ares 72 contiares.

MISE A PRIX: 250 000 FRANCS

Consignation indispensable pour eachérir. Pour tous renseignements s'adresser Mª AEOUN & TRUXILLO, avocats. 4. bd de l'Europe, à Evry (Essonne). Tél. 079-39-45. Au greffe du tribunal de grande instance d'EVRY.

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES AU PALAIS DE JUSTICE D'EVRY In MARDI 17 AVRIL 1984 à 14 hours UN APPARTEMENT are à MORSANG-S-ORGE (Esseane), 61 bis, averse de Jurisy.

MISE A PRIX: 100 000 F. Possibilité de baines en cas de non enchère de moitié. Consignation préalable pour enchérir. Pour renseignements, s'adresser à Me AKOUN & TRUXILLO, avocats ass., demearant à Evry (91), 4, boul, de l'Europe. Tél.: 079-39-45. Au greffe du tribunal de grande instance d'Evry.

ne sur surenchère au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières LE MARDI 17 AVRIL 1984 à 14 beures 2 BATIMENTS à USAGE PROFESSIONNEL

SIS à LINAS (Essonne) MISE A PRIX: 352,000 FRANCS

Consignation préalable pour enchérir. Pour nous renseignements s'adr. à Mr AKOUN & TRUXILLO, avocats associés demeurant à ÉVRY (91). 4, bd de l'Europe. 079-39-45. Au greffe du Tribunal Grande Instance d'ÉVRY.

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES, AU PALAIS DE JUSTICE D'EVRY Rue des Mazières, le MARDI 17 AVRIL 1984, à 14 heures, EN 2 LOTS

COMMUNE de JUVISY-SUR-ORGE (Except) 1) IMMEUBLE 2) IMMEUBLE

situé 37, quai Jean-Pierro-Timbaud Cadast. Sect. AH № 195 pour 7 a 52 ca. situé 41, quai Jean-Pierro-Timbaud Cadast. Sect. AH № 193 pour 3 a 25 ca. 1\* LOT: 300 000 F MISES A PRIX : 2 LOT: 80 000 F

Possibilité de baisse, en cas de 2011-enchère, d'un quart puis de moitié. Pour tous reassignements s'adresser à Mª AKOUN & TRUXILLO, 4, bd de l'Europe, à EVRY, Tél. : 079-39-45. Au greffe du tribunal de grande instance d'EVRY où le ahier des charges est déposé.

VENTE S/PUBLICATIONS JUD. 18 PALAIS de JUSTICE D'EVRY, R. des Mazières le MARDI 17 AVRIL 1984, à 14 HEURES EN HUIT LOTS AVEC FACULTÉ DE RÉUNION DANS un IMMEUBLE sis à PUSSAY (91)

UN LOCAL à 189age avec APPARTEMENT au 1 ét., gren. et 2 ch. mans., 2 pièces à us., réserve et cave, garage et remise. 2) UN LOCAL a transcription avec cave, ainsi qu'une gde pièce, cuisine, cour converte et une chambre an 1 e étage.

3) UN LOCAL compercial auquel fairt suite APPART. comp., couloir, saile à manger, enis. et au l'ét. saion, 4 ch., greuser et cave. 4) DES LOCAUX tlevés d'un ! " trage et d'un granier

63-67, rue Etienne-Laurent 5) UN APPARTEMENT 6) DES LOCAUX à esage de garage ou d'es 7) UN GRAND HANGAR 8) PARCELLE DE TERRE

licudit Champtier-du-Paradis, de 512 m² sur le chemin de Monerville. MISES A PRIX: 1= LOT: 100 000 F; 2 LOT: 50 000 F;

FLOT: 80 000 F: 9 LOT: 100 000 F; € LOT: 20 000 F; 7 LOT: 10 000 F; 8 LOT: 5000 F. Possibilité de baisse, en cas de non-cachère, d'un quart pais de moitié.
Consignation préalable pour enchérir. Pour tous renseignements, s'adresser à M. AKOUN & TRUXILLO, avocats ses. demeurant à Evry (91), 4, bd de l'Europe. Tel.: 079-39-45. Au greffe du tribunal de grande instance d'Evry.

#### –Faits divers –

#### Frankenstein de Fosses

« Je n'ai rien à dire, Tout est réglé. » Et M. le régisseur tourne nerveusement les talons. « Vous allez nous laisser travailler, oui / » M. l'assistant pousse fébritement vers la sortie un journaliste. L'équipe de tournage de M. Alain Jessua, producteur-réalisateur, spécialiste de films d'hémoglobine (*Traitement de* choc, hier, Frankenstein 90, auicurd'hui). cette écuipe avait ses petits coups de sang et ses va-. Peurs, lundi 26 mars à Fosses (Val-d'Oise). C'est pourtant par eile que le « acandale » est ar-

L'église Seint-Etlenne (dou-zième siècle), située dans ce coin très campagnard du vieux Fosses, à 30 kilomètres de Paris, est classée monument histori-que. Depuis plusieurs mois, elle est en réfection, sous l'égide des Beaux-Arts. Des ouvriers y trevaillaient donc, at les riverains, plutőt ágés, s'étaient habitués aux allées et venues, sans plus y prêter d'attention.

il y a une dizaine de jours fâcheux événement, - un vieux paroissien, célibataire, meurt après avoir exprimé le désir que le service funèbre religieux soit célébré en l'église Saint-Etienne. Le vieux monsieur n'aimait pas le béton de la nouvelle maison du Bon Dieu construite à Fosses. Il préférait encore l'édifice dédié au premier martyr du christianisme, pleine de courants d'air et désertile l'hiver.

Un de ses parents se pré-sente, lundi 19 mars, pour préparer les obsèques. Stupeur : tous les meubles du culte ont été reléques dans une annexe, une grande table de dissection clou du laboratoire de Frankenstein - est en construction à la place de l'autal. Les ouvriers des Beaux-Arts ont disparu, remplacés per les décorateurs de

Durant toute la semaine derà Fosses. Les déclarations se multipliant. M. l'abbé, André Brinon, exige # la restitution immédiate des lieux à leur état initial ». Il avertit l'évêché.

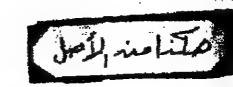
Mgr André Rousset, évêque de Pontoise, monte aussitôt au cré-neau et se déclare « révolté ». Le maire communiste de Fosses. M. Alain Lacombe, affirme : « Cas gens se sont installés dans l'église, sans demande d'autorisation, ni su curé ni su maire s. Pour une fois Peppone et Don Camillo som d'eccord.

Mais la question se pose : qui a donné les clés de Saint-Pierre - pardon de Saint-Etienne - à l'équipe de M. Jessua ? On soupçonne tout le monde, ici, et la comité de gestion de la pa-roisse a porté plainte contre X... pour violation de domicile. L'enquete sera malaisée : la mairie, le presbytère, le comité de gastion ui-même possèdent ces clés ou leurs doubles. A la société de production AJ [Alain Jessua] Film, on se contente d'affirmer, sans plus de précisions : une somme de 12 000 francs a été versée, après les classiques repé-

Pourquoi l'attitude générale a-t-alle changé du tout au tout, lundi 26 mars, pourquoi tout le monde était-il soudain si nerveux ? M. le maire claque la porte de l'hôtel de ville aux journalistes, M. le curé est subitement absent, Mgr l'évêque ne répond plus, M. le porte-parole des paroissiens déclare : « Nous n'avons rien contre la société de production. Et puis, cela ne serait pas chrétien de gâcher à présent le travail de toute l'équipe de tournage, même si réaliser un film sur Frankenstein dans une église peut heurter nos consciences. . M. le régisseur a tout dit, en disent : « Tout est réglé. » L'équipe de M. Jessua devait terminer le tournage à Fosses, ce jeudi 29 mars, avant de partir pour l'Auvergne.

Alors, pourquoi na pas l'avouer franchement : un petit nière et, sortout, pendant ce denier du culte per-ci; un don week-end, c'est l'effervescence aux œuvres sociales par-lè? Chacun, ou presque, y a trouvé son compte, bien emberé, après coup, d'avoir alerté la presse.

MICHEL CASTAING.



l'inquiétude, la sauvagerie, la méchanceté, le délire, une bi-

sexualité, la ruse, une jeunesse étrange. A cette fin, Fontana use

concurremment de plusieurs catégo-ries de jeu, fait appel par moments à l'art japonais, ou au mime. C'est le

recital d'un immense artiste, inspiré,

la première fois à ce point, l'enver-

gure d'une très grande tragédienne, dans le rôle sublime d'Epicharis, une

fille inconnue », affranchie, peut-

être ancienne prostituée, qui est la

flamme de la conjuration, soa mem-bre le plus courageux, seule à faire front aux tortures sans révéler aucun

nom. Claude Mathieu apporte là

une vigueur, an naturel, une frai-

cheur, une pensée, une beauté, stu-périants. Elle dit les vers divine-

ment. Elle diffuse comme un soleil

ces éclairs, ces élans lumineux de

méditation, de passion, de vie nue, d'alliance d'instinct et de ciel, de

sang et de firmament, qui sont les

signes bruts de la tragédie, Vollà : la Comédie-Française compte estte fois une grande tragédienne.

Le personnage de Sénèque le phi-

losophe, métaphysicien souriant,

homme politique d'une pénétration rare, a trouvé en Hubert Gignoux un

interprète bouleversant. Gignoux bouge à peine, sa voix s'élève à peine, néanmoins entièrement com-

peine, neanmons emicrement com-préhensible et par des nuances de jeu ou de voix d'une délicatesse infi-nie il exprime toute la richesse des réflexions de Sénèque. Quel grand acteur qu'Hubert Gignoux, si sim-ple, si outme, si profond.

Jean-François Rémi (le chef de la

garde), Marcel Bozonnet (le neveu de Sénèque), Claude Winter (la femme de Sénèque), Jacques Des-toop et Alain Rimoux (deux autres

conjurés), sont parfaits eux auesi.

Remercions Jean-Marie Villégier

leste, car ce n'est jamais par une

d'avoir piloté ainsi cette magnifique aventure. Il a dû y mettre beaucoup de présence d'esprit, et de douceur

direction trop autoritaire qu'un met-teur en scène oriente des comédiens

vers de tels sommets de théâtre, qu'ils ne penyent atteladre qu'en donnent libre cours à leur être tout

entier, surmoi compris, par moments

Il fant aller voir la Mort de Sénique, car lorsque le théêtre est si bean, il est l'art le plus mystérieux,

MICHEL COURNOT.

dans un vide, dans un noir.

le pina infinî.

Claude Mathieu manifeste, pour

maîtrisé, qui prend des risques.

#### THÉATRE

Mestion

in the

#### « LA MORT DE SÉNÈQUE », à la Comédie-Française

#### Une résurrection

C'est un très grand soir de très grand théfitre que nous donnent les actrices et les acteurs, de la Comédie-Française, avec la Mort de Sénèque, de Tristan L'Hermife. Pendere le plus bean geste de cette vieille noble maison, depuis au moins trepte ans. Une fête, Une sécurection

D'abord, doux mots de l'auteur. Il a écrit, entre 1636 et 1655, huit, pièces, dont cinq tragédies. La pre-mière, Marianne, repcontre un succès éporme (Tristan a alors trente-cinq ans), plus de succès même que (s Cid, joné l'année sui-vante (Corneille a, lui trente et un ans). Tristan a écrit aussi un récitsouvenirs, beaucoup de poèmes.

Il était d'une famille de seigneurs grands propriétaires de province (la Creuse d'aujourd'hui, près de Guéret). Pamille est déconfiture, perdant ses biens. Tristan a di appren-dre tôt, sans doute vers cinq ou six ans, que son père, Pierre L'Hermite, avait été condamné à mort pour le meurtre d'un vice-sénéchal de Guéret. Ce père avait dix-sept ans, au moment des faits. Il resta sept ans on prison. Henri IV le sauva, lui évita d'Etre « décapité sur un écha-faud dressé en place de Grève », Deuxième donnée : la mère de Tristen n'Geva pas son fils. A trois ans il ign il cieva pas son ins. A trois ans il fut emmenò à Paris par sa grand-mère maternelle, et depuis il passa son enfance, sa jeunesse, à la Cour, dans l'entourage du roi. Les tragé-dies de Tristan seroni des tragé-dies d'insurrection, d'absolutisme,

Il était beau, plaisait aux fammes et aux hommes, il avait la passion prépressible du jou et avait l'épée facile. Il a pris part à des combs comme la délivrance de La Rochelle et de l'île de Ré en 1628, mais là par exemple, entre les actions, il compose un très beau poème, la Mer, dont certaines idées et images annoncent Valery.

Il a été souvent remarqué que le vers de Tristan assuesce celui de Racine, car il est le premier à moduler, par l'emploi notamment des sylles, par l'empos motatiment des sys-labes muertes, un certain chant mur-muré de l'alexandria, et à faire sourdre, comme Racine, une ob-taine poésie invisible du vers ordimire, prossique, comme : « Je crois qu'elle me hait parce que vous m'aimes », on encore ; » Il » peut vous aimer qu'avec beaucoup

La Mort de Sénèque a été jonée on 1644 par la troupe de l'Illustre Théâtre, qui vensit de se constituer : Le chef de la troupe était Madeleine Béjart, vingt-cinq ans. Ils demandè-rent une pièce à Tristan, pour se lan-

La Mort de Sénèque, c'est la tra-gédie d'une compiration contre

Neron, Après les crimes de Néron et l'incendie de Rome, plusieurs chefs militaires et responsables politiques s'unissent en secret pour le mer. Ils sont trop nombreux, ils attendent trop. La conjuration est découverte, Néron fait torturer et exécuter les mutinés, et Sabine Poppée, la nouvelle femme de Néron, obtient que l'empereur donne sussi au philosophe Sénèone l'ordre de se suicider. phe Sénèque l'ordre de se suicider, alors que celui-ci a refusé de prendre part au complet contre Néron qu'il a

La pièce est de toute beauté. Tristan adapte, ajuste, avec un art sublime, toutes les informations précises que nous a laissées Tacite (en 1644, dans ces années, les dramaturges n'avaient pas le droit de truquer les événements de l'histoire), Tristan dispose d'un art presque uni-que de donner, en quelques répli-ques, une vie incroyable, une âme particulière, une nature, un carac-tère, à chacun des protagonistes. Il n'évite pas les détails triviaux, qu'écarteront Corneille et Racine. Il use d'un langage aussi superbe que ses deux « concurrents », mais par moments il emploie des termes plus crus, si la vérité du personnage l'exige, comme le fait Shakespeare (à ce propos, Tristan est le seul des trois grands dramaturges français du dix-septième siècle qui a pu assis-ter à des pièces de Shakespeare, à Londres).

Toutes ces qualités de réalisme historique, de présence exception-nelle des personnages, de charme ou de brusquerie du dialogue, font de la Mort de Sénèque une cenvre pas-sionneute à voir, à entendre.

#### La flamme de la conjuration

Le présentation que dirige jean-Marie Villégier au Théâtre-Français est magnifique. Décor de Carlo est magnitique. Decor de Cario Tommasi, grandiose et simple, qui, dans la perspective en trompe-l'uil d'us pelais, laisse apercevoir, à l'horizon, le paysage du forum, des pelais. Quand nous sommes chez Néron, un trône somptueux apparaît, à gauche. Quand nous sommes dans le jardin où se retrouveut les conjurés, c'est à droit, un éléphant de pierre surmonté d'un court obélisde pierre sermonté d'un court obélisque, comme il y en a piazza Minerva, à Rome.

Costumes colorés, aérés, mou-vants, style Louis XIV théstral, de Patrice Cauchetier. Lumières chandes ou livides de Philippe Arland, qui incodent doucement les figures de profil, comme sur me aend le soir yn to

Les acteurs sont merveilleur. Il fant dire que Richard Fontana est presque né pour jouer Nérou : il irra-die avec une subtilité et une force nage, l'intelligence, l'andace,

# **CINÉMA**

#### HENRI VERNEUIL, BELMONDO ET « LES MORFALOUS »

#### Honneurs et succès

Le magazine Cîné-Revue, qui s'en prend fréquemment au « terrorisme intellectuel » des critiques refusant, selon kui, droit de cité au cinéma grand public, pavoise cette semaine. Henri Verneuil, le symbole même de ce cinéma, reçoit, jusqu'au 3 avril, un hommage de la Cinémathèque fran-

Une douzaine de ses films sont présentés. Les cinéphiles exigeants doivent-is pour autant sursauter? Henri Langlois a toujours affirmé qu'il falleit recueillir, préserver, examiner tous les films, et, s'il étzit encore vivant, il aurait sans doute accueilli luimême, un jour, Henri Verneuil dans sa maison. Or l'a événement », célébré avec satisfaction per Ciné-Revue, coîncide avec la sortie des Morfalous, le demier Verneuil. Vedette : Jean-Pmul Dulmondo.

A cause de la confusion de valeurs régnant dans le cinéma français, les temps se prêtent à une révision. Contrairement à une opinion largement répandue, Henri Verneuil n'a jamais été totalement rejeté, méses-timé. Au début des années 50, les films qu'il tourna avec Fernandel, see adaptations de Simenon ou des comédies de boulevard très soignées comme Maxime ou Paris Palace Hôtel avaient retenu l'attention des critiques, Les Cahiers du cinéma ont même défendu *Des gens sans impor*tance (1956), étude de mœurs avec Gabin et Françoise Amoul, dont le réalisme psychologique portait le marque d'un réalisateur original,

Le flot de la nouvelle vague a emporté Verneuil et son cinéma de genres, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir du succès. Après tout, c'est lui qui a mis face à face l'ancien et le nouveau : Gabin et Beimondo dens Un singe en hiver, puis Gabin et Deion dans Mélodie en sous-sol. Et il tul est arrivé ce qui était arrivé à Julien Duvivier : la meîtrise de sa technique ful a valu la consécration internationale, les films à gros budget et à grand spectacle.

m YOUSSEF CHAHINE NE SERA PAS MIS EN PRISON. — Le procureur général a 46cidé mardi '27 mars au Caire de surscoir à l'appli-cation da jugement du tribunal de pre-mère instance condamnant à un au da mere manne consumant a un un un prison six personnes dans l'affaire du tièm égyptien l'Avocat dont le principal acteur, Adel Iman, est le distributeur, Youssel Chahine, Les accusés ne seront Youser Chainne. Les accesses ne serons deux pas emprisonnés pour le mouvent le procureur général a également décidé la levée de la caution de 16 000 fivea égyptionnes (80 000 F) dont devait n'ac-quitter chacun des condamnés avant \* Comédie-Française, en alternance. mest. (Le Monde des 23 et 24 mars.)

Comme Duvivier, Verneuil n'a pas toulours réusai - sauf dans l'optique films d'aventures ou d'espionnege pour le public - tout ce qu'il entre-prenaît, mais il fut peut-être le seul en France, après Duvivier, à filmer d'une manière digne des réalisateurs d'Holtywood. On l'a connu, d'adleurs, réellement ambitieux dans le choix de ses sujets, avec le Corps de mon ennemi, I,... comme loure et Mille Millions de dollars.

Henri Verneuil n'a, certes, pas besoin d'une consécration. On ne le rancera iamais dans le cinéma d'auteurs, et cele n'a aucune importance. Les raisons de ses succès populaires se trouvent dans des films et, sans qu'il soit nécessaire aux critiques, « terroristes » ou non, de les apprécier tous, l'hommage de la Cinémathèque française remet un peu d'or-dre. L'industrie du cinéma a besoin de metteurs en scène comme Verneuil. Un point, c'est tout.

#### Les braves légionnaires

Pour les Mortalous, il a refait une fine équipe avec Michel Audisrd, qui a souvent écrit pour lui, et Jean-Paul Belmondo, qu'il a souvent dirigé. Ce film, nous l'avons vu dans une salle de quartier (la plus grande des Trols Secrétan), emplie d'enfants et d'adultes (il y avait peu d'adole-pents) qui risient – mais pes forcément à chaque réplique - et commentalent, parfois, l'action. C'est déjà un signe. L'autre est le popule-rité de Belmondo. Son image virilisée aur les affiches se retrouve vivante dans le film, tiré d'un roman de Pierre Sinjec, en lequel Audiard a dû retrouver son goût des situations absurdes. de la dérision canar ».

Cela se passe en Tunisie, er 1943. Un groupe de légionnaires, venu chercher à El-Kaour la réserve d'or (6 milliards en lingots) d'une banque française, a été massacré dans una ambuscade tendue par les Aljemanda. Le sergent Beimondo, bronzé, muscié, tatoué, la lippe ironique, a survácu avec l'adjudant Michel Constantin et le deuxième classe Michel Creton. Jacques Villeret, arti-leur trouillard oublié dans la déroute de son betaillon, se joint à eux. Ils se débarrassent des Allemands qui les guettent au prix d'un exploit invraisembjable, mais ça fait pialair. Baimondo et Creton, suivia par Villeret. sont décidés à s'emparer de l'or. L'adjudant, service-service, réciorégio, s'y oppose.

Verneuil a brossé, avec son habileté coutumière, quelques scènes que les Morfalous parodie à la fois le film de guerre (Wesk-end à Zuyd-coste) et le film de hold-up (Mélodie an sous-sol, le Clan des Siciliene), apéciaîtés du réellesteur. Audiard, en verve, lance des piques mortiantes contre l'héroïsme militaire, le devok et, dans les salles de la banque, l'adjudant, décidément borné, se bagarre

ur faimu svac distriondo. Au jeu des morfalous (les vorsces) pour la primession du trésor sont mêlés l'impassible directeur de le

banque (François Perrot), vêtu de blanc, immaculé et surtout, sa femme véritable garce interprétée avec un humour rentré par Marie Laforêt, prête à toutes les complai sances et à toutes les trahisons. Na-turellement, tout le monde souhaite que Belmondo l'emporte, encore que ce tas d'accessoires dorés figurant les lingots n'ait pas grande significa-

En procédant par éliminations successives des partenaires de Belmondo (ils sont tous épatants, chacun en son rôle), Verneuil polarise l'attention sur l'acteur gousilleur, roublard, baratineur et séducteur, qui se tire de toutes les embûches. La force de Belmondo, c'est qu'il n'est pas un mythe. Lorsou'il est niscé face à la caméra, il a l'air de parler aux spectateurs. Pour un peu, on l'attendrait à la sortie. Entendre et voir une salle populaire se tordre de rire à une scène finale façon films de Huston et à une citation de Blaise Cendrars, cele donne à réfléchir...

JACQUES SICLIER → Voir les films nouveaux.

#### NOTES

Musique

#### MICENMACHER A DÉJAZET

#### Peau à peau

Une drôle de bouille, une tête de clown avec des yeux ronds et une tignasse. Ce n'est pas l'essentiel, ni la cigarette qui s'allume, petit bout rouge intermittent dans le noir. Sei bras enlacent le tambour. Un tam bour en fer peint, un de ces vieux tonneaux comme on en trouve aux Antilles, Il se redresse, petites lunettes noires, les doigts partent...

Pendant une heure, homme tout seul, primitif, bizarre, régressif, Youval Mioramacher passe d'un tambour à un autre (tof, zarb, bendir, batterie...), charche la bête et lui-même bien sûr, frotte, tapote, râcie, gratte, caresse, fait tout et même le ménage sur chaque peau, il tape à la machine, il trotte, il mange sa soupe avec ses doigts, et finit par mettre le doigt dedans.

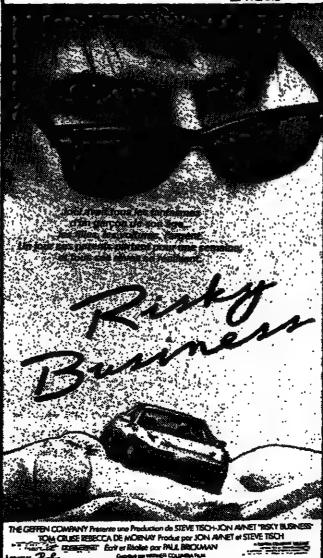
La percussion est l'affaire de sa vie, un spectacle assez gai, léger, spirituel, à la croisée de tout ce qu'il a appris, de ce qui l'a nourri, les musiques traditionnelles des communeutés juive et israélienne, la musique égyptienne, le jazz contem-porain, le théâtre. Youval Miconna-cher n'a pourtant pas encore tout sorti de lui-même dans ce corps à corps avec la peau, comme si quelque chose - une dernière peau ? le retenuit encore d'aller plus pro-

CATHERINE HUMBLOT.

★ A. Déjazet, 22 h 30, jusqu'an

#### Une explosion de charme, de drôlerie et d'énergie... Deux heures de fou rire...

\_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



#### « PASSAGÈRES », de Daniel Besnehard

#### Une hécatombe de mouettes

Kathia, une jeune ouvrière, mem-bre du club de théâtre de l'usue, est sélectionnée pour aller apprendre l'art de l'acteur à l'Institut du théstre, à Moscou (son usine se trouve dans une île assez éloignée de la capitale).

Sur le bazzar qui l'emporte, elle s'emmie un peu. Son fiancé, qui a choisi la Sibérie (bon salaire, promesses d'avancement), ini manque. Kathia noue une amitié, converse nement avec Anna, une femme pius âgée qu'elle, l'une des déjour-noles du bateau (dans les hôtels, les batesux, les trains russes, officient ces femmes de chambre, personnages curieux, un peu flics quand ça se tronve, ou su contraire un peu babas).

Passagères, la pièce de Daniel Besnehard, laisse espérer à ce moment un regard théâtral sur la via de certaines gens en Union soviétique - regard attachant, particulier, car les protagonistes, le décor, la situation, he sont pas ordinaires.

Et cela d'autant plus que l' « information » pure et simple, dispensée par le dialogue, se double d'une snine assez riche, assez « dia-lectique », des perspectives qu'offre le théâtre. Le bateau s'appelle l'Oubli. Comme sur tout navire de transport de passagers, la vie y est un pen suspendue, hors des servi-tudes immédiates. Besnehard entre-mile des vérités et des fictions, suspend exprès de travers la toile de fond de la scène, image de la mer servolée par une monette. Le théa-tre auquel aspire la jeune Kathia se confond parfois avec des mémoires de rôles, on avec des conduites décuires aux déguisées qu'implique la vie de tous

Mais la pièce ne va pas tarder à bassuler dans une expression plus cassume, plus tranchée. Il apparaît que la visille Anna a été une actrice ofièbre, aujourd'hui privée de son art, punie, réduite à des tâches obs-cures. Vêtue d'une robe de bure grise, elle est persécutée par les officiers du bord, qui paraissent ne s'ingénier qu'à l'acculer au déseapoir. Son bonhomme est au goulag. Elle dit à Kathia que ses trois derniers partenaires se sont suicidés, le premier d'une balle dans la tête, le second par pendaison, le troisième avec un poison. « Restez dans votre village, dit-elle à Kathia. Aujourd'hui, il n'y a plus en ce pays de jardin pour l'art, le jardinier a arraché les rosiers, les bouleaux sont en deudl, le théâtre n'est plus qu'un jeu d'intrigues et de mort... Demeurez dans votre fabrique, Kathia. >

Kathia a, elle aussi, des exemples de suicides à donner, comme celui d'une vieille femme chassée de son logement, mise de force dans un asile. An dernier acte de Passagères, Kathia se suicide elle-même, et Anna, lavant son cadavre sur le pout, dit : « Demain, en prison, j'apprendral à dormir assise... Il n'y a plus d'aube... »

L'ambiance tempérée du premier acte était la préface mi-figue, mi-raisin d'un tableau en fin de compte totalement tragique de la Russie actuelle, conforme à l'image sans cesse dispensée par tous les médias de l'Ouest. Et il est évident, à voir joner Passagères, que le metteur en scène Philippe Mercier et les actrices Denite Bonal et Catherine Gandois, remarquables, sout, comme l'auteur Daniel Bes absolument convaincus que toate comédienne de théâtre, en Union soviétique, est nécessair mise à la prison ou au snicide.

\* Petit Athénée, 18 h 30.





de Fosses

Les salles subventionnées

-20

.e.".

٠į٣.

e:\*\*.

- 1-1

: 1. 55

\$15

200

は一般ないないのでは

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30: Marco SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : la Demoiselle étue, Didon et Eose. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30: la Critique de l'École des femmes, l'Ecole des femmes (dern.).

CHAILLOT (727-81-15). Grand Foyer. 18 h 30: Carnets d'un dispara. — Grand Théâtre, 20 h 30: la Mouette. — Théâtre Gémier, 20 h 30: Fant-il choisir ? Faut-il

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Ioneseo PETIT ODÉON (325-70-32), 18 h 30 :

Sarcasme; 21 h: Jardin sous la pluie. TEP (364-80-80), 20 h 30 : la Donble In-

BEAUBOURG (277-12-33), Débats : 21 h : Les cafants de l'immigration ; 18 h 30 : La couleur chez Bonnard. — Concerts-animations : 18 h 30 : Une heure de musique de chambre au XX siècle avec les solistes de l'EIC; 20 h 30; Ircam/Eic. Atelier François Bayle. – Cinéma-vidée : Nouveaux films 20 h 30; brean/side : Nouveaux films
Bayle. - Chafma-vidée : Nouveaux films
BPl; 16 h : Une île : Bali, de N. Sfeiz;
19 h : Faits divers, de R. Depardon;
15 h : L'école de Nice : René Pradal;
18 h : Ian Hugo. - Théitre-dams :
20 h 30 : Des écritures scéniques contemporaines 2 « Plaisir synthétique », de J.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Incques Bertin ; 20 h 45 : Arden de Faversham

CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 h : Les Penses.

Les autres salles A DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Noughb. ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), 20 h 30 : Enrico IV.

ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers ATELIER (606-49-24), 21 h : le Bonbeux

ATHÉNEE (742-67-27), [ : 21 h : le Retour; II: 20 h 30: Passagères. BASTILLE (357-42-14), 19 h 30: Cells

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanns. CALYPSO (272-25-95), 20 h 30 : Loin du

grenier; 22 h : Les dames de coor qui pi-quent. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod.

CARTOUCHERIE, Th. dn Soleli (374-24-08), 18 h 30: Henri IV. - Tempête (328-36-36), 21 h : le Retour d'Iphigé-CENTRE MANDAPA (359-01-60),

CTÉ INTERNATIONALE (589-38-69),
Galerie, à 20 h 30 : les Amours tragiques
de Pyrame et Thisbé. — Resserre,
20 h 30 : l'Homme Job. — Grand Théitre, 20 h 30 : le Cereie de crais canca-COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

21 h : Reviens dormir à l'Elys COMPDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacum sa vérité. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégiature.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de gloire. DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Gide 84; 20 h 30: Gertrud, morte cet annès-midi ; 22 h 30 : le Dernier Film. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESPACE EIRON (373-50-25): 20 h 30 et 22 h 30: Extravagances (Cie Ph. Genty, Th. Manari).

ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 :

DELMAS - BIERRY - 548.92.97

20 h salle D

**MOLLY BLOOM** 

d'agrica Uliveso de James duvide Nec

GARANCE

nsolite et superbe *QUOTIDIEN DE PARIS* Musirie Incontestable FRANCE SON

Très beau - 4 MONDE

21 h salle B

L'ELEVE DE

**BRECHT** 

de Bernard DA COSTA mise en scène : Nicolas BATAILLE

tienus BIERRY et Claudo AUFAURF

LE PLUS GRAND DES PETITS THÉATRE

poche

LA FORGE (371-71-89), 20 h 30 : la De-mohelle de Tacas. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand Pers. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 50 : Who's Afraid of Virginia Woolf? HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : les Cerises rouges. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h :

ISSAION (271-46-42), L 20 b 30 : Oreste ne viendra plus ; IL 20 b 30 : Chant dans la unit.

FONDATION DEUTSCH DE LA

MEURTHE (237-41-56), 20 h 30 : Bio-

Tchoufa.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30:
Tête de faune: 20 h 15: l'Ambassade;
IL 18 h 30: la Dentelle du cygne;
20 h 15: Six heures au plus tard;
22 h 30: la Panthère bleue. — Petite
salle, 18 h 30: Pique et pique et follet
drame; 22 h 30; le Drap de sable.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Chants mélés ; 22 h : le Shaga, MADELEINE (265-07-09), 20 h 30 : le

MAISON DES AMANDIERS (201-56-65), 20 h 45 : Histoires d'O...baldia, MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80), 18 h 30 : Artoise ; 22 h : l'Echo du sile MARIGNY, saile Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : in

MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Suddenly Last Summer. MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MONTPARNASSE. (320-89-90), 21 h: Tchm tchin. — Petite salle, 21 h: le Journal d'una femme de chambra.
CEUVRE. (874-42-52), 20 h 30 : Comment devenir une mère juive en diz legons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arrière. PLAINE (250-15-65), 20 la 30 : Préjugée PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la

Pierre de la Folie. POCHE (548-92-97), 20 h : Molly Bloom ; 21 h : l'Élève de Br PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), QUAI DE LA GARE (585-88-88) 20 h 30 : Échec à la reine. RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), 21 h : Agnès. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : le Horia. — IL 20 h 30 : l'Ecuma des jours ; 22 h 15 : Oriamonde. — IIL

des jours; 22 n 15 : Oramosoc. — III. 20 h 30 : Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : A la rencentre de Marcel Proust. THÉATRE A.-BOURVII. (373-47-84), 21 h : Y'en a marr... ez vous. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babus-cadres ; 22 h : Nous on lait et un pour dit de faire. THÉATRE DE DEX-HEURES (606-07-48), 21 h : Pils de butte, ou les Sei-ments de Montmartre.

THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 h 30 : THÉATRE DE PARES, Grande salle (280-09-30), 20 h : Roi Lear de Shakes-peare; Fetite salle, 20 h 30 : Rayon femmes fortes.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), 20 h 30 : Angelo tyran de Padous ; Petite salle, 20 h 30 : Pense à l'Afrique. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : Long THÉATRE 347 (874-28-34), 20 h : Dom

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les Elles et les Eux ; 22 h : Une noce. Une de-mande en mariage. TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15 : Acteur... est acteur... est acteur; 22 h : A/BU. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : l'Eti-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h : les Chans-sures de madame Gilles. AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : La boa voit rouge ; 22 h ! la Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd numbers sur un air de jazz. (272-08-51), BIANCS-MANTEAUX (387-15-84), I: 20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; II: 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillon; 21 h 30: Last Lunch, Dernier Service.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage ; 22 h 15 : l'Anvant du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I :
20 h 15 : Tiens voilà deux boudins ;
21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 :
Orties de secours ; II : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Pais voir ton capidon. DEX HEURES (606-07-48), 20 h : Stances

LOC. 874.74.40

EUROPE 1





Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h a 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour odhèrer au Club du Monde des Spectacles envoyez le bulletin ci-dessous ou journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris.

désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectocles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ardre du journal Le Monde.

#### **Jeudi 29 mars**

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britanancus: 20 h 15 : les Surgelés; 21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Moi je cra-

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Auto-mobileoratie ; Petita suita pour ferama

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : réc « privée », SENTER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15: D. Dimoy: Moi, j'aime pas les papas; 21 h 30: h Folle Nuit érotique de Roméo et Juliette: 22 h 30: Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15: M. Boujenah; 22 h : Pina la neine de frimer.

peins de frimer. ETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phòdre; 21 h 30 : Apocalypes Na; 22 h 30 ; le Céleri jama VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : les Ironies de l'amour ; 22 h 30 : les Soli-

# Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h ; On perd les pé DEUX-ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt et les Os.

#### La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h: K. King. PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03)

20 h 30: Ballet du vingtième siècle M. Béjart.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30: Collectif Ission, Aby Dame Trio, J.-Ch. Pare, S. Aubry, Cle Limbes),

#### Opérette,

Comédies musicales

THÉATRE DE L'UNION (770-90-94), 21 h : The Rocky Horror Show.

#### Le music-hall

ATMOSPHÈRE (249-74-30), 20 h 30 : Métamorphose d'une mélodie. BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : P. Perret ; ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30: ESPACE MARAIS (584-09-31), 18 h 30 : Il était une fois Piaf ; 20 h 30 : G. Cuvier.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : P. Dosproges.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Odeurs.

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h: G. De-OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : J.-PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Jim van der Woude.

PÉNICHE-OPÉRA (245-18-20), 21 h : les Garçons « Boris super Visu ». RANELAGH (288-64-44), 20 k 30 : From Harlem to Broadway.
TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h: is Mariage force ; 20 b 45: Marotimizmo.

LE TROU NOIR (570-84-29), 21 h : TROTTORS DE MITNOS-AIRES (260-44-41), 20 h : E. Martinez ; 22 h : Josefina ; 24 h : D. Parins, R. Barbera.

#### Les concerts

Egite Saint-Louis-dee-Invalides, 21 h :
Orchestre symphonique de la radiotilévision de Ljubljane, dir. L. Sagratano (Bosthoven).
Salle Pievel, 20 h 30 : Orchestre de Paris,
dir. Myung Whun Chung (Bach, Debussy, Eigar).

Radio-France, Grand suditorium, 20 h 30 : Noavel Orchestre philharmonique, dir. E. Tchakarov (Prokođev, Tchalkovski).

Salie Geveen, 20 h 30 : F. Kerdonguff (Franck, Chopin, Chailley...). Egilee Sakut-Middard, 21 h : K. Gilbert (Bach). Seinte-Chapelle, 21 h : Ensemble d'archet français, dir. J.-F. Gontales (Vivaldi).

Salle A. Maricini, 20 h 45 : J.-N. Catrice, R. Osoftio.

ion, dir. F. Picerd (Bech et ses file).

Eglise Schat-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : S. Goldstein, D. Delettre, M.-Ch. Leroux (Schumann, Schabert, Mozart...). CASINO DE PARIS (\$74-26-22), Salle Corriet, 20 h 30 : J. Colom (Chopin, de Falla, Rawl).

# cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, Mélodie au sous-sol, da H. Ver-neuil; 19 h, Histoire du cinéma japonais : Eclair, de M. Naruse; 21 h, reiāche. BEAUDOURG (278-35-57)

15 h, les Proscrits, de V. Sjostrom ; 17 h, Doomed Love, de A. Horn ; Jericho, de H. Calef.

#### Les exclusivités

ALEINO Y EL. CONDOC (Nicaragua, v.o.): Denfert 14' (321-41-01). A NOS AMOURS (Fr.): Berlitz, 2' (742-60-33); Quintette, 5' (633-79-38); Olympic Balzac, 8' (561-10-60); Parass-siens, 14' (329-83-11).

L'ASCENSEUR (Holl, v.f.) (\*) : Rex 2 (236-83-93); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (308-11-69).

BAD BOYS (A., v.n.) (\*): Paramount City, 8: (562-45-76). — V.f.: Mazéville, 9: (770-72-86); Paramount-Montparnasse, 14: (329-90-10). LE BAL (Fr.-ft.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); UGC Opéra, 2" (261-50-32); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Ambassade, 8" (359-19-08); Parposition 14" (200.8") 11-11-11 Parnassiem, 14 (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat, 16- (651-99-75).

LA BELLE CAPTIVE (Ft.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). LE BON PLAPSIR (Fr.): 14 Jullet Parnasse, 6 (326-58-00); Marbeuf, 8 (225-18-45); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

dio de l'Etoile, 17º (380-42-05).

CARMEN (Franco-lt.): Gaumout-Halles,
1º (297-49-70): Berlitz, 2º (742-60-33);
Richelieu, 2º (233-56-70); Vendôme, 2º
(742-97-52): St-Germain Huchette, 5º
(633-63-20); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Celisée, 8º (359-29-46); Gaumout ChampsElysées, 8º (359-04-67); Gaumout Sud,
140 (177,84-50); Miramer 14º (120, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (380-81-52); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Gambetta, 20 (636-10-96).

CARMEN (Esp., v.o.): Cinoches, 6\* (633-10-82); Ranelegh, 16\* (288-64-44); Sta-dio de l'Etoile, 17\* (380-42-05).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (France-Yougoskee): Berlitz, 2º (742-60-33); UGC Rotonde, 6º (633-08-22); Ambanado de (261-10-20) O-53); UCC ROUSSES, & (053-05-22); Ambursade, & (359-19-08); Galifé Bou-lovard, 9 (233-67-06); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Gambetta 20 (636-10-06)

COMME SI C'ETAIT HIER (Boige) : Le Marais, 4 (278-47-86). LES COMPERES (Fr.): George V, 3

(302-41-46).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
Gaumont Halies, 1" (297-49-70); UGC
Opéra, 2" (261-50-32); UGC Opéra, 2" (325-71-08); UGC Champs-Elysées, 8"
(325-71-08); 14 Juillet Bestille, 11"
(337-90-81). — V.L.; Gaumont Sud, 14"
(327-84-50).

LE CRIME DE CUENCA (\*\*) (Bsp., v.o.): Mories, 1\* (260-43-99); St Séve-ria, 5\* (354-50-91).

fin, 5' (354-50-91).

DEAD ZONE (A., v.a.): Gaumoze-Halles, 1" (297-49-70); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Marignan, 8' (359-92-82); Pablicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23). - V.f.: Arcades, 2' (233-54-58); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Montparnos, 14' (327-52-37); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Pathé Clichy, 18' (522-46-01). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

TETE (Bots.-A., vf.): Impirial Pathé, 2\* (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4\* (272-63-32); Cinoches, 6\* (633-10-82).

DON CAMILLO (IL, VI) : Rex, 2 (236-

L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.o.):
UGC Marbenf, & (225-18-45).

EMMANUELLE IV (\*\*): George V, &
(562-41-46); Français, 9 (770-33-88);
Maxéville, 9 (770-72-86); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06). L'ENFANT INVISIBLE (Fr.) : Olympic Nurg. 6\* (633-97-77).

Luxembourg, 6\* (633-97-77).
L'ENFER DE LA VIOLENCE (A., v.o.)
(\*\*): Paramount Odéon, 6\* (32559-83); Publicis Matignon, 8\* (35931-97); George V, 8\* (562-41-46); Ermitage, 8\* (359-15-71). — V.f.:
Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40);
Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Max
Linder, 9\* (770-40-04); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Galazie, 13\* (580-18-03); Fanvette, 13\*
(331-60-74); Paramount Oriéans, 14\*
(540-45-91); Paramount Montparnasse,
14\* (329-90-10); Paramount Maillot, 17\* 14 (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Maillot, 17-(758-24-24); Pathé Wepler, 18 (522-46-01).

L'ÉTÉ MÉURTRIER (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Studio Alpha, 5 (354-39-47). ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.) : Sto-

dio de la Harpe, 5º (634-25-52).

FEMMES DE PERSONNE (Fr.) : Forum, 1º (297-53-74); Richelieu, 2º (223-56-70); Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); Publicis St Germain, 6º (222-72-80); Paramount Mercury, 8º (562-75-90); Marignau, 8º (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Nations, 12° (343-04-67); Faramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparnesse, 14° (329-90-10); Montparnesse, 14° (327-52-37); Convention St-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 13° (522-46-01).

LA FEMME FLAMBÉE (ALL PA) [A FEMME FLAMBRE (All., V.A.)
(\*\*\*): Gammont Halles, 1\* (297-49-70);
Quintette, 5\* (633-79-38); Elysées Lincoln, 8\* (359-36-14); Parnassiens, 14\*
(320-30-19); - V.f.: Richeliou, 2\* (233-56-70); Impérial, 2\* (742-72-22); Nations, 12\* (343-04-67); Gammont Sud, 14\* (327-84-50); Montparnos, 14\* (327-52-37).

FRERES DE SANG (A., v.a.) (\*): 7- Art Bezubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

LE GARDE DU CORPS (Fr.): UGC Marbeuf, & (225-18-45): UGC Boulovard, & (246-66-44).

GOREY PARE (A., v.a.): Paramount Odóm, & (325-59-83); Publicis Champs Bysées, & (720-76-23): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

HOT DOG (A. v.a.): UGC Names - 5 (199-19).

HOT DOG (A., v.a.): UGC Normandie, 8-(359-41-18). – V.f.: UGC Boulevard, 9-(246-66-44).

LE JOUR D'APRES (A. V.L.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32).

LAISSE BETON (Pr.): Richelies, 2-(233-56-70); Logos, 3- (254-42-34); Amhassade, 8- (359-19-08); Permassions, 14- (329-83-11). LE LEOPARD (Fr.): UGC Open, 2-(261-50-32); Res. 2- (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); UGC Odéon, 6- (325-71-08); UGC Odeon, 6" (323-71-08); UGC Montparnasse, 6" (544-14-27; UGC Normandie, 8" (359-41-18); UGC Marbeuf, 8" (225-18-45); UGC Gene da Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelius, 13" (336-23-44); UGC Convention, 15" (828-20-64); Mis-tral, 14" (539-52-43); Murat, 16" (651-99-75); Pathé Cischy, 18" (522-46-01).

LETTRES D'AMOUR PERDUES LETTRES D'AMOUR PERDUES (Pr.): Movies, 1\* (260-43-99).

LOCAL HERO (A., v.s.): Forum, 1\* (297-53-74); Chimtens, 5\* (633-79-38); 14 Juillet Paraessa, 6\* (326-58-00); George V, 8\* (562-41-46); Marignan, 8\* (339-92-82); 14 Juillet Bastille, 11\* (357-90-81); 14 Juillet Bestille, 11\* (375-90-81); 14 Juillet Bestille, 15\* (575-79-79); (v.L.): Français, 9\* (770-33-83); Moutparaesse Pariaé, 14\* (320-12-06); Gammont Convention, 15\* (828-42-27).

# (828-42-27)

LES FILMS

NOUVEAUX FEMALE TROUBLE (\*\*), film américain de John Waters (v.o.) : Septième Art Beanbourg. 4\* (278-34-15) ; Astion Christine, 6\* (325-47-46) ; Paraessiens, 14\* (328-83-11).

LES MALHEURS DE HEIDI, file américain de Robert Taylor (v.f.): Gaumont Halles, le (297-49-70); Gaumont Richelleu, 2e (233-56-70); Gaumont Ambassade, 3e 35-10); CHRIMONI ADDRESSO, 3-(359-19-08); Athéna, 12-(343-07-48); Gammont Sed, 14-(327-84-50); Mostparnos, 14-(327-52-37); Grand Pavois, 15-(554-48-85).

52-37); Grand Pavois, 15\*
(554-48-85).

LES MORFALOUS, film français de Hemri Verneuil: Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Gaumont Berlitz, 2\* (742-60-33); Grand Rex, 2\* (236-83-93); Cluny Palaca, 5\* (354-67-76); Bretzgue, 6\* (222-57-97); UGC Danton, 6\* (329-42-62); UGC Biarritz, 8\* (723-69-23); Le Paris, 9\* (359-41-18); Gaumont Ambassade, 8\* (359-41-18); Gaumont Sand, 14\* (329-48-50); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convextion, 15\* (343-04-67); Famment Convextion, 15\* (328-42-27); Victor-Hugo, 16\* (727-49-75); Pathé Wopler, 18\* (522-46-01); Trois Socréan, 19\* (241-77-99); Gaumont Gambatta, 20\* (636-10-96).

SANS TÉMOINS, film avviétique de

SANS TÉMOINS, film soviétique de Nikita Mikhalkov (v.o.): Cosmos, & (544-28-80); Olympic Eatrepôt, 14 (545-35-38); Studio de l'Étoile, 17 (380-42-05).

17\* (380-42-05).
TIMERIDER, LE CAVALIER DU
TEMPS PERDU, film américain
de William Dear (v.o.): Forum
Orient-Express, 1\* (233-42-26);
George-V, 8\* (562-41-46); v.f.: Lamière, 9\* (246-49-07); Maxaville, 9\*
(770-72-86); Convention St.
Charles, 15\* (379-33-00); Images,
18\* (522-47-94).

18 (572-47-94).

VLA LES SCHTROUMPFS, film américain de Peyo et des studios Hanna Barbera (v.f.): Foram Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); George-V, 9" (562-62-46); Marignan, 9" (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Lumière, 9" (246-49-07); Manéville, 9" (770-72-86); Nations, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fanvetre, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Parnassiens, 14" (329-83-11); Grand Pavois, 15" (545-48-85); Giumnont Convention, 15" (828-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Les 3 Secrétan, 19" (241-77-99).

LOUISIANE (Fr.) : Marboul, & (225. [8-45]. IE IEZARD NOOR (Jap., v.o.) : Movies,

1= (260-43-99). MEGAVIXENS (A.) (\*\*), V.F./Cinévog St.Lazare, 9- (874-77-44).

MAUVAISE CONDUTTE (Fr.): Olympic St-Germain, & (222-87-23). MEURITRE DANS UN JARDEN AN. GLAS (Brit., v.o.): Forum Orient Ex-press, 1\* (233-42-26): 14-Juillet Racine, 6\* (326-19-68); 14-Juillet Paranese, 6\*

(326-58-60); George-V, 8 (562-41-46); Lunnère, 9 (246-49-07); 14-fuillet Bas-tille, 11 (357-90-81); 14-fuillet Boun-grenelle, 15 (575-79-79). PLANETE DES FEMDOS (Pt.), Le Ma-nes, 4 (278-47-86).

nns, 4 (278-47-86).

POLAR (Fr.): Berlitz, 2 (742-60-33);
Rex, 2 (226-83-93); UGC Optra, 2
(251-30-32); Cofe Reaubourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62);
UGC Biarritz, 3 (723-69-23); UGC
Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Olympic, 14 (545-35-38); Miramar, 14 (320-39-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

LE RETOUR DU JEDY (A., v.o., v.f.) : Calypso, 17- (380-30-11).

BISSY BUSINESS (A.): v.o/Forum, 1<sup>st</sup> (297-53-74); Hautefaulle, 6<sup>st</sup> (633-79-38); Marignan, 6<sup>st</sup> (359-92-82); Maylair, 16<sup>st</sup> (525-27-06); v.l./lmpfrial, 2<sup>st</sup> (742-72-52); Montpermanse Pathé, 14<sup>st</sup> (320-12-06); Gaumont Convention, 15<sup>st</sup> (828-42-27).

15" (828-42-27).

LE ROI DES SINGES (Ch., v.f.); Marxis, 4" (278-47-86).

RIE CASES-NEGRES (Fr.): Epic de Bois, 5" (337-57-47); Sc-Ambroise, 11" (700-45-16).

RUSTY JAMES (A.): v.o./Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Hautefreille, 6" (623-79-38); George V, 5" (562-41-46); v.J./Montparmase Pathé, 14" (320-12-46), Parmassiezs, 14" (329-83-11).

35-11).

SCARFACE (A.) (\*): v.o./Forum Orient
Express, 1\* (233-42-26); Clumy Palsos,
5\* (354-07-76); Ambassade, 8\* (35919-08); George V, 8\* (562-41-46);
v.f./Res. 2\* (236-83-93); Montparasse
Pathé, 14\* (320-12-06); Bienvente
Montparasse, 15\* (544-14-27).

SECOND CHANCE (A.) v.a/UGC Odfon, 6 (325-71-08); UGC Blarritz, 9 (723-69-23); Marignan, 9 (359-92-42); v.f./UGC Montpersasse, 6 (544-14-27); Français, 9 (770-33-88); Fanvette, 19 (331-36-86); UGC Convention, 15 (828-20-64); Innages, 18 (522-47-94). LE SECRET DES SELENITES (Pr.): St-Ambroise, 11º (700-89-16); Boite à ffice, 17º (622-44-21).

SOB (A.) v.o./UGC Biarritz, 9 (723-69-23). LE SPECTRE DE LA DANSE (Fr.) : Le Marais, 4 (278-47-86). STAR 80 (A.) v.o./Epés de Bois, 5 (337-57-47) ; Colisie, 5 (359-29-46).

STAR WAR LA SAGA (A.) (v.o.): h que; le Retour da Jedi; Escarial, 13º (707-28-04).

(707-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2(261-50-32); UGC Denton, 6- (32942-52); Biarritz, 8- (723-69-23); Puramount Opéra, 9- (742-56-31); Nation,
12- (343-04-57); Farvette, 13- (33156-86); Gaumont Convention, 15- (82842-27); Montparnos, 14- (327-52-37).

LE TEMPS SUSPENDU (Hongrok): v.o./Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

TO BE OR NOT TO BE (A.): v.o./Georga V, & (562-41-46). TOOTSIE (A.): v.f./Opina Night, 2-(296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.):

version Delavault, St-Ambreise, 110 (700-89-16). TRAHISONS CONJUGALES (Agg.) v.o./Clany Ecoles, 5 (354-20-12); Lu-cernaire, 6 (544-57-34). TRICHEURS (Fr.): Parnissions, 14 (329-83-11).

LA ULTIMA CENA (Cub.) v.o./Hsp Denfort, I+ (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Hantefeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Colisée, 8º (329-29-46); Aténa, 12º (343-00-65); Miramar, 14º (320-89-52). UN SON PETIT DIABLE (Pr.): St-Ambroise, 11\* (700-89-16); Grand-Pavois, 15\* (554-46-85); Calypso, 17\*

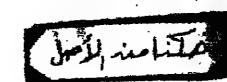
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.) v.o./George V, & (562-41-46). LA VILLE BRULEE (Esp., v.o.) : Dee fert, 14 (321-41-01).

LA VILLE DES PIRATES (Franco-portugais): v.f./Olympic, 14 (545-35-35).

35-35).

VIVE LES FÉMMES (Fr.): Ciné Beanbourg, 3 (278-34-15); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (63-08-22); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Biarritz, 8 (723-69-23); Manéville, 9 (770-72-86); UGC Bonlevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobeliat, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC 23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Secrésan, 19\* (241-77-99); Tourelles, 20\* (364-51-98). WEND KUUNI (Hante-Volta): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).





Const Physic edopier we

oor un **spec** 

THE PROPERTY AND ADDRESS OF

Torses

. 1.75

. age - 1000

4 200

.....

and the second

. str . Feet

100 A : HENNEN

112. N THE

Gant malen es Sentite

PAR SER

The same of the comment The Property of · 81 . 401.600 Belle. Property Control

The results report THE REAL PROPERTY. are a superior property 4 - 41 m gr. 1- 40- 40-40-41 44.5 74.

 $\frac{2}{\pi} \leq 3 \sum_{n \in \mathcal{N}(n, n) \in \underline{n}} \frac{1}{n}$ 

HOTENE CHARGO 1 45 2 mg. den 2000 100000 No. of Part Control The state of the same of the same En district Baggara to produce the second

The second secon to his working Man of - N. S. S. The same of the sa THE PART PART SHOW Harry Sales of Market M

#### Jeudi 29 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

2.-

 $\frac{k_1}{k_2}\frac{1}{k_2} = \frac{k_1}{k_2}\frac{2k_2}{k_2}\frac{1}{k_2}$ 

\* . . <sub>2</sub>

3. ....

40.00

7 7 16 5

A . 130 m

. . . .

40.5

- 20 h 35 Feuilleton: Marie Pervenche.
  De P. Androta. Réal. C. Boissol, avec D. Evenou...
  Un attentat place. Yendanes, dont le responseble ressemble comme deux gouttes d'eau è Marie Pervenche.
  21 h 35 Documentaire: Longues marches.
  De B. Muel...
  La situation politique en Colombie, le trafic de cocaîne.
  Documents d'archives, raronnailles d'en cinéaste avec
  un pays mythique chamé par Garcia Marques dans
  « Cent aus de solitude ».
  22 h 40 Le inzz et vous. 22 h 40 Le jazz et vous.
- 22 h 40 Le jazz et vous.

  Emission de Jack Dievel.

  M. Vundair et son grand orchestre; D. Brly, violoniste, et Q. Reboul, pianiste; I.-C. Fourenbach et le quatuor G. Pierne; M. Zamit et son orchestre; G. Badini et le Swing Machine»; Sam Woodyard et C. Bellonzi, duo de batterie. Le premier munkro de ceste émission était catastrophique, sinon bonteux, que sera le second?

  23 h 25 Journal.

  24 h 45 Leonold. Reder Sanchor. A Phandéria
- 23 h 45 Leopold Seder Senghor & PAcadémis française. Discours de réception (extraits).

DEUXIÈME CHAINE : A 2

Canal Plus, faites vite adapter votre antenne par un spécialiste.

20 h 35 Série : La Sage du Perrain.
D'après M. Puzzo, réal. F. Ford Coppola.

Après le version cinématographique du Purrain 1 (1972) et du Parrain 2 (1974), la chaîne américaine NBC a demandé en 1973 à Francis Ford Coppola d'en faire un feuilleton de neuf heures pour la télévision. La cinéaste a repris l'imégralité des descr films et les

chutes écartées au montage. Avec Robert de Niro, Marlon Brando et Al Pacina... Un rève! 21 b 35 Document : Fait divers. De R. Depardon.

De K. Departon.
Film-reportage d'un grand photographe, sur un commissariat du cinquième carondissement de Parlz. Une
caméra scalpel qui scrute la réalité contemporaine. La
vie marginale, la vie tout court, prise en flagrant délit.
Un document aussi puissant que la réalité. 23 h 10 Journal

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

- 20 h 35 Théâtre: la Dansa de la mort.
  (A Poccasion de la Samaine nationale du théâtre.) De Strindberg, réal, C. Chahrol, avec M. Bouquet, N. Arestrup, J. Carré, M. Marie, C. Paolini.

  Ecrite en 1900, la Danse de la mort rejoint les pièces manurellites de Strindberg des années 1887-1838.

  Enchaînés l'un à l'autre, Alice et Edgard dit « le capitulee » ne neuveut se supporter. Deux ratés insépa-
- taine » ne peuvent se supporter. Deux ratés insépo-rables, Drame violent, possession, obscurité, 22 h 40 Journal. h Théâtre : Brûler les planches. Une émission de G. Garran.
- Des extraits de Ruy Blas de V. Hugo, du Sauvage de A. Tchékhov, de Maître Puntile et son valet Matti de R. Brecht, du Penthésilée de H. von Kletst, avec les élèves de l'Ecole de l'acteur.
- 23 h 50 Spécial Salon du livre. Emission de J. Garcin.
- 23 h 55 Prélude à la nuit. Krakowia, de S. Kazuro, par les chœurs Harfa de Var-sovie, avec J. Weiss au piano, sous la direction de J. Dabrowski.

#### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

- 17 h 5 L'histoire de France en BD.
- 17 h 11 Les conteurs : J.-P. Chabrol. 17 h 50 Le Phare d'Armen.
- 18 h 07 Feuilleton : Dynasty. 18 h 55 Gil et Julie.
- Informations

# 19 h 35 Fauilieton : Le trésor des Hollandels. 19 h 50 Dessin anime : Gédéon.

FRANCE-CULTURE h Semaine mondiale du théâtre : Mendone en Argen-rine, d'E. Manet, avec C. Sellers, M., Rayer, C. Laborde...

- FRANCE-MUSIQUE 19 à 30 Concert (en direct du grand Théture de Genève) : Idoménée de Mozart, par les chœurs du grand théture de Genève et l'orchestre de chambre de Lausanne, direction
- J. Taie, solistes S. Jerusalem, A. Howells...

  23 h 15 Les naits de France-Musique: coucoust international de guitare, couvres de Ponce, Llobes, Beethoven, Schumann...

#### Vendredi 30 mars

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 17 h 25 Le village dans les nueges.
- 17 h 45 Série : Hokses et Yoyo.
- 18 h 15 Press otron. 18 b 25 Microludio.
- 18 h 50 Yarkitis: Jour J. 19 h 15 Emissions régionales.
- 18 h 40 Les petits drôles.
- 20 h 35 Variátés: Porte-bonhaur.
- Anse les Compagnots de la chanson, Jean Lapointe, Brendo Wooston, The Brouds, l'Orchestre du Splandid, une vidio de Paul McCartney, Rose Laurens... 21 h 50 Dogumentsire: Exils. Envission de F.-M. Ribedeau. Algérie et Sénéral.
- Ermission de F.-M. Ribedeau. Algent de Sanegal.
  Traislème et dernier volet d'une sèrie sur la condition de via des isomignés résidant en France. Après les Pornagais, les Polonais, les travailleurs africaire. Sankoun Djaby, chef d'une communauté, ouvrier dans l'aucomobile, griot, musicien troubadour, témoigne, ainsi qu'une famille algérique.
- Emission de J.-B. Hébey.

  Rod Stewert, Lionel Ritchie, ZZ Top, Phil Collins;
  Burythmics. 22 h 45 Branchés-musique : 22 v'ia le rook.
- 23 h 30 Journal."

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 15 h 45 Reprise: Mol....je.
- 16 h 50 hináraires. 18 h 50 Jag : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal
- 20 h 36 Série : Disparitions.
- Katherine et l'assesseur Ciccolini découvrent l'homme qu'ils recherchent criblé de balles. Nos deux détectives sur les traces des assessine. Un fauilleson médicere.
- même le père. Pour faire ou refaire comeaissence avec Harry Langdon, acteur comique et poétique au visage rond et blanc de Pierrot. Histoire simple et mélanco-lique d'un beau rêve de paterraté. Film très rare.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

- 17 h Tálévision régionale. 19 h 35 Dessin animé : inspecteur Gadget. 20 h 5 Les jeux.
- 20 h 30 D'accord, pas d'accord, émission de l'INC. 20 h 35 Vendradi : Ja crois que mon volein est
- fou.

  Mayazine d'informations d'A. Campana.

  Fritz Keim habite Hombourg, eu chômage depuis sept aus grâce à une pension d'incapacité professionnelle. De temps à autre son moi de vivre s'exprime un peu trop breyamment. Ses voisius demanden son expuision. Un reportoge de la télévision aliemande.

  21 la 35 Journal.
- 21 h 55 Espace francophone.

  Magazine d'azpression française : Bruzelles-Wallonie,
- La création contemporaine à Bruxelles et en Wallonie.

  22 h 25 Prétude à la nuit.
  Quatur, opus 61 en 19 Quattor, opin 61 en ut majeur, d'Anton Dvorak, inter-prété par le Quattor Muir de Philadelphie.

#### FR3 - PARIS - ILE-DE-FRANCE

- 18 h Magazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Match d'impro. (A l'occasion de la semalae do thélitra.) 18 h 55 Gil et Julie.
- 19 h Informations.
  19 h 35 Feuilleton : Le trésor des Hollandais.
  19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

#### FRANCE-CULTURE

- 14 h · 5 Un livre, des voix : « les Quartiers d'été », d'André Seil. Str. 14 h 47 Les agrès-uddi de France-Culture : Les inconnu de l'histoire (Flavius Arrico), avec P. Vidal-Naquet. 18 h 30 Femilieton : La chanson des Nibelungen.
- 19 h Actualités magazine.

  19 h 30 Les grandes avenue de la science moderne : L'eth-
- nosociologic.

  20 h Emission médicale (en liaison avec TF1):
  L'éthique médicale.

  21 h 36 Musique: Black and Blue (la musique pour tous, avec H. Remand).

  22 h 30 Neits magnétiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

# CANAL PLUS. NE RATEZ PAS LE DEBUT.

Si votre antenne est collective, contactez un des responsables de la gestion de

votre immeuble. Si votre antenne est individuelle, appelez un professionnel de l'antenne. Adressezvous à votre spécialiste habituel, sinon consultez les Pages Jaunes de l'Annuaire.

#### · VU ---Le grand déballage

#### Vous appuyez sur le bouton et ca commence. Un fleuve, un tor-rent, un ruisseeu et puis à nou-

veau une rivière qui s'élergit. Ça

- VE. CE VISITE. C'est du direct, c'est sur FR 3. Pour le meilleur et pour le pire, le bon et le moins bon, le terne ou le fade, l'émission Agora vous embarque pour un débat en que ceux sur la peine de mort, le suicide, le racisme : l'homo-
- Durée du topa, trais heures et des poussières. Une émission longue durée favorable à la rêve-rie et à la réflexion (très liées). Dans un fauteuil profond, vous regardez, vous pestez, vous approuvez. Une centaine de personnes réunies pour l'occasi en Suisse romande, au Québec et en France s'interpellent,
- Miracle de la francophonie, des millions de mots se cognent, se charchent les uns les autres. Une bien-pensante parle du mai (l'homosexuslité). Un homosexuel évoque le poids du ghetto gay. Une lesbienne invite à consi-déter aussi et surrout le « message d'amour ». On parle du couple homo, des enfants élevés par ces couples, du conforme et du non-conforme, Ces paroles libres vous en prenez, vous en laissez - finissant par former une sacrée banque de données.
- Trois heures, bien eûr, même rythmées par trois brèves fic-tions, c'ast long. Mais les grands déballages, c'est toujours long. Manque de chance, on déballe ausai sur Amtenne 2 : un couple Patricia et Lionel, des hétéros. sux - jouait à pay-show.

LAURENT GREILSAMER.

recherche d'une issue technologique,

commerciale et politique pour le projet de satellite de télévision directe TDF 1 engagé en 1979 en coopération avec des industriels alle-mands. Le secrétaire d'Etat chargé

des techniques de la communication

poursuit les discussions engagées

avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et devrait se rendre, vendredi 30 mars, en RFA

pour examiner avec les autorités fédérales les conséquences de l'attri-bution d'un canal à un programme

germanophone. La CLT voudrait, en effet, exploiter deux canaux, dont

Si la participation de la CLT au

projet français semble maintenant,

de part et d'autre, acquise, les

formes de celle-ci - location, cofi-

nancement ou leasing - ne sont pas sucore arrêtées. Elles le sont

d'antant moins que l'association a pour but casentiel d'assurer la

construction du jumeau de TDF 1,

TDF 2 - sans lequel une exploita-tion commerciale est jugée risquée, - et que le ministère délégué aux PTT n'est toujours pas convaincu

qu'il faille engager la France dans

· L'expertise technique, rendue Il y

a deux semaines par Gérard Théry (le Monde du 14 mars), prônant

une réorientation du programme

un deuxième satellite « lourd ».

contracté au mois de février.

tion avec un éditeur d'outre-mer.

en 11911

LE DÉBAT SUR LA TÉLÉVISION PAR SATELLITE

Le ministre des PTT préconise

une nouvelle formule européenne

Le gouvernement est toujours à la nécessaire au développement d'un

mois ?

#### Le réveil des télés libres

Elles ne sont qu'une poignée, et se préparent dans la claudestinité. Elles revendiquent un droit doublé d'une liberté et promettent un nouveau langage, de nouvelles inages, de nouvelles idées. Leur existence est prévue par la loi, qui leur confère même un statut. Pourtant elles sont indésirables, et le secrétaire d'État chargé des techniques de la communication l'a rappelé récemment en évoquant, en matière de télévision, le maintien d'un « monopole de fait » pendant au moins cinq ans. Deux nouvelles challes de télévision (Canal 24 et TIME!) s'apprétent, en teut ces à foire leur entrie sur le channe leur trium le la récien parien tout cas, à faire leur entrée sur le champ hertzien de la région parisienne, et les prochains mois pourraient bien voir le grand réveil des

et ceux qui n'y croyaient pas... Ou pas assez, en tout cas, pour l'attendre, s'y conformer, s'y préparer. Il y a ceux qui, fréquentant les couloirs et les débats de Télécable 84, à Évry, se sont émerveillés des performances de la fibre optique et s'extasient encore devant les ouvertures multiples permises... dans quelques temps, et puis ceux qui piaffent déjà et se refusent d'attendre pendant cinq, dix ou quinze ans le câblage de leur ville ou de leur région.

. Ou'on cesse d'agiter ces carottes pour mieux nous faire attendre et nous faire patienter, émousser nos espoirs, casser notre enthousiasme ». commente un animateur de la radio pionnière lei et Maintenant, «Comment expliquer le verrou que M. Fillioud tente de maintenir sur la télévision alors même que la société Havas, qui régit Canal Plus, jouit de privilèges et se voit confier la seule télévision herizienne prévue en France dans les années à venir?

Même irritation, même laneage, chez les responsables de l'associa-tion Canal 24, anciens militants euxmêmes des radios libres de l'avant 10 mai 1981, qui croient fermement en l'avenir de la télévision locale par vois hertzienne. • Il y a de la place pour plusieurs stations locales dans

satellite « moyen », soit trente-six

M. Mexandeau s'est dopc claire-

ment déclaré favorable à l'étude

d'une nouvelle « solution com-

mune - avec les partenaires alle-

manda et - pourquoi pas ? - avec d'autres encore. - Cette solution

pourrait être élargie à l'ensemble

de télédiffusion directe entre les

paya européens) sans que chacun se

croie obligé d'aller jusqu'au bout de

son propre programme national. Est-ce que cela ne mérite pas d'être

En parlant de « satellite euro-

péen », précise-t-on dans l'entourage du ministre, celui-ci pense en fait à

un satellite qui aurait une diffusion européonne. Il pourrait s'agir soit de

TDF 1 et du modèle allemand simi-

laire, qui pourraient s'épauler

mutuellement en cas de panne, soit des deux complétés par des satellites

de nouvelle génération. Dans un cas

comme dans l'autre, cela reviendrait

à repenser l'ensemble du pro-

gramme franco-allemand, techni-

quement, commercialement et poli-

examinê ? =

Il y a ceux qui croyaient au câble chaque ville, assure l'un des responsables de cette association, électronicien et constructeur d'émetteurs. Libérons les ondes hertziennes, libérons les programmes et innovons enfin! - A l'impétuosité du discours répond celle de l'action, et les deux associations ont donc décidé d'émettre dès ce mois d'avril. Le premier jour du mois devait être la date commune de lancement : Canal 24 a finalement préféré attendre le 13, et bien qu'elle soit déjà prête, Télé Ici et Maintenant expérimentale (TIME!, un sigle qui signifie temps en anglais et - marque à la fois l'impatience et l'urgence »), pour-rait décider d'ouvrir le seu au même

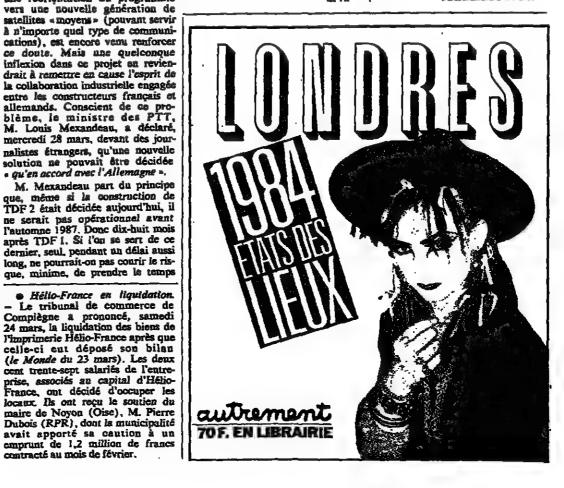
> Un impératif pour les deux projets ? D'abord une réception de qua-lité sur l'ensemble des postes de la capitale. Canal 24 émettra avec un émetteur d'une puissance de 800 watta, puis de 4000 watts; TIME i, elle, devrait, des son lancement, émettre avec 1 500 watts. Un public potentiel de deux millions de personnes, l'espérance d'en atteindre au moins deux cent mille, et de se démarquer d'Antenne 1.

Les programmes ? Courts métrages et reportages fabriqués par des télévisions étrangères, des centres alternatifs et de petites entre-prises de vidéo pour Canal 24, qui insiste beaucoup sur l'aide à la créa-tion audiovisuelle; reportages et interviews maison pour TIME I, qui programme également beaucoup de vidéo-clips produits par les maisons de disques, ou directement enregis-trés à la télévision.

Quant aux financements, ils seront forcément divers, assure Canal 24, qui évoque déjà la possibi-lité d'un tarif publicitaire d'environ 3 000 francs la minute. TIME !, elle, annonce déjà le parrainage d'une agonce de voyages. Il s'agit de mon-trer qu'on peut faire de la télévision sans préparation ou reasources excessives, affirme-t-on de part et d'autre, en se disant tout prêt à assurer les risques de l'opération. Après tout, le combat mené par les radios libres n'est tout de même pas si loin

pourrait etre etargie à l'ensemble européen; compte tenu du progrès technique, faire un ou plusieurs satellites européens rendant les ser-vices ascomptés en 1977 (par les participants à la convention de Genève, qui a réparti les fréquences D'autres télévisions sont actuellement à l'étude dans la région parisienne, de La Voix du lézard à Top télévision, qui, ayant fait la preuve de son professionnalisme en diffu-sant des émissions sur FR 3, espère désormais gagner l'assurance d'une place sur le câble parisien. La province est loin d'être en reste puisque des projets s'élaborent sérieusement à Lyon, Marseille, Nice, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne et Bordeaux... Sans compter la Vendée, où le promoteur d'Alouette FM, la grosse radio associative de droite, prépare le lancement d'une chaîne régionale de télévision. Ce n'est par M. Olivier Guichard, qui réclamait récemment, à l'issue d'une réunion de son conseil régional, une télévision hertzienne régionale, qui le critiquers...

ANNICK COJEAN.





98.44 29,65 66,42 AUTOMOBILES ...... 56,00 66,42 

# ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements ventes •

1= arrdt

STUDIO 32 m²

immeuble luxe, 19° 470 000 F Michel Bernerd, 502-13-43.

3º arrdt

**HOTEL DE TALLARD** 

nur place, 78, rue des Archiv 14 è 19 h. 274-16-92 ou le matin, 502-13-43.

studio, pourres, caractère, ti cft, 182.000 F avec 18.000 cpt, solde comme loyer. 347-57-07,

4º arrdt

HOTEL XVIP

CLASSÉ

DEDUCTIONS RECALES Infinover: 67-109-168 m<sup>1</sup> MATEMO - 272-33-25.

5° arrdt

NEUF

IMMEUBLE TRÈS

**GRAND LUXE** 

de 3, 4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSE Livraison immédiate

JARDIN PLANTES

1 et 3 RUE POLIVEAU

A partir de 16.000 F le m²

APPARTEMENT TÉMON Tous les jours 14 h à 19 h Beuf mercredi et dimenche

A,W.I. Tél. : 267-37-37.

6° arrdt

MARAIS, bon investisse

to to confect." Lateral and T.T.C. ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47,00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI 14,00 16,60 42,70 42.70 AGENDA ...... 36,00 42.70 Dégressés selon surface du nombre de peruhans.

#### OFFRES D'EMPLOIS



#### LE GROUPE

CAISSE DES DEPOTS - DEVELOPPEMENT

recrute pour le développement de l'activité de ses filiales dans le domaine des systèmes locaux de communication (câble et télématique)

#### **2 INGENIEURS** X,TELECOM,...

plusieurs années d'expérience d'ingénierie dans un domaine proche (1614cations, stidmetique ou informatique), Une pratique des contacts avec les collectivités locales sera un atout

e L'un développera les prestations d'études et d'ingénierie technique du Groupe en matière d'équipements et de résseux de commu Il prendra à terme la responsabilité d'un département à créer. Réf. 29/A L'autre sera chargé de la conception et de la réalisation d'outils de gestion et d'exploitation destinés aux futures sociétés locales d'exploi-

#### **1ANALYSTE FINANCIER** GRANDE ECOLE DE COMMERCE

Dôté d'une grande conneissance des entreprises du secteur de la con estion, ses responsabilités s'exenceront dans ce domaine depuis l'étude et le diagnostic financier jusqu'à la conduite des négociations et le maliantion des prises de participation du Groupe.

Réf. 29/C

Basés à Paris, tous trois participeront à la mise en ouvre de la politique du Groupe dans ce secteur prioritaire pour son développem

ser candidature manuscrite avec e.v., photo et préten (an précisant la zéférence du poste qui vous intéresse) à AXIAL Publicité, 27, rue Taitbout 75009 Paris, qui transme

#### **BORDAS DUNOD GAUTHIER - VILLARS** recherche pour le département SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE EDITEUR

Il (elle) devra : e avoir une formation scientifique ou technique supérieure e avoir une expérience des métiers de l'edition pour assurer, sous le contrôle du responsable d'Edition : - le recharche et l'examen des manuscrits les relations avec auteurs et conseillers - la miss en fabrication, les bons à tirer, les rés-

- la defitinition en collaboration avec le service de promotion des actions promotionnelles. Ce poste pourra evoluer rapidement vers le

poste de "Responsable d'Edition". Adresser CV a Denise Hirnemann, 11, rus Gossin 92543 Montrougs Cedax

COMPAGNIE D'ASSURANCES recherche pour son Service ontentieux Prime à 92 CLICHY JEUNE LICENCIÉ-EE

#### EN DROIT RÉDACTEUR-TRICE

QUALIFIÉ-EI
Bac minimum
Ayant expérience dans
la branche.
Scrire avec C.V., m tél, et prétentiona sous N° 3,953 à
L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle,
76083 PARIS CEDEX 02.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE MERCIALISATION D'ENG ET DE PRODUIT LIÉS AUX ENGRAIS

#### **PLUSIEURS AGENTS**

Possédant une expérience de la vente de ces produits pour dé-velopper les ventes sur le ter-rain et zouts parsonne syent une expérience administrative du commerciale dans le

Ad. lettre manusc. C.V. et prêt. à : RÉGIE-PRESSE 855ia, r. Résumur, 75002 Paris

Le comité d'accueil Fondation du ministère de l'éducation nationals

#### **PROFESSEURS ANIMATEURS**

pour centres internationaux Langue et culture françaises Exp. pádegograp indispensab Peuvant noetular. Peuvent postuler :

— agrégée ;

— certifiés ;

- professeurs stagisires, etc. Lettres, langues, histoire/géo. sciences éco. Exercent de préf. dans académie

STAGE RECRUTEMENT ET INFORMATION 4 AU 6 MAI

Pour obtenir dossier candidature écrire ou tél. : Comité d'accueil 17, av. de Choisy, 75843 PARIS Cedex 13 - Tél. : 584-12-55.

BUREAU ÉTUDES AMÉNAGEMENT PARIS, rech. pour son

#### CHEF PROJET ETUDES TOURISTIQUES

36 ans, langue anglei Expérience dans domi

Envoyer C.V. et prétentions N° 91.455 Contasse Publicité, 20, av. Opéra 75040 PARIS Cadex 01 qui transit.

#### emplois régionaux 1

CONSEIL GÉNÉRAL HAUTE-VIENNE

AVIS DE RECRUTEMENT D'UN **ADJOINT** 

AU DIRECTEUR DÉPARTEMENTA DE LA PROTECTION CIVILE Profil souhaité : Personnel masculin

40 ans ; - Expérien de plusieurs années dans un grand service public :

— Dornicilió à LIMOGES ou quents;

Si possible officier de ré-

serve.

Niveeu:

Condidats externes: dipième de 2° cycle de
l'enseignement supé-

riour;
Candidats internes: cadre A de la fonction publique ou des collectivités territoriales

Minimum : indice net majo

- Minimum : indice net majoré 335, sont 8 050 F environ su 1-3-84 :

- Meximum : indice net majoré 478, soit 8 830 F environ su 1-3-84.

ADRESSER candidature svec c.v. AVANT LE 9 AVRIL 1984 à : Monsieur le Président de la Haute-Vienne.

43. avenue de la Libération.

87031 LIMOGES CEDEX.

COMMISSAIRE BUX COMPTES COLLABORATEUR (TRICE) A TEMPS PARTIEL

Niveau DECR ou + , pour l'ac-sister dans ses contrôles. Pré-quents déplacements provincs. Eorire M. GRÉGOIRE 3, rue d'Edimbourg, PARIS-8+.

# Std sectour dinergétique rech. dans le cédre de son appenaion UN AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera chargé de la négociation et du suivi technico-commerci des affaires suprès d'une clientièle de professionnels : srohitectes, bureaux d'études, gérants, syndics, organismes de gestion immobilière et promo-teurs. Ce proçes ponviendrait à

teurs. Ce poste conviencent a un jeune dendicht dynamique, syent le goût des contects, avec première expérience contects. Niveeu Bac, STS. Lieu de travell PARIS. Env. lettre menuscrite et C.V. av. photo à O.S.P. Référ. 388 - 84, rue La Boétie, PARIS-Se mil travenière.

#### INGÉNIEUR BREYET

Pour renforcer son équipe, lasu des grandes écoles, connaissent la mécanique et l'électronique, sax ingénieur devra bénéficier d'une solide expérience en propriété industriale, l'anglais et l'allemend courants. Merci d'adresser C.V., photo et présentions au :

CASINET CLAUDE RODHAIN 30, r. Le Boétie, 75008 PARIS.

mentation sur la revue dalisée MIGRATIONS (LM) B. P. 291.09 PARIS.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à toutes et à tous evec ou sans diplôme.

Demender Line documentat sur notre revue spécialis FRANCE CARRIÈRES (C 16

8. P. 402.09 PARIS.

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

CADRE COMMERCIAL 38 ans, 17 ans expérience vents services gestion comprabilité dients. Libre de suite, toutes proposi-tions investu direction. M. Le Tallec. Téléphone : 357-98-85.

F. 44 ans, expérience de divers sectaurs, nhreuses qualités, sans qualif. précises, ch. poste à resp., temps partiel souh, ts sectaurs d'activité, préf. do-maine artistique. DESNOYERS,

COUPLE, 50 ans, expérimenté, recherche emploi de gardien-nage. Région indifférente. Téléphone : 606-54-42.

Cadre net. algér., 53 ans. jurist., exp. droits stés et traveil gest. pers., sces générx, cherche poste resp. Etud. tt. prop. Ecr. s/m 3117 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, nue dos Italians, 75009 Paris.

automobiles

ventes

moins de 5 C.V.

de 8 à 11 C.V.

Vds FORD Capri 1971, moteu neuf, dir. 5.000 km.

amortisseurs 10.000 km. Prix : 9.000 F Téléphone : 986-40-44.

#### BEAU VOLUME - SOLEIL. SAXE 7 PCES 250 ne\*, 3\* éc ago, très bel invit., 3 services LITTRÉ 544-44-45. 8• arrdt

HAVRE-CAUMARTIN STUDIO A RENOVER. 129.000 F. 526-89-04. propositions diverses Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une 9• arrdt

HAVRE-CAUMARTIN possa piétonnier, très beau 4 + suis. éq. + office, balc., pie ST-GEORGES GD 2 P. cuis., bains. BON PLAN. 350.000 F. 526-99-04.

10° arrdt GAPE DU NOFO mm 2 P., st ch. 3\* ét. 280 000 F. ACOPA. 251-10-80.

11° arrdt

vand M° Volteire, bei très clair, très calme 7,5° ét., 25 act. 470.000. Tél.: 805-84-75. 12º arrdt

FAIDHERBE Plerre CT. v.-c., étage élevé, ascensséu: Prix 210.000 F - 325-97-16.

13º arrdt M\* CORVISART, maison récente, 190 m², living + 5 chbres, 2 terrasses. 2.200.000 f. 548-25-25.

Près Porte d'Italie NEUF 7.900 F/m² Résidence calme
ppartements 86 m², très
and living + loggies. Prèt
reventonné. A.P.L. possible.
200 m méro Bicètre.
Téléphone: 870-01-44.

# GOBELINS 3 p. tt cft, bor Pris 405.000 F - 328-97-16.

14° arrdt Collaborateur Citroën vend Visa Club, beige-dalm, novembre 82, modele 83, 15.000 KM, 30.000 F. Tél.: 959-05-31. PLAISANCE

Ds bel imm. pierre de t. 2 entrée, curs., bains ref. A SAISIR, 634-13-18. 15° arrdt

16° arrdt

Potaire vend dans immeuble p. de taille, restauration soignée, dernier étage à aménager.

3 PIÈCES LIBRES.

2, 3, 4, 6 P. OCCUPÉSS.

R.C.J. 758-12-21.

SQUARE CARPEAUX Dans très bel imm., p. de talle, pptaire, vd 3 P., tt cft, 73 m²

JULES JOFFRIM, SUPERISE 2 P. 11 oft, 43 m°, solel 2 P. 12 b. imm 2 P. 200 A.C.O.P.A. 281-10-80.

ODÍON 2 Pose 80 m², soleil.
CAMPAGNE 1° Atelier 80 m².
CISUGO-BERNARD 2 P. 70 m².
TERRASSE VUE SOLEIL
PER-A-MOULIN 2 P. 40 m² +
jerd. pr., part. ét. 400,000 f.
VUE S'ABENE 2 P. cerretains.
CLUNY DUPLEX irom. XVIEP
2-3 PCES « CHARME ».
ODÉON DUPLEX 4 Pose 4-5°, asc. CHARME, ETAT NEUE;
3T-PLACIDE Imm. 1970, 4 P.,
106 m², parking, 1.500,000 f.
LE ST-LOUIS 4 P., 100 m², partite 6tat »/cour-jurdin.
JARDM PLANTES 3-4 Pose,
86 m², 4° asc., parking,
1.100,000 f.
VAL-GRACE STYLE MAIE. I

ORDENER (PRÉS)

19° arrdt

he HOCHE loft 120 m² on m plex à arminager, vertière, pou tres, calme, soleil. 550.000 F COGERIM - 347-57-07.

. 20° arrdt Quartier neuf, imm. récent, stand., beau 3 P., refeit neuf,

A. DUMAS, 4 P., 95 m², 9° ét., asc., loggia, 18 m², hmm. 74, gd cft, reprise prêt 285.000 F. 12 % sur 15 ams. ALGRAIN. 285-00-69.

92 Hauts-da-Saine **BOURG-LA-REINE** 

Seine-Saint-Denis

Val-de-Marne

SENTILLY M-PORTE-D'ITALIE 2, 3, 4, 5 P. SUR JARDINS **PRETS** 

teux préférentiels. LISIÈRE DE PARIS 11 hà 13 h et de 14 hà 19 h. 546-07-73, 365-03-23.

**Province** MARSEILE, 9°, proche foire, misch type 2, pre. Résid., park. da pet. imm. rénové, près Pt. Mirabosu. Pptaire : 590-86-06. ANCIENS, NEUFS

RUE LASRICUSTE 5/6 pièces, 135 m² + 1 chbre sorvice, imm. pierra de taille, révelé, pose, perking, 2° et 3° étage, acc. Prof. ilbérale. Tél.: 531-12-31. CECOGI CONSTRUIT 329 RUE LECOURBE 27 bis, avenue de VILLIERS, 75017 PARIS - 227-44-44. IMMEUBLE GD STANDING 2 ET 3 PIÈCES

2 P. à partir ..... 709,400 F 3 P. à partir ..... 948,900 F LIVRASSON INMINIDIA TE Bursau de vecte ouver ; Mercradi et Vendradi, 14 houres à 19 houres ; Samedi, 10 h 30 - 13 h 30, Tél. : 575-62-78.

RUE DE LA CONVENTION GRAND 3 PIÈCES, 78 m², 650.000 F - 280-26-23,

PRÈS VICTOR-HUGO

BD MURAT (PRÉS) RÉCENT petit 2 P. tt aft. 470.000 F. 322-61-38.

18° arrdt JULES JOFFRIM

3 P. side., delte, w.-c., # s/r.
imm. p. de talle
Prix : 310,000 F.
ACOPA. 251-10-80. Prins R. LEPIC. 2 P., eft. 2º dt.

plein aud et calme. Px : 185.000 F T. 266-19-00. belcon, occupé dame seule. 282-03-50 — 500-54-00.

Atalier loft, 2 nivesus, sobs utilizaires légers ; celme, ciar, prix intérnesant. Direct proprié taire, 8, rue Coustou, 18+, sur place, vendredi de 11 h à 18 h et semedi de 10 h à 14 h. R. BUFFON, imm. 17°, style s Nuse Anglais », sédulamit pled-à-terre. Cheminée. 45 m². 485.000 F. 708-31-13.

P. st off, bel immediate p. st off, bel immediate p. de trille, 250,000 A.C.O.P.A. 251-10-50.

CECCOI CONSTRUIT 53 RUE DU SIMPLON

STUD., 2, 3 P., PARK. Studio à partir de 322.500 f 2 P. à partir de 451.000 f 3 P. à partir de 450.500 f OFFRE EXCEPTIONNELLE 3 P. PIMET CONVENTIONNÉ à 646.570 f BURIEAU DE VENTE MARDI - JEUDI - SAMBDI de 14 à 19 hourse. Tâl.: 576-62-78.

VAL-GRACE STYLE MAIL.

4 PCES 110 m², 2 bm.

RUE MAITRE-ALBERT LOFT

8/JARDIN PRIVÊ 110 m².

MONGE 5 PCES, 110 m².

2° ét., asc. Parf. état.

1.100.000 F.

CHAMPS-MARS 5 PCES,

117 m², 2° ét., asc. parf. érat.

service. S/AV. BRETEUIL.

12 VIE 9. 5 Pces 120 m², 4°,

sec. bel imm.

LE ST-LOURS 5 PCES 150 m²,

état neuf. CHARME CARACT.

LA BOURDONNAIS 6 PCES

180 m² (traveux à prévoir),

BÉGUR 6 PECES 210 m²

BEAU VOLUME - SOLEIL. 8ÉJOUR + CHBRE tt oft -TERRASSE, Sel imm., aug 360,000, 252-94-94, 804-61-61

Neuf, centre-ville, 200 m RER, 2 P. 52 m² + box. 580.000 F. SPDI, 380-14-80.

DRANCY, F4, ds résidence part à part, poss, de location de garage, Prix : 320,000 F. T6l. : 831-45-55 (le matin).

CONVENTIONNES 45, avenue Jean-Jeures. LIVRAISON IMMEDIATE, bureau de vente sur place lundi, jeudi, vendredi le 14 à 19 h, week-end d

ST-MANDÉ près maine, superbe duplex 5/8 p. tt cft, balc. aur parc et nue. Prix : 1.000.000 F COGEFIM - 347-57-07.

#### immobilier information

DU STUDIO AU 8 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Centre d'information
PNASM de Paris-Ile-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bits parteur de VIII LERS

#### appartements achats

**GROUPE BORESSAY** rech. pour DIPLOMATES APTS 150 à 250 m² ACHAT OU LOCATION Rive Sche, 9, 18, Neully. Til.: 624-93-33.

Sté rech. sur Paris, dans bon imm. ancien ou récent, toutes surfaces evec cft ou à rénover, Prix élevé accepté si justifié. Tél.: 355-72-84. Rech. urgent 110 à 135 m² Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°. PAE CPT chez no-toire. 873-67-80 même le soir.

Jean PEURLADE, 84, av. de La Motte-Picust, 15: 585-00-75. Pele comptant, 15-7- arridt APPARTEMENTS grandes aurfaces et MMEUBLES. mente occupes.

LITTRÉ 544-44-45 lech, pr clientèle internati

dens quertiers récidenties dens quertiers récidenties — MOTELS PARTICULIERS APPARTS 4 A 8 PIÈCES PIED-A-TERRE, PAIEMENT COMPTANT.

locations non meublees offres

SORTIS Mª MARCADET Imm. ricent, grand 3 P., tt oft, peries, 3.600 F. C.C. Vendredi 17-18 h 30. S&t. D, 4\* ét. sec., 8, ALLSE D'ANOREZIEUX,

Les PARTICULIERS ont DES LOGEMENTS À LOUER Nombreuses LOCATIONS Garanties disponibles.

OFFICE DES LOCATAIRES
Téléphone : 296-56-46,

locations non meublees demandes

Paris POUR LOGER cadres et ensemble personnel muté; BAPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE rech. appte ppté, pev. Paris et environs Px indifférent. 504-80-00,

(Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes toes bank, loyer garanti, Tél.: 889-69-66 - 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE .
Pour cadres mutés Paris rech, du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTIS par Suis ou Ambassades. 285-11-08.

#### immeubles EXCEPTIONNEL

PARIS-9 Immauble neuf, arrive principal 6 étages, (1.000 m²) + métech. + 2 sou-soi de perton. Logetton pure. Rect. d'un seul locarsire, eff. esigés. Tél.: 720-14-32 su écrire à PROMOPRESS 66, Champs-Eyades 75008 PARIS.

Sté achète pour son propr compte immeubles en état o avec treveux, libres ou occupé même loi de 1948. Solution immédiete. 355-72-94.

pavillons CLAMART CENTRE s/560 m² Super pavillon, récent, piacin it mateur second 245 m² hab 2.100.000 F.

Tel.: 644-48-83. **PAYILLONS** JUSQU'A 120 KM DE PARA SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : Centre d'information FNAIM de Paris IIe-de-Franc LA MAISON DE L'IMMORIUE 27 his months de l'Amboritation

de campagne

27 bis, avenue de Villiers, 750 17 PARIS. T. 227-44-44

**YPORT (76)** à 500 m de la mer Vds Maison
S. à manger, culaine, 2 chbres
su 1", s. d'osu, 1 chbre mansardée, grenier aménagé, caliler
+ gde cave, possibilité rentuer
5 voitures, 550 m' terrain.
T. (6) 896-38-29 à p. de 18 h. (61) RÉGION DE L'AIGLE 135 km de Para, meison carac-tère, gd séjour, 2 ch., cuisine équpée, conft. grenter amé-nagé, chauff. centr., jardin clos 2.000 m². T. h.b. : 261-08-85. Puis-je devenir propriétaire d'un logement neuf en région parisienne?

la réponse ou 525.25.25

**Centre Information Logement** Le service d'information gratuit le plus complet pour les lagements neufs en Région Porisienne

#### villas -

Le Constructeur

3 chembres, sur pare paysager toorlass de 1,75 acre

de front de mer privé.

\$ 650.000 Brochure : UM 9-36

SOTHEBY'S

NTERNATIONAL

REALTY

155, Worth Avenue, Palm Seach, Floride 33420. Tilliphone : 305/658-3555.

VAR, MAISON à VENDRE de 100 m² clans 8.000 m de pinède serptombent le zoer avec tennis, en coproposée de 8. Pris : 780.000 f Téléphone : (8) 907-61-38,

VAUX-SUR-SEINE

Sor Te privée v/2,000 m² appontenent privé s/Seise. Très belle mais. 750 m² habitables, pouvest ête divisé se 2 gdes mais. Perfait état, cherses Caraculra.

3.360.000 F. Exclusivité. Agence ROYALS. 850-14-60.

RUER.
PARC DE LA MALMAISON
leite mison, dépendances, jerfin 1:090 m², bord rivière.
GARSI: 557-22-88.

SRUNOY Belle ppeé de style très bon état, 10 p. 300 m², pure 1.900 m², résidentiel. ALGRAIN: 285-00-58.

vous propose de réaliser ensemble votre résidence dans une des plus belles région de France (Le Luberon) Renseignements, documentation gratuite DOHEM - Le Louvier - Sainte Croix à Lauze 04110 REILLANNE - Tél. : (92) 76.46.16

STE-MAXIME Vue panorami-que, GOLFE ST-TROPEZ, villa 7 P., jerd. Potaire, 590-86-06. propriétés CARAIBES

78 - RENNEMOULIN
TRES BELLE MAISON
Réception + 6 chambres,
2 bms, gar., c. de jeux, jard,
1.500 nº. Prix 1.500.000 F.
GARRE - 567-22-85. KIA ORA COTTAGE fermettes Mustique, St-Vincent Sur by privile audicaive charment pottage

CRÉDIT 100 % YONNE 185 KM SUD PARIS Farmette caracière 6 p., dé-pend., 2.400 m². 220.000 F. THYRAULT-ST-FARGEAU 69170. Tal. (20) 74-08-12, Aprils 20 to (20) 21-13-82.

de campagne HAUTE-MARKE, 15 km Colombey masson 6 P., 130 . Cft dépend, jurel, 600 m. Clos. Pr.: 350.000 F Tél. vandeur 16 25 96-20-18. Melson neuve, 90 m² bible, grand living, culains aménagés, 3 chambres, garage, sarrain 2.500 m². Région Blots, MORSE, 1861, ras du Gué, Most-près-Chembord, 41250 Braciaus.

maisons

domaines

PROPRIETE DE CHASSE SOLOGNE ED. N° 202331 à: ORLET, 136, av. Chartae-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-8/SEINE.

SOLOGNE

Ppté 80 ha bois, terres, 2 átangs. DEMEURE nustique 8 P., prestatione lune + R.V. chasses, garderie. Autre belle ppté 172 ha clos, bois, ternes, 3 étangs, pavil. maître 9 F. + bet, ferme, garderie. Autres pptés: 200, 350 et 600 ha. CABRET LA SOLOGNIE 41200 ROMORANTIN, Tél. 1 (54) 76-02-92.

terrains

Propr. vd TERRAIN 10.000 mf constructibles, 16 km d'AOV-en-PROVENCE, direct, Nice. Agence s'abstenit, Edite sous le nº T 044.922 M RÉGE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris,

viagers Libre Meudon près Observa toire, imm. récent plerre de £ 2/3 p., gd balc., soleil, perf Cpt 240.000 f + 3.500/mole Vlagers CRUZ 286-19-00. Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS XII. Tél. 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience,

SOLOGNE A VENDRE
BONS TERRIT. DE CHASSE
de appericie variable, avec cu
sens étangs et bitments. Ecr.
1º 202332 à AGENCE HAVAS, 8.P. 1519, 45005 ORLEANS CÉDEL

LES ANDELYS CHATEAU + FORET Michel Bernard : 502-13-43. EURE Vois prop. it oft, curs., séj., 3 ch., s. de bns, garage, terr. arb. 3.300 m² bordé rw. arb. 3.300 or foiscur. Tél. : (32) 32-80-07,

#### Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes BON XVII BUREAUX DE PRESTIGE Locataires de quálité. Prix . . . . . 3.500,000 i Loyer . . . . 300,000 i ou 4.000,000 libre - 768-12-21

CRÉATEURS d'entreprise! while a Paris of Pro SIÉGES SOCIAUX eux meublés, secrét, télé CONSTITUTIONS STES

Locations

ASPAC 293.60.50+ DOMICILIATION

CHAMPS ÉLYSÉES/BOULOGNE à partir 120 F HT/mois SIEGES SOCIÉTÉS LOCATION BURX MEUBLÉS PERMANENCE TEL. ELEX, SECRÉTAR., CONST. STÉS PARIS FLASH BUREAUX

825-11-90

bureaux

DOMICILIATION DANS LE 16 tions R. C., focation neux, têlex. 851-29-77, on permenence. VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et sous services 355-17-50.

locaux commerciaux Ventes PANTHÉON

AFFAIRE A SAISIR
Local ocal TTE PPTE
270 m² ENVIRON
ACEMENT EXCEPTIONNEL
URGENT. 634-13-18. fonds de commerce

Ventes

MONTPELLIER Centre, rue piétonne bourique 40 m², arr.-bourique 40 m². Lus. 1= ét. : 250 m². Le tout dirigible. Tous commerces. Prix Bevé. LLT. (67) 56-52-92.

Congress. - ur urker**ysk**j angalah <del>Kilipi</del>l 17 🍎 Englisher. in the 🏨 . W 🐠 PATE BETT whit dies. a turka 🚜 🚜

4 4 5

4.77

72.7

28.00

2000

⇒.

- -... 6.21

三二字符 🏯

- (Market

- 44 miles

- 12 H

The new leading

A THINK

J. J. 100

2.7 %

्य स्थानीयम्

一种人工 化糖

فلين الأواجر

ar (specific

THE PARTY NAMED IN

- B

r y 🛶 🙀

W Wee

121, 6 🏔

marite limit

Section Control

10 G 10 🙀

Addange to

الهيمانيو

J. 47 490

CH, SOFFRES D'E

Chaque mercres Mes aux Carre te dans le Mari Monces du Herald In document de s Cadres des vovas onales ou inter tent.

inte thez les music THE COMMANDE & SAMPLE

to the land with the land

The Contract with being the

7 PR. 13 4-3 P. 15/184 F

- Carretteel

Said with the said

Della Transita

want our contract

A PARTY

21 12 11 E

AND THE SECOND S

1

EFRE III

i ja

100000

deline his p

The specific of the specific o

a e g

17.74

The Latest

The second of the second

.25.25

v~.

De notre correspondant

sidérargistes lorrains s'est traduite, mercredi 28 mars, en fin d'après-midi, à Metz, par le défilé dans le calme et sous la pluie de huit à dix mille mineurs de fer et sidérurgistes, réunis à l'appel unitaire des syndi-cats CGT, CFDT, CFTC, CGC et FO, dont une banderole ouvrait le cortège. Auparavant, de nombreuses opérations villes mortes ont été observées tant dans le sud que dans le nord de la Meurihe-et-Moselle. le nord de la Meurine-et-Mosche. En outre, l'apper à la grève a été lar-gement suivi par les sidérurgistes, allant de 100 % à Pompey et à Neuves-Maisons, à 75 % à Sacilor-Goodrange, 80 % à Jœuf, 15 % à la Sollac et 75 % dans les mines de fer.

Bien qu'importante par le nombre de ses participants, la manifestation de l'après-midi a nettement traduit une mobilisation crispée des sidérurgistes lorrains, face à l'incertitude esant encore sur l'avenir de chaque pesant encore sur l'avenur de chaque site, la sauvegarde de l'un pouvant passer par la fin de l'intégrité de l'autre. Souveat pris comme cibles des slogans, MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy ont été, à de nombreuses reprises, mis en face des promesses qu'ils firent notamment à

« A l'heure des choix décisifs, plus que jamais la CGT est décidée à tout faire pour s'opposer à tout nouveau démantèlement et déclin », a lancé, lors du meeting de clôture, M. André Sainjon, secrétaire géné-ral de la fédération de la métallurgie CGT. Pour sa part, M. Richard Stawiarski, secrétaire général de la métallurgie lorraine CFDT, ajou-tait: « Avant la négociation sociale, il est indispensable en Lorraine de fortifier le tissu industriel et de créer des emplois ; nous ne voulons pas d'emplaire sur une jambe de bois. M. Rode, secrétaire FO, esti-mait que la sidérargie française était · la victime des incohérences des gouvernements successifs » et, tout comme la CFTC et la CGC, se disait prêt à l'action en cas de

La dispersion se faisait vers 18 heures, sans aucan autre incident actable que le déroulement de fils de fer par les sidérurgistes de Neuves-Maisons (1). Ces derniers

Nancy. - La veillée d'armes des par les décisions ministérielles, dérargistes lorrains s'est traduite, furent d'ailleurs les seuls à faire pré ceder leur délégation d'engins venus de leurs usines et transportant plusieurs tonnes de fil de fer.

#### **Accident mortel** sur l'autoroute A-31

Ces mêmes sidérurgistes avaient bioqué, tôt dans la matinée, les auto-routes A-31 et A-33 à proximité de Nancy. Des barrages de fil de fer sont à l'origine de deux accidents graves, dont un mortel. Sur l'A-33 un automobiliste a percuté le poids jourd se trouvant devant lui, qui venait de freiner brusquement devant un barrage de fii de fer. Grièvement blessé, le conducteur put être évacué vers le CHU de Nancy-Brabois proche.

Ce ne fut pas le cas sur l'A-31 entre Toul et Nancy, où, dans les mêmes conditions, la camionnette conduite par M. Gilbert Araboup, trente ans, allait s'encastrer sous le poids lourd ayant brusquement freiné devant lui. Les sapeurspompiers, venus porter secours, an blessé, ne purent obtenir la levée des barrages pour l'ambulance et le véhicule de désincarcération. Ce n'est qu'une heure plus tard que M. Gilbert Araboup put être trans-porté à l'hôpital Saint-Julien de Nancy, où il décédait peu après. Estimant que cette mort pouvait être due au retard pris par les secours, les médecins ont refusé de délivrer le permis d'inhumer, alors que dans un communiqué, les sapeurs-pompiers de Nancy déclaraient notamment que leur interven tion avait fait l'objet « d'une véritable obstruction aux secours . Le parquet de Nancy a décidé le 29 mars au matin d'ocvrir une information judiciaire pour rechercher les causes exoctes de la mort de M. Araboup.

#### JEAN-LOUIS BEMER.

(1) Rassemblés vers 23 h mercredi devant la mairie de Longwy-Bas, une trentaine de sidérurgistes d'Usinor-Rehon out enfoncé les grilles extérieures de fer par les sidérurgistes de Neuves-Maisons (1). Ces derniers se sentant particulièrement menacés d'une succursule de la Banque da France et cui dérouié un feuillard à l'intérieur de la cour.

#### CAEN: Un coup de semonce

De notre correspondant

Caea. - Malgré la gravité de la l'ouverture de l'arcade sourcillière tuation, les organisations syndien ordre dispersé, mercredi 28 mars, leur opposition à l'implantation d'une aciérie électrique qui se substituerait à l'actuelle filière fonte de la Société métallurgique de Normandie (SMN), filiale du groupe Sacilor. Environ quatre mille mani-festants divisés en trois cortèges sont descendus dans les rues de la capitale bas-normande.

Rassemblés à 8 h 30 devant le poste numéro un de l'usine de Mon-deville, les salariés avaient le choix entre deux défilés : celui de la CGT et des élus communistes qui appe-laient à une visite de l'« outil de travall », malgré l'interdiction judiciaire prononcée la veille en audience de référé par le tribunal, que plus d'un millier de personnes se décidaient à suivre ; celui de l'intersyndicale CFDT, CFTC, CGC qui, au même moment, s'ébranlait pour rejoindre le centre ville, où les principanx sièges des services publics (préfecture, trésorerie générale, poste principale, centre administra-tif, gendarmerie...) étaient rendus inaccessibles. Participaient à cet imposant regroupement d'environ trois mille personnes les élus socia-listes, de nombreuses sections inter-professionnelles de la CFDT et une petite délégation de FO.

Devant la préfecture et l'hôtel du département pour un bref meeting vers 9 h 30, un troisième cortège, mené per des élus de l'opposition avec à leur tête M° Jean-Marie Girault, sénateur-maire (UDF-PR), voulut franchir le barrage de la CFDT pour déposer « une motion de soutien aux travailleurs de la SMN - sur le bureau du préfet de région. «La rue n'est pas la propriété de la gauche. Depuis sept ans je me bats pour le maintien de l'emploi à la SMN mais l'intersyndicale nous a volontairement ignorés. Alors j'ai monté seul mon opération, appelant la population à se solidariser et les commerçants à baisser leurs rideaux de fer le 28 mars ., déclarait M. Girault.

De fait, l'. opération ville morte a été totalement suivie durant la matinée. Mais la popula-tion (plus de 120000 habitants) s'est contentée de rester chez elle.

Cherchant à briser le passage, les quelque cent cinquante étus ceints de leur écharpe tricolore ont été molestés et arrosés de plâtre. L'un d'eux, M. Charles Beaumont, cinquante-quatre ans, unique ouvrier (retraité de la SNCF) du conseil municipal de Caen, a reçu un

situation, les organisations syndi-calez et les sins locaux ont manifesté par définition a commis une faute extrêmement grave, et je ne baisse-calez dienersé mercredi 28 mars, rai certainement pas ma culotte devant de tels syndicalistes.» Nous sommes passés, affirme M. Giranit, sans répondre aux provocations des voyous commandités par la CFDT et sans que l'océan des forces de l'ordre enfermées dans la préfecture nous ait ouvert le che-

Pour sa part, M. Guy Robert, secrétaire de l'union régionale CFDT, estime - que la tentative de récupération politicienne de M. Girault et de ses amis a été un échec ».

Jusqu'à 15 h 30, la manifestation intersyndicale bloquait les quatre ponts qui enjambent l'Orne dans le centre ville, empêchant sinsi toute circulation d'une rive à l'autre. Pendant ce temps, le cortège de la CGT quittait l'usine pour se rassembler devant l'Union patronale. La dislocation prononcée, un groupe de manifestants pénétrait dans les locaux arrès avoir défoncé la norte. locaux après avoir défoncé la porte. Mobilier et documents furent renversés et jetés par les fenêtres. La CGT a jugé cet incident « bien minime », comme le « résultat d'une légitime colère des travailleurs face au diktat européen et à la casse de notre industrie par le patronat ».

An total, plus de quatre mille manifestants devaient participer à cette journée d'action. Un véritable coup de semonce en ordre dispersé.

#### BERNARD LEBRUIL

• Manifestation de sidérargistes d'Usinor Trith-Saint-Léges. - Une cinquantaine de sidérurgistes du train universel (TU) d'Usinor Trith-Saint-Léger, près de Valen-ciennes (Nord), ont barré pendant une heure, mercredi 28 mars, à midi, le carrefour de l'université de Valenciennes pour protester contre l'implantation éventuelle d'un nouveau train universel par Sacilor à Gandrange, en Lorraine, qui entraî-nerait, selon eux, la fermeture du train de Trith en 1990.

A l'appel de la CFDT, les manifestants ont barré la route de 12 heures à 13 heures avec des pueus enflammés, distribuant des tracts à la population dans lesqueis ils affirment : - Jamais nous n'accepterons la fermeture organi-sée du train universel de Trith en 1990 comme cela se présente. Le gouvernement sait pertinemment que Gandrange est une erreur. Il va certainement le décider quand même. Il faut l'en empêcher par la force s'il le faut », conclut ce tract.

#### La révision du Plan acier

(Suite de la première page.)

M. Max Gallo, qui commentait les décisions à l'issue du conseil des ministres, a indiqué que ce nouveau plan se soldera par la suppression de vingt mille emplois environ d'ici à

Une somme de 500 millions de francs est prévue pour SACILOR pour aider à la création de nouvelles entreprises dans les bassins touchés.

Réviser le plan acier était devenu indispensable. Le pays ne pouvait plus se permettre les déficits devenus gigantesques de cette industrie qui privent les autres secteurs en particulier l'électronique - de fonds publics si nécessaires. USI-NOR et SACILOR out perdu 10 milliards de francs en 1983, et la note globale pour l'État, en comp-tant le coût des préretraites et les frais financiers accumulés, approche sans doute les 15 milliards. Il fallait en sortir. Le plan de 1982 ne permettait plus, avec l'effondrement du marché observé depuis, de voir un jour le bout du tunel. Le déficit devenait « structurel », comme dans le charbon. Membre de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), la France ne pouvait déroger à la règle communau-taire qui impose un retour à l'équilibre, en 1986, des sidérurgistes européens.

En réalité, la France - mais elle ne sera probablement pas seule dans ce cas - ne pourra y parvenir. Il est trop tard. Il aurait fallu réviser le plan dès l'an passé. Un an (au minimum) a été perdu, et le retour à l'équilibre est fixé cette fois-ci pour

Reste que les décisions, qui viennent d'être prises, et qui marquent la détermination du président de la République risquent de provoquer des réactions très vives en Lorraine, la région la plus touchée par cette révision du plan acier

ÉRIC LE BOUCHER.

a La rroisième anniversaire de la société Emmaûs. - M. Bérégovoy. ministre des affaires sociales et de la solidarité, devait recevoir ce jeudi 29 mars dans l'après-midi les associations de lutte contre la pauvreté, afin de - vérifier les conséquences des décisions gouvernementales sur le terrain », comme il l'a annoncé, mercredi 28 mars, lors d'une visite à la première cité de transit de la société HLM-Emmatis, à l'occasion de trentième anniversaire de la fondation de la communauté de chif-

#### LA COMMISSION EUROPÉENINE APPROUVE LE PLAN DE RESTRUCTURATION BELGE

La Commission européenne a approuvé le 28 mars le plan du gouvernement Belge d'aide à la sidérurgie. L'entreprise Cockerill-Sambre recevra 51,2 milliards de francs belges soit 7,7 milliards de francs français, destinés à convertir ses dettes en capital. Le plan industriel prévoit une réduction de la capacité de production de 7,1 à 4 millions de tonnes avec la fermeture de deux aciéries sur quatre et la suppression de 7 900 emplois dans les deux bassins de Liège et de Charleroi d'ici à 1986 sur les 23 000 de l'entreprise.

Le plan social prévoit une réduction des salaires de 10 % actuellement en négociation entre la direction et les syndicats.

Les plans de restructuration des sidérurgies belge et luxembourseoise sont concertés en vertu d'un accord passé entre les deux pays au début de cette année. L'Arbed, entreprise du Grand-Duché, se spécialisera dans les produits longs et Cockerill-Sambre à Liège dans les produits plats.

#### le groupe sidérurgique PUBLIC ITALIEN ITALSIDER A PERDU 6 MILLIARDS DE FRANCS EN 1983.

L'entreprise sidérurgique Italsider, filiale du groupe public IRI, a perdu l'an dernier i 267 milliards de lires (environ 6 milliards de francs) contre 1044 milliards de lires en 1982. Les amortissements et les frais financiers, qui ont représenté 30 % du chiffre d'affaires, et la baisse de la consommation d'acier italienne sont responsables de cette dégradation.

Le groupe propose de réduire son capital de 3 157 millions de lires à 1 907 milliards de lires avant de faire appel à son actionnaire pour le porter à 3 171 milliards de lires.

Le groupe escompte une amélioration de ses ventes en 1984, mais s'inquiète des tensions sociales liées la fermeture de l'usine de Cornieliano et aux retards de mise à feu des hauts fourneaux de Bagnoli. -(AFP.)

#### **AGRICULTURE**

#### LE COMITÉ D'ACTION VITI-COLE DÉMENT ÊTRE A L'ORIGINE DE L'INCENDIE DU CENTRE DE RÉGULATION TÉLÉPHONIQUE DE MONT-PELLIER

Trente mille circuits téléphoniques internationaux et nationaux, contenus dans un centre de régulation des câbles souterrains des PTT ont été détruits par un incendie volontaire, dans la nuit du 27 au 28 mars à Assas, près de Montpel-lier (Hérault). Cet attentat a été - signé » par des inscriptions rele-vées sur place : • CAV : bonjour les dégâts!

Le Comité d'action viticole (CAV) de l'Hérault a démenti être à l'origine de cet - incendie criminel -, et son président, M. Jean Huillet, a déclaré que - le CAV n'a jamais donné ce genre de consigne. Dans ce cas-là, les limites du raisonnable ont été dépassées. -

:20

Le trafic téléphonique, sérieusement perturbé, a toutefois pu être rétabli en fin de journée, après un important retard dans les communi-

#### CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES**

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises

	Communde à faire pervenir avec votre règiement su Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italieus 75427-PARIS CEDEIX 09
L	Nombre d'exemplaires × 7 F (trais de port indust)
	Code postal Ville
	Adresse
	Nom Prénom
	BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :
	<i></i> ≯··
	En vente chez les marchands de journaux : 6 F
	recrutent.

Votre commande vous perviendes dans les plus brefs délais

# **FAITS ET CHIFFRES**

#### Affaires

· Préval: le tribunal de commerce de Paris déboute la SCPP. -La Société de collecte des produc-teurs Préval (SCPP) avait présenté au tribunal de commerce de Paris une demande reconventionnelle pour la nomination d'un administratenr ad hoc, dont la mission aurait été de veiller à la sauvegarde des intérêts minoritaires, et le tribunai l'a déboutée. La société Préval reste donc dans le giron de l'Union laitière normande (ULN). Rappelons que la cour d'appel de Paris a rendu le 12 mars dernier un arrêt qui s'opposait à ce que la SCPP prenne le contrôle de la société Préval, détenu par le groupe coopératif ULN pour le céder ensuite au groupe privé Besnier (le Monde du 14 mars).

 Grande-Bretagne: le chantier naval d'Etat Scott Lithgow venda.
 Le gouvernement britannique a approuvé, le 28 mars, la vente du chantier naval Scott Lithgow (appartenant à l'Etat) à une nouvelle compagnie privée, créée spécialement en vue de cette acquisition par le groupe britanuique Trafaigar House et l'entreprise anglo-française Howard Doris. Le chantier, situé en Ecosse à Greenock, était menacé de faillite à la suite de l'annulation de deux commandes de plates-formes pétrolières, dont l'exécution avait plus de deux années de retard. - (AFP.)

 RFA : fusion des chantiers nvals Vulkan de Brême et Hapag-Lloyd de Bremerhaven. - L'assemblée extraordinaire des actionnaires des chantiers navals Vulkan de Brême a accepté, le 28 mars, la fusion de leur société avec les chantiers Hapag-Lloyd (réparation de navires) à Bremerhaven, pour faire face à la crise mondiale de ce secteur. Les actionnaires ont voté l'angmentation de 10 millions de

deutschemarks du capital social des chantiers, qui atteint maintenant 88 millions de deutschemarks. -

 Volkswagen supprimeralt
 13 000 emplois en RFA d'ici à
 1987, selon les syndicats. – Selon 1G Metall, syndicat de la métallur-gie, la direction de Volkswagen supprimerait 13 000 emplois d'ici trois uns dans ses six usines de République fédérale d'Aliemagne où sont employées actuellement 118 000 personnes. - (AFP.)

• Erats-Unis : le Sénat rejette une proposition de loi interdisant les fusions de grandes sociétés pétro-Bères. - Le Sénat a repoussé, le 28 mars, par 57 voix contre 39, une proposition de loi déposée par le nateur Bennet Johnston, visant à interdire pendant un an toute fusion parmi les cinquante premières sociétés pétrolières américaines. Mais le Sénat a chargé trois de ses commissions d'étudier l'impact économique et fiscal de ces fusions. Les conclusions de ces études seront remises le 1 juillet. Cette proposi-tion de loi était liée à la multiplication récente d'opérations spectaculaires de rachat en Bourse dans le secteur pétrolier.

#### Etranger

**GHANA** 

 Dévahention du cedi. – La monnaie du Ghana, le cedi, a été dévaluée de 14,3 %, sa valeur revenant de 0,0333 dollar à 0,0286 dollar. Pour sa part, le dollar vaut désormais 35 cedis contre 30 cedis précédemment. En octobre 1983, il avait déjà été dévalue à la suite de négociations avec le FMI. A l'ave nir, la parité de la monnaie gha-néenne sera révisée périodiquement, a indiqué le secrétaire aux finances, M. Kwesi Botchwey. - (Agefi, Rev-

#### RFA

 0,1% de hausse des prix en mars. ~ Le coût de la vie en RFA s'est accru de 0,1 % seulement en mars, contre 0,3 % en février, selon les chiffres provisoires du Bureau l'édéral des statistiques, calculés sur la base des Laender les plus représentatifs. Toutefois, en un an, la hausse des prix de détail s'est établie à 3,3 %, contre 3,1 % en février et 2,9 % en janvier.

• Redressement de la balance des paiements courants. — La balance des paiements courants s'est redressée, en février, en Allemagne fédérale, enregistrant un excédent de 1.3 milliard de deutschemarks, après un déficit de 0,5 milliard en janvier. Ce résultat est dû au fort excédent de la balance commer-ciale, qui a été de 4,85 milliards de hemarks en février, contre 1,94 milliard en janvier.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR			MUS	•	_	DEG	N. PARL	RS	STV MOIS			
}	+ bas	+ haut	Re	p. +	06 d	lép. –	R	p. +	<b>CE</b> C	έρ. –	R	p. +	ou dép. –	,
SE-U	7.9140	7,9170	+	120	+	149	+	255	+	296	+	648	+ 769	
Scan	6.1916	6.1948	+	168	+	139	1+	219	+	261	+	525	+ 634	
Yen (100)		3,5439	+	165	+	182	+	373	+	398	+	1100	+ 1164	
DM	3.6818	3.0838	+	169	+	179	+	362	+	379	+	2017	+ 1072	Ī
Florin	2,7290	2,7369	+	136	+	147	1+	293	+		+		+ 982	
F.B. (190)		15,8614	-	1	+	80	+	55	+	207		271	+ 669	
F.S.	1,7282	3,7233		262	+	278	)+	555	+	579	+	1589	+ 1664	
L(1000)	40000	4.9367	-	189	-	161	-	383	_	339	-	1148	- 1033	
£	11.5149	11,5248		333	+	378	+	784	+	772	+	1976	+ 2185	

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

			10			-		10		101		-			
SE-U			11			3/16 5/16							10 11/1 5 5/8		1/16
Flacin F.R. (100)	5	7/8	6		5	7/8	6	1/4	5	15/16	6	5/16	6 11 5/8	6	3/8 3/8
PS L(1 000)	13	7/8	15	1/8	3	1/2	3	7/8	13 16	9/16	31	5/16	3 21/1	6 4	1/16
f. franç	8	1/2	8	7/8 1/2	8	5/8	13	-,-	8 13		13	7/8	8 7/8 14 3/4	15	1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en ée per une grande banque de la place.

leurs représentants syndicaux.

des 35 heures», n'a pas fait plier

pour autant l'organisation patronale, la Gesamtmetall. Son président,

M. Dieter Kirchner, s'est borné à

déclarer qu' « aucune rémunération ne peut être versée pour un travais non réalisé » — allusion à la revendi-

cation d'un salaire non diminué

qu'il juge « exorbitant en ces temps

de crise économique. Quant aux industriels du Bade-Wurtemberg, ils

ont menacé de répondre aux grèves

d'avertissement lancées par les syn-

dicats par - le lock-out d'avertisse-

ment », autrement dit, par des fer-metures d'usines.

Querelles de chiffres

Le D' Wilfert, pour sa part, répète à qui veut l'entendre que,

contrairement aux thèses syndicales,

la semaine de 35 heures ne réduirait

nullement le chômage : - Tout d'abord, elle augmenterait les couts

de production, ce que ne compense-raient pas les gains de productivité.

Une telle mesure n'enrayerait pas le

chômage, au contraire : elle se tra-

duirait par une baisse de la produc-tion et une hausse des prix de

revient, et son application obligerait

à un effort de rationalisation pour

rattraper le temps perdu. Ou inver-sement, à une diminution volontaire

de la production faute de main-

d'œuvre qualifiée, sauf à former de nouveaux ouvriers, ce qui coûterait

cher, de toute façon. Au total, les

35 heures sans diminution de

salaire représenteraient un coût

Depuis plusieurs semaines, les

protagonistes de ce conflit se livrent

un assaut de chiffres et d'apprécia-

tions contradictoires. Le patronat

multiplie les sondages, auxquels les syndicats dénient toute crédibilité.

Il est vrai que l'une de ces enquêtes,

menée à Cologne en février auprès de 1 183 salariés, révèle que 27 %

seulement des personnes interrogées

considéraient que la démarche des

syndicats était justifiée, et qu'un

alarié sur cinq se déclarait disposé

Autre son de cloche à Francfort :

«Le chômage, nous dit M. Rein-hardt Kiel, responsable des ques-

tions salariales à l'IG Metall, est la

forme la plus onéreuse de réduction

du travail. » Selon les propres

(Suite de la première page.)

La promesse du président de la République, confirmée le 18 janvier

dernier, implique une réduction de quelque 70 milliards de francs des

prélèvements puisqu'il faudra reve-

nir du niveau qu'auront atteint ceux-ci en 1985 (45,7 % environ) à

43,7 %. Nous en étions à 44,7 % l'an-

En s'engageant ainsi, M. Mitter-

rand avait-il présent à l'esprit le fait

que, chaque année, sur leur lancée,

les prélèvements s'alourdissent d'en-

viron un point, doublant la portée de

Toujours est-il que réduire les im-

pôts et cotisations sociales de 70 mil-

liards de francs - une somme consi-

dérable – implique que les dépenses

d'Etat et de protection sociale soient

réduites d'autant puisqu'il n'est pas

question d'accroître les déficits pu-

blies. M. Mauroy vient de le réaffir-

A priori, on peut penser que le budget de l'Etat et celui de la Sécu-

rité sociale feront la moitié du che-

min chacun, c'est-à-dire entre 30 et

40 milliards de francs d'économie.

C'est en tout cas comme cela qu'on

l'entend Rue de Rivoli. Mais du côté

née dernière.

CONJONCTURE

à se mettre en grève.

supplémentaire de 20 %. »

Tandis qu'à Paris la Fédération européenne des métallurgistes, dont font partie FO et la CFDT, prépare une manifesta-tion pour le 30 mars, le conflit sur la semaine de 35 heures semble se durcir en République fédérale d'Allemagne, alors qu'expire l'ultimatum du 29 mars adressé par l'IG Metall, la principale centrale ouvrière ouest-allemande (2,5 millions d'adhérents), aux C'est dans le sud du Badereprésentants de patronat Wurtemberg, précisément, que s'était déronlée, il y a deux (le Monde du 29 mars) sans qu'ancun compromis ent été

Bonn. - Non. non et non! Jamais! Ni les 35 heures, ni les 36 heures, ni les 39 heures et demie! - Ainsi s'exprimait, ces jours derniers, à Stuttgart, Herr Doktor Peter Wilfert, l'un des leaders de l'association patronale de la métal-lurgie du Bade-Wurtemberg.

- Négocier sur cette affaire n'aurait aucun sens, reprenait notre Interlocuteur, car nous sommes totalement opposés à toute réduction, si minime soit-elle, de la durée du travail hebdomadaire. En revanche, nous sommes prêts à soumettre à l'IG Metall nos propres propositions. Par exemple : l'aménagem du temps de travail, les horaires • flexibles •, le travail à temps par-tiel, voire la préretraite. Pour le reste, nous en resterons aux 40 heures, et aucun compromis n'est possible. - Au mur de son bureau. situé Hölderlinstrasse, non loin des usines Mercedes, une affiche blan-

*Affaires* 

En raison d'une forte demande

#### **LA 205 PEUGEOT SERA AUSSI** FABRIQUEE A SOCHAUX

Le succès de la 205 a obligé Peugeot à accroître la cadence de pro-duction de 150 unités par jour et de faire fabriquer ces automobiles à Sochaux. La cadence de production prévue pour la 205 en mai est de 1650 véhicules par jour, dont 1050 à Mulhouse, 300 à Poissy et 300 en Espagne, à Villaverde.

En septembre, grâce à la mise en place de moyens de production à Sochaux, cette capacité sera portée à 1800 véhicules par jour.

Selon la direction de Peugeot, les commandes ont atteint en mars un niveau - exceptionnellement élevé-avec près de 2700 voitures par jour, dont la moitié à l'étranger. Ce succès se traduit par un délai de quatre mois pour la livraison d'une version diesel ou GT1.

#### LES PAYS MEMBRES DE L'AGENCE INTERNATIO-NALE DE L'ÉNERGIE VEU-LENT AMÉLIORER L'UTILI-SATION DE LEURS STOCKS

Le conseil directeur de l'Agence internationale de l'énergie, réuni le 28 mars à Paris, a demandé aux experts des pays membres (les pays de l'OCDE moins la France, l'Islande et la Finlande) d'étudier les moyens pratiques d'améliorer la coordination de l'utilisation de leurs stocks pétroliers en cas de perturbation des approvisionnements et pétrole brut.

Les pays membres ont établi, depuis la crise pétrolière de 1973-1974, un système de répartition du pétrole en cas de crise affectant 7 % au moins des approvisionnements Le système prévoit le maintien permanent dans tous les pays d'un stock minimum de quatre-vingt-dix jours de consommation et l'application, en cas de perturbations, de mesures de restrictions de la demande.

A la fin mars, les stocks détenus par les vingt et un pays de l'AlE s'élèvent à environ 407 millions de tonnes de brut, soit quatrevingt-douze jours de consom dont 18,5 % sont constitués par les réserves stratégiques gérées par les gouvernements (les Etats-Unis et le Japon pour l'essentiel). La totalité de ces stocks ne serait toutefois nas immédiatement mobilisable, et la première tache des experts serait de faire l'inventaire des quantités disponibles à tout moment.

Les délégués se sont félicités d'une déclaration américaine confirmant que Washington serait prêt à utiliser sa réserve stratégique en cas de perturbation n'atteignant pas les proportions d'une crise.

Les pays membres de l'AlE, qui n'ont pu s'entendre sur le choix d'un nouveau directeur exécutif de l'Agence, ont décidé que l'actuel directeur adjoint, M. J. Wallace Hopkins, assurerait l'intérim après le départ, le 31 mars, du Dr Ulf Lautake, directeur exécutif de l'Agence depuis sa création en 1974.

che, frappée d'un disque rouge, études des syndicats, 1 500 000 postes de travail seraient libérés en RFA, dont 235 000 dans attire l'attention. Sous cet emblème, une inscription ironique : - La concurrence japonaise salue la semaine de 35 heures en Allema-gne. Ce tract patronal a 6té, paraît-il, distribué à plusieurs milliers le seul secteur de la métallurgie, grâce aux 35 heures, ce qui corresriale. Et le coût des 35 heures, répète M. Kiel, serait compensé par d'exemplaires dans les entreprises une augmentation de la producti-

nentaire de M. Willy Scheffer, chargé des conventions collec-tives au BDA (Bundesvereinigung semaines, la quatrième rencontre patronat-syndicats pour la mise à des Deutschen Arbeitgeberver-bände), le CNPF d'outre-Rhin: our des conventions collectives, une négociation qui dure généralement plusieurs mois, d'un Land à l'autre, - Les employeurs ont épuisé, aujourd'hui, toutes les possibilités avant d'aboutir à un accord global. de rationalisation, on ne peut pas aller plus loin dans la productivité. Ou alors, il faudrait acheter de nou-Les métallos avaient défilé dans les rues pour apporter leur soutien à velles machines, faire d'importants investissements. En définitive, ne Cette démonstration de force. comme toutes celles qui ont illustré, depuis le début du mois, la • bataille faudrait-li pas plutôt porter l'effort sur une meilleure utilisation des

équipements ? ». Dialogue de sourds: «Si nous avions écouté les patrons, déclarait pour sa part, à Bonn, M. Hans Janssen, l'un des leaders de l'IG Metall, nous en serions encore aux 60 heures, comme au temps de Bismarck. Pour eux, l'affaire des 35 heures n'est qu'un prétexte pour déclencher une confrontation géné-ralisée. Ce qu'ils veulent, c'est avoir en face d'eux des syndicats affaiblis, pour imposer leurs vues au mépris de l'intérêt des travailieurs. .

Côté gouvernement, le comte Otto von Lambsdorff, ministre de l' économie, a renvoyé indirectement la balle aux syndicats en affirmant, non sans sarcasme, que ces derniers ont trouvé - un nouvel os à ronger après celui des euromissiles... ».

« Le gouvernement sédéral, nous dit pourtant M. Wolfgang Vogt, secrétaire d'État parlementaire auprès du ministre du travail et des affaires sociales, n'a pas compétence pour prendre une décision dans une négociation qui resent de la compétence de la compétence pour prendre une décision dans une négociation qui resent de la compétence de la c négociation qui regarde strictement les syndicats et le patronat. - Mais les autorités de Bonn donnent tout de même leur avis : . On a fait de cette affaire une tête de pont contre pouvoir, contre le gouvern Les syndicats se trompent d'adver-saire : c'est aux employeurs qu'ils devraient s'en prendre. Pour ma part, je pense qu'on ne peut pas demander à la fois des augmentations de salaires et une réduction du temps de travail dans les circonstances actuelles. C'est pourquoi le gouvernement a proposé un plan de préretraite. S'il reste une possibilité de compromis, c'est dans cette direction qu'il faut aller. »

#### 900 000 salariés concernés

Ce plan, qui fait l'objet d'un projet de loi présenté au Bundestag, prévoit que des accords, passés dans le cadre des conventions collectives. permettraient aux travailleurs eptant cette formule de toucher 65 % de leur dernier salaire lorsou'ils cesseraient toute activité à cinquante-neuf ans - mais on parle aujourd'hui de cinquante-huit ans jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge légal de la retraite : en général

La baisse des prélèvements obligatoires

entraînerait des sacrifices sociaux importants

déjà faites depuis plus d'un an sur

les prestations sociales. M. Mit-terrand, comme MM. Mauroy et

Delors, a pourtant clairement fait

savoir que la promesse faite devrait

se traduire par des baisses effec-tives, palpables, des impôts payés

par les entreprises et les particu-liers : probablement la taxe profes-

Quand on fait le tour de la ques-

tion - et le gouvernement l'a main-

tenant fait cent fois, - on n'est

guère plus avancé. Le problème

reste apparemment insoluble. Les

stratégies possibles out toutes

d'énormes inconvénients. La pre-

mière consisterait à dramatiser la si-

tuation, scule façon de faire accep-

ter par l'opinion publique et par les syndicats des économies draco-

que sur le plan des dépenses de

l'Etat (réduction du nombre des

fonctionnaires, baisse de leur niveau

de vie). Mais dramatiser, n'est-ce

pas reconnaître qu'on s'enfonce dans

la crise, au moment même où les

pays étrangers semblent en sortir? Seconde solution : on étale sur deux

ans une promesse impossible à tenir

sur un an. Mais c'est reconnaître

qu'on s'est trompé, risquer de perdre de la crédibilité à un moment où

de M. Bérégovoy, il apparaît très de la crédibilité à un moment où difficile d'aggraver les économies c'est la confiance qui manque le

ennes, aussi bien sur le plan social

sionnelle et l'impôt sur le revenu.

soixante-cinq ans pour les hommes et soixante aus pour les femmes.

Comme en France, l'assujettisse ment aux cotisations de sécurité sociale, payées pour moitié par le retraité et l'employeur, ne serait pas interrompu au cours de cette période intermédiaire. Toute entreprisc privée (occupant moins de vingt salariés) qui embaucherait un chômeur – ou dans certains cas un apprenti - en remplacement d'un préretraité se verrait accorder une ise en charge par l'Etat de 40 % du coût de l'opération. Ce dispositif devrait entrer en

vigueur vers le milieu de 1984. jusqu'à fin 1988. Au cours de la première année d'application, l'addition s'élèverait à 600 millions de marks (1,8 milliard de francs), puis, à par-tir de 1985, à 2 milliards de marks (6 milliards de francs) par an, pour 900000 personnes concernées. Toutefois, selon les futurologues de Bonn, si seulement 50 % de ces 900000 - préretraitables - optaient pour cette formule, et même si la proportion de postes nouvellement occupés n'atteignait que 50 %, envi-ron 200000 sans-travail retrouveraient un emploi. Toujours selon M. Vogt, ce processus ne serait pas seulement moins coûteux que la semaine de 35 beures, mais encore beaucoup plus populaire ». Ce qui n'exclut pas, ajoute notre interlocu-teur, d'autres palliatifs tels que le travail «flexible» ou l'allongement

Pour l'homme de la rue, toutes ces querelles de chiffres, toutes ces arguties sur l'alternative offerte entre les 35 heures et la préretraite ou d'autres formules de réduction du temps de travail apparaissent parfois bien complexes. Il n'est pes jusqu'aux dirigeants syndicaux eux-mêmes qui ne soient indécis, voire divisés, sur la question. Ainsi, tandis que l'IG Metall et l'IG Druck (imprimerie) prement la tête des partisans des trento-cinq heures, plu-sieurs autres fédérations du DGB, celles de la chimie, du textile, de la fonction publique, de l'industrie du vêtement notamment, se prononcen our la préretraite, qui dégagerait 100000 emplois.

« Mais que feront de leur temps libre tous ces préretraités, s'écrie un métallo rencontré à Bonn, contre-maître chez Opel. A force de légifé-rer, de politiser, on oublie l'essen-tiel. A quoi bon disposer de temps libre s'il faut arpenter les rues dans des villes sans âme, sans aménage-ments collectifs? Et d'ailleurs, à cinquante-huit ans, les ouvriers des grandes usines sont déjà vieux, usés par le travail. »

Paradoxe de l'Europe unie : l'ouvrier allemand voudrait être danois pour la semaine de trente trois beures, français pour la retraite à soixante ans et suédois pour les deux mois de congés payés.

PRÉCISION. - Dans notre précédent article, nous avons rapporté les propos symboliques d'un vieux travailleur allemand, déclarant que les sociétés Grundig et AEG-Telefunken étaient rachetées par les Américains ou les Japonais. En fait, Grundig est racheté par Philips (nécrlandais) et AEG-Telefunken par Thomson (français).

maquille les chiffres. Dans ce do-

maine, l'imagination des experts

Etaler dans le temps la baisse pro

mise apparaît, et de loin, la meil-

leure des solutions. L'important

n'est-il pas que soit renversée dura-blement la tendance qui, depuis dix

ans, voit les prélèvements obliga-

toires s'alourdir sans cesse?

Qu'arriverait-il si le prix à payer

pour respecter la promesse faite

était si élevé, imposait de tels cham-

hardements, qu'une réaction se pro-duisait, annulant les efforts faits?

C'est un risque. Il ne vaut pas la

NET REPLI DU DOLLAR : 7.92 F

Après avoir oscillé, ces jours derniers

mour de 8 F à Paris, les cours de doi-

lar se sont nettement orientés à la baisse ce jendi 29 mars, revenant de 7,97 F à 7,92 F. A Francfort, ils out

Dischi de 2,61 DM à 2,57 DML Ce repli

est attribué à une dimenution générale du taux d'Intérêt aux Etats-Unis, où

l'ou semble moins attendre un refère-ment du taux d'escompte fédéral.

ALAIN VERNHOLES.

peine d'être couru.

**MONNAIES** 

peut réaliser des prodiges...

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The Charge From Landson 1996, and the property of

The second of the second secon

#### VISITE DU PRÉSIDENT RENÉ THOMAS A MADRID

M. René Thomas, président de la Banque nationale de Paris, a ren-contré, le 23 mars 1984, à Madrid, M. Mignel Boyer, ministre de l'éco-somie et des finances. Il a été en-suite reçu au palais de la Moncia par M. Felipe Gonzales, président

par M. Penpe Conzales, pressent du gouvernement espagnol.

Le même jour s'est tenne à Ma-drid la réunion du conseil d'admi-nistration de la BNP Espana. Ce conseil a coopté comme administra-teur M. Julio Calleja Gonzalez Ca-mino et l'a porté à la présidence de la Ranque.

M. Calleja a notamment été pré-sident de l'Institut national de l'in-dustrie (INI), directeur général de l'énergie au ministère de l'industrie.

Il a également présidé pendant huit ans le Comité de l'Energie de l'Organisation de Coopération et de Dé-veloppement économique (OCDS).

veloppement économique (OCDE).

Cotée à la Bourse de Madrid, la
BNP Espana dispose de quiane
agénces à Madrid et de trente et un
sièges dans les principales villes du
pays. Son action est également renforcée par celle de sex filiales spécialisées : Eurofip (société financière), Promocion (participation),
Promoleusing, Credifimo (crédit
différé) et Consejo Espana, société
de conseil.

BNP Espana S.A., siège social Calle Genova 27, Madrid, Tél. Ma-drid (1) 419-21-27, télex 22653

#### Aussedat Rey 🖔

Les comptes de l'exercice 1983 out été arrêtés par le Conseil réuni le 20 mars. Le chiffre d'affaires s'élève à 2.491,5 MF, en progression de 7,8 % sur l'armée précédente. Le chiffire d'affaires consolidé, de son côté, est d'environ 3 030 MF. L'exercice se traduit par une 3 030 MF. L'exercice se traduit par une perte de 61,6 MF essentiellement due à la faiblesse des prix de vente des pro-duits principaux de la société au cours de l'exercice. Cette perte nette prend en compte 44,8 MF d'amortissements et 9,3 MF de charges exceptionnelles d'allègement d'effectifs.

d'allègement d'effectifs.

Ce résultat, venant après plusieurs aumées déficitaires, traduit la prolongation d'une situation difficile et amène à prévoir et à mettre en place des mesures exceptionnelles et de grande ample pour sortir des difficultés et retrouv dès que possible la rentabilité néce

A cette fin, la société a mis au point au cours des dix-buit derniers mois un très important programme d'actions appuyées sur un plan d'investissements et destinées à metire fin aux activités déficitaires, à sméliorer la qualité et le prix de revient des produits, à réaliser des économies d'énergie, à développer et activités commettence en personie. des économies d'énergie, à développer les activités prometteures, en particulier celles destinées à la reprographie dont la demande est forte et dont Anssedat-Rey est le leader européen, et celles de la dis-tribution du papier par les réseaux de Papeteries de France, de Copadip et de Rézard.

La réalisation de ce programme nécessite plusieurs années d'efforts et la nise en œuvre d'environ 500 MF d'investissements d'ici à la fin de 1986. Il portera pleisement ses fruits à partir

#### BANQUE COMMERCIALE **POUR L'EUROPE DU NORD** (EUROBANK)

79-81, boulevard Haussman 75382 Paris Codex 08

Le conseil d'administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank) s'est réuni le 28 mars 1984, sons le présidence de M. Bernard. Dupuy, pour arrêter les comptes de l'exercice 1983.

Le bilan au 31 décembre 1983 s'équi-libre à 35,5 milliards de francs, contre 32,9 milliards on 1982.

Malgré une conjoncture internatio-nale difficile, les résultats sont satisfai-sants. Le produit net d'exploitation ban-caire s'élève à 405 millions de franca, en progression de 20 % sur l'exercice précédent. Les dotations nettes aux comptes de provisions, constituées essentiellement pour faire face aux risques « pays », totalisent 174 millions de france, contre 125,5 millions en 1982. Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 56 310 000 francs, 53 488 000 francs on 1982.

A l'assemblée générale, convoquée pour le 10 mai 1984, il sera proposé aux actionnaires, comme les autonomires, comme les pour le 10 mai 1934, il sera proposé aux actionnaires, comme les années précédentes, de se pas distribuer de dividende et d'incorporer le bénéfice aux réserves afin de poursuivre le renforcement des fonds propres de la banque. Ceux-ci dépassent maintenant un milliard de francs.



Poulsin Industries SA a signé un ac-cord avec la société amériaine Amoè-keag Compagny de Boston en vue d'ac-quérir 100 % du capital de Fanny Farmer Candy Shops Inc.

Fanny Farmer est une société spécia-lisée dans la fabrication de confiserie de chocolat, qu'elle vend à travers un ré-seau de trois cent trente magasins de détail à son enseigne, situés principale-ment dans le pord-est et le centre des États-Unis.

Eile a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de 46 millions de dollars. Lazard Frères a assisté Poulsia In dustries SA dans cette opération.



prise de participation de 10 % dans le capital de la Société financière Nº 1. Cette société anonyme, au capital social de 70 millions de francs, a été constituée en 1983 à l'initiative de Europe 1 Communication dans le but de détenir la majorité (56 %) de la Société

de 1987. Le plan de financement de ce programme, associé à un renforcement des structures financières de la société, vient de faire l'objet d'un accord définitif réunissant les concours des pouvoirs publics, des Banques et du Crédit natio-

Ce plan de financement de trois ans, qui commence immédiatement à se met-tre en place, comporte l'apport d'envi-ron 570 MF de fonds nouveaux, sous forme de fonds propres de différentes natures, ainsi que de prêts nouvesux à long terme. Le plus de financement comporte en outre la consolidation à comporte es varie m consonator m long terme d'environ 310 MF de crédits déjà existants. L'ensemble de ces concours est consenti à des conditions permettant de modérer le poids des frais nciers supporté per la société.

#### UFINEX

Réuni le 23 mars, le conseil d'UFI-NEX a élu M. Hugues Lasseron, président-directeur général de la so-ciété, en remplacament de M. Yves Brossollet, démissionnaire pour convenances personnelles, que le conseil a confirmé dans ses fonctions de directeur

Le bénéfice net de l'exercice est en augmentation de 654 127 franca, passant de 4 343 504 franca en 1982, à 4 997 631 franca en 1983.

Il sera proposé un dividende de 23 francs plus avoir fiscal, contre 21 francs l'an dernier.

#### LOCAFINANCIERE

Au cours de l'exercice 1983, les enga-gements nouveaux, d'un momant global de 47,78 millions de francs, out porté

Une participation, som chef de filat d'une mure Siconi, dans un lesse back au profit de la SCREG portant sur des buresux situés à la tour Eve à la Défense pour un montant de 12,78 millions de francs.

Une participazion de 35 millions de francs, de nature patrimoniale, en as-sociation avec une autre Sicomi, dans le Parc-Club du Moulin-4-Vent à Lyon-Vénissieux.

An total les engagements cumulés au 31 décembre 1983 s'élevaient à 1154,33 millions de francs. Le résultat de l'exercice, iden

l'assiette distribuable, s'établit à 44.636 524,03 francs contre 39 162 377,22 francs en 1982 soit une progression de 13,98 %,

Le conseil d'administration, réuni sons la présidence de M. Jean-Pierre La-coste, a décidé, dans sa séance du 26 mars 1984, de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende sénérale la distribution d'un dividende unitaire de 23 france contre 20,50 france . (anquel s'ajoutait un crédit d'impêt de 0,04 francs) soit une progression de 12,20 % pour un taux de distribution de 85,02 % du bénéfice.

#### **LOCAEXPANSION** An cours de l'exercice 1983, la so-

Une participation de nature patrimo-niale de 17,5 millions de francs dans la Parc-Club du Moulin-à-Vent à Lyon-Vénissier

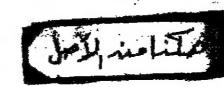
Une extension da crédit-bail consenti à Cerba à Saint-Oten-l'Aumône d'un montant de 8,4 millions de francs et ortant sur un immeuble de 2460 m dont 1 800 m² de bureaux.

An total, les engagements de la so-ciété atteignaient 536,83 millions de franci au 31 décembre 1983.

Le résultat de l'exercice, identique à l'assiette distribuable, s'établit à 27 043 039,88 francs contro 23 900 510,73 francs en 1982, soit une progression de 13,15 %. Le conseil d'administration, en sa

séance du 23 mars 1984, a décidé de proposer à l'assemblée générale la distri-bution d'un dividende unitaire de 19 francs contre 17 francs, soit une aug-mentarion de 11,76 % pour un taux de distribution de 85,31 % du bénéfice.





147/5195 A and a second Sec. (Sec.) PRESIDENTE ME

MARC

-

11/18 M

... 1896

1.44

MALCO COLLAR --San a Sans views Off MELTE MAN ! 

MAN THE RES

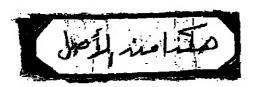
E 7 000

を受ける。 のでは、 のでは 100 A 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH がは 13

The James Agency 

SACRETAL SAC



# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

#### **PARIS** 29 mars Amélioration

TO THE PARTY OF : Miles -

:, .

11.

. .--

1.50

Amélioration

On attendait Esso, mais, les résultats du forage de Chaunoy VII s'étant, paraît-il, révélés décevants, l'action s'est effacée. Et c'est... Amrep qui est arrivé. Après de longues négociations, la cotation du titre, parvenu à 360 F (+ 8,1 %), fut retardée. Finalement, un cours de 363 F fut affiché (+ 8,4 %). Bonygues, à qui l'on prête l'intention de prendre une solide participation dans le capital de la société, serait-il en train de ramasser du papier? Décidément, l'affaire Amrep, dont la COB avait reparlé la veille sans aménité, continue de faire couler de l'encre. Mais, cette fois, il n'y a aucun lien entre la recherche d'une prise de contrôle et la défaillance de l'information reprochée aux dirigeants d'Amrep avant le lancement de l'emprunt mis en cause. Pour le reste, le marché a été mieux orienté. Les « belies américaines » ont émergé, mais dans l'amente la lancement de l'emprunt de l'empeut de l'empeunt de l'empeunt de l'empeunt de l'empeut de l'empeut de l'empeunt de l'empeut de mieux orienté. Les « belles américaines » ont émergé, mais dans
l'ensemble la Bourse n'a pas fait montre d'un très grand ressort. La distribution, an particulier, a été affecté. Sur
un plan plus général, les courants
d'affaires ont été peu étoffés. A la
question: « N'avez-vous pas confiance
en Wall Street? », un professionnel a
répondu: « Certes, à moyen terme,
mais pas à court terme. » C'était le
sentiment général recueilli autour de la
Corbeille après la reprise fulgurante
du New-York Stock Exchange la
veille. Ce qui explique la faible avance
de l'Indicateur instantané (+ 0,5%).
Dans le sillage du dollar, la devise-

de l'indicateur instantané (+ 0,5%).

Dans le sillage du dollar, la devisettre s'est affaiblie pour s'échanger entre 9,83 F et 9,87 F, coutre 9,85 F et 10 F.

L'or est remonté à Londres, de 385,75 à 390,35 dollars l'once. Beaucoup moins à Paris avec le lingot à 99 950 F (+ 200 F). Mais, à parité, l'écart était sensible : 392,15 dollars l'once contre 387,50 dollars.

Le napoléon a reponté 1 F à 627 F.

Le napoléon a regagné 1 F à 627 P. Le volume des transactions a un peu augmenté : 12,45 millions de francs contre 10,81 millions.

#### **NEW-YORK**

#### Forte reprise

Pour la première fois depuis un mois, une très forte reprise s'est produite mercredi à Wall Street. Amorcée presque dès l'ouverture, le mouvement s'est rapidement étendu en s'amplifiant et, à la clôture, l'indice des industrielles enregistrait une avance de 20,31 points à 1174,62.

Le bilan de la journée a démontré de façon éclatante que l'intérêt ne s'était pas seulement porté sur les « Blae Chips». Sur 1978 valeurs traitées, 1108 out monté, 459 out baissé et 411 n'ont pas varié.

Plus significatif encore de la vigueur du redressement : l'activité s'est accélérée et 104,87 millions de ritres ont changé de mains contre 73,67 millions la veille.

De l'avis général, la décrue du loyer de

mains contre 73,67 millions la veille.

De l'avis général, la décrue du loyer de l'argent à court terme, avec le retour en dessous de 9 % des tanx interbancaires, a fait office de déclic. Rien que l'indécision règne toujours sur la politique de crédit que le Fed entend mener, les craintes d'une tension monétaire préjudiciable à l'économie se sont apaisées. Un spécialiste faisait remarquer que les liquidités étaient actuellement abondantes, plus abondantes qu'elles ne l'avaient été depuis longtemps. Et comme généralement les opérateurs tablent sur de bons résultats industriels pour le premier trimestre, ils reprennent position. Mais quelle sera la darée de cette reprise? Nul ne se hasardezait à faire des pronostics.

VALEURS	Cours du 27 mère	
Alexa	40 3/8 15 5/8	41 3/8 15 3/4
A.T.T. Boeing Chape Machintum Book	37	38 3/8
Du Peuri de Meniours	48 1/4	49 7/8 49 1/2
Exitation Kodak	52 1/4	63 3/8
Ford General Electric	38 7/6 38 52 1/2	37 1/8 54 5/8
General Foods	47 3/4	47 5/8
General Motors	255 5/11	54 3/4 26
IRM ITT	113 5/8 40 1/2	115 3/8 41 3/8
Michiel City	30 1/4	30 1/4
Schamberger	53 3/8	84 1/2 13 1/2
Texaco	30 3/8	31 3/4
Union Carbide U.S. Steel	E4 7/8	56 1/2
Westinghouse	45 974	31 47 1/4 42 1/4
Xaroux Corp.	94 1/4	42 1/4

#### LA VIE DES S

INDOSUEZ, —« Dans un monde ban-caire très difficile, la Banque Indosuez a obtenu, en 1983, des résultats satisfaizants, mais pas complètement : la banque peut mieux faire», a indiqué, mardi 27 mars, M. Jean Peyrelevade, président de la Com-pagnie financière de Suez, en présentant les comptes de cette filiale, aux côtés de sou directeur général, M. Antoine Jeancourt-Galignani.

Line susmonnetien de 22 % du produit

directeur general, M. Anome Jeancouri-Galignam.

Une augmontation de 22 % du produit net bancaire, et de 23 % du résultat brut némoigneur d'une bonne rentabilité brute, bien que la forte augmentation des provi-sions (+ 30 % à 612 millions de francs) freine la progression du bénéfice net (+ 10,5 % à 180,4 millions de francs). La préoccupation de la banque, maintenant, est de développer son activité de services, notamment dans le secteur des garanties et

INDICES QUOTIDIENS	
(INSEE, base 198 : 29 dic. 1963) 27 mars	28 mers
Valous françaises 104,8	1048
Valeus étrangères 97,1 C* DES AGENTS DE CHAN	
(Been 160 - 21 - 54 1602))	

que pou sait l'ad

150 par d 01 9 9 6,7 min l'éve du 1 08

le constructeur espagnol Avello.

Cet accord prévoit une prise de participation de 36,6 % de Sazaki dans la société
Avello SA, filiale du constructeur autrichien Steyr Daimier Puch.

40 % des pièces des motocyclettes produites aeront importées du Japon, et notamment les motents.

• LE MONDE	-	Vendredi 30 mars	1984	_

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			29 M	AF	RS
VALEURS	% de non.	Ecoabou % qu	VALEURS	Cours polic.	Demier posts	VALEURS	Cours. préc.	Dernier toxes	VALEURS	Cours poic.	Dentier Dentier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
3 %	24 90 38 58 118 46 90 40 92 15 92 85 100 85 110 18 110 18 110 68 110 20 128 70 101 20 128 70 101 20 101 55 101 65	1 484 6 752 1 384  7 502 7 015 2 621 5 138 10 897 8 262 9 245 3 448 12 856 2 753 10 911  3 246 3 3 246 3 3 246	De Sietekh Degrammer Dejatinde S.A. Dejama-Nojeux Dejama-Nojeux Dejama-Nojeux Dejama-Nojeux Dejama-Nojeux Dejama-Nojeux Dejama-Nojeux Duelob Esux Besa, Viciny Esux Vitani Esux Vitani Esux Vitani Esux Besa, Viciny Esux Besa, Vici	380 349 362 895 127 600 410 239 20 260 860 2801 515 280 775 121 274 90 1212 225 70	174 800 9 80 9 90 9 40 6 15 471 156 4775	Figure S.A. Flocksta-Cusps Flocksta-	194 4 95 64 30 135 50 76 128 445 128 20 20 20 20 20 20 25 30 72 25 10 24 5 25 70 25 70 25 70 26 70 27 70 28	440 1285 75 20 127 40 250 70 60 21 80d 144 80d 55  2 99  235 240	Kabota Latonis	128 70 50 51 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	48 70 141 50 817 455 415 240 50 39 90 107 194 225	SECOND  A.G.PR.D. C.D.M.E. C. Equip. Start. Delse Marin immediale Marin im	MAR 1500 465 203 345 1380 1890 1890 214 214 635 454 237 1 20 3055 10 3057 1240	465  1360 1830 1855 265 215 417 541 451 235 3100 207 1245
VALEURS  Obligations  8.8.1. 10.50 % 77 . Caratour 6.76 % 77 . Interped (off. cons.) . Laterge 6 % 72 . Martal 8,75 % 70 . Michalin 6,50 % 70 . Most Hamma, 5% 77 . Pring 17.50 % 79 . Purgot 6% 70-75 . Sanot 10.25% 77 .	Cours préc.	Densier cours rtibles	Epocis-OF Escant-Historia Escant-Historia Escant Escant Escant Folic Polic Fosti (Polic Fosti (P	1175 411 600 32 90 368 50 136 120 246 1000 197 123 80 128 136 60 1180	363 255 80 1000 200 118 80 1876 171 40	Seint-Ruptnell Sulens de Mids Sulens de Mids Senter 16 S	80 297 90 165 90 57 90 78 70 180 261 171 188 44 90 35 284 530 180 443 238 180 443 238	185 55 80  180 262 170 43 10 34 50 268 530 130 228 50 180	Profit Procter Gemble Ricch Cy Ltd Ricch Cy Ltd Rofeno Rodsmo Rodsmo Rodsmo Rodsmo Rodsmo Stell ft. (port.) S.K.F. Aktieltolog Sperry Rand Stell Cy of Can. Stiffortin Sud Altereties Tennaco Thom Ball Thysises a. 1 008 Toray indest. im Veille Monstgne Wagune-Liss West Rand	9 70 480 50 1083 1144 458 95 50 240 413 201 158 335 402 105 310 808 349 92	9 20 490 50 1085 1157 450 30 249 410	Air-Industrie Ater Colfaices du Pin C.E. Maritume C.E.M. Mar Harding C. Sam. Series Cooperat F.B.M. ILB Files. Fournies terp. G. Lang La Nure Pronoptie Remado N.V. Solt. Monition Core. S.F.F. Applie. mic.) S.F.R. Total C.F.H. Ullimek	9 50 175 30 8 50 116 801 70 1 05 1 70 56 145 874 122 10 80 240	175 29 50

	Perspect 6% 70-75 . 365	240	Forges Streetbourg	136 60	133	Sold femality	100	,,,,	West Rand	92	84	Ulinek		7000
			Former	1160	1150		443	****	114001 UNIO	22	-	Care	240	258
25	Sanoti 10,25% 77		Founerale	57 50	58.	Solido	226	230						
	SCREG	168	France LARD	105	104	Seferati	446	459		4				
	Takes, 7% 74 196	184	France (La)	826	801	S.O.F.LP. 640	91	91	VALEURS	Emission	Rechet	VALEURS	Emission	Rechar
_	Thora,-CSF 8.8% 77 380	345	France	191	185	Stáraci	815	825		Frais incl.	net_	TALEGRA	fras incl.	net
	in the second second second	1		780	790	Scores	268	250 50o						
			Fromageries Bel							S	CAV	28/3		
-	A		From. Paul Recurd	432	436	Soudure Autog	67	66 50						
	Actions au com	prant	GAN	575	691	SPE6	174 20		Jaiou France	72854	218 18	Laffitte France		
			Garmont	807		Speiglin	179 60	179	Actions Investigs	275 61	263 11	Laffitte (big	146 97	140 31
	Acies Pesgeot 54	E4 40	Gaz et Euro	1400	1400	SP1	3E2 40	352.40	Actions offertiess	338 51	323 16	Letter Personnes		
	AGF (St Cool) 346	344	Georgia	110		Spin Betitopolies	156	155	Addiesta	366 79	350 16	Letter-Read	209 07	199.59
	A.G.P. Via	1	Gér. Ann. Hold.	26 15			236 10		A.G.F. 5000	251.78	240 36	Leffitis-Tokyo	1012 92	966 99
' '	Acr. lec. Marine 96	BB 40 o		842	650	Sem			Antiese	388 18	370 58	Lion-Associations	11517 23	
. 1	Alfred Hadica 88		Gertand (Ly)			Synthelaho	292 50		AGF tourism	378 34	361 18	Losoks	50431 79	
	Allotrope 350	380	Gévelot	245	255	Taitings	897		AltaS	232 76	222 21			479 30
	André Roudien 138	138	Gr. Fis., Constr	207	203	Testat Acquires	341	345				Listed Physicianis	502 07	
			Gots Mood, Corbell	78	75 50	There of Made	压 10		ALTO	199 93	189 91	Monday lawsterm.	354 09	
' 1	Applic Hydrani 302	305	Gds Moul. Parks	298	258	Timerital	30	29 60	Acadeigue Gostica	466 48	445 33	Monecia	S6660 15	
.	Adda	37 06	Groupe Victoire	710				25 00	Agenc. St. Honori	11110	1106473	Matti-Obligations	44274	422 86
	Actois	490	S. Transp. Incl.	190	160	Tour Estal	331		Associe	22/62/35	22452 35	March De St	104 07	99 35
	At. Ch. Leita 14 BE	14.80	Hund-U.C.F.	37 40		Uliner S.N.D.	165		Source Investiga.	297 30	283 BZ	Netio-Assoc	23396 63	
	Acceptat Day 29 10		Hetchinson		30 50	معنما	228 40		Red Associations	2081 13	2074 91	Masin Epergra	12717 14	12591 23
	Sain C. Moseon 37			32	****	United	580	585	Capital Plas	1278 82	1278 82	Marin-later	ESE 23	812.87
	Brench	····	Hydro-Energie	216	211	Shride	95	95						
		****	Hydroc, St-Doors	45 60					Commission	291 18	277 98	NatioObligation,	438 90	419
1	Benque Hypoth. Eur. 299	297	learninds S.A	208 50	211	UAP	\$60	552	Cortesa	1021 47	\$75 15	Natio Placements	57619 73	
	Blacky-Owner 209 St		impioust	355 10	158 20	Union Bracognics	<b>6</b> 5	67 50	Creditate	401 78	383 57	Natio-Valeurs	514 52	491 19
	B.M.P. interspendie 181	185	imarchel	309	305	Linion Hebit	261	261	Coiss Inmobil	367 36	350 <b>7</b> 0	Obilion	l	
	Bénédictina 1871		farmobasque	541	541	Lie, Israel, Francis	284 20		Dénés	68537 21	58420 37 4	Obienn	157 80	150 84
- 1	Bon-Marchi 123	124	legraph, Margatha	2500	2630	Un Jack Créek	349		Depart France	300 36	296 74	Pacificas St-Hotes	425 84	407 48
_	Burie 300	295	Ingoice	420 10		Lision	106		Drougt-investige.	747 16	713 28	Paubas Epergee	11564 46	
	Branc, Glace, Inc	880			***				Drougt-Shouth	198 52	187 61	Paribes Gestion	529 87	
- 1		390	industrialis Cir	785		U.T.A	215	214						
			Innest, (Sai Cept.)	720	****	Viscoy Bounget (bly) .	2 80	8 10 o	Exercis	247 08	235 88	Patronice Retries	1174 48	
.	Cambodge 232	232	Jacob	30	29 40	Vietz	50	50	Epincount Scor	6394 17	<b>8362 36</b>	Photo Pacaments	248 31	247 07
٠,	CAME BE 12		Letito-Gal	330	329 60	Waterpary S.A	226	230	Epurgos Astrociations .		24655 67	Pierre Impaties	446 05	
	Campanon Bass 174 90	N	Lambert Friend	<b>10</b>	80	Brees, de Marce	142		Eporgue Capital	5408 53	<b>6354 98</b>	Pleasure of theme	53967 42	
	Casul, Padang 349		ambes	112 30		Brance Change-life.			Eptropie Choise	1335 12	1274 SB	Province Investige	283 97	271 09
	Carbone Lorraine 64	65.65	La Bresse Dancet . J	81 30	81	Marie Charles	31 50	עבעב	Energee Industr	444 41	424 26	Beeden St-Haron	12196 03	
	Carsaud S.A 145	145			715				Epocopo later	678 61	847 84	Sécur. Metables	381 76	364 45
	Count Roomeiert 858		Labon Cla	733					Charles				12316 64	
: 1	Chief independ Grid	B37	Life foreibres	249	230	Étran	nàres		Epargeo Oblig	15 33	176 93	SELECTIFICATION		
•	CE.G.Frig 240	241	Locabal learnsh	540	559		Act de	•	Epergne Unio Epergne Vales	E73 13	533 54	Silec. Math. Div	32064	312 82
- 1	CEM 29	29	Loca Expension	186	193 50					349 89		Section Renders	181 62	173 38
	Centers Slergy 750	772	Locationscales	281	280	AEE	403 328		Sparobing	1128 22	1125 97 4	Select Val. Foreg	200 84	191 54
: 1	Conscret the 110	107 50	Locatel	386	367	Alzo	328	335	Estocie	SEA1 25	8297 17	Sicor Association	1085 31	1083 14
	Combati		Larder (Hg)	113 -		Alcan Alam	350	351	Toro-Constitues	422 98	A03 E0	SFLt.ac.	445 31	426 07
	CFF Females 215	215	Country from 1	420	420	Algemeins Bunk	1350	1360	Expose Investigation	1066 57	11 986	Scenings	500 20	

LT.T	ACUMIS SU	Countries		544	807	581	Special Specia	174 20	177	Actions Investigs	缆部	263 11	Laffitte-Obig.	146 971 140 31
losing	Actes Pergeot	54 . 1	54 4D I	Generations	1400	1400		179 50 352 40		Actions offertiess	338 51	323 16	Latita Pacaments	(400) MOSI
Solong 37 38 3 / 8 7 / 8 2 1 / 4 9 7 / 8 2 1 / 4 49 7 / 8 2 1 / 4 49 7 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 4 63 3 / 8 2 1 / 8 2	AGF IS Cont	346 J 3		General	110		SP1	156	155	Audicard	356 79	350 16	Laffin Read	209 07 199 59
setseen Kotak		4950	1	Gér. Ann. Hold.	26 15	26	Spie Betignalies			A.G.F. 5000	251 78	240 36	Luffitte-Tokyo	1012 92 966 99
38 7/8 39	TAGE SECTION	96 (	10 40 o	Gertand (Ly)	842	650	Stemi	200 IU		Aglina	388 18		Lian Associations	11517 23 11517 23
ard 38 37 1/8 impail Bothis 52 1/2 54 5/8 impail Foods 47 3/4 47 5/8	Albed Hedica	68	1	Géveint	246	255	Synthelaho	292 50		A.G.F. Interlegels	378 34	361 18	Loopks	50431 79: 49832 47
inneral Electric	Allobrage André Roudiges	350 3		Gr. Fis. Constr.	207	203	Taxtinger	697	699	Alta 6	232 76	222 21	Livest popularità	502 07 479 30
inneral Foods	André Roudière	138 13	38	Gos Moel Corbeil	78	75 50	Testat Asquites	341	345	ALTO	199 93	189 91	Montale laustisses.	354 09 338 03
ionesi Motore 63 54 3/4 loodyeer 26 5/8 26 B.M. 113 5/8 116 3/8	Marcie, Hydroni, (	302 3		Gds Mood, Parks	266	258	There at Math	SS 10		Acadeinas Gestion	466 48	445 33	Monecia	\$6660 15, 55660 15
B.M. 1135/8 1163/8	Arbel	37 06 3	37 06	Groupe Victoire	710	240	Tiesmétal	30	29 60	Assec St Honori	11110	11064 73	Merti-Objections	442 74 422 66
TT 40 1/2 41 9/8	Actois	485 45		G. Transp. Incl.	190	160	Tour Estal	331		Associt	22/52/35	22452 35	Maturalle Unio Sei,	104 07 99 35
Maria CB 30 1/4   30 1/4	LAC. CR. LOSS	14 80		Hamed-U.C.F.	37 40		USper S.N.D	165		Course Investige	297 30	283 87	NetioAssoc.	23386 63 23339 95
Mar	Special Street	29 10		Hetchingon	22	20.00	Ugimo	228 40	• • • • •	Bred Associations	2081 13		Mario. Eperges	12717 14 12591 23
Sizer 34 5/8 34 1/2 chamberger 53 3/8 53 1/2	Sain C. Monego	87	1	Artin Course	216	211	United	580	565	Capital Plan	1278 82	1278 82	Marin-lean.	856 23 812 87
67960 33 39 39 39 34 37 37 37 38 38 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39 39	Boracia	468	1	Hydro-Energie Hydroc, St-Denie	45 80		Kinidel	95	95	Companies	291 18	277 98	Natio. Obligations	438 90 419
IAL inc. 30 3/8 31 3/4	Benque Hypoth, Eur.	299 25		enninds S.A.	208 50	211	UAP	580	552	Cortexa	1021 47	375 15	Natio Placements	57619 73 57619 73
Inion Carbide	Blanzy-Ower	209 90 21		mentioned.	355 10		Union Bracowins	65	6750	Creditate	401 78	383 57	Natio-Valeurs	514 52 491 19
B.M. 113 5/8 115 3/8 T.T. 40 1/2 4/3 9/8 Iobil Oil 30 1/4 30 1/4 Fiber 34 5/8 34 1/2 Fiber 33 3/8 53 1/2 Fiber 33 3/8 53 1/2 Fiber 33 3/8 53 1/2 Fiber 34 5/8 34 1/2 Fiber 35 3/8 53 1/2 Fiber 35 3/8 53 1/2 Fiber 36 3/8 53 1/2 Fiber 37 1/4 31 Fiber Carbies 54 7/8 56 1/2 Fiber Carbies 54 7/8 56 1/2 Fiber Carbies 54 7/8 57/8 47 1/4 Fiber Carbies 45 3/4 47 1/4 Fiber Corp. 42 1/4 42 1/4	B.M.P. intercentie	181 1	5	motel	309	305	Union Hisbit	261	261	Coirs Innobil	367 36	350 70	Oblikon	
Vestingfatues	Bénésictine	1871		annoberque	541	541	Us. Issue. France	284 20		Démètes	68537 21	58420 37 e	Obligan	157 80 150 64
	Bon-Minchi		24 II	ernob. Martelle	2500	2500	Un. lad. Créck	349		Decept France	300 36	286 74	Pecifique St-Homes	425 84 407 48
	Barie	300 25	95 L	inordice	420 10		tisioer	106		Drovet-Investige.	747 16	713 28	Paribas Epargee	11564 46 11518 39
SOCIÉTÉS	Hittag, Glac, Int			ncioscriplia Cir.	785		U.T.A.	215	214	Drouge-Séculié	196 52	187 61	Paribes Gestion	529 82 505 79
	Calif		10	mest, Sai Cent.)	720	••••	Viscoy Bosspat (bly) .	8 80		Esergia	247 08	235 38	Patronice Retains	1174 48 1151 45
antions sur marchés, an Moyen-Orient	Cambodes		32	heatr	30	29 40	Vicin	50	80	Eparguent Scor	6394 17	B362 36	Photo Pacameres	248 31 247 07
Samment.	CAME		86 SO	ineger stiltte-Ball	290	329 60	Waterman S.A	226	230	Epurgue Astrociations .	24729 64		Pierre Impaties	446 DS 425 82 +
	Companion Blass	174 90	j	ambert Fribres	80	80	Brees. do Marco			Epongoe Capital	5408 53	<b>6354 98</b>	Pleasant of time	53967 42 53967 42
Interrogé sur son projet vis-à-vis de la	Casul. Padang	349	·· I	2000s	112 30	110	Brann, Chanti-Mr.	31 50	20 20	Epospe Otoss	1335 12	1274 58	Province investing	283 97 27 1 09
anque parisienne de crédit (BPC) et de la	Carbone-Lorosins		10 00	a Brosse Dancet	81 30	81	.1	3.24		Epocyne Industr	444 41	424 26	Readers St-Homeri	12196 03 12135 35
anque Vernes (le Monde du	Consud S.A		6 J	eboo Cie	733	715				Transport	678 61	847 84	Size. Materials	381 78 364 45
8 février 1984), M. Peyrelevade a réponda	Coves Roquelort		37	No Street	249	220	Étran	aàras		Epargeo Oblig	185 33	176 93	SELECTION	12316 64 17224 95
ne « l'idée de rapprocher la BPC de Suez	CE.GFig	240 3		ocebail immob	540	656	Eugn	Acı es	•	Eporgno Oblig.	873 13	<b>3354</b>	Selec. Mobil. Div	320 64 312 82
our en faire un outil spécialisé lui parais-	CER		29 ji	oca Expension	186	193 50				Carlotte American	349 89	234 02	Section Reprises	181 62 173 38
ut raisonnable ». Pour Vernes, «l'idée de	Center, Slergy			ocalinescien	251	280	AEE	403	****	parcing	1128 22	1125 97 6		20064 191 54
adosser à un groupe comme le nôtre n'est	Construct (Reg)		17 50 j	octiei	395	367	Abo	328 350	335 361	Eurocic	80) 2H	8297 17	Sicor Associations	1065 31 1083 14
us déraisonnable », mais « pas à n'importe	Combeti	<u>62</u> 10 ·		COLUMN TOP	113	****	Alcan Alam	1350	1358	Erro-Craintings	422.99	403 80	SFLE.	4633 42607
uel prix : Vernes est concurrent d'Indo-	CF.F.Femiles	215 21	œ (	CORNE	420	420	Algemeins Bunk	900		Force Investiga.	1046 57	999 11 639 10	Sicerings	500 23 477 55 220 15 210 84
uz et travaille, en France, sur les mêmes	CFS	792 82 108 80		actraine S.A	220	219	Age. Pargette	245	•		688.41 142.75	136 29	Sicar 5000	
ineaux ».	CGIE		# P	deckines Bull	₽	****	Arbed	130		Foncisal		293	Siese	309 08 255 07
RENAULT EMET POUR 1 MIL-	Chambon (M.)	102 -   10 403   40		Angreine Unipris	- 뜻 50	****	Banco Central	106	105	France-Investries.	294 54 423 54	404.33		
IARD DE FRANCS DE TITRES PAR-	Clearbourty (M.)	1000		lagrant S.A	50 146		Boo Pop Espand	94	94	FrOhi, Incom.	422 50	403 34	Stranger	348.55 332.74
ICIPATIFS. — Le régie Renault ve émet- es pour 1 milliard de francs de tirres	Champer Oty)	105 50 10		dantimes Part		50 48-	B. Regl. leterant.	32210	32150		243 98	222 93	S1-5:	978 47 534 10
e pour 1 milhera de trancs de tures	Chim. Gde Parcisse .			Marocaine Cie Métal Déployé	293	290	Barlow Rand	117	32.100	Francisco	220 70	220 24	SLE	775 48 729 47
articipatifs de 1 000 F, qui bénéficieront	C.L. Maritime	425 41			777	110	Bbyvoor	140 50	142 10	Fractioner	46 17	425.94	SHI	1063 96 1015 71
une rémunération ammelle minimum de	Conents Vicat	238 2		Ľ#	263		Boweler	44 25	45.25	Faction	61320 58		Soldinget	
% composée d'une partie fixe égale à	Claren (5)	128   12		ilic	236	296	British Petroleum	69	70	Gestion Associations	712 91		Sogrange	331 11 316 10
75 % et d'une partie variable égale au inumam à 2,25 % et qui variera suivant	Commi	400	- J:	tadella S.A.	28	25	Br. Lambert	400 20		Gestion Mobiles	677 ST	S1 15	Sogner	862 99 842 95
imumum à 2,25 % et qui variers suivant	C. NA Fr. Ball	*63		Havel Woode	123 50	125	Colond Holdings	120		Gest. Randesowst	BB 07	485 CO	Seginter	1139 37 1087 70
évolution du chiffre d'affaires consolidé			:: li	Alex delt river	55		Canadiao-Pacific	341	341	Gest. Salt. France	368 20	25150	Solo lovetice	480 75 458 95
	Cychery	46			322 60	324	Cockerit Coom	29		Hausemann Oblig	1284 44	1225 20	Technosis	1033 64 886 77
u groupe. Le prix d'émission est de	Cochery	45	16 li	lirentee									H I B L	344 80 229 16
085 F par titre.	Cochery Cofinded Bull	406 40		liseig, (Nat. de) Victies			Cognico	415		Horizon	702 544	670 681	LLAN, DESCRIPTION OF	394 64 42 10
085 F par titre. SUZUEL — Ce constructeur japonais de	Cochery	405 40 240 30 24	12 II	Kodee-Gousia	80 20 140	****	Commerciani.	415 655		Horizon	702 54 384 861	570 68 367 22	U.A.P., Investiga, Uni-ferministra	105 52 105 57
085 F par titre. SUZUKL — Ce constructeur japonais de enx-roues compte fabriquer 10 000 moto-	Cochery	406 40 240 30 24 715 72	2 2	Noder-Gougis	80 20 140	****	Commercials			INSL		357 22	Uni-Aggyciations	105 57 105 57 268 12 258 92
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructor japonais de enx-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes per an en Espagne à partir de	Cochery Cofracial But Cogli Cominden Cominden Cominden	406 40 240 30 24 715 72 177 17	22 28 79 50	Moder Gougis DPB Paribes Optorg	80 20 140 113 50	127 70	Commercianic Commercianic Contaulds Dart. and Kraft	656	21 96	hatio-Store Visiteres	384 86	367 22 575 87 11740 49	Uni-Appopiations Uniferces	105 57 105 57 268 12 256 92 714 16 681 78
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructour japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes per an en Espagne à partir de 985, dans le cadre d'un accord signé avec	Cochery Codedi Ryt Copii Copii Comindes Comindes Comples Comcode Sal	406 40 240 30 24 715 72 177 17 255	28 79 90	Noder-Gougis	80 20 140	****	Counteids Counteids Dent. and Kraft De Bens (port.)	655 21 80	21 86	Indo-Seez Valenci Ind. Seez Valenci Ind. Seezake	384 96 803 22 11976 30 15802 61	367 22 576 87 11740 49 10312 76	Uniteren Uniteren Uniteren Uniteren Uniteren Uniteren	105 57 105 57 268 12 258 92 714 16 681 78 850 82 821 31
085 F par titre.  SUZUEL — Ce coestructear japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- relettes per an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.	Cockery Cotsalel But Copii Comindes Comindes Comp. Lyon-Mem. Concorde But Concorde But	406 40 240 30 24 715 72 177 17 255	28 28 . 29 90 (1	Hoder-Gougle DPB Parities Optorg Origay-Donarcies Palais Nooveasti	80 20 140 113 50 80 290 90 20	127 70 80 291	Commerciani	655 21 80 708 90 50 296	21 86	Into-Serv Valent Ind. française Intervisio Intervisio	384 86 803 22 11976 30 15802 81 280 12	357 22 575 87 11740 49 10312 75 267 42	Uni-Associations	105 57 105 57 268 12 258 92 714 16 681 78 650 62 521 31 1250 76 1194 04 4
085 F par titre.  SUZUEL. — Ce constructear japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa-	Cochery Costadel Rus Costadel Rus Costadel Rus Complete Complete Comp. Lyon-Alam. Concorde Rus COMP. COMP. Lyon-Alam. Control Rus COMP. COMP. S.A. (Lil	406 40 240 30 24 715 72 177 17 255 280 28	28 28 . 29 90 (1	Hoder-Gougle DPB Parities Optorg Origay-Donarcies Palais Nooveasti	80 20 140 113 50 80 290	127 70 80 291	Commerchenk	656 21 60 700 90 50 296 652	21 96	Indo-Seez Valenci Ind. Seez Valenci Ind. Seezake	384 66 803 22 11976 301 15902 51 290 12 420 05	357 22 576 87 11740 49 10312 75 267 42	Uni-Associations Unitesca Unit	105 57 105 57 268 12 258 92 714 16 681 78 550 82 521 31 1250 76 1194 04 4
eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes per an en Espagne à partir de 985, dans le cadre d'un accord signé avec a constructeur espagnol Avello. Cet accord prévoit une prise de participa- ion de 36,6 % de Sazuki dans la société	Cochery Cottade Bus Comindes Comindes Compiles Comp. Lyon-Mem. Concorde Bus C. M.P. Conto S.A. [Lill Cride C.F.S.]	405 40 240 30 24 715 72 177 17 255 290 26 15 55 1 28 90 4	12 28 28 29 29 10 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	fode Sougis DFB Parities Dptorg Dptorg Origey-Dunnsciee Palais Nooreaale Paris Fismo Paris Officera Paris Citiens Paris Fismo	80 20 140 113 50 80 290 90 20 149 272 60	127 70 80 291	Commerciania. Courtaulds Dertaulds De Baers (port.) Dow Chemical Dresdoer Basis Enzug, Self Ganada	656 21 80 706 90 50 296 662 254	21 86 314	I.M.S.L. Inch-Step: Volume: Inch. Exercisive Inch. Exercisive Intersocial France Intersocial France Intersocial Indust. Invest. and	384 66 803 22 11976 30 10302 81 290 12 420 05 10799 90	357 22 576 87 11740 49 10312 75 267 42 401 10778 34 4	Uni-Associations Uniferce Lindoncer Lindoncer Lingussion Uni-Asgom Uni-Asgom Uni-Asgom Universe	105 57 105 57 288 12 258 92 714 18 881 78 850 82 821 31 1250 78 1194 04 4 1463 41 1387 05 1889 88 1788 68
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructeur japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa-	Cochery Codradel Buy Costinate Costi	406 40 240 30 24 715 72 177 17 250 26 15 55 1 28 80 46 486 48	12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 1	Hoder-Sougis DPB Parkins DPB Parkins Ditigny-Dumercies Parkins Noorenaate Parkin France Parkin France Park France Park Fin Gest, Inc. Parkin Confere	80 20 140 113 50 80 290 90 20 149 272 60 258	127 70 30 291 150 286	Countecheok. Courtaylds Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Dresdog Bank Framps, Bell Caucia Framps of Auj.	656 21 60 708 80 50 296 662 234 73 40	21 86 314	I.M.S.I. Included State State State Incl. Française Interching Int	384 86 803 22 11976 30 10902 61 290 12 420 05 1799 90 12510 58	357 22 575 87 11740 49 10312 75 267 42 401 10778 34 4 1255 41	Uni-Associations	105 57 105 57 288 12 258 92 714 16 681 78 550 82 821 31 1250 78 1194 04 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructeur japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa- jon de 36,6 % de Sazuki dans la société  (vello SA, filiale du constructeur autri- hien Stevr Deimler Puch.	Cochey Cofraid Byl Cogli Comindes Emighes Comp. Lyos-Alem. Concocie 8.al C.M.P. Conto S.A. (Lil Crédit (C.F.8.) Calc. (Sie, Ind. C. Urbergui (Cie)	405 40 240 30 24 775 72 177 17 255 26 15 55 1 28 90 4 465 46 520 53	12 28 29 10 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	iodes Sougis OPB Parises Optorg Origny-Dennesies Paris Framon Paris Framon Paris - Crisera	80 20 140 113 50 290 90 20 149 272 60 258 134 10	127 70 30 291 150 286	Countesteck Contrades Dert. and Kraft De Bens (port.) Dow Chemicel Dresdee Bank Enrep. Bell Caseds Feaums of Asj Feaums of Asj	21 80 700 80 80 296 652 254 73 40 245	21 86 314	IMS1 Indo-Sorr Values Indo-Sorr Values Indo-Sorr Values Insurchig Interestors France Interestors Indust Invest. Officestin Invest. Physicalatic Invest. Physicalatic	384 96 803 22 11976 30 10902 81 290 12 420 05 1759 90 12510 58 128 50	357 22 575 87 11740 49 10312 75 267 42 401 10778 34 6 12585 41 6 789 02	Lni Associations Unifrace Linifence	105 57 105 57 268 12 256 92 714 16 57 52 52 52 31 1250 76 1794 04 4 1453 41 1397 05 1859 65 1786 69 133 91 133 91 386 04 585 53
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructear japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yclettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa- on de 36,6 % de Sazuki dans la société  yvello SA, filiale du constructeur autri- bien Steyr Deimler Puch.	Cochery Cotravial Bus Cogii Comindes Comindes Comp. Lyon-Man. Conscorde Bus Control S.A. D.3 Cristin S.A. D.3 Cristin S.A. D.3 Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin	405 400 240 300 775 775 177 177 255 256 15 555 1 125 250 455 250 150 800 1130 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	12 14 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	loder Sougis DPB Parises Detarg Drigny-Dunnesies Paris France Paris France Paris France Paris Chifera Paris Cinéma Part, Fin. Gast, &a. Pathé Cinéma Pathé Mascopi Flos Wooder	80 20 140 113 50 80 290 90 20 149 277 60 258 134 10 129	127 70 80 291 180 286	Commezbank Contrades Dart. and Knatt De Beers (port.) Don Chemical Dresdoer Bank Entrep. Bell Creade Ferums of Asj Facuttemen Finsider	21 60 706 80 20 296 662 234 73 40 245 0 30	21 86 314 	IMSI Indo-Sorz Valenta Invest. Chilipataina Invest. Placementa Invest. Placementa Invest. Secondi	384 96 803 22 11976 30 19902 81 290 12 420 05 12510 58 823 50 12510 58	357 22 575 87 1(740 49) 10312 75 267 42 401 10776 34 6 12555 41 6 789 02 65 (14	Unit Associations Unitrace Uni	105 53 105 57 268 12 255 52 714 16 681 78 550 62 521 31 1250 76 1194 04 € 1453 41 1786 62 133 91 133 91 386 04 585 52 1128 05 1756 52
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructeur japonais de enx-rouse compte fabriquer 10 000 moto- yclettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa- ion de 36,6 % de Sazuki dans la société  (vello SA, filiale du constructeur autri- hien Steyr Daimler Puch.  40 % des pièces des motocyclettes pro-	Cochey Cofreid Byl Cogli Comindes Comp. I yea-Nem. Concorde Bul Comis S.A. [13] Crefit (C.F.S.) Codd (C.F.S.) Crefit (C.F.S.)	405 40 240 300 775 775 177 255 250 25 15 55 11 25 520 15 520 11 30 80 11 30 80 21 209 21	12 34 30 10 10 15 35 11 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	icolori-Scupia  Deligia  Delig	80 20 140 113 50 80 290 90 20 149 272 60 283 134 10 129 309	127 70 80 291 180 293 139 40	Countezbek Courtaids Dart. and Kraft De Beers (port.) Done Chestrice! Drescher Bank Graves, Bell Cleach Festimes d'Asj. Floutteuer Finsider Gels. Belgique	655 21 60 700 80 20 562 234 73 40 245 0 30	21 86 314 67	IMSI Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Invest, ost Invest, Obligation Invest, St-Honorent Laffitte-ort-memo Laffitte-ort-memo	384 96 803 22 11976 301 18902 811 280 12 420 05 12510 58 128 50 882 07 121925 481	367 22 575 87 11740 49 10312 76 267 42 407 834 6 12585 41 6 788 00 667 14 121229 49	Lisi-Associations Uniforce Uniforce Uniforce Uniforce Uniforce Uni-Region Uni-Region Uni-Region Univer Valore Valore Valore Valore Valore Valore	105 55 105 57 268 12 258 52 714 16 56 52 521 31 1250 78 1194 04 4 1463 41 1786 62 133 91 386 04 585 53 1126 05 1725 52 122328 30123175 12
085 F par titre.  SUZUEL — Ce constructear japonais de enx-rones compte fabriquer 10 000 moto- yclettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa- ion de 36,6 % de Sazuki dans la société  (vello SA, filiale du constructeur autri- hien Steyr Daimler Puch.  40 % des pièces des motocyclettes pro- nites seront importées du Japon, et notaun-	Cochery Cotravial Bus Cogii Comindes Comindes Comp. Lyon-Man. Conscorde Bus Control S.A. D.3 Cristin S.A. D.3 Cristin S.A. D.3 Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin G.F.S.J. Cristin	405 400 240 300 775 775 177 177 255 256 15 555 1 125 250 455 250 150 800 1130 800 800 800 800 800 800 800 800 800 8	12 34 30 10 10 15 35 11 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	loder Sougis DPB Parises Detarg Drigny-Dunnesies Paris France Paris France Paris France Paris Chifera Paris Cinéma Part, Fin. Gast, &a. Pathé Cinéma Pathé Mascopi Flos Wooder	80 20 140 113 50 80 290 90 20 149 277 60 258 134 10 129	127 70 80 291 180 293 139 40	Commezbank Contrades Dart. and Knatt De Beers (port.) Don Chemical Dresdoer Bank Entrep. Bell Creade Ferums of Asj Facuttemen Finsider	21 60 706 80 20 296 662 234 73 40 245 0 30	21 86 314 	IMSI Indo-Sorz Valenta Invest. Chilipataina Invest. Placementa Invest. Placementa Invest. Secondi	384 96 803 22 11976 301 18902 811 280 12 420 05 12510 58 128 50 882 07 121925 481	367 22 575 87 11740 49 10312 76 267 42 407 834 6 12585 41 6 788 00 667 14 121229 49	Unit Associations Unitrace Uni	105 55 105 57 268 12 258 52 714 16 56 52 521 31 1250 78 1194 04 4 1463 41 1786 62 133 91 386 04 585 53 1126 05 1725 52 122328 30123175 12
085 F par titre.  SUZUELL — Ce constructear japonais de eux-roues compte fabriquer 10 000 moto- yelettes par an en Espagne à partir de  985, dans le cadre d'un accord signé avec  a constructeur espagnol Avello.  Cet accord prévoit une prise de participa- on de 36,6 % de Sazuki dans la société  (vello SA, filiale du constructeur autri- hien Steyr Daimler Puch.  40 % des pièces des motocyclettes pro-	Cochey Cofreid Byl Cogli Comindes Comp. I yea-Nem. Concorde Bul Comis S.A. [13] Crefit (C.F.S.) Codd (C.F.S.) Crefit (C.F.S.)	405 40 240 300 775 775 177 255 250 25 15 55 11 25 520 15 520 11 30 80 11 30 80 21 209 21	12 34 30 10 10 15 35 11 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	icolori-Scupia  Deligia  Delig	80 20 140 113 50 80 290 90 20 149 272 60 283 134 10 129 309	127 70 80 291 180 293 139 40	Countezbek Courtaids Dart. and Kraft De Beers (port.) Done Chestrice! Drescher Bank Graves, Bell Cleach Festimes d'Asj. Floutteuer Finsider Gels. Belgique	655 21 60 700 80 20 562 234 73 40 245 0 30	21 86 314 	IMSI Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Indo-Sorz Valuent Invest, ost Invest, Obligation Invest, St-Honorent Laffitte-ort-memo Laffitte-ort-memo	384 96 803 22 11976 301 18902 811 280 12 420 05 12510 58 128 50 882 07 121925 481	367 22 575 87 11740 49 10312 76 267 42 407 834 6 12585 41 6 788 00 667 14 121229 49	Lisi-Associations Uniforce Uniforce Uniforce Uniforce Uniforce Uni-Region Uni-Region Uni-Region Univer Valore Valore Valore Valore Valore Valore	105 55 105 57 268 12 258 52 714 16 56 52 521 31 1250 78 1194 04 4 1463 41 1786 62 133 91 386 04 585 53 1126 05 1725 52 122328 30123175 12

Indice glastral								ociété antri- pro- otam-	C.M.P. Costo S.A. II Criddl (C.F.8 Cold. (C.F.8 Cold. (C.F.8 Co. Universal Criddle) Coddiny S.A. Darty Act. d.	ij	15 55 15 15 20 90 42 21 156 465 465 520 531 130 80 131 209 724	Pari Pari Pari Pari Pilo Pilo Pilo	is France is Orléans I. Fis. Gest the Cinéma to Masces Is Wassler to Hairling	in.	29 109 31 98 20 9	0 Dn 6 En 6 40 Rd 6 56 8 20 Ga	per Chemical centinger Bank grap, Bell Canada graps d'Auj centinant suider suider suider	296 602 234 73 4 245 0 3 228 540	1	Interested From Intervalents Ind Invest. ass Invest. Obligate Invest. St Fisco Invest. St Fisco Latitus out was Latitus Experie	1267 1267 1267 127 127 127 127 127 127 127 12	MOS 401 H990 10778 34 4 10 58 12555 41 4 H850 789 02 207 651 14 H8 4812 1529 48 566 655 49	Usi-Japon Uni-Régions Uni-Régions Univer Volong Volong Volong Volong Volong Volong Volong	396 0 1128 0 123298 3 653 4	1788 68 11 133 91 14 368 53 15 1126 92 10123175 12	
	Dans le quetrième colonne, figurent les varie- tions en pourcentages, des cours de la sémon du jour par rapport à ceux de la valle.								èglement mensuel									e : coupon déteché; * : droit déteché; o : offert; d : demandé; * : prix précédent.							dent.	
Compa	VALEURS	Cours Frank pricid. Cour		*-	Compan- section	VALEURS	Cours policie	Postring (COME)	Dermin' Chata	% +-	Compani	VALEURS	Cours précéd.	Pressing COURS	Decader source	% ÷-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.		nier % Krs +	Compe sation	VALEURS	Cours Pro précéd. co	nier Dernier uss sours	<b>%</b> +-
1870 3420 206 706 706 706 706 706 706 706 706 706 7	A.5 % 1973 C.N.E. 3 % Accor three Accor three Ar Liquide Als. Spanen Ar Liquide Als. Soptem Als. S.P.I. Alexhera-Ad. Asspane A	209 255 e Haws 735 744 side 735 744 side 518 524 spann 442 452 pann 441 184 10 188 m-Ad. 184 10 188 gaz. 310 318 gaz. 310	1420 1830 865 2425 1810 906 800 375 642 82	+ 0 44 1985 2877 60 40 77 72 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	300 1320 305 80 280 400 770 435 1300 140 175 730 346 286 886 735 286 1210 286 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 121	Europa nº 1 Fiscote Fichal-bouche Fichal-bouche Fiscote Fiscot	706 7:186 10 11:186 10 3:17:3 80 17:3 80 17:3 80 17:3 80 17:3 80 17:3 80 17:3 80 18:3 18:3 18:3 18:3 18:3 18:3 18:3 18:3	305 34 70 385 171 282 282 283 315 77 80 281 419 719 419 719 1850 719 1860 719 719 719 719 719 719 719 719 719 719	630 710 40 310 20 34 35 34 35 34 35 34 35 34 36 32 10 121 202 305 10 1330 317 60 200 318 50 76 60 318 50 318 50 31	+-017016714 1577 288 12 1886年376161197016714 1577 288 12 1886年3761611974 88472第27711	159 410 246 880	Res Impérials Sade Sagem S-Losis II. Saucis SALT. Saultes Sapines Cis Schneider SCOA SCREG. Sebang SFIM.	1379 290 20 101 20 1100 796 1586 1586 1586 1586 289 28 20 820 118 20 174 418 418 4289 278 20 820 820 820 820 820 820 820 820 820 8	\$2 \$5 \$5 \$6 \$6 \$10 \$25 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6 \$6	728 728 10 10 25 5 95 10 10 25 5 95 10 10 25 5 95 10 10 25 5 95 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	+ 153 + 153	675 676 680 35 510 38 1139 595 480 180 475 390 386 480 310 386 51 380 51 51 52 58 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Anglo Anner, C. Angold B. Octomena B. S. Octomena B	\$20 638 645 645 645 658 363 295 295 295 295 295 295 465 363 473 363 363 403 223 368 88 50 223 368 88 50 224 40 15 50 636 88 88 50 225 636 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88 88	1250   124 920   52 920   52 920   52 920   52 93   50 93   50 93   50 93   50 93   1476   1477 157   20   157 379   50 377 487   487 445   10   42 224   50   22 2550   55 635   63 88   88   82 229   90   22 90   40 975   44 975   48	+ 00 + 00 + 00 + 3 + 3 + 3 + 2 + 4 + 3 + 2 + 4 + 3 + 2 + 4 + 3 + 4 + 3 + 4 + 5 + 6 + 6 + 7 + 7 + 6 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7 + 7	400 480 870 777 785 878 7785 878 7785 878 7785 878 7785 878 788 78	tto-Yelando 177 Matpanhisto Printipa Sistemata A.G. Sony Unit. Techn. Uniterer Unit. Techn. Visual Reess West Hold. Xerex Corp. Zerobia Corp.	409 45 83 30 4 828 9732 774 298 22 22500 2 752 7752 1314 122 671 62 80 16 438 50 44 58 50 15 511 55 8 92 50 5 1561 188 113 303 50 36 863 863 863 863 863 863 863 863 863	70 84 70 945 70 945 70 945 747 298 23250 23250 750 157 to 0 50 580 157 to 0 50 580 92 30 157 2 2 30 92 30 157 2 150 301 50 8 852 8 852 9 8 1319 0 1532	+ 3 3688 + 1 1833 + 1 1833 + 1 1 259 + 1 1 2588 + 1 1 2588 + 1 1 2588 + 2 1 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2
245 1290 820	Cineras franç. CLT, Alcatel Clais Mildons.	258 50 259 1215 1235 795 830	259 1240 825 118	+ 0 19 + 205 + 377 + 163				1500 920 1335 852		+ 058 + 037 + 047	70 830 470 285	S.G.ES.B Sign. Bet. BL Sign.	850 465 285 20	856 469 50 286			co	TE DES	CHA	NGES		ES BALLETS ACHETS	MARC	CHÉ LIE	RE DE L	L'OR
116 215 236 158	Codesel	219 221 236 236 188 50 186	221 236 166 336 605	+ 091	1380 235 134	Mici (Co) Michael Bit S.A. Micael Kuli (Stil)	1400	1410	1408 223 135	+ 057 - 132 - 036	140 1280 515	Siment Skie Rossignal Simino	139 1315 516	139 1330 510	139 1336 510	+ 114		HÉ OFFICIEL	COURS prisc.	COURS 29/3	Achet	Vente	MONNAIES		COURS préc.	COURS 29/3
236 168 325 590 230 500 38 119 380 610 700 515 245 245 245 245 245 245 245 245 245 24	Compt. Mind. Child. Francist Child. Francist Child Fa. Child. Francist Child. Fis. Child. Fis. Discort Grain Durty Docks France D.M.C. Durner Escr. [Gife.] ES-Apissane  Section:	332 335 501 805 501 805 519 225 519 129 119 1386 520 34 618 520 520 525 520 525 521 521 521 522 521 522 521 522 521 523 521 523 523 523 524 523 525 525 527 523 527	235 528 38.80 118 1420 627 620 94 700 525 227 221 7355 534 825	+ 128 + 0867 + 352 - 2514 + 252 - 268 + 272 + 268 + 1601 + 1601 - 294 - 294 - 294	92 570 230 11 50 47 290 80 570 80 150 280 72 580 72 580	M.M. Paramoya Mock-Heamoya Moc Leony-S. Moulina Means Henig, Misses Henig, Misses Henig, Misses Henig, Misses Henig, Misses Henig, Misses Henig, Misses Henig, Misses Henig, Henig Conn, F. Paris Opis-Parisus Opis-Parisus Opis-Parisus Papat, Gascogna Paris-Résecomp Pactalhecum	1401 448 92 50 580 245 17 40 48 50 291 77 570 290 844 150 50 2245	1420 448 98 50 580 250 11 50 48 50 296 77 558 290 845 146 1289 72	57 10 1420 445 53 30 560 249 50 11 50 48 65 298 77 290 846 2299 72 854 344	+ 030 + 240 - 017	250 250 280 70 1770 1000 970 265	Thomson C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.C.B. Valido Validoure V. Cliquet P. Vripis El-Gabon	303 2055 368 590 267 90 279 50 89 1780 1005 965	285 278 69	488 580 634 431 1512 309 371 572 286 287 68 50 1780 980 980 980 180	+ 020 - 085 + 113 - 085 + 048 + 048 - 057 - 017 - 077 - 047 - 153 + 153 + 2 + 126	Alleman Belgique Pays Bes Denemal Norviga Grace (16 Insie (16 Suisse (15 Suisse (15 Suis	is (\$ 7)  is (\$ 10 DMs)  (100 F)  (100 K)  (100 K)  (is (	8 000 307 79 15 03 272 73 83 96 106 51 11 58 7 78 4 94 37 103 59 43 77 5 36 6 04 6 04 6 04 8 3 56	0 308 28 15 08 273 12 0 83 87 0 106 30 11 53 7 74 4 90 370 50 103 28 103 28 103 28 104 3 78 105 5 8 106 8 107 8 108 8	295 0 14 100 260 7 79 0 100 11 150 2 7 100 8 4 746 3 361 8 9 0 42 800 5 5 600	8 140 315 15 200 280 67 107 12 050 8 850 5 200 382 106 44 900 5 750 6 340 3 560	Or für (bile en he Or für (bile en he Piles finnejine ( Piles fitmejine ( Piles suites (20 Piles lutine (20 ) Sauseniii	20 fr)	419 621 501 751 4606 2202 50 1250	99900 99950 627 408 622 500 751 4560 2202 S0 1250 3980 624

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LETTRES AU MONDE : des jeunes

ÉTRANGER

3. La fin du voyage de M. Mitterrand 4-5. PROCHE-ORIENT

8. DIPLOMATIE 8. AFRIQUE

**POLITIQUE** 

9-10. La majorité face au compromis sco-

SOCIÉTÉ

11. POLICE 12. Les «avions renifleurs»: histoire d'une «invention» (II), par Daniel

MÉDECINE: une dizzine de remno-graphes seront installés en France en 1985.

#### LE MONDE **DES LIVRES**

13. LE FEUILLETON: Avec mon meilleur aouvenir, de Françoise Sagan; BIL-LET: l'art de la nécro.

RELIGION: une biographie du cardi-nal Suhard; l'Église sous le regard du

sociologue. 20. LETTRES ÉTRANGÈRES: romans « noire », récits fantastiques et terri-

21. ROMAN: Patrick Grainville.

#### **ACADÉMIE** FRANÇAISE

15 à 18. La réception de M. Léopoid Se-

**CULTURE** 

25. CINÉMA: Henri Verneuil, Belmondo

THÉATRE: la Mort de Sénèque, à la

27. COMMUNICATION: le réveil des

#### **ÉCONOMIE**

29. LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE. 30. ÉTRANGER: «La betaille pour 35 heures en RFA » (II), par Jeen Be-

#### RADIO-TÉLÉVISION (27) INFORMATIONS

SERVICES • (22-23): « Journal officiel » : Loterie nationale: Loto: Arlequin: Météorologie; Mots croisés.

Annonces classées (28); Carnet (22); Programmes des spectacles (26); Marchés financiers (31)

Le numéro du « Monde » daté 29 mars 1984 a été tiré à 456525 exemplaires

ABCD

#### A Beyrouth

#### Une centaine de « casques blancs » français vont se déployer le long de la ligne de démarcation

De notre correspondant

ent sur le terrain ».

On se fonde à Beyrouth sur une

colonté apparemment sérieuse de

Damas de faire cesser les troubles

au Liban, sur la période pré-

électorale en Israël et sur l'extrême

lassitude de la population, laquelle se répercute nécessairement sur des

combattants qui en sont directement

issus, pour escompter un arrêt dura-ble, même s'il ne doit être ni com-

plet ni définitif, des hostilités. On

remarque qu'une fois de plus les

autorités syriennes ont arbitré en faveur du président Gemayel et ont

raffermi sa position en se pronon-çant pour le palais présidentiel

Quarante observateurs français,

officiers et sous-officiers des quatre armes (terre, air, mer et gendarme-rie) sont arrivés à Beyrouth pour

contribuer à l'instauration du cessez-

le-feu en se déployant le long de la ligne de démarcation. Le Liban a

demandé cent observateurs pour

cette mission, et Paris a accepté, les

belligérants de tous bords étant d'accord pour qu'ils soient français.

celle du contingent qui s'en va, et d'ailleurs totalement différente. Ils

seront coiffés de casques blancs

pour être facilement reconnaissa-

Ces observateurs font partie du

dispositif en voie de mise en place pour contrôler le secteur névralgique du Musée, dont les troupes fran-

çaises sont en train de se retirer. La

passation des pouvoirs dans les vingt

postes encore tenus par les forces françaises dans ce petit périmètre

est censée se dérouler ce jeudi

29 mars. Les marsouins y demeure

ront cependant jusqu'à vendredi soir 31 mars, et c'est seulement alors que

l'on pourra juger si l'opération a été réussie. On estime ici que cela n'est

pas impossible. Le départ des

troupes françaises doit être achevé

LUCIEN GEORGE

Leur mission est indépendante de

ne siège du comité.

Beyrouth. - A l'avant-veille de la les résultats apparaîtront progressiphase finale du départ du contingent rançais de Beyrouth, la montée de la violence sur le terrain, facteur négatif entre tous, le dispute à des indices potentiellement positifs : première réunion du comité supérieur de sécurité, préparation minu-tieuse de la relève des troupes francaises au Musée, unique voie de passage inter-secteurs, par un détachement de trois cents gendarmes libanais, arrivée de quarante observateurs français pour opérer le long de la ligne de démarcation dans la

Après une petite semaine de relatil répit, qui avait suivi la conférence de Lausanne, la situation est de nouveau gravement détériorée.

En se basant sur de multiples témoignages, il semble que les preniers obus soient tombés du côté est (chrétien) de la capitale, mais c'est ettement en secteur ouest (islamoprogressiste) qu'il y a eu le plus de victimes, la liste des morts, selon le bilan disponible, étant de vingt-trois morts d'un côté et de trois de

Enfin réuni pour la première fois râce à une intervention décisive de Damas pour amener l'opposition à accepter le palais présidentiel de Baabda, situé en secteur chrétien, comme siège de ses assises, en échange d'un transport de ses délégués par hélicoptère, le comité supépolitique et militaire s'est attelé à la mise sur pied d'un cessezle-feu « pas comme les autres » : après avoir siégé de 22 h 30 à 2 h 30 du matin sous la présidence de M. Amine Gemayel, le comité a diffusé un communiqué dans lequel il est souligné que « les participants se sont penchés, avec sérieux et animés du sens des responsabilités, sur l'état de la sécurité, adoptant à cet igard des mesures importantes dont

 Mort de l'écrivain russe dissi-dent Mikhail Demine. – Mikhail Demine est mort lundi 26 mars après une courte maladie, annonce domadaire russe paraissant à

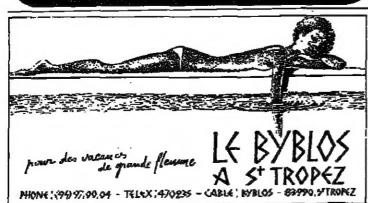
 La fronde anti-israélienne des chittes. – Plusieurs dizaines d'habitants du village chiite de Jibchit D'origine cosaque, né en 1926 à ont été tués le 27 mars, lors d'une inde son vrai nom Youri E. Trifonov, tervention de milices libanaises proavait été envoyé à vingt ans dans un camp en Sibérie d'où il n'avait été liisraéliennes, ont été arrêtés le lendemain par l'armée israélienne. Un béré qu'avec l'amnistie de 1953 porte-parole militaire israélien à Telaprès la mort de Staline. En France, Aviv a précisé qu'ils étaient soupoù il avait émigré en 1968, il a puconnés d'avoir participé à des attenblié trois livres sur le monde des voleurs et de la pègre en URSS qu'il

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE



Un vin de grande table





#### Quand les Anglais quittent Hongkong...

JARDINE MATHESON SE TOURNE VERS LES BERMUDES

L'aumouce, le 28 mars, à Hongkong, d'un retrait partiel de la colonie britannique de la grande société de négoce Jardine Matheson a fait l'effet d'une bombe dans les milieux financiers et commerciaux du territoire. La nouvelle a été rendue publique après la fermenure des cotations à la Bourse de Hongkong, mais, à Londres, la City a réagi immédiatement avec une baisse de 9 pence de l'action Jardine.

Cependant, le 29 mars, l'indice Hang Seng de la Bourse de Hongkong a enregistré à mi-séance une chute de 72,95 points, revenant à 1 045,59. Les opérateurs ont fait état d'un afflux d'ordres de vente, la tenne du dollar de Hongkong où, sur le marché des changes, il a ouvert en forte baisse, à 7,805 – 7,815 pour 1 dollar américain contre 7,799 – 7,801 la veille en clôture. notamment des investisseurs étrangers. La nouvelle a également affecté

De notre correspondant

sans doute procédé à d'importantes

provisions en fonction des nuages

La situation de Jardine Matheson est aggravée par les très mauvais résultats financiers de la société

Hongkong Land, le numéro un de l'immobilier dans la colonie. Les

intérêts des deux compagnies, toutes deux présidées par M. Keswick, sont étroitement imbriqués, Hongkong Land possédant 25 % (43 % au

début de l'année) des actions de Jar-

dine Matheson, cette dernière déte-

nant, de son côté, 35 % des actions

plus que doublé l'an dernier, passant de 514 millions de dollars de Hong-

kong en 1982 à 1280 millions en 1983. Cette chute doit être imputée

à la dépression qui s'est abattue sur le marché de l'immobilier de la colo-

nie depuis deux ans, à la faiblesse, l'an dernier, de la devise locale et, plus généralement, aux incertitudes

La décision d'établir une partie

des activités de la société aux Ber-

mudes sera soumise aux actionnaires

de Jardine Matheson en juin.

L'échange des actions se fera à parité. En 1982, plus des deux tiers

du capital - très exactement 69 % - étaient détenus par des action-

naires de Hongkong, cette part étant en recul par rapport à 1981 (74%).

MANUEL LUCBERT.

Les pertes de Hongkong Land ont

pesant sur l'avenir.

de Hongkong Land.

Pékin. - Créée en 1832 à Canton. Jardine Matheson est la plus ancienne et la plus importante société de commerce de Hongkong. Par son histoire - sa fortune a commencé à la faveur de la guerre de l'onium (1840) – elle symbolise l'establishment britannique dans la colonie, dont elle est restée jusqu'à aujourd'hui l'un des piliers.

La décision de transférer aux Bermudes les activités du groupe non liées à Hongkong et à la Chine a été communiquée par le pésident de Jardine Matheson, M. Simon Keswick, en personne. En 1982, les revenus de la société provenaient pour moitié de ses opérations outremer, principalement dans le Sud-Est asiatique, en Afrique du Sud et en Amérique du Nord.

M. Keswick a justifié le changement de stratégie de sa compagnie en se référant aux incertitudes poliiques qui règnent sur l'avenir de Hongkong. - Lorsque nous nous battons sur les marchés internatio-naux, 2-t-il déclaré, pour l'obtention de contrats à long terme, la création de sociétés mixtes ou de nouveaux financements, le fait d'avoir à pen-ser aux problèmes liés à l'avenir de Hongkong est sans aucun doute un

La question du retour de Hongkong à la Chine en 1997, à l'expira-tion du bail concédé à la Grande-Bretagne pour la majeure partie du territoire, fait actuellement l'objet de négociations entre Pékin et Lon

La restructuration interne de Jardine Matheson et le redéploiement futur de ses activités ont été rendus publics le jour même où étalent connus les résultats - décevants, mais non surprenants », selon M. Keswick, de la société, l'an der-80 % par rapport à 1982, s'élevant à 139 millions de dollars de Hongkong (sensiblement l'équivalent en franc français) contre 708 millions de dollars un an auparavant. Ces chiffres doivent cependant être considérés avec prudence, dans la mesure où la direction de Jardine Matheson a

#### tats anti-israéliens. Les Banques populaires refusent de créer une « banque des fonctionnaires »

trente-huit Banques populaires viennent d'opposer à la création d'une nouvelle Banque populaire à caractère national, orientés vers la clientèle des fonctionnaires et s'appuyant sur les établissements du réseau.

La décision a été prise mercredi 28 mars par le conseil syndical du groupe des Banques populaires (neuf idents et six directeurs généraux), qui procédait à un nouvel et ultime examen du projet de collabo-ration avec la Fédération nationale des mutuelles de fonctionnaires et d'agents de l'Etat (FNMFAE). Le projet, à l'étude depuis plus de deux ans, était susceptible de déboucher sur la constitution d'une quarantième Banque populaire, destinée à recueillir les dépôts des adhérents de ces mutuelles et à leur consentir des

Il s'inspirait d'une expérience qui a connu un grand succès, à savoir la création, fin 1974, d'une trenteneuvième Banque populaire, la LASDEN-BP, propriété de la puissante Fédération de l'éducation nationale (1,2 million d'adhérents) qui regroupe la MGEN (risque maladie), la MAIF (assurance, auto notamment), la MRIFEN (retraite complémentaire). La CASDEN-BP qu'anime son président, M. Jean Desvergnes, est devenue en huit ans la sixième Banque populaire pour les dépôts (2.7 milliards de francs), la quatrième pour le bilan (5 milliards de francs). Elle compte trois cent cinquante mille acciétaires sur le million de l'ensemble du réseau. Son originalité est de ne pas avoir de guichets propres et d'utiliser ceux des trentehuit Banques populaires (mille huit cents) pour leurs opérations (essentiellement dépôts, prêts immobiliers à des tarifs privilégiés assortis de ristournes) et autres services bancaires (SICAV, épargne-logement, etc.).

La révesite de cette « banque des enseignants», qui, au départ, avait cherché vainement à s'associer avec un réseau à guichets de statut coopératif (Crédit agricole, Crédit coopératif, Crédit mutuel), et qui a revêtu un caractère tout à fait inhabituel et original, avait donné des idées aux

autres mutuelles de fonctionneires (PTT, douanes, impôts, Trésor, gendarmerie, etc., deux millions de membres), qui ont, elles aussi, voulu créer une benque per le modèle de la CASDEN, à savoir une banque « verticale » appuyée sur un réseau « horizontal s.

Mais, après d'âpres discussions qui se sont étalées en 1982, 1983 et 1984, les Banques populaires ont estimé que la « structure fondamentalement régionale du groupe n'était pas compatible avec la création d'un nouvel organisme à caractère national ». En clair, les instances diri geantes des Banques populaires, composées en majorité de patrons de PME, clientèle de base du réseau, ont eu peur du succès de la CASDEN-BP. surtout, d'un envahi les fonctionnaires, qui, on le sait bien, p'ont pas la cote actuellement auprès des PME.

Leur refus va apporter un grand oulegement aux banques commer ciales, qui craignaient un déplace ment de clientèle (au moins six cent mille comotes). Il constitue, peutêtre, une occasion manquée pour les lité commence à être sérieusement affectée, du moins pour certaines d'entre elles, et qui auraient eu besoin d'un nouvel apport de clientèle : les PME coûtent cher à gérer. FRANÇOIS RENARD.

YOUS AVEZ CHEZ NOUS UNE SEMAINE POUR YOUS FAIRE REMBOURSER

VOS ACHATS SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

LINE FACON LINGUE EN FRANCE D'ACHETER UN COSTUME en 2, 3 mm 4 m

SAUF DIMANCHE A 19 H 30 ET 8, RUE D'AVRON, AVEC UN PETIT +

STEPHANE MEN'S DISCOUNT

LES GRANDES MARQUES GRIFFÉES

DU PRÊT-A-PORTER MASCULIN A DES

PHIX E-TON-NANTS!

POUR GRANDS LES GROS (SIC)
LES GRANDS ET LES AUTRES, DU 44 AU 68

LES «MODULABLES»

DE12H 130; 80 SAINT-GERMAIN (métro Odéan)

Ce qu'il doit être content, Savary i et fier i Ce soir, c'est sûr, il sable le champagne. Rendez-yous compte : neu! membres de son propre parti. neuf députés socialistes, neuf sur deux cent quatre-vingt-cinq approuvent son projet. Ça fait du 4 %. Ba le lui ont assuré. Ils le lui ont même mis per écrit. C'est formidable, non ? Et attention, ce n'est pas n'importe qui. Ce sont des députés de toutes les tendances. Ils représentent nous les ex-courants A. B. C. C', at la suite. Ce n'est pas rien non plus.

Heureux Savary

Sur le vif.

amis personnels, ils se sont sentis obligés de monter aux barricades pour défendre leur copein, un brave type qui a été d'Algérie, Vous ajouterez que Defferre, lui, l'a aztaqué. Noir sur blanc. Peut-être. Mais peu mieux, Mauroy lui-même a décidé de le acutenir. Le premier

Ça fait date dans le vie d'un homme. Surtout dans celle de ce matheureux obligé de planche depuis des années sur une réforme de l'enseignement mai partie, mai venue - l'a-t-il soule ment voulue? - qui, de compromis en compromis, a réussi faire l'unanimité contra lui. L'unanimité des quatre cent quatre-vingt-onze parlemenzaires. Toutes tendances réuni là aussi : RPR, PS, UDF, PC.

Tiens, à propos du PC, quelle tête il ferait Merchais si un député communiste votait pour ui, un seul sur querente quetre. Ce serait la fête ? La fête des quarante-trois autres, o

CLAUDE SARRAUTE.

#### LA POLITIQUE DE L'IMMIGRATION

#### L'Etat participera à l'aide au retour en versant une prime variable supérieure à 20 000 F

Mª Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargée, notamment des tra-vailleurs immigrés, a fait une commu-

L'aide au retour avait déjà été évoquée au conseil des ministres le 21 mars, à propos de l'ordonnance sur l'assurance-chômage (le Monde du 23 mars). Le dispositif en est désormais précisé. L'aide au retour sera financée par l'UNEDIC - qui

L'État, pour sa part, versers une prime qui pourra dépasser 20000 francs, y compris les frais de déménagement, et dont la montant sera variable, modulé en fonction de l'importance de la famille et de la nature du projet de réinsertion.

En outre, des conventions de branche et d'entreprise seront signées, et l'Office national de l'immigration apporters son concours. L'ONI aidera les entre-prises à définir les aides et les projets de réinsertion qui seront ensuite suivis dans les pays d'origine. Parallèlement, tous les pays concernés ont été contactés, et des négocia-tions sont engagées pour aboutir à des accords bilatéraux qui auraient pour objectif de faciliter la réinsertion des travailleurs immigrés en prenant en compte tous les aspects économ ques. Actuellement, seuls le Sénéga et le Portugal ont signé soit un accord, soit une clause de ce type, et les discussions se poursuivent pou en améliorer le contenu. L'ensemble du dispositif d'aide au retour sera

L'instauration d'une carte unique de séjour et de travail, qui figurait à l'ordre du jour du conseil des minis-

nication, ce 29 mars, lors de la réul'adoption d'un dispositif pour l'aide au retour.

doit décider des modalités de son intervention, - par l'État et par les

soumis à l'examen du Conseil d'État.

tres n'a pes été évoqué, faute de temps semble-t-il. Le sujet devrait être abordé prochainement.

La carte unique de séjour et de travail faisait l'objet d'une revendication ancienne, formulée par vingtsapt organisations différentes qui s'étaient rassemblées dans un « collectif pour la certe unique de dix ans ». Le 3 décembre dernier, le président de la République avait renouvelé la promesse qu'il avait faite pendent la campagne électorale.

L'adoption d'un projet de loi instituant cette carte unique par le conseil des ministres devrait mettre fin à ce sujet de préoccupation et satisfaire le collectif qui, dit-on au secrétariat d'Etat, « devrait retrouvrer la totalité de ses objectifs ».

Entre-temps, toutefois, et dans le prolongement des décisions prises en conseil des ministres le 31 août 1983, un décret avait été publié eu Journal officiel du 11 mars pour assouplir l'actuelle réglementation. qui comprend trois types de cartes Ve Monde du 14 mars). Un moment, le collectif s'imagina que ce décret se substituait à la promesse de la carte unique, alors que, malgré sa publica-tion tardive, il devait favoriser une première simplification de la procédure et permettre une phase transitoire en l'attente de l'adoption de la loi par l'Assemblée nationale et le

#### M. PONS : Le déficit de l'Etat se creuse davantage

M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a déclaré jeudi 29 mars au cours de son point de presse hebdomadaire que • le déficit de l'Etat se creuse chaque jour davantage. Il ne restera pas dans la limite de 118,7 milliards de francs, mais atteindra 130 milliards, car les hypothèses de départ du gouvernement étaient sausses : le taux de croissance n'a pas été, comme il l'espèrait de 2%, l'inflation a dépassé 8 %, et le cours du dollar les 7,40 F qu'il prévoyait. Les recettes budgétaires ont été moins élevées malgré les impôts exceptionnels : 14 milliards de l'emprunt obligatoire; 11 milliards du 1 % de Sécurité so ciale; 5 milliards de la saxe spéciale sur les carburants, et 5 % de la taxe sur les alcools et le tabac. Ainsi, le gouvernement n'a pas pu tentr l'engagement solennel du pré-sident de la République de mainte-nir le déficit hudgétaire de 1983 dans la limite des 3 % du produit intérieur brut ».

-"al. collect growt To last de l'agent The Control of the last Sandaria States The same of the sa

Section of the second AND LINE SHOWS STAINS OF SECTION the change of the party The same of the same of

See Lincoln . Page College des paragraph She is special